



**HAL**  
open science

# Étude des titres de presse : classement syntaxique, valeurs sémantiques et pragmatiques

Ngoc Quan Tran

► **To cite this version:**

Ngoc Quan Tran. Étude des titres de presse : classement syntaxique, valeurs sémantiques et pragmatiques. Linguistique. 2017. dumas-01558210

**HAL Id: dumas-01558210**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01558210v1>**

Submitted on 7 Jul 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE TOULON  
Faculté des Lettres et Sciences humaines  
Master Langue et Communication



# *Mémoire de Master*

**SUJET: ÉTUDE DES TITRES DE PRESSE :  
CLASSEMENT SYNTAXIQUE, VALEURS  
SÉMANTIQUES ET PRAGMATIQUES**

**Présenté par :** Ngoc Quan TRAN

**Sous la direction de :** Madame Michèle MONTE



La Garde 2017



**UNIVERSITE DE TOULON**  
**Faculté des Lettres et sciences humaines**  
**Master Recherche**  
**Année 2016/2017**

**ETUDE DES TITRES DE PRESSE :  
CLASSEMENT SYNTAXIQUE, VALEURS  
SEMANTIQUES ET PRAGMATIQUES**

**Présenté par : *Ngoc Quan TRAN***

**Sous la direction de Madame : *Michèle MONTE***

**La Garde, 2017**



## **Remerciements**

Nous tenons à remercier sincèrement Madame Michèle Monte pour son dévouement ainsi que pour ses conseils précieux qu'elle nous a apportés lors de notre travail de recherche. Sans son aide, notre travail aurait présenté beaucoup d'insuffisances.

Nos remerciements sont également adressés aux professeurs de la Faculté des Lettres et sciences humaines de l'Université de Toulon qui nous ont beaucoup encouragés au cours de nos études.

Nous voudrions remercier les étudiants de la Faculté des Lettres et sciences humaines, Master Langue et Communication pour leurs aides à relire et leurs encouragements, notamment Alice DOLCI et Anthony NGUYEN pendant notre réalisation de ce mémoire.

Enfin, j'exprime mon affectueuse reconnaissance à toute ma famille pour son soutien moral qui n'a jamais connu de défaillance au cours de cette période de recherche.

## Table des matières

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>6</b>
Présentation du corpus et méthode analytique .....	7
<b>Chapitre 1 : Vue d'ensemble des titres .....</b>	<b>13</b>
1.1 Données quantitatives .....	13
1.2 Le titre .....	17
1.2.1 Définition.....	17
1.2.2 Caractéristiques du titre.....	19
1.2.3 Fonctions du titre .....	21
1.3 Titres informatifs et titres incitatifs .....	25
1.3.1 Titres informatifs.....	25
1.3.2 Titres incitatifs.....	27
1.4 La relation du titre avec le surtitre, le sous-titre, le chapeau, la photo et le contenu de l'article.....	30
<b>Chapitre 2 : Classement syntaxique des titres.....</b>	<b>37</b>
2.1 Titres verbaux.....	39
2.1.1 V1 : Cas général des titres verbaux .....	39
2.1.2 V2 : Cas des titres avec participe passé .....	40
2.1.3 V3 : Cas des titres utilisant des impératifs et des infinitifs .....	41
2.1.4 V4 : Cas des titres utilisant des phrases interrogatives .....	42
2.1.5 V5 : Cas des titres avec des propositions utilisant Quand et Si .....	44
2.1.6 V6 : Cas des phrases verbales précédées d'un segment nominal cadratif .....	45
2.1.7 Catégories sémantiques du SN (syntagme nominal) sujet.....	47
2.1.8 Construction active ou passive .....	48
2.1.9 Les verbes : temps et aspects .....	49
2.2 Titres averbaux.....	52
2.2.1 Structures bipartites attributives (A1) .....	52
2.2.2 La structures bipartites locatives (A2).....	54
2.2.3 Cas de 2 SN coordonnés (A3) .....	55
2.2.4 Cas du bloc unique avec SN ou le N qui/que (A4).....	56
2.2.5 Cas du bloc unique avec Sprép (A5).....	58
2.2.6 Cas du titre averbal précédé d'un segment nominal cadratif (A6).....	59
<b>Chapitre 3 : Les figures stylistiques dans les titres .....</b>	<b>60</b>
3.1 Les titres utilisant les figures de l'analogie .....	61
3.1.1 La comparaison .....	61

3.1.2	La métaphore .....	62
3.1.3	La personnification.....	65
3.2	Les titres utilisant les figures de la substitution.....	66
3.3	Les titres utilisant les figures de l'opposition.....	67
3.3.1	L'antithèse.....	67
3.3.2	L'oxymore.....	68
3.4	Les titres utilisant les figures de l'amplification.....	68
3.4.1	L'hyperbole.....	68
3.4.2	La répétition .....	69
3.5	Les titres utilisant les figures de construction .....	70
3.5.1	Le parallélisme .....	70
3.5.2	L'asyndète .....	71
3.6	Les titres utilisant des jeux de mots.....	71
3.6.1	Les jeux de mots basés sur le signifiant .....	72
3.6.1.1	Jeux basés sur la rime.....	72
3.6.1.2	Jeux basés sur l'allitération .....	73
3.6.2	Les répétitions et altérations du signifiant .....	74
3.6.2.1	Les paronymes et homonymes .....	74
3.6.2.2	La dérivation.....	76
3.6.3	Les jeux de mots basés sur le signifié : les calembours polysémiques .....	76
3.6.4	Les jeux de mots basés sur la connotation analogique.....	79
3.7	Autres procédés pour attirer l'attention .....	80
<b>Chapitre 4 : Analyse comparative .....</b>		<b>84</b>
4.1	Les titres dans les journaux différents .....	84
4.1.1	Comparaison générale des journaux en question .....	84
4.1.2	Analyse comparative des journaux à travers la mise en mots de quelques événements.....	87
4.2	Les titres dans les rubriques.....	92
4.2.1	Cas particulier de la « Une » : .....	93
4.2.1.1	Les Unes du Monde, du Figaro et de Var-Matin .....	95
4.2.1.2	Les Unes de Libération, L'Obs et L'Express .....	100
4.2.1.3	La Une du Canard enchaîné .....	103
4.2.2	Les rubriques dans le même journal .....	106
4.2.3	Les rubriques dans les journaux différents .....	121
4.2.3.1	Comparaison de la rubrique 'International' .....	121

4.2.3.2	Comparaison de la rubrique 'Culture' .....	123
4.2.3.3	Comparaison de la rubrique 'Sports' .....	124
4.3	Les différences entre les titres dans les journaux papier et ceux en ligne .....	126
4.3.1	Caractéristiques des titres des journaux en ligne .....	127
4.3.2	Comparaison de quelques titres choisis .....	129
4.4	Conclusion .....	131
<b>CONCLUSION.....</b>		<b>133</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>		<b>137</b>
<b>Annexe 1.....</b>		<b>I</b>

# INTRODUCTION

De nos jours, la presse joue un rôle important dans notre vie quotidienne car elle nous apporte une immense source d'informations qui proviennent du monde entier. De nombreuses personnes ont l'habitude de commencer une nouvelle journée par la lecture d'un journal. Cependant, souvent, elles n'ont pas beaucoup de temps pour lire tous les articles et elles ne font que parcourir les titres. D'après Jacques Mouriouand<sup>1</sup>, 80 % du contenu d'un journal est éliminé en quelques minutes de feuilletage et un mauvais titre d'un bon article peut lui faire perdre la moitié de ses lecteurs.

Ainsi, le titre joue un rôle primordial dans les textes en général et dans la presse en particulier. Il est l'élément le plus important d'un article. Le titre se distingue par sa place en tête d'article et le fait qu'il est imprimé dans des caractères et une taille différents de ceux du corps de l'article. C'est un signal qui sert à inciter les lecteurs à lire l'article et à les orienter dans les rubriques et dans les pages. Il existe une relation très étroite entre le titre et l'article. Le titre résume l'article et on peut le considérer comme une étiquette qui renseigne sur le contenu. Après avoir lu le titre, on peut dans de nombreux cas avoir accès au message principal de l'article. En général, le titre acquiert un statut autonome<sup>2</sup> mais dans certains cas, le lecteur ne peut comprendre exactement le titre qu'après avoir lu l'article.

Malgré son importance, les recherches profondes sur ce sujet sont rares. Nous avons commencé à étudier ce sujet en consultant des ouvrages de journalisme comme *Manuel de journalisme* d'Yves Agnes (2002), *Ecritures journalistiques* de Benoît Grevisse (2008), *Le guide de l'écriture journalistique* de Martin-Lagardette (2005), etc. Le titre de presse est étudié par d'autres auteurs, qui n'abordent cependant que des aspects de ce sujet tels que la thèse de doctorat de Michel Pernet, « *Les titres de presse, fonctions communicatives et formes linguistiques* », Thèse de doctorat, Université Paul Valéry Montpellier III, 2006, 337 p. et Françoise Sullet-Nylander, « *Le titre de presse: analyses syntaxique, pragmatique et rhétorique* », Thèse de doctorat, Université de Stockholm, 1998, 251 p. En réalité, de nombreuses questions concernant les titres de presse n'ont pas encore reçu de réponses exhaustives, par exemple : Quel est le rôle du titre pour le texte et pour l'activité de communication ? Quelles sont ses formes ? Quelles sont les qualités d'un

---

<sup>1</sup> Voir *L'écriture journalistique*, 1997, p. 96.

<sup>2</sup> Voir *Langage et discours, Éléments de sémiolinguistique*, Charaudeau, 1983, p. 102.

bon titre ? Quelles sont les figures de style utilisées dans les titres de presse ? Et quelles sont les différences entre des titres de journaux différents ou appartenant aux rubriques différentes du même journal ? D'un point de vue linguistique, le choix d'un bon titre pour un article est un travail difficile. D'ailleurs, il y a toujours des « titreur » professionnels qui assument cette fonction pour tous les journaux.

En fait, il n'y a pas une règle ou une structure unique pour créer un titre. C'est pourquoi il est intéressant d'étudier les structures linguistiques des titres avec leurs effets sur le plan de l'apport d'information. Nous aborderons aussi les interactions avec les aspects sociaux et esthétiques. Ce travail comportera des aspects théoriques et une analyse de corpus. Les résultats de l'étude d'un corpus de titres de presse permettront de distinguer plusieurs types de titres, et de préciser leurs rôles respectifs.

Notre recherche a par ailleurs pour but d'aider les étudiants qui veulent travailler dans le domaine de la presse à maîtriser les fonctions des titres de presse ainsi qu'à créer de bons titres. De plus, nous souhaitons aider les lecteurs à mieux comprendre la stratégie qui consiste à utiliser des figures de style dans les titres de la presse française. D'autre part, nous mettrons en évidence les différences de titrage entre les titres des journaux papiers et ceux de leur version en ligne.

Notre recherche étudiera des titres de la presse française (principalement dans les journaux quotidiens et hebdomadaires). Nous nous concentrerons sur le fonctionnement du titre, sa capacité à capter l'attention du lecteur ainsi que sur un classement syntaxique et pragmatique, et nous étudierons aussi ses relations avec les autres parties comme le surtitre, le sous-titre, le chapeau et le contenu de l'article.

### **Présentation du corpus et méthode analytique**

Pour atteindre notre objectif de recherche, nous avons élaboré un corpus avec des titres de journaux français : 3 quotidiens nationaux (*Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*), un quotidien régional (*Var Matin*) et 3 hebdomadaires nationaux (*Le Canard enchaîné*, *L'Express*, *L'OBS*). Nous avons recueilli les titres des quatre quotidiens sur deux jours (10/3/2016 et 11/3/2016), et des trois hebdomadaires sur deux semaines : *Le Canard enchaîné* (N° 4977 - mercredi 16 mars 2016 et N° 4976 - mercredi 9 mars 2016) ; *L'Express* (N° 3374 semaine du 2 mars au 8 mars et N° 3375 semaine du 9 mai au 15 mai) ; *L'OBS* (N° 2678 du 03 au 09 mars 2016 et N° 2679 du 10 au 16 mars 2016) . Le nombre des titres est de 1127.

## La titraille différente dans la tradition des journaux

Au cours des années 1990, beaucoup de journaux français procèdent à une révision de leur maquette, dont *Libération* en 1994, 1996 et 2003, *Le Monde* en 1989, 1995, 2002 et 2005, *Le Figaro* en 1999 et 2005. En conséquence, les titres ont aussi enregistré de grands changements de longueur, de lettrage, de couleur, etc. afin d'éveiller l'attention du lecteur.

On sait que, dans un journal, l'information est structurée en rubriques. Deux journaux du même jour n'abordent pas l'information de la même façon, les journaux peuvent choisir de traiter différemment une même information. Ce sont les comités de rédaction qui déterminent les informations principales à visualiser et la hiérarchisation de ces informations. Par ailleurs, chaque journal développe une certaine image visuelle pour se différencier de ses concurrents et aura de ce fait un style de titrage différent que le lecteur habituel reconnaîtra.

*Le Monde* est rangé parmi les quotidiens français « de référence » les plus connus depuis plusieurs décennies. Selon les termes de Pascale Ramond, (1983, p. 83) : « Fondé le 18 décembre 1944 il est dirigé par Hubert Beuve-Méry. Il a remplacé le journal « *Le Temps* » et exporte 20 % de son tirage. C'est un journal qui paraît l'après-midi [...]. Il est dit dans le premier numéro que le journal cherche à assurer au lecteur des informations claires, vraies et dans la mesure du possible, rapides et complètes ». *Le Monde* - a un lien fort avec le monde politique et est lu par tous les journalistes. Le positionnement politique de ce quotidien est proche du centre. Il a une réputation sérieuse et ses informations sont réputées fiables. « Austère de présentation, sérieux de ton, il voulait plus intéresser que plaire. Il trouva vite une clientèle de cadres, d'enseignants et d'étudiants<sup>3</sup> ». Ce quotidien a également adopté, depuis 2005 une nouvelle formule, faisant une large place à l'image (photo, dessin, infographies).

*Libération* est fondé au début des années 1973. Il est influencé par les idées politiques d'extrême gauche. Il s'agit du plus important quotidien de gauche français. Il fournit à la fois des informations nationales et internationales et des articles de réflexion et d'analyse sur la société française. Un quotidien comme *Libération*, au milieu des années soixante-dix, apporta « une conception différente, avec une information plus proche de celle du magazine, une place importante de la photo d'actualité et de l'illustration, une politique de titres. [...] » (Charon, 1996 : 45). Dans les années 70-80, *Libération* était beaucoup plus à gauche que maintenant. Aujourd'hui, sa ligne éditoriale est toujours de

---

<sup>3</sup> Albert P. & Sonnac N., *La presse française au défi du numérique*, 2008, p. 138.

centre gauche ou de gauche sociale-démocrate et son lectorat est majoritairement de gauche<sup>4</sup>. Il est devenu au fil du temps politiquement très proche du parti socialiste (PS) français. La nouvelle formule en 2015 traduit les changements importants qui sont à l'œuvre à *Libération*. Selon son directeur, Laurent Joffrin, « Elle vise à tirer toutes les conséquences de la révolution numérique en cours, en produisant un quotidien qui donne la priorité absolue à la valeur ajoutée journalistique avec de nouveaux outils, les valeurs d'un journalisme libre, critique, impertinent, qui détecte les changements à l'œuvre dans le monde du XXI<sup>e</sup> siècle, cherche de nouvelles solutions, lutte pour un monde meilleur, plus juste et plus libre. »<sup>5</sup>

*Var-Matin* est l'édition varoise du quotidien régional Nice-Matin. Il s'agit d'un journal d'actualité et d'information du Var, dont le siège se trouve à Nice (Alpes-Maritimes). Selon Albert P. & Sonnac N. (2014 : 145) : « A Toulon, *Var-Matin*, racheté par *Le Provençal* en 1961, conserve son autonomie même après son rachat en 1988 par *Nice-Matin*. Ce titre était dirigé depuis la *Libération* par Michel Bavastro, qui prit sa retraite en 1996 à l'âge de 90 ans : en 1997, Lagardère en prit le contrôle ». Ce quotidien informe les lecteurs essentiellement sur les activités qui se passent dans leur ville et leur département. Ce journal offre également les rubriques sports, culture, économie, politique, spectacles, grands concerts, faits divers, infos de dernière minute, petites annonces, etc.

*Le Figaro* fait référence au personnage de Beaumarchais, qui revendique la liberté de ses positions, hors de toute pression extérieure, « sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur ». Il est le plus ancien quotidien français. Fondé en 1826 sous la forme d'un journal satirique, il est repris par Hyppolyte de Villemessant en 1854. Il exprime ses positions monarchistes au début de la 3<sup>e</sup> république, puis évolua vers une tendance républicaine modérée devenant un quotidien politique et littéraire. (Pascale Ramond, p. 82, 83). En 2007 et 2012, il a activement fait campagne pour Nicolas Sarkozy lors des élections présidentielles. Sa ligne éditoriale est de droite gaulliste, libérale et conservatrice et il réunit une majorité de lecteurs de droite<sup>6</sup>.

*L'Obs* : Il s'agit d'un hebdomadaire national d'actualité dont le premier numéro a été publié le 19 novembre 1964. Il était intitulé *France Observateur*, puis *Le Nouvel*

---

<sup>4</sup> Selon Angéline Peralva et Eric Macé, *Médias et violences urbaines : Débats politiques et constructions journalistiques*, Paris, La Documentation Française, 2002, p. 37.

<sup>5</sup> Par Laurent Joffrin, Directeur de la publication de *Libération*, 28 mai 2015.

<sup>6</sup> Selon Angéline Peralva et Eric Macé, 2002, p. 36.



*Observateur* et familièrement surnommé *Le Nouvel Obs* jusqu'au 23 octobre 2014<sup>7</sup>. Selon Claude Perdriel, fondateur du *Nouvel Observateur*, il s'agit d'un « journal mendésiste, social-démocrate de gauche »<sup>8</sup>. Cet hebdomadaire qui paraît tous les jeudis présente l'actualité politique, des dossiers, des chroniques et des rubriques diverses telles que politique, économie, monde, lettres-arts-spectacles, etc.

*L'Express* : Né du désir qui animait Jean-Jacques Servan-Schreiber de réaliser complètement une vocation d'éditorialiste déjà affirmée au *Monde* puis à *Paris-Presse*, *L'Express* parut avec les caractéristiques d'un journal d'opinion pendant les onze ans qui s'écoulèrent entre son lancement, en mai 1953, et sa transformation en un *news magazines* imité du *Time* et du *Spiegel*, en septembre 1964 (D'après Michel Jamet, *La Presse périodique en France*, 1983, p. 67). Selon Christophe Barbier, le directeur de la rédaction, *L'Express* n'est aujourd'hui « ni de droite ni de gauche, il est au-dessus de la mêlée »<sup>9</sup>. Mais en réalité, *L'express* est clairement à droite, comme le montre l'article de Céline Lambert<sup>10</sup>.

*Le Canard enchaîné* : Cet hebdomadaire paraissant tous les mercredis, occupe une place à part dans la presse française et le débat public par son indépendance et sa ligne éditoriale. Il s'agit d'un journal satirique, à l'écrit piquant ou médisant, fondé en 1915 pendant la première guerre mondiale, pour lutter contre la censure. Sa devise est : « La liberté de la presse ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. » Les journalistes sont toujours très bien informés et les informations publiées sont fiables. Malgré le style humoristique de ses échos et de ses dessins, ses informations ne sont que bien rarement prises en défaut de véracité<sup>11</sup>. Il est toutefois assez difficile de lire ce journal sans avoir une connaissance fine de la politique française. Les titres du *Canard enchaîné* sont plutôt incitatifs et les journalistes utilisent beaucoup de figures de style pour titrer, surtout le calembour. Cela contribue à rendre satirique ce journal. Ce dernier est une véritable institution dans le monde médiatique français.

Nous pouvons présenter les journaux étudiés de manière résumée dans ce tableau :

---

<sup>7</sup> Selon Alexis Delcambre, sur *lemondre.fr*, 16 octobre 2014.

<sup>8</sup> Selon Enguérand Renault, Alexandre Debuté, sur *lefigaro.fr*, 8 décembre 2013.

<sup>9</sup> [http://www.lexpress.fr/actualite/politique/presidentielle-l-express-a-choisi-le-camp-des-lecteurs\\_1096535.html](http://www.lexpress.fr/actualite/politique/presidentielle-l-express-a-choisi-le-camp-des-lecteurs_1096535.html)

<sup>10</sup> Céline Lambert, « Le concept de nation dans les éditoriaux des newsmagazines français : concept idéologique et mot-argument », *Semen* [En ligne], 30 | 2011, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 12 juin 2017. URL : <http://semen.revues.org/8994>

<sup>11</sup> Albert P. & Sonnac N., *La presse française au défi du numérique*, 2008, p. 159.

Nombre	Journaux	Nombre de pages <sup>12</sup>	Périodicité	Format
1.	Le Monde	76	Quotidien	Berlinois
2.	Libération	71	Quotidien	Tabloïd
3.	Var-matin	100	Quotidien	Tabloïd
4.	Le Figaro	79	Quotidien	Berlinois
5.	L'Obs	260	Hebdomadaire	Magazine
6.	L'Express	292	Hebdomadaire	Magazine
7.	Le Canard enchaîné	16	Hebdomadaire	Classique/Quotidien

Chaque journal du corpus a ainsi sa tradition, son style, son lectorat. Cela se remarque dans la diversité de la titrairie du quotidien ou du périodique. Quoi de commun entre les titres nombreux du *Figaro* et le gros titre sur toute la largeur de la page de *Libération* ? Quelle est la différence du classement syntaxique des titres entre les journaux ? Quelles sont les figures de styles préférées de chaque journal ? En quoi le style des journaux ou le type des rubriques influent-ils sur les titres ? Cette diversité sera analysée dans les parties suivantes de notre mémoire.

### **Structure du mémoire**

Notre mémoire comprendra 4 parties principales

- Le chapitre 1 présente les titres de presse dans leur généralité

Après avoir présenté les données quantitatives tirées de notre corpus, nous allons distinguer et définir deux types de titres : les titres informatifs et les titres incitatifs, puis nous étudierons la relation du titre avec le surtitre, le sous-titre, le chapeau et le contenu de l'article ; les caractéristiques et les fonctions du titre seront aussi mises en lumière dans ce chapitre.

- Le chapitre 2 portera sur le classement syntaxique des titres

En nous basant sur la structure syntaxique des titres, nous analyserons les deux formes des titres : les titres verbaux et les titres averbaux. Nous avons été amenés à

---

<sup>12</sup> Il s'agit du nombre total de pages dans les deux jours ou les deux numéros étudiés dans notre corpus.

distinguer 6 sous-catégories pour chacun de ces types de titres. Cette analyse syntaxique nous a permis d’embrasser toutes les catégories des titres en facilitant la compréhension de leur diversité sémantique autant que syntaxique dès le premier coup d’œil.

- Le chapitre 3 vise à présenter les figures de style utilisées dans les titres.

Nous avons classé les figures de style, qui sont largement utilisées dans les titres de presse, en 5 catégories : figures de l’analogie, de la substitution, de l’opposition, de l’amplification et des jeux de mots.

- Le chapitre 4 a pour but l’analyse comparative

La comparaison portera sur les différences au sein d’un même journal entre les rubriques, et sur les différences entre journaux. De plus, nous observerons aussi les titres des numéros étudiés dans leur version en ligne et dans leur version papier pour proposer quelques éléments d’analyse sur la mutation du rôle des titres dans le passage au numérique.

En un mot, le titre impressionne. C’est le télégramme qui décide le lecteur à lire le reste de l’article. Alors, comment comprendre et créer un bon titre ? Nous allons analyser les questions posées par les titres dans les 4 chapitres de ce mémoire.

# Chapitre 1 : Vue d'ensemble des titres

## 1.1 Données quantitatives

Pour faciliter notre recherche, nous avons réalisé un tableau des données quantitatives (voir l'annexe 2). Dans ce tableau, on aborde les contenus principaux comme suit : le nombre total des titres de presse dans chaque rubrique dont les articles sont indépendants ou avec un article annexe. Parmi ces articles, on va compter les articles qui ont la titraille complète (c'est-à-dire qu'ils ont respectivement le surtitre, le titre, le sous-titre, le chapeau) ; les articles avec le surtitre, le titre et le sous-titre ou le chapeau ; les articles avec le surtitre et le titre ; les articles avec le titre et le sous-titre ou le chapeau ; les articles avec le titre seul. De plus, nous avons distingué les titres informatifs et les titres incitatifs qui sont présentés dans la partie suivante de cette recherche.

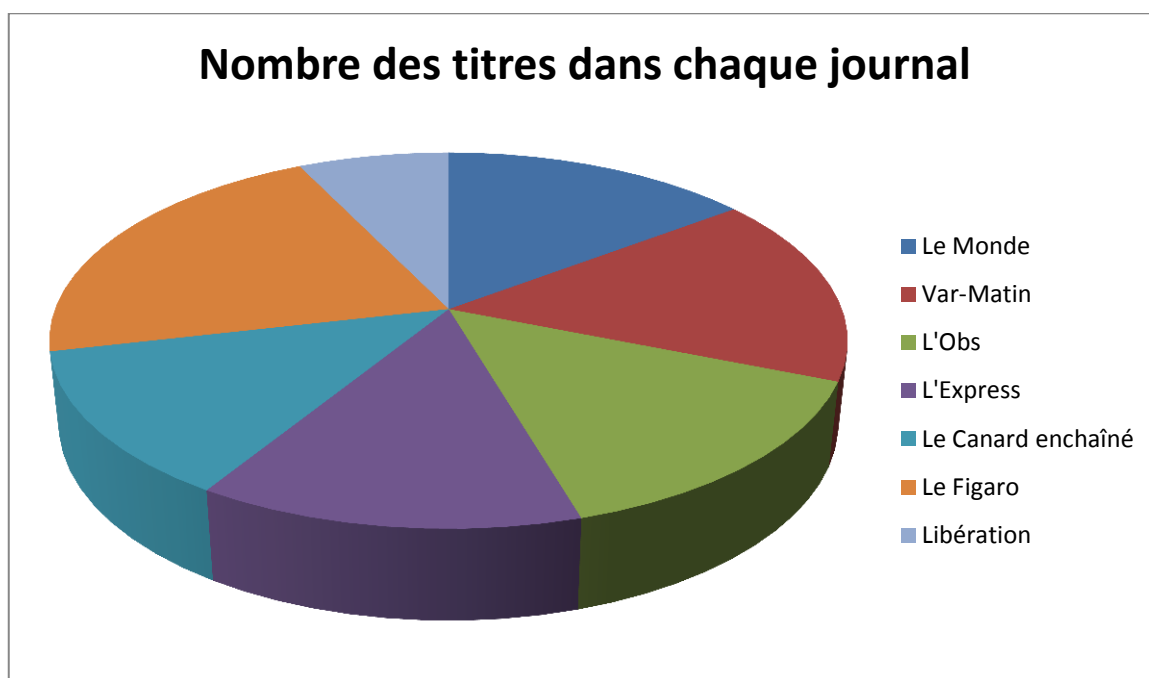


Figure A : Le nombre des titres dans chaque journal

Il y a une différence concernant le volume des titres dans les quotidiens et les hebdomadaires de notre corpus. Comme on l'a abordé dans le chapitre 1 avec des données quantitatives figurant dans le tableau 1 et 2, le nombre<sup>13</sup> des titres du *Monde* est de 166 (soit 14,73 %), de *Var-matin* (184, soit 16,33 %), *l'Obs* (162, soit 14,38 %), *L'Express* (151, soit 13,39 %) et le *Canard enchaîné* avec 142 titres (soit 12,59 %). Celui du *Figaro* est le plus remarquable avec 241 titres (soit 21,38 %) tandis que celui de *Libération* est le

<sup>13</sup> 100 % correspond au nombre total de titres.

plus faible avec 81 titres (soit 7,19 %) (Voir figure A). Cette différence est influencée par la tradition du journal et de sa mise en page.

Tableau 1 : Les données quantitatives des titres des quotidiens et des hebdomadaires étudiés

Journaux	Nombre des titres	Nombre d'articles indépendants	Articles avec articles annexes	Articles avec la tiraille complète	Articles avec surtitre, titre, sous-titre/ chapeau	Articles avec surtitre, titre	Articles avec Titres, Sous-titre/ chapeau	Articles avec titre seul	Titre informatif	Titre incitatif
<b>Monde</b>	166 (100%)	143 (86,14%)	23 (13,86%)	1 (0,005%)	7 (4,22%)	27 (16,27%)	73 (43,98%)	58 (34,94%)	83 (50%)	83 (50%)
<b>Libération</b>	81 (100%)	72 (88,89%)	9 (11,11%)	1 (1,23%)	12 (14,81%)	20 (24,69%)	31 (38,27%)	18 (22,22%)	35 (43,21%)	47 (58,02%)
<b>Le Figaro</b>	241 (100%)	209 (86,72%)	32 (13,28%)	0 (0%)	4 (1,66%)	13 (5,39%)	112 (46,47%)	107 (44,39%)	138 (57,26%)	103 (42,74%)
<b>Les 3 quotidiens nationaux</b>	488 (100%)	419 (85,86%)	64 (13,11%)	3 (0,61%)	23 (4,71%)	60 (12,29%)	216 (44,26%)	183 (37,5%)	256 (52,46%)	233 (47,75%)
<b>Var-matin</b>	184 (100%)	176 (95,65%)	8 (4,35%)	0 (0%)	12 (6,52%)	26 (14,13%)	25 (13,59%)	121 (65,76%)	105 (57,06%)	79 (42,93%)
<b>Les 4 quotidiens</b>	672 (100%)	595 (88,54%)	72 (10,71%)	3 (0,45%)	35 (5,20%)	86 (12,79%)	241 (35,86%)	304 (45,23%)	361 (53,72%)	312 (46,43%)
<b>L'OBS</b>	162 (100%)	151 (93,21%)	11 (6,79%)	1 (0,62%)	39 (24,07%)	15 (9,26%)	45 (27,78%)	61 (37,65%)	57 (35,19%)	105 (64,81%)
<b>L'Express</b>	151 (100%)	151 (100%)	0 (0%)	0 (0%)	11 (7,28%)	19 (12,58%)	41 (27,15%)	81 (53,64%)	34 (22,52%)	117 (77,48%)
<b>Les 2 hebdomadaires</b>	313 (100%)	302 (96,49%)	11 (3,51%)	1 (0,31%)	50 (15,97%)	34 (10,86%)	86 (27,48%)	142 (45,37%)	92 (29,39%)	222 (70,93%)
<b>Le Canard enchaîné</b>	142 (100%)	142 (100%)	0 (0%)	0 (0%)	2 (1,41%)	2 (1,41%)	19 (13,38%)	109 (76,76%)	4 (2,82%)	138 (97,18%)
<b>Les 3 hebdomadaires</b>	455 (100%)	444 (97,58%)	11 (2,42%)	1 (0,22%)	52 (11,43%)	36 (7,91%)	105 (23,08%)	251 (55,16%)	96 (21,09%)	360 (79,12%)
<b>Total</b>	1127 (100%)	1039 (92,19%)	83 (7,36%)	4 (0,35 %)	87 (7,72 %)	122 (10,83 %)	346 (30,70%)	425 (37,71%)	457 (40,55%)	672 (59,62%)

Selon Danièle Thibaut (Explorer le journal, 1976, p. 19) :

« En tête du pourcentage des titres et des photos viennent les quotidiens régionaux. Pourquoi ? Parce que les quotidiens de province ont de nombreuses pages dites locales où l'on donne des nouvelles sur tel bourg ou tel village de la contrée. Ces nouvelles, qui relatent une fête, un mariage, une remise de médailles, se présentent généralement comme un album de famille avec photos des participants et gros titres en guise de légende ».

En se basant sur les données statistiques avec 1127 titres étudiés, nous constatons que les articles avec la titraillle complète sont très rares. Les 4 quotidiens ont 3 titres avec la titraillle complète sur 672 titres étudiés (soit 0,45 %). C'est le même cas avec les 2 hebdomadaires (*L'OBS* et *L'Express*) avec 1/313 titres (0,32 %). En particulier, *Le Canard enchaîné*, *L'Express* et *Le Figaro* n'ont aucune titraillle complète.

Les titres seuls sont majoritaires avec 304/672 titres (soit 45,2 %) des 4 quotidiens et 251/455 titres (soit 55,16 %) des 3 hebdomadaires. Ensuite, ce sont les articles qui ont les titres avec le sous-titre ou chapeau (35,86 % pour les quotidiens et 23,08 % pour les hebdomadaires) et les titres avec le surtitre (12,79 % pour les quotidiens et 7,9 % pour les hebdomadaires).

Il y a une différence du nombre des titres informatifs et des titres incitatifs entre les quotidiens et les hebdomadaires. Avec 361 titres informatifs (soit 53,7 %) contre 312 titres incitatifs (soit 46,43 %), les quotidiens sont plus informatifs par rapport aux hebdomadaires qui préfèrent les titres incitatifs. Les trois hebdomadaires ont 79,12 % des titres incitatifs, en particulier *Le Canard enchaîné* atteint 97,18 %. Les trois quotidiens nationaux ont 52,46 % des titres informatifs et le même nombre de 57,06 % du quotidien régional.

Nous reviendrons au chapitre 4 sur d'autres différences significatives, par exemple entre *Libération* d'une part, *Le Monde* et *Le Figaro* d'autre part, ou sur la préférence de *Var Matin* pour les titres seuls.

Ensuite, on va observer le tableau 2 avec les données quantitatives des titres dans les différentes rubriques :

Nous trouvons qu'il y a des différences dans la création des titres entre les rubriques, par exemple dans la Une, les titres seuls sont très nombreux (72/104 titres soit 69,23 %). Et même entre les journaux : les titres seuls du Monde représentent 12/14 titres (soit 85,71 %) tandis que ceux de Figaro sont de 39/58 titres (soit 67,24 %). C'est-à-dire que les journaux et les rubriques influencent la création et même le style des titres.

Une partie plus importante pour n'importe quel journal est la Une. Elle doit inciter le lecteur à lire les titres et lire ce journal. Les titres de Une sont souvent courts et informatifs (avec 72/104 titres seuls (soit 69,23 %) et 56/104 titres informatifs (soit 53,85 %)). Le nombre des titres qui est le plus nombreux dans la Une est chez *Figaro* (avec 58 titres). *Libération*, *L'OBS* et *L'Express* ont le même nombre avec 6 titres. Les titres seuls occupent 69,23 %, ensuite les articles avec le titre, le sous-titre/le chapeau avec 16,35 %. Il n'y a pas de la titraillle complète dans la Une.

Rubriques	Journaux	Nombre des titres	Articles avec titraille complète	Articles avec surtitre, titre, sous-titre/chapeau	Articles avec surtitre, titre	Articles avec Titres, Sous-titre/ chapeau	Articles avec titre seul	Titre informatif	Titre incitatif
Une	Monde	14	0	0	2	0	12	6	8
	Libération	6	0	1	0	3	2	2	4
	Figaro	58	0	0	6	13	39	37	21
	Var-matin	14	0	1	2	1	10	7	7
	L'OBS	6	0	0	1	0	5	2	4
	L'Express	6	0	0	2	0	4	2	4
<b>Total</b>	<b>104</b> <b>(100%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>2</b> <b>(1,92%)</b>	<b>13</b> <b>(12,5%)</b>	<b>17</b> <b>(16,35%)</b>	<b>72</b> <b>(69,23%)</b>	<b>56</b> <b>(53,85%)</b>	<b>48</b> <b>(46,15%)</b>	
International	Monde	23	0	1	3	13	6	16	7
	Libération	3	1	0	0	2	0	2	1
	Figaro	10	0	0	0	6	4	10	0
	Var-matin	19	0	0	0	0	19	12	7
	L'OBS	4	1	2	0	0	1	0	4
	L'Express	10	0	0	1	4	5	1	9
<b>Total</b>	<b>69</b> <b>(100%)</b>	<b>2</b> <b>(2,89%)</b>	<b>3</b> <b>(4,35%)</b>	<b>4</b> <b>(5,79%)</b>	<b>25</b> <b>(36,23%)</b>	<b>25</b> <b>(36,23%)</b>	<b>41</b> <b>(59,42%)</b>	<b>28</b> <b>(40,58%)</b>	
France	Monde	23	0	2	1	11	8	16	6
	Var-matin	20	0	0	0	3	17	16	4
	<b>Total</b>	<b>43</b> <b>(100%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>2</b> <b>(4,65%)</b>	<b>1</b> <b>(2,33%)</b>	<b>14</b> <b>(32,56%)</b>	<b>25</b> <b>(58,14%)</b>	<b>32</b> <b>(74,42%)</b>	<b>10</b> <b>(23,26%)</b>
Culture	Monde	8	0	0	0	8	0	5	3
	Figaro	7	0	0	0	7	0	3	4
	Var-matin	18	0	0	0	6	12	7	11
	L'OBS	8	0	7	0	1	0	3	5
	L'Express	5	0	0	1	2	8	0	5
<b>Total</b>	<b>46</b> <b>(100%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>7</b> <b>(15,22%)</b>	<b>1</b> <b>(2,17%)</b>	<b>24</b> <b>(52,17%)</b>	<b>20</b> <b>(43,49%)</b>	<b>18</b> <b>(39,13%)</b>	<b>28</b> <b>(60,87%)</b>	
Sports	Monde	2	0	0	2	0	0	1	1
	Libération	1	0	0	0	1	0	0	1
	Figaro	7	0	0	0	4	3	3	4
	Var-matin	45	0	11	16	0	18	16	29
	<b>Total</b>	<b>55</b> <b>(100%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>11</b> <b>(20%)</b>	<b>18</b> <b>(37,73%)</b>	<b>5</b> <b>(9,09%)</b>	<b>21</b> <b>(38,18%)</b>	<b>20</b> <b>(36,36%)</b>	<b>35</b> <b>(63,63%)</b>
Enquêtes	Monde	2	0	0	0	2	0	1	1
	L'Express	2	0	1	0	1	0	0	2
	<b>Total</b>	<b>4</b> <b>(100%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>1</b> <b>(25%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>3</b> <b>(75%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>1</b> <b>(25%)</b>	<b>3</b> <b>(75%)</b>
Interviews	L'Express	2	0	1	0	1	0	1	1
	<b>Total</b>	<b>2</b> <b>(100%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>1</b> <b>(50%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>1</b> <b>(50%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>1</b> <b>(50%)</b>	<b>1</b> <b>(50%)</b>
Economies	Monde	36	0	0	10	16	10	23	13
	Figaro	18	0	0	0	6	12	13	5
	L'Express	6	0	0	0	0	6	1	5
	<b>Total</b>	<b>60</b> <b>(100%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>10</b> <b>(16,67%)</b>	<b>22</b> <b>(36,67%)</b>	<b>28</b> <b>(46,67%)</b>	<b>37</b> <b>(61,67%)</b>	<b>23</b> <b>(38,33%)</b>
Le fait du jour	Monde	8	0	2	0	1	5	4	4
	Libération	35	0	1	17	3	14	20	15
	Figaro	43	0	0	1	19	31	23	20
	Var-matin	66	0	0	8	14	44	47	19
	L'OBS	17	0	0	2	0	15	10	7
<b>Total</b>	<b>169</b> <b>(100%)</b>	<b>0</b> <b>(0%)</b>	<b>3</b> <b>(1,78%)</b>	<b>28</b> <b>(16,57%)</b>	<b>37</b> <b>(21,89%)</b>	<b>109</b> <b>(64,49%)</b>	<b>104</b> <b>(61,54%)</b>	<b>65</b> <b>(38,46%)</b>	
Autres	Monde	51	1	2	9	22	17	15	36
	Libération	36	0	10	3	22	2	11	25
	Figaro	101	0	4	6	59	32	52	49
	Var-matin	2	0	0	0	1	1	1	1
	L'OBS	126	0	30	12	45	40	41	85
	L'Express	118	0	9	16	33	61	29	89
<b>Total</b>	<b>434</b> <b>(100%)</b>	<b>1</b> <b>(0,23%)</b>	<b>58</b> <b>(13,36%)</b>	<b>46</b> <b>(10,59%)</b>	<b>182</b> <b>(41,94%)</b>	<b>153</b> <b>(35,25%)</b>	<b>149</b> <b>(34,33%)</b>	<b>285</b> <b>(65,67%)</b>	

Il y a aussi la différence du nombre des titres dans les rubriques. La rubrique « Le fait du jour » est grand avec 169 titres (dont les titres seuls sont 109, soit 64,49 % et le reste des titres est de 35,51 %). Le nombre des titres de la rubrique « France » est le plus

faible avec 43 titres dont 58,14 % des titres seuls et 74,42 % titres informatifs). Les rubriques « Enquêtes » et « Interviews » existent seulement dans *Le Monde* ou *L'Express* et leur nombre de titre est très faible (2 pour l'Interviews et 4 pour l'Enquêtes).

La comparaison du nombre de titres selon les journaux et les rubriques sera traitée plus en détail au chapitre 4.

## 1.2 Le titre

### 1.2.1 Définition

Dans *Langage et discours, Eléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique)*, Charaudeau a écrit :

*« Les titres d'information sont d'une importance capitale ; car non seulement ils annoncent la nouvelle (« la fonction épiphanique ») non seulement ils conduisent à l'article (« fonction guide »), mais encore, ils résument, ils condensent, voire ils figent la nouvelle au point de devenir l'essentiel de l'information. Le titre acquiert donc un statut autonome ; il devient un texte à soi seul, un texte qui est livré au regard des lecteurs (et à l'écoute des auditeurs) comme tenant le rôle principal sur la scène d'information »* (Charaudeau, 1983, p. 102).

D'après Benoît Grevisse :

*« Titre : Elément principal de la titraille, il comporte idéalement l'information essentielle et une accroche. En cas de bonne accroche, pas assez explicite d'un point de vue d'info, l'avant-titre ou le sous-titre complèteront l'information du titre. On préférera toujours un titre très informatif à une mauvaise accroche »*. (Ecritures journalistiques, 2008, p. 71)

Jean-Luc Martin-Lagardette<sup>14</sup> a comparé le titre d'un article au visage d'une personne. On peut trouver immédiatement une impression globale à travers le regard, le visage quand on rencontre une personne. C'est le même cas avec le titre. Un coup d'œil suffit pour avoir une idée de l'ensemble. Un mauvais titre (ou un titre faible) sur un bon texte est un assassinat, un gaspillage. En revanche, un mauvais texte peut être rattrapé par un bon titre.

Jacques Mouriquand a dit :

*« Le titre est le premier niveau de lecture. Le titre est à l'intersection de deux impératifs : produire un signal graphique clairement repérable et donner du sens. Il est hélas très clair que dans l'ordre des facteurs c'est d'abord la nécessité d'être nettement visible qui compte. L'œil ne va qu'au plus gros caractère. D'où ces titres elliptiques qui font sursauter le lecteur. D'où ces mots qui ne peuvent jamais, en dépit de leur sens, rentrer dans un titre parce qu'ils sont trop longs : aménagement par exemple, dont la situation est aggravée par la présence de la lettre m qui prend de la place sur une ligne... »* (L'écriture journalistique, 1997, p. 96).

---

<sup>14</sup> *Le guide de l'écriture journalistique*, p. 134



Tous les auteurs sont unanimes pour dire que le titre est un élément important de l'article. Avec ses gros caractères, il joue non seulement le rôle d'annoncer l'information mais aussi d'inciter à lire l'article. Benoît Grevisse a aussi utilisé le mot « *accroche* » qui désigne « *La partie d'une annonce publicitaire et d'un article de journal destinée à attirer l'attention du lecteur*<sup>15</sup> ».

Nous allons voir les exemples suivants qui sont des titres extraits de notre corpus:

**Exemple 1 : Sarkozy veut supprimer 300 000 emplois publics** (*Le Monde*, jeudi 10 mars 2016, N° 22130). Ce titre avec les gros caractères est le plus marquant dans la Une du quotidien. Après avoir lu ce titre, le lecteur connaît tout de suite le personnage (Sarkozy), et l'événement (veut supprimer 300 000 emplois publics). Il vise à résumer l'information abordée dans l'article. Le lecteur va se demander les raisons qu'a Sarkozy et les méthodes qu'il va utiliser pour supprimer ces emplois. De plus, le lecteur veut également connaître les opinions des fonctionnaires pour cet événement.

**Exemple 2 : Birmanie : la « Lady » choisit un fidèle pour président.** (*Le Monde*, vendredi 11 mars 2016, N° 22131). Dans ce titre, il y a le lieu (Birmanie) et l'événement est placé après deux points (la « Lady » choisit un fidèle pour président). Au premier niveau de lecture, le lecteur est attiré par le mot anglais entre les guillemets (Lady). L'auteur a utilisé la figure de style (métonymie) pour remplacer le nom d'Aung San Suu Kyi (Conseillère spéciale de l'État et porte-parole de la Présidence de la République de l'Union de Birmanie). C'est une contraction de l'information et une incitation.

**Exemple 3 : L'Avertissement** (*Libération*, jeudi 10 mars 2016, N° 10824). Ce titre qui apparaît dans la Une de *Libération* a seulement un mot choc. Au premier regard du lecteur, ce titre attire bien son attention mais on n'arrive pas à comprendre le contenu de l'article. Car il n'y a pas de sujet, ni d'événement. On doit donc se baser sur le surtitre et le sous-titre ou le chapeau pour le comprendre.

**Exemple 4 : La contestation se fait une petite place sur La Liberté** (*Var-Matin*, jeudi 10 mars 2016). Ce titre qui est extrait d'un quotidien régional a une phrase complète avec l'événement (*La contestation*), l'action (*se fait une petite place*) et le lieu (*sur La Liberté*). En lisant ce titre, on peut comprendre l'information du titre et le contenu abordé dans l'article. C'est un titre exemplaire qui parle de l'événement régional. Pourtant, le sujet est un nom abstrait parce qu'on ne sait pas qui conteste quoi et qu'on ne sait pas exactement le lieu parce qu'il y a plusieurs « La Liberté » dans de nombreuses villes, alors on doit recourir au surtitre ou le sous-titre ou le chapeau pour comprendre bien le titre.

---

<sup>15</sup> Voir *Dictionnaire de français Larousse*.

*Exemple 5 : Le faux chômeur traquait les faux chômeurs (Le Canard enchaîné, n° 4976, mercredi 9 mars 2016).* Quand on voit ce titre la première fois, on trouve qu'il est intéressant par la répétition des mots (faux chômeur) et cela rend aussi le rythme du titre. Ce titre incite bien le lecteur à lire l'article mais l'information du titre ne concerne pas vraiment le contenu de l'article. Avec le seul titre, on connaît l'agent (Le faux chômeur) l'action (traquait) et le patient (les faux chômeurs). Mais en fait, le contenu de l'article parle de l'assurance-chômage.

Le titre d'un article doit bien évidemment donner envie de le lire. Il doit aussi exprimer le cœur de l'article le plus fidèlement possible. Nous allons approfondir les caractéristiques et les fonctions du titre dans la partie suivante.

### 1.2.2 Caractéristiques du titre

Tout d'abord, le titre doit être clair, immédiatement compréhensible. Pour faciliter la lecture du titre, le vocabulaire est simple et concret. Le titre ne sera pas facile à comprendre pour le lecteur si on utilise des mots difficiles, des sigles non usuels, des mots savants ou d'origine étrangère. On n'utilise que les sigles courants ou connus comme SNCF, ONU, OTAN... Par exemple : Pénibilité : l'alliance CGPME-FNSEA (*L'express*, N° 3375 semaine du 9 au 15 mars 2016). L'utilisation successive de deux sigles (CGPME et FNSEA) pose des difficultés aux lecteurs, notamment à ceux qui ne s'intéressent pas toujours ce domaine. C'est le même cas pour le titre « Feu vert de Bruxelles pour le partenariat franco-chinois entre EDF et CNG » (*Var-matin*, vendredi 11 mars 2016). Plusieurs personnes ne savent pas encore qui est CNG.

Deuxièmement, le titre doit être court. Par exemple : *Libération*, vendredi 11 mars 2016, N° 10825 a titré : *Jours de trêve à Alep*. C'est un titre court avec 5 mots. Il apporte directement l'information (jours de trêve) et le lieu (à Alep). On peut obtenir la forme la plus concise possible si on va chasser les compléments, les redondances, aller à l'essentiel, utiliser des mots forts, des mots-repères. Les titres qui sont impressionnants sont nominaux. Avec des mots forts, ils seront plus incitatifs. Par exemple : sur la même affaire Platini et Blatter, *Le Monde*, vendredi 11 mars 2016 a titré : *L'Enquête sur Blatter et Platini passe aussi par la France désormais* tandis que le titre de *Libération*, jeudi 10 mars 2016 : *Platini-Blatter : La FFF perquisitionnée*. En tant que lecteur, nous trouvons que ce dernier est plus impressionnant avec la phrase courte (5 mots par rapport à 11) et le mot choc (*perquisitionnée*). Pourtant, une simplification abusive peut dénaturer l'information et tromper le lecteur. Par exemple, *Libération*, 11 mars 2016 a titré : *La guerre aux morts*. Si on ne met pas ce titre dans un contexte ou dans la relation avec le surtitre ou le sous-

titre/chapeau, il sera peu compréhensible pour le lecteur. On doit aussi éviter l'usage intempestif du point d'exclamation pour faire plus nerveux. Il ne remplace pas le choix de mots forts. Par exemple, nous voyons l'exemple du *Canard enchaîné* N° 4977-mercredi le 16 mars 2016, avec le titre « *Témoins clés* ». Cet exemple n'a pas de verbe, il y a seulement deux mots forts. Un autre exemple dans le même jour de ce journal est : « *Liberté, égalité, pizza* » avec trois mots forts qui sont distingués par la virgule.

Troisièmement, le titre doit être proche du lecteur. C'est le rôle des titres qui reprennent des films connus ou des proverbes. Ceci rend le sentiment habituel au lecteur. Avec les éléments comme actualité, international, culture, économie, géographie... le lecteur aura envie de lire s'il se sent concerné. Par exemple, les titres concernant la réforme du code du travail attireront plus par rapport aux titres dans la rubrique *Culture* parce que la réforme du code du travail influence tous les salariés tandis que les autres rubriques attirent l'attention des autres lecteurs (par exemple le Sport attire les supporters et les passionnés du sport).

Quatrièmement, le titre en français ne comporte que rarement des questions (Il n'y a que 37 titres (soit 3,28 %) sous la forme de question dans notre corpus). Les titres de forme interrogative ne sont utilisés qu'exceptionnellement si on a la réponse dans l'article. Généralement, le lecteur attend les informations et les réponses des journaux. Il ne veut pas recevoir des questions. La Une de *l'Express*, n° 3374 semaine du 2 au 8 mars 2016 a titré *Faut-il brûler Michel Onfray ?* Cela fait attendre un débat contradictoire. *Le Monde*, jeudi 10 mars 2016, N° 22130 avec la question : *Qu'est-il arrivé au MH370 ?* ou « *Qui sont vraiment les « Amis de la Syrie » ?* » (*Libération*, vendredi 11 mars 2016, N° 10825).

Cinquièmement, le titre doit être original. On se méfiera des formes ressassées de titres. Par exemple : « *Derniers passages à Paris* » (*Le Figaro*, jeudi 10 mars 2016 N° 22264) ou bien le titre : « *Retour vers le futur* » (*Le Figaro*, vendredi 11 mars 2016 N° 22265). Après avoir lu ce titre, le lecteur a une l'impression qu'il a vu ce titre quelque part parce qu'il ressemble aux autres titres et nous ne pouvons pas identifier quel passage et ce qui auront lieu où et quand ou comment. Alors, ce titre paraît ennuyeux au lecteur.

Septièmement, le titre donne le ton d'un article, il doit donc être adapté au style de celui-ci, au genre journalistique. Un titre informatif convient pour les articles tels que filet, synthèse, etc. Une citation est appropriée à une interview, un jeu de mot à un billet d'humour ou à un article culturel. Nous observons les deux exemples suivants. L'un du *Canard enchaîné*, mercredi 9 mars 2016 : « *Le faux nez de Debré* » avec le ton d'ironie de cet hebdomadaire pour Jean-Louis Debré, Président du Conseil constitutionnel. L'autre est extrait du *Monde*, vendredi 11 mars 2016, N° 22131 : « *Free a gagné 1,6 million* »

*d'abonnés dans le mobile* ». Ce titre contient l'information dans le domaine économique du quotidien *Monde*.

### 1.2.3 Fonctions du titre

A quoi sert un titre d'article ? Quelles sont ses fonctions ? Il y a eu des réponses de plusieurs auteurs à cette question. Malgré leur différence, ils ont tous convenu que le titre joue un rôle très important dans un article.

Philippe Gaillard a dit :

*« [...] contrairement au titre de livre ou de revue, qui annonce de quoi on va parler, le titre de journal résume, le plus souvent, ce qu'on va dire. A cette fonction première, le titre en associe une autre, d'accrochage. Il s'agit d'attirer l'attention du lecteur et de l'inciter à lire l'article [...] ».* (*Technique du journalisme*, 1992, p. 118)

Selon Jean-Luc Martin-Largardette :

*« [...] le titre a deux fonctions essentielles : attirer l'attention et délivrer un message. (...) Un titre est lu en moyenne cinq fois plus que le corps du texte. En règle générale, le titre résume l'article. C'est une étiquette qui renseigne sur le contenu. Il donne la perception immédiate du message essentiel [...] ».* (*Les secrets de l'écriture journalistique – Informer*, 1989, p. 140).

Furet<sup>16</sup> a comparé le titre à « *un panneau indicateur* » et a donné une liste de cinq fonctions essentielles du titre, ce sont : Accrocher le regard des lecteurs ; Permettre le choix de lecture ; Donner envie de lire l'article ; Contribuer à l'image du journal ; Et structurer la page.

Yves Agnès<sup>17</sup> développe le même point de vue en proposant six fonctions Ces six fonctions principales du titre peuvent en réalité être réduites à :

Premièrement, accrocher le regard et l'essentiel en un coup d'œil : Pour attirer l'attention du passant devant les stands de journaux, les journaux et les revues sont placés de façon pertinente pour bien présenter les grands titres sur la Une. Dès le premier coup d'œil, le lecteur va être attiré par le titre parce que sa forme graphique est plus grande par rapport au reste et il est formulé de façon différente. En particulier, le titre peut être coloré pour se distinguer des autres parties de l'article. Chaque fois que le lecteur tient un journal, il est impressionné immédiatement par sa première page et les titres après son feuilletage. Pour le cas des journaux en ligne, les mots clés du titre jouent un rôle très important pour accrocher les yeux du moteur de recherche. Un bon choix de mots-clés du titre permettra à ceux-ci d'obtenir un bon poids dans les moteurs et l'article aura plus de chance pour arriver aux lecteurs. De plus, le lecteur a besoin des informations dans un court laps de

---

<sup>16</sup> Furet, C., *Le titre. Pour donner envie de lire Paris*, 1995, p10.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p.128

temps. Avec les titres de presse, il lui faut quelques minutes pour avoir un aperçu général des événements d'actualité du jour (ici on parle des quotidiens) et des principaux sujets présentés dans les périodiques. Grâce aux mots clés, le lecteur pourrait instantanément comprendre les cinq W (Qui a fait quoi, où, quand et comment). Mais ceci est valable avec les titres informatifs et ce n'est évidemment pas le cas des titres incitatifs.

Par exemple :

2 | INTERNATIONAL

Le Monde  
ÉDITION 10 MARS 2016



## Nouvelle épreuve entre Israël et les Etats-Unis

La visite du vice-président Joe Biden intervient alors que M. Nétanyahou a annulé son séjour à Washington

**T**EL AVIV - Le vice-président américain, Joe Biden, a posé le pied en Israël, mardi

son a été annulé dans la précipitation, à la veille de l'arrivée de Joe Biden. Une grande confusion s'est suivie entre les deux capitales. « Nous nous préparions à cette ren-

son agenda, le premier ministre avait finalement décidé d'annuler son déplacement, expliquant les médias israéliens hier. En outre, selon la Maison Blanche: la date

**Le premier ministre israélien a lâché qu'il**

la valeur purement déclarative, soit en soumettant une résolution au Conseil de sécurité de l'ONU. « On attend plus rien de productif de cette administration, au milieu

caïn pour conclure l'accord, si les termes n'étaient pas assez favorables. » Je crois à la conclusion possible de discussions dans les prochains mois, certainement sous ce

(Le Monde, 10 mars 2016)

Dans l'exemple ci-dessus, le titre « *Nouvelle épreuve entre Israël et les Etats-Unis* » ressort bien dans cette page avec l'image. Ce titre qui est unique dans cette page et est conçu de façon marquante (plus grand et dans une ligne). L'information principale est le quoi (nouvelle épreuve), le qui (*entre Israël et les Etats-Unis*). Avec cette information courte et complète, le lecteur peut être attiré par ce titre en feuilletant l'article.

Deuxièmement, favoriser les choix et donner envie de lire. Le lecteur doit sélectionner des articles à lire avec des titres différents. Il va choisir les titres les plus attirants qui répondent bien à son souhait. On peut mentionner ici le rôle des titres incitatifs qui attirent la curiosité du lecteur. Une des fonctions du titre est d'éveiller l'intérêt du lecteur, sa curiosité, de provoquer l'envie d'en savoir davantage. Il s'agit de la principale fonction du titre. Pour justifier cette fonction, on peut voir cet exemple suivant extrait du *Var-matin*, vendredi 11 mars 2016 : « *Trois ans de prison pour six coups de couteau* ». Après avoir lu ce titre, le lecteur va poser tout de suite la question de la motivation du coupable et veut lire l'article pour savoir qui l'a fait, à quel moment, à quel lieu et ce qui se

passé ensuite parce que dans ce titre, on ne trouve que le quoi et le pourquoi mais on ne sait ni qui ? ni quand ? ni où ? Ceci incite la curiosité du lecteur. Un autre exemple vient de *Libération*, jeudi 10 mars avec le titre : « *Sida : une étude biologique démonte la légende du « patient zéro* » ». Ce titre est placé dans la rubrique *Expresso* du quotidien. Il donne envie de lire non seulement aux personnes infectées par le sida mais encore au tout le monde. Le contenu du titre attire le lecteur par le domaine : *Sida*, le qui : *une étude biologique*, le quoi : *démonte la légende du « patient zéro* ». Même il n'y a pas de « quand », de « où » mais ce titre favorise le choix et donne envie de lire au lecteur. Les titres dans les autres rubriques ont aussi leurs propres lecteurs.

Troisièmement, structurer la page. La titraille est un élément décisif de la mise en pages. Elle éclaire le texte ou l'écrase, elle sert ou dessert par sa forme la réalisation de l'objectif poursuivi. Le lecteur passe d'un titre à l'autre, dans la page ou dans les diverses pages d'une rubrique et ce sont les titres qui structurent l'agencement de cette ou de ces pages. En se basant sur le nombre des mots, la longueur du titre, on va choisir des couleurs, des polices, des tailles de lettres et d'interlignes... visant à faire ressortir les titres sans écraser l'article. Nous allons observer les deux exemples suivants qui sont extraits de *Libération* et de *L'OBS*. L'un a plusieurs titres (6 titres) sur une même page et l'autre a seulement un titre. :

**Go: coup double pour la machine**

Cette fois-ci, Lee Sedol jouait avec les pierres blanches, AlphaGo avec les noires. La partie, qui a duré une heure de plus que n'importe laquelle, fut très serrée jusqu'au dernier moment. Mais surtout, l'ordinateur a joué des coups inattendus. « Des coups innovants, en apparence dangereux, mais qui se sont avérés efficaces », a analysé le commentateur Michael Redmond.

**Nervosité.** « Hier, j'étais très surpris. Aujourd'hui, je suis sans voix. C'est une défaite sans appel. AlphaGo a joué un match parfait », a déclaré jeudi Lee Sedol au sortir de la partie. Alors qu'il s'approchait de la fin du temps qui lui était imparti et

que le compte à rebours final avait démarré (chaque joueur dispose de deux heures, puis de trois fois une minute), le prodige a commencé à montrer des signes de nervosité. AlphaGo, lui, « a pris de la confiance au fil du jeu. Il avait l'air de comprendre ce qui se passait », a raconté Denis Hassabis, le cofondateur de DeepMind. Joueur amateur (66 ans) de 40 ans, la star du championnat, Lee Sedol, semblait avoir du mal à encaisser le choc. « L'ordinateur est très, très fort. Lee Sedol, comme tout le monde, avait sous-estimé ses capacités. » Comme pour se rassurer, elle ajoute que la machine n'a pas percuté tous les aspects du jeu. « Même si l'ordinateur com-

porte le match la semaine prochaine, il ne comprendra jamais les côtés merveilleux et mystérieux du go. »

**«Millénaires.»** En écho à ces paroles, l'ILC, spécialiste du go pour le quotidien *Chouan Illo*, se montrait intrigué ce jeudi : « On a vu le go fait partie de notre histoire depuis des millénaires. Nous ne pouvons donc le voir autrement que comme un jeu profondément humain. » La victoire d'AlphaGo le rendait discret en arrière, quand il avait couvert le sacre de Egor Blue face à Kasparov. « C'est le même choc », conclut-il. Mais cette fois, l'enjeu est plus grand. - E. L. (à 50 ans)

*Lire aussi notre édition en page X*

**BREI LOQUES**

**Bartolone décore son frère (et le fait payer)**

Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale, a bien remis jeudi soir le médaille de l'Ordre national du mérite à son frère cadet, Renato, patron d'un restaurant du V<sup>e</sup> arrondissement, sous les yeux de la République. Mais, suivant la règle d'habitude par son cabinet, « Barto » n'a pas réglé la facture de la réception pour 42 personnes à l'hôtel de La Haye l'édifice est à la charge du récipiendaire. Et si le tapis rouge était déposé devant l'Assemblée, c'était pour la visite officielle des souverains des Pays-Bas.

**DISPARITION**



**Claude Estier dépose sa rose et sa plume**

Claude Estier (ici en mars 1967), était un homme souriant et riant, ancien ministre et fidèle de François Mitterrand, avec qui il avait fondé le PS en 1971 à Episy. Spécialiste des « relations », c'est-à-dire du surnomage du PCF, il fut député, parlementaire européen puis sénateur pendant près de vingt ans. Il dirigea *Fluide*, l'hebdo du PS. Il est mort jeudi à 90 ans, à confondre l'ancien Vaillant, « docteur en par la porte d'un opère et politique ». Avec Vaillant, Joseph et Delanoë, Estier était l'un des « grands du PS », ces socialistes partis à la conquête de l'arrondissement dans les années 70. 95270 AFP



**Martin Fourcade tire l'or une quatrième fois**

**ED IMAGE**

Il écrit l'histoire du biathlon en majuscules. En remportant l'individuelle (20km), Martin Fourcade a décroché une 4<sup>e</sup> médaille d'or en quatre courses aux Mondiaux d'Oslo. Elle s'ajoute à celles glanées en relais mixte, en sprint et en poursuite. Il peut rêver d'un grand chelem individuel, alors qu'il lui reste deux épreuves (relais 4 x 7,5km et mass start). Le Français de 27 ans est au sommet de son art, mais il a dû s'empêcher pour ce nouveau titre. La faute à une erreur au deuxième passage sur le pas de tir qui lui a coûté une minute de pénalité. Il a alors dû lâcher les cheveux pour ramper son regard sur les Autrichiens Dominik Landertinger et Simon Eder, auteurs d'un sensationnel face aux chibes, dans la trente-seconde que Landertinger a l'emporte du dernier tour, il a réussi à le devancer de 710 sur la ligne. Avec ce troisième titre individuel, il égale son exploit de 2012. Deux biathlètes ont fait aussi bien : la légende norvégienne Ole Einar Bjorndalen (en 2005 et 2009) et le Français Raphaël Poirée (2004). 95270 J. MACFETRAND AFP

**MERCI PATRON!**

**Au «Parisien», Bernard Arnault, actionnaire au-dessus de toute critique**

Il y a un nouveau propriétaire au *Parisien* aujourd'hui en France depuis l'an dernier, Bernard Arnault, et il est apparemment pas question pour la direction de la rédaction de se fâcher avec lui. Dans un communiqué mesuré, les syndicats (SNL, FO, SNT-CGT, SEJ) saluent de la censure du film *Alain Perrin*, ancien chroniqueur de L'Obs, l'entreprise du milliardaire *lire la critique dans Libé du 24 février*. Le long-métrage de François Girard n'a pas été mentionné dans le journal. D'après l'interlocuteur, « on ne discute ni sur le contenu culturel de ce film ni sur le chroniquer, lire en dix lignes. De même on ne repousse aucune proposition de service public que la base a usé à gauche par le film. Les représentants du personnel ont été reçus lundi par le directeur de la rédaction, Stéphane Albery, qui a dit, selon eux, « rassurer » cette décision. Contacté par *Libé*, la direction de la rédaction n'était pas joignable.

**TRISTE PLANÈTE**

**Presse: fin de l'odyssée « Terra Eco »**

Le prochain numéro du magazine *Terra Eco*, le 7<sup>e</sup>, devait être bouclé lundi. Il ne sortira pas, jeudi matin. Walter Bouvion, directeur de la publication, et David Solon, directeur de la rédaction, ont annoncé pour le 30 mars la fermeture du titre qu'ils avaient cofondé en 2004 à Nantes. « A contrecoeur, nous devons mettre un terme à l'aventure *Terra Eco*, sous sa forme actuelle. Fin, le journal d'écologie-citoyenne. Le magazine mensuel papier. Nous n'avons aucun regret. En douze années d'excellents reportages, portraits, interviews, interviews... nous avons permis de rencontrer de belles personnes, avons assisté à l'éclosion de bonnes et belles idées », écrit-il, en évoquant une semaine d'intenses tractations avec plusieurs candidats à la reprise de l'entreprise qui n'ont pas abouti. Parmi les actionnaires, le puissant Xavier Niel, n'a pas souhaité être nommé. Quarante salariés à temps plein sont concernés.

(La page est extraite de *Libération*, 11 mars 2016)



MONDOVISION PAR PIERRE HASKI

## Qui veut la peau du Liban ?

**L**e Liban a l'habitude de vivre au-dessus du volcan. Lors de mon dernier voyage à Beyrouth, j'avais été surpris par l'atmosphère festive qui y régnait, alors que le pays semblait progressivement happé par le conflit dans la Syrie voisine. Un ami m'avait expliqué : « C'est justement parce que nous savons que tout peut s'arrêter d'un jour à l'autre que nous faisons la fête. » Philosophie imparable, surtout quand l'ampleur des problèmes vous échappe.

Une nouvelle fois, donc, le Liban risque de devenir le théâtre d'une crise par procuration, alors que le fragile et parfois étrange équilibre confessionnel et politique issu de la guerre civile tient vaillamment depuis plus d'un quart de siècle. Le coup est parti de l'Arabie saoudite, qui a choisi le Liban pour viser son grand rival régional, l'Iran, au risque de plonger le pays du Cèdre dans les affaires de la division et peut-être de la guerre. Riyad, qui n'a toujours pas digéré l'accord sur le nucléaire ayant permis à Téhéran de retrouver une place centrale dans le jeu moyen-oriental, a lancé une offensive dans le monde arabe pour désigner le Hezbollah, le mouvement politico-militaire chiite libanais lié à l'Iran, comme « organisation terroriste ».

Le Liban a toutefois souhaité rester neutre au nom de son nécessaire équilibre avec un

parti représenté au Parlement et littéralement intouchable, provoquant la colère de Riyad. L'Arabie saoudite a annulé le financement de près de 2,3 milliards d'euros d'armes françaises destinées à l'armée libanaise, et déconseillé à ses ressortissants de se rendre au Liban. Beyrouth redoute l'étape suivante que serait l'expulsion de plusieurs centaines de milliers de Libanais vivant et travaillant dans le Golfe.

**L'Arabie saoudite a choisi le Liban pour viser son grand rival régional, l'Iran, au risque de plonger le pays du Cèdre dans les affaires de la division et peut-être de la guerre.**

L'Arabie saoudite conteste le poids du Hezbollah dans la vie politique libanaise, qu'elle juge incompatible avec son rôle dans la guerre de Syrie, au côté de l'armée de Bachar al-Assad et de conseillers iraniens. Riyad a pourtant des amis (ou des « clients ») au Liban, comme Saad Hariri, chef de file du Courant du Futur et fils de l'ancien Premier ministre assassiné Rafic Hariri qui avait fait sa fortune en Arabie saoudite. Mais Saad Hariri est engagé dans des

tractations pour permettre de désigner – enfin ! – un président, et cela nécessite une entente avec le Hezbollah. Riyad lui a coupé les vivres, fragilisant fortement ses entreprises.

Le roi Salmane peut-il prendre le risque de précipiter le Liban dans la crise, accentuant la déstabilisation d'une région qui n'en a guère besoin (quelque deux millions de réfugiés syriens se trouvent au Liban) ? La haïne de l'Iran peut-elle valoir ce prix ? Il ne faut pas sous-estimer la capacité des acteurs régionaux, sur lesquels les « parrains » traditionnels n'ont plus guère de prise, à s'engager dans de telles fuites en avant.

Cette situation met la France dans une situation délicate : « protecteur » traditionnel du Liban, elle s'est progressivement alignée sur l'Arabie saoudite ces dernières années. Vendredi 4 mars, en pleine pression de Riyad sur le Liban, le prince héritier saoudien, Mohammed Ben Nayef, était reçu par François Hollande qui lui remettait la Légion d'honneur « pour ses efforts dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme » (oubliant le poids de l'idéologie wahhabite dans la montée de l'islam radical). Mais, surtout, Riyad annonçait que le contrat de 2,3 milliards d'euros avec l'industrie d'armement française serait bien honoré, non plus au profit de Beyrouth mais à celui de l'armée saoudienne... Il serait tragique que le Liban soit passé par pertes et profits. □



ASSEMBLÉE NATIONALE  
SAMEDI 12 MARS 2016

25<sup>ème</sup> JOURNÉE  
DU LIVRE  
POLITIQUE

Prix du Livre Politique  
Prix des Députés  
Prix Étudiant du Livre Politique -

(L'OBS, n° 2679 du 10 au 16 mars 2016)

Nous trouvons que, dans ces deux exemples, la structure de la page de *Libération* est verticale et dissymétrique avec plusieurs titres divisés en deux parties et *L'OBS* est horizontale et symétrique avec un titre, son chapeau au centre. Dans la page de *Libération*, il y a une photo au milieu pour compléter l'intérêt de l'article. De nombreux titres en noir sont placés après un grand mot rouge comme une sous-rubrique vise à rythmer la page et orienter le lecteur aux titres choisis.

Quatrièmement, hiérarchiser les informations. Le choix des caractères et leur grosseur, la surface relative occupée par l'ensemble de la titraille sont des éléments majeurs de hiérarchie des articles et donc des informations qu'ils contiennent. En page « Une », bien sûr, composée pour l'essentiel et souvent uniquement de titres. Dans une même page aussi : le titre le plus visible est celui que la rédaction veut mettre en valeur. Inversement, on diminue l'impact d'une information par un titre réduit. Le travail de titrier est fait généralement après avoir le contenu de l'article pour les journalistes ou la rédaction en chef. Pourtant, il y a des journalistes qui ont une idée du titre et ont écrit des informations en fonction de ce titre. Nous allons observer cet exemple suivant qui est extrait de la page 4 du *Monde*, 10 mars 2016:

# Ted Cruz tente de résister à la vague Trump

Le sénateur républicain est le seul rival du milliardaire qui l'emporte dans le Michigan et le Mississippi

ÉLECTIONS 2016

SEULES DU PRÉSIDENT PUIS

Ted Cruz est arrivé deuxième dans le Michigan comme dans le Mississippi, mais il n'a pas pu l'emporter dans les deux États. C'est ce qui a permis à Donald Trump de devenir le vainqueur républicain. M. Cruz ne s'est efforcé que d'être le meilleur candidat à la présidence...

Le sénateur républicain Ted Cruz a tenté de résister à la vague Trump dans le Michigan et le Mississippi. Cependant, il n'a pas pu l'emporter dans ces deux États.



Le sénateur du Texas Ted Cruz lors d'un meeting à Kansas City, en Caroline du Nord, mardi 8 mars. (AFP/Contrasto)

Majorité républicaine. Malgré son échec, Cruz a obtenu de bons résultats dans le Michigan et le Mississippi.

**Le candidat démocrate Bernie Sanders vainqueur surprise dans le Michigan**

Bernie Sanders a obtenu une victoire surprise dans le Michigan, devenant le candidat démocrate favori.

Sur le terrain politique, Cruz a obtenu de bons résultats dans le Michigan et le Mississippi.

Le candidat démocrate Bernie Sanders a obtenu une victoire surprise dans le Michigan.

Bernie Sanders a obtenu une victoire surprise dans le Michigan, devenant le candidat démocrate favori.

Sur le terrain politique, Cruz a obtenu de bons résultats dans le Michigan et le Mississippi.

Le candidat démocrate Bernie Sanders a obtenu une victoire surprise dans le Michigan.

Bernie Sanders a obtenu une victoire surprise dans le Michigan, devenant le candidat démocrate favori.

**Ted Cruz espère profiter de son image de franc-tireur, critique infatigable de la politique pratiquée à Washington**

Ted Cruz espère profiter de son image de franc-tireur, critique infatigable de la politique pratiquée à Washington.

Ted Cruz espère profiter de son image de franc-tireur, critique infatigable de la politique pratiquée à Washington.

## L'HISTOIRE DU JOUR

### Kamel Daoud conforté par la justice algérienne

Il avait accusé le journaliste et écrivain algérien Kamel Daoud de racisme anti-juif. Mais la justice algérienne a rejeté ses accusations.

## Lionel Zinsou et Patrice Talon, deux candidats aux antipodes pour la présidence du Bénin

Les qualifiés s'affronteront le 20 mars dans un second tour à l'issue incertaine

Lionel Zinsou et Patrice Talon sont les deux candidats principaux pour la présidence du Bénin.

Lionel Zinsou et Patrice Talon sont les deux candidats principaux pour la présidence du Bénin.

Lionel Zinsou et Patrice Talon sont les deux candidats principaux pour la présidence du Bénin.

Lionel Zinsou et Patrice Talon sont les deux candidats principaux pour la présidence du Bénin.

Dans cet exemple, il y a trois titres qui sont mis en page de façon différente. Le premier titre : « *Ted Cruz tente de résister à la vague Trump* » est plus visible et il est complété par une photo. C'est ce titre que la rédaction veut mettre en valeur. Devant ce titre, l'importance de ces deux autres est réduite parce que ce titre occupe la moitié de la page tandis que les deux autres partagent le reste, en particulier le titre : « *Kamel Daoud conforté par la justice algérienne* » occupe une très petite place de la page. En général, le lecteur va lire les grands titres avant et après les petits titres.

## 1.3 Titres informatifs et titres incitatifs

### 1.3.1 Titres informatifs

Les titres informatifs donnent en général un maximum d'informations. Ils comprennent le résumé de l'article qui suit. Les titres informatifs intéressent la majorité des lecteurs parce qu'ils peuvent répondre aux besoins d'information dès leur premier coup d'œil. Yves Agnès a précisé :

« [...] Le titre informatif est le titre-roi de la presse quotidienne, mais aussi pour tous les articles de la presse périodique qui ont pour but premier d'apprendre un fait au lecteur, de



*lui livrer une information utile pour sa culture personnelle, dans sa profession, dans sa vie quotidienne [...]»*

*(Manuel de journaliste, 2002, p.143).*

*Le Monde* est depuis longtemps très connu pour ses titres informatifs. Il a souvent des titres assez longs avec des informations complètes (50 % titres étudiés du *Monde* dans le corpus sont des titres informatifs, le total des titres informatifs des 4 quotidiens sont de 53,72 %). Nous pouvons comparer ces deux titres suivants sur le même événement du jeu de go : L'ex-champion du monde de go perd une manche face à un ordinateur (*Le Monde, jeudi 10 mars 2016, N° 22130*) et Jeu de go : une victoire en bonne intelligence (*Libération, vendredi 11 mars 2016, N° 10825*). Le titre informatif du *Monde*, une phrase avec 12 mots, a informé le lecteur sur le sujet (L'ex-champion du monde de go), l'action (perd une manche), l'agent (face à un ordinateur). On note que le titre de *Libération* est un groupe de nom avec 8 mots. Mais dans ce titre, on ne sait pas qui a gagné, le lieu et le temps de la victoire. Le lecteur est attiré par le jeu de mot « *en bonne intelligence* ». L'objectif principal de ce titre ne donne pas au lecteur des informations.

Jean-Luc Martin-Lagardette, journaliste et professeur de déontologie a décrit les titres informatifs comme suit:

*« Les titres informatifs : ils contiennent l'essentiel de l'information et doivent être précis. On leur demande de répondre aux questions principales : qui ? (l'agent de l'action, le sujet de l'événement), quoi ? (que s'est-il passé exactement ?), où et quand ? (les références d'espace et de temps qui permettent de situer l'événement). Si nécessaire, et si on a la place, on dira le « pourquoi » et le « comment ».*

*(Le Guide de l'écriture journalistique, 2005, p.135)*

Il y a des fois où le « où ? » et le « quand ? » ne sont pas nécessaires parce que le sujet dans le titre inclut le lieu et le temps de l'événement. Ou bien, le nombre des mots limité du titre ne permet pas à informer tous ces informations et il doit recourir au surtitre et sous-titre et/ou chapeau. Comme figure l'exemple suivant : « L'Europe a les moyens de mettre la pression sur Erdogan » (*Libération, jeudi 10 mars 2016, N° 10824*). *Qui* : L'Europe, *quoi* : a les moyens de mettre la pression sur Erdogan, *où* : Europe, *Quand* : Le temps actuel (sous-entendu avec le temps du verbe au Présent). Dans ce titre, le « où » et le « quand » sont similaires (L'Europe).

Après avoir lu ces titres informatifs, le lecteur peut comprendre sans difficulté le contenu de l'article visé par l'auteur. On va observer l'exemple suivant : « Brésil : un grand patron du BTP condamné » (*Le Monde, jeudi 10 mars 2016, N° 22130*), *Qui* : Un grand patron du BTP, *a fait quoi* : (est) condamné, *où* : Brésil ; Nous pouvons aussi tirer des remarques dans les cas de ces exemples suivants : « Les profs d'EPS écrivent leurs propres

programmes scolaires » (*Le Monde*, vendredi 11 mars 2016, N° 22131), *Qui* : Les profs d'EPS, *quoi* : écrivent leurs propres programmes scolaires, *où* : En France (sous-entendu), *Quand* : Aujourd'hui (sous-entendu).

La qualité principale des titres informatifs est de transmettre l'essentiel de l'information en peu de mots. Créer des titres informatifs n'est pas un travail trop difficile pour les journalistes. Pourtant, il faut éviter les titres vagues, allusifs, intemporels, généraux. C'est le cas du titre, par exemple : Retour au pays (*Le Monde*, 10 mars 2016), qui parle du recul du chiffre d'affaires du casino. Mais avec seulement ce titre et le surtitre (casino), le lecteur n'arrive pas à comprendre ce que le titre veut aborder et le contenu de l'article. L'art de titrer est plus simplement de savoir exploiter l'information au maximum.

Voici les quatre règles qui régissent la fabrication du titre informatif du point de vue d'Yves Agnès<sup>18</sup> : Premièrement, répondre en partie aux questions de référence ; Deuxièmement, condenser en éliminant les redondances, les mots inutiles, les compléments d'informations non essentiels ; Troisièmement, jouer avec la titraille, et particulièrement avec le surtitre pour situer l'action ou donner le domaine concerné par l'article ; Quatrièmement, avec ou sans verbe. Deux grandes voies pour l'écriture du titre informatif : sujet-verbe-complément ou une construction sans verbe. Les deux formes ont leur avantage. La première indique l'action, elle a de la vigueur. La seconde est ramassée, elle insiste d'emblée sur le mot clé. On peut comparer ces deux exemples suivants, *Le Monde*, vendredi le 11 mars 2016 a titré : « *A Ben Gardane, le choc et la peur face au péril djihadiste* » et le titre du *Figaro*, jeudi 10 mars 2016 N° 22264 : « *Terrorisme : l'armée appelle les réservistes à la rescousse* ». Tous les deux ont le *qui* ?, le *quoi* ?, le *où* ? du titre informatif. Le titre de *Figaro* (*qui* : l'armée, *quoi* : appelle les réservistes à la rescousse, dans le domaine : terrorisme). Il utilise le verbe (appelle) pour souligner l'action tandis que celui du *Monde* (*qui* : les habitants (sous-entendu), *quoi* : le choc et la peur face au péril djihadiste, *où* : à Ben Gardane) utilise le groupe de mots clés (le choc et la peur) pour insister.

### 1.3.2 Titres incitatifs

Les titres incitatifs ne résument pas le contenu de l'information, mais ils ont pour but de piquer la curiosité. Ils cherchent toujours à surprendre, à faire sourire, à intriguer par des images audacieuses, des mots chocs, des jeux de mots, des formules détournées, etc.

Martin-Lagardette a écrit :

---

<sup>18</sup> *Manuel de journaliste*, p. 131.

« Les titres incitatifs : ils révèlent l'esprit de l'article plus que sa matière et s'appuient souvent sur des jeux de mots inspirés de titres de films ou de livres, de slogans publicitaires, etc. » (*Le Guide de l'écriture journalistique*, 2005, p.137)

On va observer les exemples suivants :

- « *Le souple au cœur* » (*Le Canard enchaîné* N° 4977-mercredi le 16 mars 2016) :

Ce titre utilise le jeu du mot sur « souffle au cœur » qui est une maladie et un titre de film aussi. Son contenu parle de l'effet du Code du travail, la loi El Khomri.

- « *Scénario catastrophe* » (*Le Canard enchaîné* N° 4976-mercredi le 9 mars 2016) : Ce titre utilise les mots forts « catastrophe » avec le contenu du projet de loi El Khomri.

- « *Claude Jacquemart, l'histoire à cœur* » (*Le Figaro*, vendredi 11 mars 2016 N° 22265) : Qui parle du décès de Claude Jacquemart, l'ancien chef du service politique du quotidien *Figaro*.

- « *Ombres et lumière de Pierre Boutang* » (*Le Figaro*, jeudi 10 mars 2016 N° 22264) : Qui parle de Pierre Boutang, écrivain, poète, critique et romancier. Il est une des grandes figures de la vie intellectuelle française.

Ces exemples ci-dessus montrent, en tout cas, des angles particuliers pour attirer l'attention du lecteur. Ce ne sont pas vraiment des informations résumées de l'article. Le titre « *Le souple au cœur* » (*Le Canard enchaîné* N° 4977) utilise le jeu du mot sur « souffle au cœur » qui est une maladie et un titre de film aussi. Son contenu parle de l'effet du Code du travail, la loi El Khomri. Et l'autre exemple qui parle aussi de la loi travail El Khomri, c'est le cas du titre « *Scénario catastrophe* » (*Le Canard enchaîné* N° 4976), ce titre utilise les mots forts « catastrophe » et son contenu n'aborde pas directement ce projet. Le titre « *Claude Jacquemart, l'histoire à cœur* » (*Le Figaro*, N° 22265) parle du décès de Claude Jacquemart, l'ancien chef du service politique du quotidien *Figaro*. Il utilise le jeu de mots « *L'histoire à cœur* » pour insister sur le personnage Claude Jacquemart. Le titre « *Ombres et lumière de Pierre Boutang* » (*Le Figaro*, N° 22264) parle de Pierre Boutang, écrivain, poète, critique et romancier. Il est une des grandes figures de la vie intellectuelle française. Ce titre utilise la contradiction « Ombres et lumière » pour décrire le personnage Pierre Boutang. En général, il n'est pas facile de créer des titres incitatifs. *Le Figaro* et *Le Canard enchaîné* sont connus comme spécialistes de ces titres avec des jeux de mots. Nous pouvons voir dans le tableau des données quantitatives que les titres incitatifs du *Canard enchaîné* occupent 97,18 %, et ceux du *Figaro* sont de 42,74 %. D'autre part, ceux de *Libération* sont assez importants avec 58,02 %, *L'OBS* avec 64,81 %, *L'Express* avec 77,48 %.

Pour créer des titres incitatifs, on peut utiliser les proverbes. Le détournement des proverbes est une technique utilisée dans plusieurs pays du monde dont la France. On a vu le titre : *Le gouvernement ne veut pas jeter d'huile sur le feu* (*Le Figaro*, jeudi 10 mars 2016 N° 22264), à propos de l'inflexion du gouvernement après la mobilisation des opposants à la loi travail. Le titre : *Bras de fer autour de LCI* (*L'express*, N° 3374 semaine du 2 au 8 mars 2016).

Le détournement ou la citation de titres d'œuvres connues, d'expressions célèbres constituent un autre vivier important de l'élaboration de titres. Les titres de film ou de livre sont utilisés comme : L'insoutenable légèreté de la vulgarité – détournement du titre de film « L'insoutenable légèreté de l'être » (en anglais *The Unbearable Lightness of Being*) - un film américain réalisé par Philip Kaufman, sorti en 1988, Zinzin au Congo – détournement du titre « Tintin au Congo » - le deuxième album de la série de bande dessinée *Les Aventures de Tintin*, créée par le dessinateur belge Hergé, C'est Grimm qu'on ressuscite – détournement du titre « C'est Mozart qu'on assassine » - un roman de Gilbert Cesbron, Bayart sans peur et sans reproche – qui est un film français sorti en 1988, de et avec Gérard Jugnot, c'est une comédie sur le chevalier Bayard. (*L'OBS*, édition n° 2678 du 3 au 9 mars 2016), Retour vers le futur – détourné du titre « Retour vers le futur (*Back to the Future*) » qui est un film de science-fiction américain réalisé par Robert Zemeckis, sorti en 1985. (*Le Figaro*, vendredi 11 mars 2016 N° 22265), Opus dei code – détourné du titre « Da Vinci code - un film policier américain réalisé par Ron Howard (*L'Express*, N° 3374 semaine du 2 au 8 mars 2016), Le prince des sabres mouvants – inspiré par le titre de film « *Dragon Gate, la légende des sabres volants* » (*Le Canard enchaîné*, mercredi 16 mars 2016) etc. Ils vont trouver une résonance dans la tête du lecteur.

D'autre part, les terreaux fertiles pour les accroches sont les jeux de mots comme la répétition : La déchéance de la déchéance (*Le Canard enchaîné*, mercredi 9 mars 2016), jeu sur la polysémie : Le Défenseur des droits braque la police (*Le Figaro*, vendredi 11 mars 2016 N° 22265). On peut citer ici les calembours : « *Pas beau, le lait !* » (*L'Express*, N° 3374 semaine du 2 au 8 mars 2016), les rapprochements phonétiques : « *Les malheurs de Miller* » (*L'OBS*, édition n° 2679 du 10 au 16 mars 2016).

Le titre incitatif n'est pas forcément un jeu de mot, il peut aussi répondre à une question : « *Bourse, les vraies raisons de l'optimisme* », donner un chiffre, livrer une révélation (Le vrai visage de ...) et d'autres procédés comme la révélation : « *Nouvelle épreuve entre Israël et les Etats-Unis* » (*Le Monde*, jeudi 10 mars 2016, N° 22130), le paradoxe. Il est un des procédés efficaces dans les figures de style : « Le Paradis, c'est

l'enfer » (*L'OBS*, édition n° 2678 du 3 au 9 mars 2016), « Le grand vainqueur, c'est la mort » (*L'express*, N° 3375 semaine du 9 au 15 mars 2016). Le Docteur Diesel travaillait pour Total (*Le Canard enchaîné*, N° 4977-mercredi le 16 mars 2016).

Pour les interviews, le titre sera généralement une phrase ou une partie de phrase extraite des réponses de la personne interviewée. L'exemple suivant est extrait dans *L'Express*, n° 3374, le 2 mars 2016 avec le titre : « *L'histoire de France traverse celle de l'Académie* » lors de l'entretien avec Amin Maalouf.

On ne peut pas nier l'intérêt du titre incitatif pour attirer et surprendre le lecteur, peut-être pour le faire rire ; pourtant son inconvénient est le risque du mauvais goût ou de l'hermétisme. En effet, le goût du jeu de mots ou de l'allusion ne peut pas remplacer l'impératif de clarté. Par exemple, *Le Figaro*, jeudi 10 mars 2016 N° 22264 titre : « *Le Tigre rugissant* ». C'est peut-être un joli titre qui attire le lecteur. Mais on ne sait pas ce qu'il veut dire si on ne lit pas les autres parties comme le sous-titre ou le chapeau, voire le contenu de l'article.

En tout état de cause, pour éviter ce risque, il faut d'abord être capable de rédiger un bon titre informatif. Après avoir synthétisé des informations les plus précisément possibles, nous pouvons chercher à faire de l'esprit. La complémentarité entre un titre incitatif et un surtitre informatif rendra plus pertinent le titre incitatif.

#### **1.4 La relation du titre avec le surtitre, le sous-titre, le chapeau, la photo et le contenu de l'article**

*Le Figaro* du 11 mars 2016 surtitrait « Révolution numérique », avant de titrer « ORPI fait bouger les lignes ». Qui (*ORPI*), quoi (*fait bouger les lignes*). Le sous-titre ajoutait encore : « *Après les journaux, les livres, la musique, l'hôtellerie, le commerce, les métiers de l'immobilier sont, à leur tour, impactés en profondeur par la révolution numérique. Danger ou opportunité ?* ». Ces trois niveaux de titrage se complètent. Tout d'abord, le lecteur retiendra le « ORPI fait bouger les lignes ». Ensuite, il voit tout de suite le surtitre et le sous-titre, il va comprendre le domaine auquel se rapportent le titre principal et l'enjeu. Nous pouvons retrouver ce petit jeu de complémentarité à propos des titres incitatifs.

Le titre est considéré comme un signal routier ou une enseigne d'un commerçant pour attirer l'attention du lecteur et pour l'inciter à prendre connaissance du texte. Pourtant, pour bien remplir cette fonction, il a une relation très étroite avec les autres parties de la « titraille », mot qui désigne le titre et les éléments qui le complètent, y compris le surtitre, le titre, le sous-titre et/ou chapeau.

Le premier élément de titraille est le surtitre. Il est aussi appelé l'avant-titre ou le pré-titre. Examinons les définitions qu'en donnent deux auteurs de manuels de journalisme (Benoît Grevisse et Yves Agnès). Benoît Grevisse<sup>19</sup> a écrit:

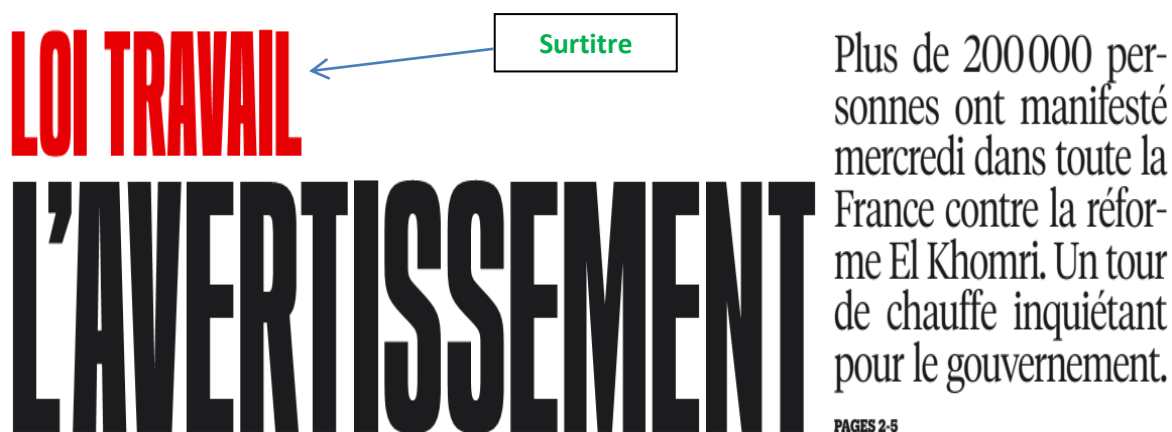
« [...] Parfois réduit à un seul mot, parfois étendu jusqu'à une courte phrase, l'avant-titre joue souvent un rôle d'accroche. Il peut, à l'inverse, être utilisé en complément d'information du titre ».

Yves Agnès<sup>20</sup> précise:

« Le surtitre, placé au-dessus du titre, est en caractères plus petits que celui-ci. Il a le plus souvent pour fonction de situer l'action. Par exemple en précisant le moment (quand ?) et le lieu (où). Ou en donnant le domaine d'information (« pollution atmosphérique »); ou en rappelant l'actualité qui est le cadre de l'article (« Conflits dans les Balkans ») ou « La campagne des municipales »). Il est parfois réduit à un seul mot-repère ».

La notion d'Yves Agnès est plus claire et précise. Dans un titre informatif, le surtitre répond aux questions : *où ?* et *quand ?* Le Où peut désigner un domaine de la vie sociale, ou un événement en cours.

Par exemple :



(Libération, jeudi 10 mars 2016)

Cet exemple est extrait de La « Une » du quotidien *Libération*. Le surtitre « *Loi travail* » qui est coloré avec le rouge donne l'évènement en cours dans lequel s'inscrit le titre principal. Il a seulement deux mots et ses caractères sont plus petits que le titre. Grâce à ce surtitre, le lecteur peut comprendre « *L'avertissement* » (titre principal) dans le domaine « *loi travail* ». Dans ce titre, le lecteur n'arrive pas à comprendre le contenu du titre principal s'il se place tout seul parce qu'il est nom et il n'y a pas des informations concernées comme le « qui », le « quoi », le « quand », le « où ». Dans ce cas, la contraction entre le titre et le sous-titre a mis en lumière le sens du titre.

<sup>19</sup> Voir Benoît Grevisse, *Ecritures journalistiques*, p.70

<sup>20</sup> Voir Yves Agnès, *Manuel de journalisme*, p. 126

Le troisième élément est le sous-titre. Il vient à la suite du titre en répondant aux questions *comment ?* et *pourquoi ?* et éventuellement *Avec qui ?*

Par exemple :

16 | ENQUÊTE

Le Monde  
JEUDI 10 MARS 2016

# Doute et dévouement

Sous-titre

Les élections en Allemagne 3/3

« Wir schaffen das », certifiant Angela Merkel en 2015, quand le pays ouvrait grand ses portes aux migrants. Après les événements de Cologne, plongée à Remscheid, une ville où des familles sont confrontées à la présence de réfugiés et au choc des cultures



(Le Monde, jeudi 10 mars 2016)

Dans cet exemple, le sous-titre « *Les élections en Allemagne 3/3* » est placé juste sous le titre et il complète l'information du titre principal « *Doute et dévouement* ». Grâce au sous-titre, le lecteur peut mieux comprendre le doute et le dévouement dans les élections en Allemagne et on lui rappelle que cet article est le dernier d'une série de trois sur les élections en Allemagne.

Un point particulier pour les deux auteurs Yves Agnès et Benoît Grevisse ci-dessus concernant le sous-titre, c'est la confusion entre le sous-titre et le chapeau.

Yves Agnès<sup>21</sup> affirme que :

« *Le sous-titre est un complément au titre informatif qui donne des réponses à d'autres questions de référence (comment ? pourquoi ?...). Avec un titre incitatif, il peut se confondre avec le chapeau, appelé alors chapeau-sous-titre* ».

D'après Benoît Grevisse<sup>22</sup> :

« *Comme son nom l'indique, le sous-titre se situe sous l'élément de titraille essentiel. Il a principalement pour rôle de compléter l'information du titre. Sa formule la plus classique consiste en une ou deux lignes. De nombreux titres l'utilisent aujourd'hui dans une forme hybride, proche du chapeau et parfois constituée de quelques points signalés graphiquement par des puces* ».

<sup>21</sup> Voir Yves Agnès, *Ibid.*, p. 126

<sup>22</sup> Voir Benoît Grevisse, *Ibid.*, p. 71



Dans l'annexe 2, dans le tableau des données quantitatives, nous avons décidé de ne pas distinguer le sous-titre et le chapeau dans plusieurs articles. Nous allons voir un exemple concernant ce problème après la présentation du chapeau ci-dessous.

Le quatrième élément de titraille est le chapeau. C'est un texte d'introduction qui « coiffe » l'article<sup>23</sup>, généralement présenté en plus gros, et en caractères gras. A mi-chemin du résumé et de l'accroche, il concentre en quelques lignes l'essentiel de l'information. Comme Benoît Grevisse le précise dans son ouvrage<sup>24</sup> :

« Surligné par un corps de caractères plus important que celui du texte. Le chapeau constitue une sorte de premier paragraphe. La plupart du temps, il ne fait pas à proprement parler partie de ce texte. Il peut répondre à deux logiques. Dans la tradition plus latine, il joue davantage sur l'accroche et tente surtout de mettre l'eau à la bouche du lecteur. Dans la culture anglo-saxonne, le chapeau a plutôt pour vocation de donner à un lecteur pressé une synthèse de l'information développée dans l'article ».

Le chapeau peut ainsi jouer deux rôles différents, soit d'accroche soit de synthèse de l'information de l'article. On va voir l'exemple suivant :

Libération Jeudi 10 Mars 2016 www.libération.fr • facebook.com/libération • @libe 25

(Libération, jeudi 10 mars 2016)

On voit bien que le chapeau « *Retour sur une semaine de défilés automne-hiver, recentrés sur le vêtement plus que sur le show, avec des révélations et des confirmations.* » résume le contenu de l'article tout en créant une attente avec le mot « révélations », tandis que le titre « *Pièces à louer* » est nettement incitatif avec le jeu de mots sur « pièces » de

<sup>23</sup> Sur ce point, voir Bernard VOYENNE, *Glossaire des termes de presse*, Paris, Centre de formation des journalistes, 1967.

<sup>24</sup> Voir Benoit Grevisse, *Ibid.*, p.72



vêtement et d'appartement, et le sous-titre « *Prêt-à-porter 2016-2017* » indique le domaine. Dans ce cas sous-titre et chapeau sont bien distincts, mais souvent ce n'est pas le cas.

L'exemple suivant va mettre en lumière ce problème:

## Attentats : un mystérieux commando identifié

L'enquête s'intéresse aux liens de deux faux migrants arrêtés en Autriche avec les terroristes du 13 novembre

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Un renseignement étranger décrit ce Pakistanais de 22 ans comme ayant été « artificier » pour deux groupes djihadistes pakistanais pendjabis, réputés proches d'Al-Qaïda: le Lashkar-e-Jhangvi et le Lashkar-e-Toiba. Le second, qui se présentait tantôt comme Fozi B, tantôt comme Fozy A, ressort de la documentation spécialisée sous l'identité

**Muhammad U., Pakistanais de 22 ans, est décrit comme ayant été « artificier » pour deux groupes djihadistes pendjabis**



(Monde, jeudi 10 mars 2016)

Le passage « *L'enquête s'intéresse aux liens de deux faux migrants arrêtés en Autriche avec les terroristes du 13 novembre* » peut être considéré comme un sous-titre ou un chapeau. Il est placé juste sous le titre principal. Il précise le titre qui, lui, est plus incitatif. Alors, on ne peut pas clairement distinguer qu'il s'agit d'un sous-titre ou d'un chapeau. En général, le sous-titre comporte quelques mots ou une phrase, tandis que le chapeau peut comporter plusieurs phrases. Sa longueur est fonction de la longueur de l'article. Pourtant, au cas de l'article court, le chapeau doit être réduit le plus possible. Et on a le chapeau « sous-titre ».

La relation du titre avec la photo est étroite. La photo illustrant bien le titre contribue à captiver l'attention du lecteur. Nous analyserons cette relation de manière concrète dans le chapitre 4, cas particulier de la Une.

Dans la relation du titre avec le surtitre, le sous-titre, le chapeau et le contenu de l'article, on va prendre les exemples suivants qui illustrent les définitions ci-dessus :

## Hollande veut éviter la rupture avec la jeunesse

Le chef de l'Etat redoute un renforcement de la mobilisation dans les lycées et les universités

**L**a « priorité à la jeunesse ». Le candidat Hollande, pendant la campagne présidentielle de 2012, était persuadé d'avoir déniché là un thème électoral susceptible de fédérer les générations. Comme, avant lui, Jacques Chirac et sa « fracture sociale » en 1995, ou Nicolas Sarkozy avec son « tra-

Sur la ligne de crête, ou le fil du rasoir. Voulu qui incite l'Élysée à la plus extrême prudence: « On ne se livrera pas à une comptabilité. Quel qu'il arrive, on respectera la mobilisation », y commente-t-on. François Hollande, de fait, avance désormais à pas comptés. « Je pense que nous pouvons éviter les ruptures », avait-il indiqué à la



En se basant sur les définitions ci-dessus, on découpe la titraillle dans cet exemple comme suit :

Le lecteur peut constater grâce au titre, au premier niveau de lecture, que le président Hollande (qui) veut éviter la rupture avec la jeunesse (faire quoi) et l'article va aborder le domaine de la réforme du code du travail (surtitre), ensuite le chapeau va commenter le titre et donner l'information essentielle de l'article, c'est-à-dire l'inquiétude du président concernant le renforcement de la mobilisation dans les lycées et les universités (où). La complémentarité de ces trois niveaux de titrage saute ici aux yeux. Le lecteur retiendra d'abord ce que Hollande veut faire, mais dans un deuxième temps, son regard se portant au-dessus et au-dessous du titre, il saura pourquoi et comment il y a un risque de rupture entre le président et la jeunesse.

Après avoir observé plusieurs exemples dans notre corpus, on constate qu'il y a seulement 0,35 % des titres ayant la titraillle complète. La plupart des articles possèdent une titraillle complexe comme surtitre, titre, sous-titre, chapeau dont les titres avec le surtitre, le sous-titre ou le chapeau (7,72 %), les articles avec le titre, et le surtitre (10,83 %), les titres avec le sous-titre ou chapeau (30,70 %). Les articles avec titres seuls ne constituent en moyenne que 37,71 % de l'ensemble mais il y a de fortes disparités selon les journaux... Certaines titraillles n'ont pas de sous-titres ou de chapeaux : ceci vaut tout particulièrement pour les articles brefs.

Exemple :

LE FIGARO vendredi 11 mars 2016

SOCIÉTÉ | 9

**EN BREF**

**Montpellier : un homme tué par balle sur le parking d'une clinique**  
Un homme a été tué par balle et un autre blessé jeudi matin sur le parking de la clinique Saint-Jean, à Montpellier, où un suspect, en possession d'une arme, a été interpellé. Il s'agit de « deux frères qui rendaient visite à leur père » hospitalisé, a expliqué le procureur de la République à Montpellier, Christophe Barret. Selon les premiers éléments de l'enquête, « un conflit ancien entre deux familles » pourrait être à l'origine de l'acte.

**Un million d'euros pour une patiente restée handicapée après un accouchement**

**La justice met Vincent Lambert sous la tutelle de son épouse**

Les parents du tétraplégique, qui veulent le maintenir en vie, ont interjeté appel. La bataille judiciaire va donc se poursuivre.



(Le Figaro, vendredi 11 mars 2016 N° 22265)

**Titre : Montpellier : un homme tué par balle sur le parking d'une clinique**

Cet article bref a seulement le titre avec le lieu (Montpellier), le sujet (un homme tué) et le complément de cause (par balle), le lieu plus spécifique (sur le parking d'une clinique).

Comme le titre doit toujours être court et informatif, un sous-titre qui complète le titre principal peut parfois « éviter des titres trop longs puisque la fonction primaire du titre est d'attirer l'attention plutôt que d'informer »<sup>25</sup>.

Il y a des titres courts pour accrocher le lecteur mais on ne peut pas les comprendre s'ils sont seuls. Dans ces cas-là, le lecteur doit lire le sous-titre ou le chapeau pour avoir les informations nécessaires. Cet exemple va le justifier :



**CRUE CENTENNALE**  
**Paris coule-t-il ?**

**Le 7 mars débute Sequana 2016, un exercice inédit qui simule un débordement majeur de la Seine en Ile-de-France. Objectif : mieux organiser les secours. Une telle catastrophe est inéluctable - la dernière, à Paris, remonte à 1910. L'Express tente ici d'en reproduire le scénario en se fondant sur les dernières études scientifiques.**

**Par Bruno D. Cot**

**Jeudi 3 et vendredi 4 mars**  
Il reste impassible devant les pigeons qui se posent sur son nez et sous une pluie battante. Le zouave du pont de l'Alma en a vu d'autres mais commence à trouver le temps long. Après un épisode généralisé de froid en février, un anticyclone semble installé sur l'Europe du Nord, figeant la situation météorologique. La France se retrouve prisonnière d'un système dépressionnaire entraînant des précipitations discontinues depuis quinze jours. Autour de Paris, les nappes phréatiques gonflent et les sols détrempés

N° 3374 / 2 mars 2016

(L'Express, 2 mars 2016, n° 3374)

Le titre « Paris coule-t-il ? » est la transformation d'un titre de livre « Paris brûle-t-il ? » : le surtitre précise le phénomène visé (la crue centennale) et le chapeau résume l'article.

Dans plusieurs cas, on met la photo à côté de la titraille pour attirer plus l'attention du lecteur. En général, seuls les articles importants sont mis les photos. Cela rend l'article plus vivant et plus attirant.

En un mot, nous avons étudié la vue générale des titres de presse dans le chapitre 1. En aspect théorique, nous avons approfondi la définition du titre de presse en analysant les caractéristiques et les fonctions du titre et ses relations avec la titraille. Dans la partie suivante, le classement syntaxique des titres de presse sera mis en évidence avec des exemples sélectionnés de notre corpus.

<sup>25</sup> Benoît Grevisse, *Ibid.*, p 73.

## Chapitre 2 : Classement syntaxique des titres

Nous constatons qu'il y a des structures diverses pour former un titre de presse. Il n'est pas obligatoire qu'il y ait une phrase complète. Nous pouvons distinguer la structure syntaxique des titres en nous basant sur la présence du noyau verbal. Donc, il y a deux possibilités dans la composition d'un titre : les phrases verbales contenant un verbe, et les phrases averbales (ou nominales) sans verbe. De façon générale, les phrases que l'on emploie sont construites autour d'un ou de plusieurs verbes conjugués, ce sont des phrases verbales. Par opposition, on appelle phrases averbales (ou non verbales), celles qui sont construites autour d'un autre mot qu'un verbe comme un nom, un adverbe, un adjectif qualificatif, une préposition, etc.

Dans notre corpus, les phrases nominales sont plus employées dans les titres que les phrases verbales. Parce qu'il y a un effet de condensation, l'accent est mis sur l'essentiel du message pour le titre. Le titre, sans verbe, est réduit à son minimum. Il est plus bref et ne garde que les mots essentiels.

Les titres de presse sont classés de façon diverse mais principalement sur la base de la présence ou l'absence du verbe noyau. Françoise Sullet-Nylander<sup>26</sup> a divisé les titres en 4 types principaux : la phrase complète, la parataxe, la structure bipartite (SN + SPrep) et le bloc unique. D'autre part, nous avons trouvé les trois types de titres chez madame Michèle Monte<sup>27</sup> (phrases verbales, groupes nominaux, phrases averbales). Enfin, nous avons pu nous appuyer aussi sur le livre de Florence Lefevre<sup>28</sup> qui distingue la phrase averbale à deux termes et celle à un terme.

Nous allons présenter notre classement syntaxique des titres de presse à travers le tableau A et les détails sont précisés dans les sous-parties ci-dessous.

Les titres verbaux seront divisés en 6 sous-catégories : Cas général des titres verbaux (V1), titres avec participe passé (V2), titres utilisant des infinitifs ou impératifs (V3), titres utilisant des phrases interrogatives (V4), titres avec des propositions utilisant *quand* et *si* (V5), titres-phrases verbales précédées par un segment nominal cadratif (V6).

---

<sup>26</sup> *Le titre de presse, analyse syntaxique, pragmatique et rhétorique*, Université de Stockholm, 1998.

<sup>27</sup> « *La Phrase à prédicat non verbal dans différents genres de discours : structure et rôle textuel* », dans *Estudos linguísticos/Linguistic Studies*, Universidade Nova de Lisboa, à paraître

<sup>28</sup> *La phrase averbale en français*, L'Harmattan, 1999.

Journal Type	Le Monde	Libération	Var-matin	Figaro	Obs	Express	Canard	
<b>Total</b>	<b>166</b>	<b>80</b>	<b>183</b>	<b>241</b>	<b>162</b>	<b>151</b>	<b>141</b>	
Titres verbaux	V1	53 (31,92%)	21 (26,25%)	51 (27,87%)	68 (28,22%)	35 (21,60%)	21 (13,91%)	31 (21,99%)
	V2	3 (1,81%)	1 (1,25%)	10 (5,46%)	9 (3,74%)	2 (1,23%)	1 (0,66%)	7 (4,96%)
	V3	6 (3,61%)	2 (2,25%)	3 (1,64%)	2 (0,83%)	3 (1,85%)	9 (5,96%)	9 (6,38%)
	V4	3 (1,81%)	2 (2,25%)	0 (0%)	4 (1,66%)	4 (2,46%)	7 (4,64%)	2 (1,42%)
	V5	1 (0,60%)	0 (0%)	1 (0,55%)	2 (0,83%)	4 (2,46%)	3 (1,99%)	0 (0%)
	V6	9 (5,42%)	5 (6,25%)	21 (11,48%)	16 (6,64%)	1 (0,62%)	1 (0,66%)	3 (2,13%)
<b>Sous total 1</b>	<b>75 (45,18%)</b>	<b>31 (38,75%)</b>	<b>86 (46,99%)</b>	<b>101 (41,91%)</b>	<b>49 (30,25%)</b>	<b>42 (27,81%)</b>	<b>52 (36,88%)</b>	
Titres averbaux	A1	13 (7,83%)	14 (17,5%)	8 (4,37%)	24 (9,96%)	9 (5,56%)	6 (3,97%)	4 (2,84%)
	A2	32 (19,28%)	9 (11,25%)	35 (19,13%)	38 (15,76%)	27 (16,67%)	29 (19,21%)	19 (13,48%)
	A3	9 (5,42%)	2 (2,5%)	1 (0,55%)	6 (2,49%)	8 (4,94%)	4 (2,65%)	4 (2,84%)
	A4	21 (12,65%)	10 (12,5%)	15 (8,19%)	45 (18,67%)	63 (38,89%)	53 (35,09%)	56 (39,72%)
	A5	0 (0%)	0 (0%)	3 (1,64%)	8 (3,32%)	4 (2,47%)	11 (7,28%)	5 (3,55%)
	A6	16 (9,64%)	14 (17,5%)	35 (19,13%)	19 (7,88%)	2 (1,23%)	6 (3,97%)	1 (0,71%)
<b>Sous total 2</b>	<b>91 (54,82%)</b>	<b>49 (61,25%)</b>	<b>97 (53,01%)</b>	<b>140 (58,09%)</b>	<b>113 (69,75%)</b>	<b>109 (72,19%)</b>	<b>89 (63,12%)</b>	

Tableau A : Structure syntaxique des titres

Les titres averbaux seront aussi analysés en 6 sous-catégories : structures bipartites attributives (A1), structures bipartites locatives (A2), titres avec 2 SN coordonnés (A3), bloc unique avec SN ou le nom + qui/que (A4), bloc unique avec SPrép (A5), et titre averbal précédé d'un segment nominal cadratif (A6).

Sur l'ensemble de notre corpus étudié, tous journaux confondus, les titres verbaux représentent 436 titres (38,79 %) de la totalité des titres recueillis. Ils sont plus nombreux dans *Var-matin* (avec 46,99 %) et *Le Monde* (avec 45,18 %). Cependant, il n'y a pas trop de différences entre les journaux. L'utilisation des titres averbaux est plus importante (688 titres soit 61,21 %) (Voir Tableau A). D'après notre statistique, tous les journaux ont utilisé plus de 50 % des titres averbaux. Il s'agit d'une tendance préférée des journalistes même avec *Le Monde* qui a la tradition de titres verbaux longs et explicites.

## 2.1 Titres verbaux

On appelle phrase verbale une phrase dont le prédicat comporte un verbe, qu'elle soit simple ou complexe (Grevisse, 1993, p. 273). Le verbe est le noyau de la phrase qui donne leurs fonctions aux autres éléments de phrase. Dans les titres français sont employés surtout les verbes à sens plein, c'est-à-dire qu'on exclut presque les verbes auxiliaires et semi-auxiliaires.

En ce qui concerne notre matériau, les titres verbaux sont représentés par 45,18 % des titres au *Monde*, 38,75 % dans *Libération*, 41,91 % au *Figaro*, 46,99 % dans *Var-matin*, 30,25 % à *L'OBS*, 27,81 % à *L'Express* et 36,88 % au *Canard enchaîné*.

En se basant sur les critères différents, nous distinguons les titres verbaux en sous-catégories comme suit :

### 2.1.1 V1 : Cas général des titres verbaux

Observons les exemples suivants :

- (1) Sarkozy veut supprimer 300 000 emplois publics (*Le Monde*, 10/3)
- (2) A Naples, on achète bien les votes (*Le Monde*, 11/3/16)
- (3) J'étais Premier ministre du Japon lors de Fukushima (*Libération*, 10/3/16)
- (4) Hollande veut réformer dans la douceur (*Libération*, 11/3/16)
- (5) Les livres sortent des bibliothèques (*Var-matin*, 11/3/16)
- (6) Les exercices se multiplient pour faire face au risque d'attentats (*Le Figaro*, 10/3/16)
- (7) 100 milliardaires vivent à Pékin (*L'OBS*, N° 2678)



- (8) Le marketing doit lever le tabou (L'express, N° 3375)
- (9) Marine cultive sa cote chez les paysans (Canard enchaîné, n° 4977)
- (10) Russes et Américains mettent le paquet en Syrie (Canard enchaîné, n° 4976)

La structure syntaxique d'une phrase noyau est de : Groupe Sujet + groupe verbal. Dans ces phrases, cette structure de base peut être élargie à plusieurs expansions avec des compléments d'objet indirects, ou des compléments circonstanciels. Ces derniers jouent le rôle d'ajout d'information.

Ces titres sont principalement des titres informatifs. Grâce à cette structure syntaxique, les informations sont déclarées de manière plus complète. Les informations des 5W (qui, quoi, où, quand, pourquoi et parfois comment et combien) sont généralement présentées. Dans l'exemple (1) : qui : *Sarkozy*, faire quoi : *veut supprimer 300 000 emplois publics*. Dans les exemples (2), (7), (10), nous trouvons le lieu (où) connu tandis que le sujet est peut-être indéfini (*on*) ou nouveau : *à Naples, à Pékin, en Syrie*. L'exemple (6) aborde le but (pourquoi) : *pour faire face au risque d'attentats*. Dans l'exemple 3, on trouve le temps (Quand) : lors de Fukushima, c'est-à-dire lors que l'accident à Fukushima a eu lieu). En général, les lecteurs n'ont pas de difficultés pour comprendre le contenu du titre ainsi que celui de l'article. Cependant, ces titres ont aussi un inconvénient. Ils sont normalement assez longs (environ 6-12 mots), donc leur effet de mémorisation et d'incitation, dans certains cas, n'est pas très bon pour attirer l'attention du lecteur et le pousser à lire le contenu de l'article car l'on a pu comprendre l'essentiel du contenu de l'article.

Cette structure est préférée par *Le Monde* (avec 31,92 %) et on peut considérer qu'il s'agit de la façon de titrer traditionnelle de ce quotidien. Ensuite, *Libération*, *Var-matin*, *Le Figaro* ont un pourcentage équivalent avec 26,25 %, 27,87% et 28,22 %. Celui de L'OBS et Le Canard enchaîné est plus bas avec 21,60 % et 21,99 % tandis que l'Express utilise moins cette structure avec 13,91 %.

### 2.1.2 V2 : Cas des titres avec participe passé

Il y a des titres verbaux qui ont seulement des participes passés (sans auxiliaire) ou dans plusieurs cas, des participes passés seuls avec le sujet implicite. Nous observons ces exemples suivants :

- (1) Kamel Daoud conforté par la justice algérienne (Le Monde, N° 22130)
- (2) 75% des Allemands contaminés au glyphosate (L'OBS, N° 2678)
- (3) Les fils de Ben Gardane tentés par le Djihad (Le Monde, N° 22131)

- (4) Les meilleures ouvrières de France invitées au Sénat (Var-matin, 10/3)
- (5) Deux skieurs partis d'Avoriaz retrouvés morts en Suisse (Var-matin, 11/3)
- (6) Une fillette cachée dans un sac sur un vol Air-France (Le Figaro, N° 22264)
- (7) L'école bloquée de la « jungle » (Le Canard enchaîné N° 4976)
- (8) Soudés dans l'adversité (Le Canard enchaîné N° 4977)

Les participes passés utilisés dans ces exemples ci-dessus : *confronté, contaminé, tenté, invité, retrouvé, caché, bloqué, soudé*. Les participes ont une valeur passive et sont suivis de compléments indiquant l'agent ou le lieu. Le nombre et le genre de ces participes s'accordent avec les sujets de la phrase (*des Allemands contaminés, Les fils tentés, Deux skieurs retrouvés, une fillette cachée, l'école bloquée*). Cette structure a pour but de raccourcir les phrases en assurant le sens de la phrase. Dans l'exemple (18) *Soudés dans l'adversité*, il n'y a pas de sujet exprimé. Il est implicite.

L'omission des auxiliaires ne nuit pas au sens de la phrase. Elle contribue à l'efficacité du message du titre en permettant de communiquer le plus d'informations possibles dans un espace très limité. En utilisant cette sous-catégorie, le journaliste ne renseigne pas sur la localisation temporelle de l'action : est-ce que l'école de la « jungle » a été/est/sera bloquée? C'est au lecteur de lire le contenu de l'article pour connaître la réponse.

Cette sous-catégorie est peu utilisée dans les journaux en question. Il y a seulement 1,81 % de cette catégorie pour *Le Monde*, 1,25 % pour *Libération*, 5,46 % pour *Var-matin*, 3,74 % pour *Le Figaro*, 1,23 % pour *L'OBS*, 4,96 % pour *Le Canard enchaîné* et 0,66 % dans *L'Express*. Nous essaierons de comprendre pourquoi *Le Canard enchaîné* l'utilise plus que les autres.

### 2.1.3 V3 : Cas des titres utilisant des impératifs et des infinitifs

Selon Grevisse<sup>29</sup> : « *On ne considère pas comme averbales les phrases dont le prédicat est un infinitif : Pourquoi ne pas y aller ?* ». L'emploi de l'infinitif dans les titres permet d'exprimer une action sans précision temporelle. Dans notre recherche, on étudie principalement les infinitifs seuls jouant le rôle noyau de la phrase. Ils ne sont pas compléments du nom ni n'appartiennent à une proposition relative qui complète le nom. D'autre part, ces infinitifs ne sont pas compléments d'autres verbes. L'infinitif exprime généralement une intention, un but, et apparaît souvent comme équivalent de l'impératif, qui figure aussi dans notre corpus.

<sup>29</sup> Voir Benoît Grevisse, *Ibid.*, p. 539.



Il n'y a pas de sujet mais des compléments d'objets ou des circonstants pour compléter le sens de la phrase. Observons ces exemples suivants :

- (1) « Réhabiliter le rôle des femmes dans l'Islam » (L'OBS, N° 2678)
- (2) Être partout (L'express, N° 3374)
- (3) Oubliez votre chargeur (L'express, N° 3375)
- (4) Faites encrer les mariés ! (Le Canard enchaîné, n° 4976)
- (5) Garder la Ligue ! (Le Canard enchaîné, n° 4977)
- (6) « Ne pas avaler n'importe quoi » (Le Monde, n° 22130)
- (7) Avec l'Afpa, femmes et hommes, osez d'autres métiers (Var matin, le 10 mars)
- (8) Sécuriser les « fans zones » en espaces fermés (Le Figaro, n° 22264)

Les verbes *réhabiliter*, *être*, *garder*, *aval*, *sécuriser* sont à la forme infinitive tandis que les verbes *oublier*, *faire*, *oser* sont à la forme impérative. On peut comprendre le sujet implicite qui est tout le monde ou un public général. A la forme impérative, les titres sont comme (*Oubliez votre chargeur*), un conseil (*Osez d'autres métiers*). L'infinitif est ambigu. Il peut exprimer un objectif (*Garder la Ligue*), une intention (*Sécuriser les « fans zones » en espaces fermés* ou *réhabiliter le rôle des femmes dans l'Islam*), ou une réalité (*Être partout*). Le but final de ces titres est également d'attirer l'attention du lecteur. Pourquoi l'auteur préfère-t-il l'infinitif dans les titres ? L'article donne des conseils au lecteur. La personne dans l'article exprime une intention ou un conseil à travers le titre.

Selon Bernard Meyer (2011, p. 193) : « *Utilisant le procédé précédent, poussant à l'action, le verbe à l'impératif est très accrocheur car il indique, voire impose, un objectif. Il s'agit donc d'un titre très dynamique qui pourra introduire des passages de prise de décision, lorsqu'il s'agit de sensibiliser le lecteur à une action concrète à mener* ».

*Le Canard enchaîné* est plus marqué dans cette sous-catégorie avec 6,38 %, ensuite *L'Express* avec 5,96 %, le pourcentage est plus faible dans *Le Monde* (3,61 %) et *Libération* (2,25 %). Le V3 est moins utilisé dans les journaux restants, à savoir : *Var-matin* (1,64 %), *Figaro* (0,83 %), *OBS* (1,85 %).

#### 2.1.4 V4 : Cas des titres utilisant des phrases interrogatives

Les exemples suivants sont extraits de notre corpus :

- (1) Un féminisme musulman est-il possible ? (L'OBS, N° 2678)
- (2) Qui sont les végétariens en France ? (L'OBS, N° 2678)
- (3) Qui veut la peau du Liban ? (L'OBS, N° 2678)

- (4) Faut-il brûler Michel Onfray ? (L'express, N° 3374)
- (5) Paris coule-t-il ? (L'express, N° 3374)
- (6) La politique a-t-elle sa place à l'Eurovision ? (L'express, N° 3375)
- (7) Qu'est-il arrivé au MH370 ? (Le Monde, N° 22130)
- (8) Qui sont vraiment les « Amis de la Syrie » ? (Le Monde, n° 22131)
- (9) A qui profite la vie ? (L'express, N° 3375)
- (10) Quels sont les arguments du président turc ? (Le Figaro, n° 22264)
- (11) Mais comment le prix d'un billet d'avion est-il fixé ? (Le Figaro, n° 22265)
- (12) Où en est-on ? (L'express, N° 3374)

Ces exemples ci-dessus sont des phrases interrogatives. Les titres utilisent les pronoms, adverbes ou adjectif interrogatifs pour former une question : Qui dans les exemples (2), (3), (8) ; Que dans l'exemple (7) ; à qui dans (9) ; Quels dans (10) ; Comment dans (11) ; où dans (12). Les exemples (1), (4), (5), (6) sont des phrases interrogatives totales formées avec l'inversion du verbe et du sujet. Il s'agit des phrases interrogatives traditionnelles en français.

La plupart des phrases interrogatives se terminent avec un point d'interrogation comme on le voit dans les exemples mentionnés ci-dessus. Pourtant, il y a des phrases interrogatives sans point d'interrogation, par exemple : *Comment publicitaires et médias roulent les annonceurs* (Le Canard enchaîné, n° 4976), *Comment la respiration du Maître Yogi va sauver la planète* (Le Monde, n° 22131) *Comment l'artiste Erwin Olaf raconte l'histoire des crayères de Reims* mais avec des adverbes d'interrogation. Dans ces cas, l'adverbe *Comment* a la valeur d'explication. Un autre cas d'interrogation ou de suggestion dans cet exemple : *Et si l'on donnait directement de l'argent aux ménages* (Le Figaro, n° 22264). Après avoir lu ces titres, le lecteur n'attend pas une réponse mais il veut trouver les explications de l'auteur dans l'article. Ou comme dans cet exemple avec le mot interrogatif *à quoi* : « *Vivendi : à quoi joue Bolloré* » (Ce titre appartient à la catégorie V6 qui sera observée dans la partie suivante).

On trouve des SN dans notre corpus avec le point d'interrogation, pourtant on ne les ajoute pas dans cette sous-catégorie mais dans les autres catégories en fonction de leur classement syntaxique. Mais nous en traiterons lorsque nous parlerons des phrases verbales. Par exemple : « *Automobile : demain, le plein d'hydrogène ?* » (*Libération*, n° 10825). Dans certains cas, il s'agit d'un verbe infinitif avec l'adverbe interrogatif « *Pourquoi* » : *Pourquoi juger le Nord mal ?* (*Le Canard enchaîné*, n° 4977), ou l'infinitif seul : *Sacrifier le travail à l'emploi ?* (*Libération*, n° 10425) ou le (36) avec un participe

passé: *Intimidée par l'Unef ?* (L'express, N° 3375), « *Des éoliennes construites à Brégaillon ?* » (Var-matin, jeudi 10 mars 2016). Ces titres seront analysés dans les autres classements.

Les titres à la forme interrogative servent à poser une question que l'on suppose être une question du lecteur. Et ensuite, le contenu de l'article est une réponse de cette question. Si cette question est intéressante, le lecteur va trouver pour lui-même une réponse après avoir lu l'article. Selon Bernard Meyer (2011, p. 193) : « [...] la forme interrogative aura, elle, pour rôle de poser un problème. Le seul point d'interrogation sert donc à éviter une lourde formule interrogative du type « *est-ce que* » et à transformer, ce qui est plus subtil, une redoutable affirmation péremptoire en simple suspicion. »

Dans notre corpus, 4,64 % des titres de *L'Express* appartiennent à cette sous-catégorie, les autres journaux y recourent peu : *Le Canard enchaîné* avec 1,42 %, *Libération* avec 2,25 % et *Le Monde* avec 1,81 %. *Var-matin* n'est pas présent dans cette catégorie.

### 2.1.5 V5 : Cas des titres avec des propositions utilisant *Quand* et *Si*

Il y a aussi des titres avec des propositions conjonctives dans notre corpus. La proposition conjonctive est une subordonnée introduite par une locution conjonctive ou par une conjonction de subordination (dans notre corpus, ce sont *quand* et *si*). Observons les exemples suivants :

- (1) Quand les élèves se forment entre eux (Le Monde, n° 22130)
- (2) Quand Odlo est à la tête (L'express, n° 3374)
- (3) Quand Guéant se souvient de Boulin (L'OBS, n° 2679)
- (4) Quand l'histoire de France se donne en spectacles (Le Figaro, n° 22265)
- (5) Quand ça vous prend (L'OBS, édition n° 2678)
- (6) Quand la Terre tourne mal (L'OBS, édition n° 2678)
- (7) Quand Marine Le Pen se défile... (L'OBS, édition n° 2679)
- (8) Quand la France se prépare au pire (L'express, N° 3374)
- (9) S'il n'en reste qu'un... (L'express, N° 3374)

Les propositions avec *quand* ou *si* ne sont pas vraiment nombreuses dans notre corpus. Mais elles sont mises à part car elles possèdent toujours, en fonction de leur syntaxe, un prédicat verbal (comme *se forment*, *donnait*, *est*, *se souvient*, *se donne* dans ces exemples susmentionnés). Cependant, du point de vue sémantique, il ne s'agit pas de phrases complètes : elles constituent un cadre dans lequel vont se dérouler les informations

apportées par l'article : « Quand X fait ceci, il se passe Y ». Ces propositions avec *quand* et *si* apportent souvent une information de sens : une hypothèse ou la supposition (*Quand les élèves se forment entre eux*), une valeur temporelle (*Quand Guéant se souvient de Boulin*)... et elles ne nous donnent pas le résultat de l'action. Avec ces titres, le journaliste veut éveiller la curiosité chez le lecteur. Ce dernier souhaitant savoir ce qui se passe doit lire le contenu de l'article.

Dans ce cas, on n'examine que des titres avec *quand* ou *si* qui se placent tout seuls dans la proposition et ne sont pas un constituant au niveau de la phrase comme dans ces titres suivants : « *Si on ne fait rien, l'Europe se délitera d'elle-même* » (*L'express*, N° 3375), *Washington « agira » si les essais balistiques de Téhéran sont confirmés* (*Libération*, n° 10824), etc. Dans ces exemples, l'information complète est résumée dans le titre (cadre + développement) et ces titres sont analysés dans le cas V1.

On exclut les deux cas avec *quand* et *si* dans ces deux exemples suivants : la proposition avec « *si* » est complément d'objet direct et nous avons une phrase verbale complète : *Sex-tape : Benzema saura demain si son contrôle est levé* (*Var-matin*, jeudi 10 mars 2016). Et la proposition dans l'exemple avec « *quand* » : « *Boîte à lire* » : *quand les livres se font la malle* (*Var-matin*, vendredi 11 mars 2016) : la subordonnée cadrative est articulée à un segment nominal cadratif. Ces deux titres seront analysés dans le cas V6 suivant.

En observant cette sous-catégorie dans notre corpus, on trouve totalement 10 titres (soit 0,89 % avec *quand* et *si*).

#### **2.1.6 V6 : Cas des phrases verbales précédées d'un segment nominal cadratif**

Dans cette sous-catégorie, on veut évoquer des énoncés qui se composent de deux termes entre lesquels s'intercale un deux-points. Le segment nominatif cadratif est devant le deux-points, ensuite c'est une phrase verbale. Ces exemples suivants le montreront :

- (1) Linky : Le compteur agace (Le Canard enchaîné N° 4976)
- (2) Foot : le PSG bat Chelsea et file en quarts ! (Var-matin, jeudi 10 mars 2016)
- (3) Réforme de la Constitution : le Sénat veut modifier le texte (Le Monde, n° 22130)
- (4) Birmanie : la « Lady » choisit un fidèle pour président (Le Monde, n° 22131)
- (5) Déchéance : le Sénat n'écoute pas Manuel Valls (Libération, n° 10824)

- (6) Terrorisme : l'armée appelle les réservistes à la rescousse (Le Figaro, n° 22264)

Dans ces exemples, on remarque que la partie devant le deux-points est toujours un nom ou un groupe nominal sans déterminant comme *Linky*, *Foot*, *Réforme de la Constitution*, *Birmanie*, *Déchéance*, *Terrorisme*. La partie suivant le deux-points a toujours un verbe conjugué. Elle peut appartenir à un des cas des titres verbaux étudiés ci-dessus. Grâce au deux-points, la relation entre les deux parties est claire : l'élément situé à gauche du signe graphique peut référer aussi bien à un lieu, à un domaine de l'actualité qu'à un personnage, tandis que le bloc situé à droite renvoie à un commentaire sur le thème en question.

Le deux-points introduit un commentaire autour de l'entité située à gauche. D'après Bernard Meyer (2011, p. 192) :

« Ils permettent d'économiser des mots tout en liant fortement les deux parties du titre. La plupart du temps, ils offrent la possibilité de séparer clairement le thème du propos comme dans l'exemple cité plus haut : « *Le titrage : une activité résumante* ». Ce signe de ponctuation peut aussi présenter un rapport de cause à conséquence ou inversement, de fait à explication : « *Grèves : la pagaille/Grèves : Les fonctionnaires mécontents* ». Ces deux derniers liens revêtent une importance toute particulière lors d'une activité argumentative ».

Le premier segment nominal des titres sert plutôt à identifier ce qui constitue un dossier d'actualité, susceptible de regrouper à travers une durée indéterminée toute une succession de faits consignés jour après jour dans la presse. Une opposition régulière apparaît entre les titres dont le premier segment (S1) comporte un nom seul (N) et ceux qui réclament un groupe nominal (GN). Le N occupant le S1 peut être au singulier ou au pluriel, simple ou composé, si c'est un nom commun. On y rencontre souvent un nom propre de pays, comme la *Birmanie* dans l'exemple 4.

Borsedon et Tamba<sup>30</sup> ont remarqué que si l'on admet que le premier segment du titre discrimine un élément parmi d'autres à l'intérieur de la classe des dossiers d'actualité, le second segment consigne un fait nouveau distingué parmi l'ensemble des événements du jour retenus par un quotidien. Yves Agnès a dit : « *les deux points permettent de raccourcir le titre tout en évitant le surtitre. Ils s'utilisent aussi bien pour les titres informatifs* ». (*Manuel de journalisme*, p. 139)

---

<sup>30</sup> « Thème et titre de presse : Les formules bisegmentales articulées par un « deux points », 1992, p. 37.

Dans notre corpus, *Var-matin* est plus marqué dans cette sous-catégorie avec 11,48 %. Les trois quotidiens *Le Figaro*, *Libération* et *Le Monde* sont moyens avec 6,64 %, 6,25 % et 5,42 %. Les hebdomadaires utilisent moins le V6 pour leurs titres, à savoir : *Le Canard enchaîné* (2,13 %), *L'Express* (0,66 %), *L'Obs* (0,62 %).

### 2.1.7 Catégories sémantiques du SN (syntagme nominal) sujet

Nous allons à présent nous intéresser aux sujets de ces phrases verbales. Rappelons que le syntagme nominal est constitué en premier lieu d'un noyau nominal qui apparaît seul dans le cas des noms propres ou de pronoms. Ce noyau peut être accompagné d'un déterminant dans le cas des noms communs. Selon Eriksson (1980, p. 66) : « *Le syntagme nominal comporte soit un nom propre, soit un nom abstrait correspondant souvent à une nominalisation* ».

Dans notre corpus, nous trouvons des noms propres ou de noms renvoyant à des groupes de personnes en position de sujet. Il s'agit à la fois des noms des hommes politiques ou des célébrités au cœur de l'actualité, ainsi que des noms de villes ou de lieux désignant diverses institutions.

Nous pouvons en trouver dans quelques exemples suivants :

- (1) Les sénateurs écologistes gardent leur groupe (Le Monde, 10/3)
- (2) La Slovénie a fermé ses frontières aux migrants sans visa dans la nuit de mardi à mercredi (Libération, 10/3)
- (3) Liverpool prend une option (Var-matin, 11/3)

Florence Lefeuve (phrase averbale, p. 148) a précisé : « *Le groupe substantival peut comporter un article défini, qui « présuppose l'existence et l'unicité »<sup>31</sup> et qui est un « spécifique extratextuel »<sup>32</sup> (énoncé prononcé en situation)* ».

Nous pouvons relever souvent des syntagmes avec et sans article dans le même titre. Observons ces exemples suivants :

- (4) Etudiants et lycéens préparent la suite (Le Monde, n° 22131)
- (5) A la rue, mère et fille ont préféré le box au sous-sol (Var-matin, jeudi 10 mars 2016)
- (6) Gattaz crie victoire (Le Canard enchaîné, n° 4977)

---

<sup>31</sup> Riegel et al., 1994, p. 154 cité par Florence Lefeuve

<sup>32</sup> Soutet, 1993, p. 23 cité par Florence Lefeuve

En général, nous observons que l'omission de l'article est dominante dans les titres averbaux. Les titres verbaux ont souvent des articles définis ou indéfinis accompagnés des syntagmes nominaux.

### 2.1.8 Construction active ou passive

Les titres verbaux ont deux formes principales : soit la construction active, soit la construction passive. La forme canonique de la construction active est : SN sujet + Prédicat verbal + SN objet. La forme de la construction passive est : SN objet + verbe « être » + prédicat verbal (participe passé) + par/de + SN sujet. Nous observons ces exemples suivants :

- (7) Les trois quarts des Allemands seraient exposés au glyphosate (*Le Monde*, 10/3)
- (8) Dix jihadistes et un soldat ont été tués mardi et mercredi en Tunisie, près de Ben Guerdane (Sud-est). (*Libération*, 10/3)
- (9) « Les efforts ne seront plus récompensés » (*Var-matin*, 10/3)
- (10) Près d'une clinique de Montpellier, un homme a été abattu (*Var-matin*, 11/3)
- (11) « Je n'ai jamais été inscrit à pôle emploi » (L'OBS, édition n° 2679)
- (12) « nous sommes poussés à la médiocrité » (L'OBS, édition n° 2679)

A la voix passive, le sujet subit l'action effectuée par un agent exprimé ou non. La voix passive permet d'effacer celui qui réalise l'action. Peut-être n'est-il pas connu (*l'exemple (7)*), on ne veut pas le nommer (ex. 1) la situation permet de le deviner (*l'exemple (4) ou (8)*), ou pour susciter la curiosité (*l'exemple (6) ou 9*). La construction passive a pour but de mettre en avant le résultat d'un geste, souvent d'une action. On constate que, dans plusieurs cas, au niveau syntaxique, on a omis l'auxiliaire et l'agent est effacé ou inconnu dans une phrase passive. Il s'agit des titres relevant d'une construction passive tronquée : le prédicat verbal, être en l'occurrence, a été supprimé. Nous avons classé et analysé ces titres dans la sous-catégorie V2.

D'après les statistiques de notre corpus, les journalistes utilisent principalement la construction active pour leurs titres au lieu de la construction passive. Il s'agit d'« *un moyen supplémentaire pour présenter l'information de la façon la plus explicite possible avec les actants et le procès au premier plan* »<sup>33</sup>. Les journaux choisis optent donc en grande majorité pour une construction active dans les titres. Charaudeau (1983, p. 109) considère que la conjugaison d'un « faire » avec un « actif » débouche, d'un point de vue

---

<sup>33</sup> Sullet-Nylander, p. 42.

discursif, sur un effet d'« actualisation existentielle » ; cet effet est d'autant plus ancré quand le verbe est au présent, ce que nous allons observer dans ce qui suit.

### 2.1.9 Les verbes : temps et aspects

Pour un titre verbal, l'élément principal est le prédicat verbal. Et il est évident que le temps et l'aspect du verbe jouent un rôle important pour exprimer l'intention de l'auteur. Le verbe exprime à la fois l'action, le déroulement des événements, mais aussi la chronologie des faits les uns par rapport aux autres. On distingue trois périodes temporelles : le passé, le présent et le futur. Elles se déclinent aussi selon le rapport de temps : antériorité, simultanéité et postériorité dans un récit.

Tous journaux confondus, environ 80 % des titres ont un verbe au présent. Dans la plupart de ces titres, le procès fait référence à un événement ou à une prise de parole ayant déjà eu lieu. Ainsi pourrait-on paraphraser par le passé composé. Il n'y a cependant aucune marque du passé, les verbes sont conjugués au présent. L'état de fait résultant de l'action signifiée par le verbe est mis en avant par rapport à la temporalité du procès sur l'axe du temps, et l'information en est davantage actualisée.

D'après Sullet-Nylander :

*« Il s'agit plutôt d'une neutralisation de la temporalité passée. De par les données pragmatiques et le sémantisme des unités lexicales, le lecteur reconstruit cette valeur implicite du prédicat verbal »<sup>34</sup>.*

Les exemples suivants le montrent :

- (1) Foot : le PSG bat Chelsea et file en quarts ! (Var-matin, jeudi 10 mars)
- (2) L'ex-champion du monde de go perd une manche face à un ordinateur (Le Monde, n° 22130)
- (3) L'Assemblée vote la réforme pénale post-attentats (Le Monde, N° 22130)
- (4) La ville met ses champions à l'honneur (Var-matin, 10/3)

Dans ces exemples ci-dessus, les verbes sont conjugués au présent (*bat, perd, vote, met*). Cependant, les actions ont normalement eu lieu le jour ou la semaine précédant la parution du journal et ce ne sont pas évidemment un événement en cours (*la victoire de PSG contre Chelsea, la perte de l'ex-champion du monde, le vote de l'Assemblée, l'hommage aux champions*). L'utilisation du présent rend l'évènement actuel et insiste sur son écho dans le présent du lecteur.

---

<sup>34</sup> Sullet-Nylander, *Ibid*, p. 43.



Selon C. Furet : « toutes les études de lectorat ont confirmé que l'utilisation du passé (imparfait, passé composé, et plus encore passé simple) ralentissait le processus de lecture » (Furet, 1995 :95). Donc, les titreurs ont tendance à éviter les verbes conjugués dans les titres, et le présent est plus fréquent que les autres temps, comme l'illustre le tableau suivant :

Journal Temps	Le Monde	Libération	Var- matin	Figaro	Obs	Express	Canard
<b>Total</b>	<b>75</b>	<b>31</b>	<b>86</b>	<b>101</b>	<b>49</b>	<b>42</b>	<b>52</b>
Présent	64	22	65	93	42	37	46
Imparfait	1	2	2	2	1	0	3
Passé composé	5	4	9	4	1	2	1
Futur simple	2	2	5	1	2	2	1
Futur proche	2	1	2	1	2	0	1
Conditionnel présent	1	0	2	0	1	1	0
Conditionnel passé	1	0	0	0	0	0	0

Le présent est dominant dans les titres, cependant il y a encore d'autres temps utilisés bien que leur nombre soit restreint. Nous avons relevé des imparfaits (13 titres soit 2,98 %), des passés composés (28 titres soit 6,42 %), futur simple (17 titres soit 3,89 %), futur proche (11 titres soit 2,52 %) et conditionnel présent (4 titres soit 0,92 %) et conditionnel passé (1 titre soit 0,23 %).

- (5) La Slovénie a fermé ses frontières aux migrants sans visa dans la nuit de mardi à mercredi (Libération, n° 10824)
- (6) Réformer le code du travail ne réduira pas le chômage (Le Monde, n° 22130)
- (7) J'étais Premier ministre du Japon lors de Fukushima (Libération, N° 10824)
- (8) Les Valettois vont devoir grappiller des points en vue du maintien (Var-matin, 11/3)
- (9) « Je n'aurais pas osé prédire en 1981... » (L'express, N° 3374)
- (10) Les trois quarts des Allemands seraient exposés au glyphosate (Le Monde, n° 22130)

(11) Nadal pourrait attaquer Roselyne Bachelot en justice (Var-matin, vendredi 11 mars 2016)

La valeur générale de l'imparfait est de montrer un fait en train de se dérouler dans une portion du passé, mais sans faire voir le début ni la fin du fait (Grevisse et Goosse, p. 1141). L'imparfait apparaît souvent dans des citations renvoyant à des événements passés, et ne relève pas de l'énonciation du journal. Dans l'exemple 7, l'imparfait (*étais*) est utilisé pour indiquer un fait (*J'étais le premier ministre du Japon*) mais on ne sait pas le début ni la fin du fait (on ne sait que le temps indéfini avec la locution « *lors de Fukushima* »).

Selon Grevisse et Goosse (2011 : 1144) : « *le passé composé exprime un fait passé par rapport au moment où l'on parle et considéré comme achevé* ». L'effet d'actualisation s'efface au profit de marques de ponctualité dans le passé et d'irréversibilité. Le passé composé exprime un fait passé, achevé au moment où l'on parle, et que l'on considère comme en contact avec le présent, - soit que le fait ait eu lieu dans une période non encore entièrement écoulée, - soit que le fait ait des résultats dans le présent. Le passé composé a alors une valeur de bilan. Dans l'exemple 5, le fait est achevé dans le passé : *a fermé ses frontières aux migrants*. Le moment : *dans la nuit de mardi à mercredi*.

Le futur s'impose quand on envisage les conséquences d'un événement, d'une mesure. Le futur a souvent une valeur temporelle et il évoque l'avenir à partir du présent du locuteur. Comme l'a figuré l'exemple 6 : *Réformer le code du travail ne réduira pas le chômage*. La valeur temporelle signifie l'effet certain de l'événement (*ne réduira pas le chômage*) dans l'avenir.

Le conditionnel est l'équivalent d'un présent modalisé, lorsque le journaliste n'est pas sûr de la véracité de l'information rapportée. D'après Danièle Thibaut<sup>35</sup> : « toutes les tournures exprimant le doute ou l'hypothèse sont très utilisées par les journalistes quand ils veulent nuancer de quelques réserves l'information qu'ils donnent ».

L'emploi du présent est largement dominant. Pour les journalistes, ceci implique qu'il est plus important de parler des conséquences dans le futur immédiat, plutôt que des causes (dans le passé). Les titres sont alors plutôt au présent et au futur qu'au passé. Le présent est le plus utilisé grâce à sa capacité d'exprimer la valeur de l'action dans un futur proche ou une action dans le passé mais le locuteur veut l'actualiser. En effet, le présent narratif fait référence au passé récent.

---

<sup>35</sup> Voir Daniel Thibaut, *Explorer le journal*, 1976, p. 64.

L'action qui s'est déroulée au passé s'exprime par les formes du présent. Grâce à ce fait l'événement s'actualise et le caractère dramatique et la tension augmentent. Mais nous pouvons distinguer cette capacité selon le contexte de l'article. Le contexte de l'article nous donne la connaissance d'un événement qui s'est déroulé dans le passé.

## 2.2 Titres averbaux

Selon les termes de Grevisse<sup>36</sup> : « Une phrase averbale est une phrase simple qui ne contient pas de verbe conjugué ou une phrase complexe qui ne contient de verbe conjugué que dans les propositions sujets ou compléments. ». D'après lui, les phrases averbales sont très utilisées dans « dans certains types de communication : inscriptions, notices, titres d'articles dans les journaux, titres de livres, de films, de chapitres dans les livres, indications scéniques des pièces de théâtre, etc. ».

Les titres sans verbe prédominent. Sans verbe, un énoncé est réduit à son minimum, il est plus bref, la phrase énonce le simple constat de réalité, hors actualisation temporelle (Fromilhgue, C., Sancier-Chateau, A.: *Introduction à l'analyse stylistique*, Paris, Nathan 2002, p. 170). Le but est donc d'éliminer le verbe pour concentrer la lecture sur le terme le plus fort de l'information et de réduire le plus possible les titres pour qu'ils aient un effet choc. Danièle Thibaut a remarqué : « Les tournures nominales sont extrêmement fréquentes dans les titres de presse car elles permettent de faire l'économie des verbes et de certains articles ». (*Explorer le journal*, 1976, p. 64). Et selon L. Hoek : « dans les titres, les éléments verbaux sont en général supprimés au profit quantitatif des éléments nominaux : le style du titre est elliptique [...] et nominal. (Hoek, 1981 : 159).

On peut aussi nommer ces titres phrases non verbales (ou nominales). Pourtant, nous utilisons le terme « averbal » pour désigner cette catégorie sous l'influence de Florence Lefeuvre<sup>37</sup>. En effet, une phrase averbale peut contenir un verbe mais ce dernier ne sera pas le noyau de la phrase. Nous avons distingué 6 catégories de phrases averbales.

### 2.2.1 Structures bipartites attributives (A1)

Observons ces exemples suivants :

- (1) La révolution russe, une histoire française (*L'OBS*, édition n° 2678)
- (2) Pas beau, le lait ! (*L'express*, n° 3374)
- (3) Les Invalides, symbole national de l'esprit de défense (*Le Figaro*, n° 22264)

---

<sup>36</sup> *Le bon usage*, p. 539.

<sup>37</sup> *Ibid*, 1999.

- (4) L'émir Abdelkader, philosophe de l'empathie (*Le Monde*, n° 22131)
- (5) Martin Fourcade, phénomène naturel (*Libération*, n° 10825)
- (6) Ousfane, l'homme de la situation (*Var-matin*, jeudi 10 mars 2016)
- (7) Peter Thiel, le provocateur de l'innovation (*L'OBS*, édition n° 2678)
- (8) Radio France, le glouton publivore (*Le Canard enchaîné*, n° 4977)

Dans ces exemples ci-dessus, il y a toujours deux parties divisées par la virgule. Pour caractériser cette sous-catégorie, on recourt aux termes de Grevisse et Goosse (2011 : 256) : « *Du point de vue de la communication, le thème est ce dont on parle – et qui est généralement connu de l'interlocuteur -, ce dont on affirme (ou nie) quelque chose, tandis que le propos (ou le rhème) est la chose qu'on en dit – c'est souvent l'information nouvelle apportée à l'interlocuteur* ».

Si on appelle le thème A, et le rhème B, on trouve souvent la structure A c'est B dans nos exemples. Les thèmes sont : *La révolution russe* (exemple 1), *le lait* (exemple 2), *les Invalides* (exemples 3), *l'émir Abdelkader* (exemple 4), *Martin Fourcade* (exemple 5), *Ousfane* (exemple 6), *Peter Thiel* (exemple 7), *Radio France* (exemple 8). Et le reste dans les exemples est le propos (rhème).

L'ordre des mots est souvent déterminé par la répartition entre thème et propos. Par exemple dans l'exemple 2 : *Le lait* est le thème mais il est placé après le propos *pas beau*. Cette construction met ici en relief le jeu de mots.

Dans ces titres, les signes de ponctuation jouent un rôle important. Selon Vedenina (1980, p.61) : « *les signes de ponctuation deviennent indispensables ... et dans les phrases elliptiques, la ponctuation annonce la ruption syntaxique en signalant le caractère non syntaxique du voisinage des mots* ». Selon Vedenina (1980, p.62), « *les signes de ponctuation disent au lecteur qu'il ne faut pas relier les mots qui sont graphiquement séparés. Il y a un mot ou un syntagme implicite entre eux* ».

La définition de Drillon (1991, p.398) concernant l'un des emplois de la virgule : « *La virgule qu'exige ladite convention n'a pas de sens puisqu'elle se contente de juxtaposer des informations, un peu comme dans les titres d'œuvres académiques entre le nom de l'auteur, le titre, la ville de parution ou l'année de parution* ». Dans ces cas, le prédicat est attributif. Il décrit le thème en donnant une de ses propriétés.

D'autre part, on trouve la forme d'un pronom dans cet exemple qui est constitué par un pronom et un nom commun sans préposition, sans conjonction. C'est la phrase à sujet et

le prédicat dans le cas de l'exemple : Moi féministe (*Le Canard enchaîné*, n° 4976). Selon Grevisse et Goosse (2011, p. 257), le thème peut être un pronom personnel, surtout moi, qui n'a pas de fonction véritable dans la phrase. Ces tours sont surtout fréquents dans la langue parlée.

Dans notre corpus, ce type est plus remarquable dans *Libération* avec 17,5 %. *Var-matin* occupe 4,37 %, 9,96 % dans *Le Figaro*, 7,83 % dans *Le Monde*, 5,56 % dans *L'OBS*, 3,97 % dans *L'Express* et *Le Canard enchaîné* avec 2,84 %.

### 2.2.2 La structures bipartites locatives (A2)

Sullet-Nylander a choisi le terme de « structure bipartite »<sup>38</sup> pour désigner « *le titre représenté constituant une seule et même structure dans laquelle sont liés, et non parataxés, deux composants* ». La structure syntaxique de ce type de titre est : SN + Sprép (Syntagme prépositionnel).

Quant aux syntagmes prépositionnels, il s'agit des syntagmes introduits par une préposition, à l'exception des groupes introduits par la préposition *de* qui seront, quant à eux, abordés dans la partie suivante. Les prépositions jouent un rôle important dans la les titres de « *structure bipartite locative* ». Nous observons les exemples suivants :

- (1) Pesticides en hausse *dans* les campagnes françaises (*Le Monde*, 22130, 10/3/2016)
- (2) Des noms *sur* des matricules (*Le Monde*, 22131, 11/3/2016)
- (3) L'espagnol en grippe *à* la fac (*Var-Matin*, 10/3/2016)
- (4) Bataille *autour des* droits sportifs (*Le Figaro*, 11/3/2016)
- (5) Chassé-croisé *à* l'assemblée (*L'Obs*, 3-9/3/2016)
- (6) Retour *chez* les « conti » (*L'Obs*, 3-9/3/2016)
- (7) Le Pen *à* la torture (*Le Canard enchaîné*, 16/3/2016)
- (8) Un écrivain *chez* les gangsters (*L'OBS*, N° 2678)
- (9) Enquête *sur* le terrorisme nucléaire (*L'Express*, N° 3374)
- (10) Craintes *pour* l'Afghanistan (*L'Express*, N° 3374)

Dans ces exemples, nous observons la présence des prépositions comme *dans* (exemple 1), *sur* (exemples 2, 9), *à* (exemples 3, 5, 7), *autour de* (exemple 4), *chez* (exemples 6 et 8), et *pour* (exemple 10). Les noms thèmes désignent des objets du monde (personnes ou choses) comme *Pesticides en hausse*, *des noms*, *l'espagnol en grippe*, *Le Pen*, *Un écrivain*, ou bien des procès comme *bataille*, *chassé-croisé*, *retour*, *enquête*. Les noms après les prépositions désignent un pays, un milieu désigné par ceux qui y vivent, ou

---

<sup>38</sup> Sullet-Nylander, *Ibid*, p. 51

un sujet d'actualité (notamment quand le thème est un procès) comme *l'Afghanistan, le terrorisme nucléaire, les gangsters, la torture, les contis, l'assemblée, droits sportifs, la fac, des matricules, ou les campagnes françaises*.

Du point de vue formel, la nominalisation peut être exprimée soit par un nom verbal, soit comme le résultat de la transformation portant sur une phrase. Du point de vue fonctionnel, d'après Moirand (1975, p. 60) : « *La nominalisation est un moyen grammatical, particulièrement utilisé dans la langue écrite pour construire les phrases des narrations et des exposés ; les nominalisations accroissent la densité d'un texte, permettant de hiérarchiser les données de l'expérience et les argumentations* ». D'après cet auteur, dans tous les textes de journal, « *le titre représente un « site » de prédilection pour la nominalisation, vu les exigences de densité qui lui incombent* ». On peut trouver plusieurs noms dans les exemples ci-dessus qui sont des nominalisations de procès comme *retour, enquête, ou crainte*.

La structure de ce type occupe 27,47 % (189 titres) au total des titres averbaux en question. Elle est légèrement plus fréquente à *Le Monde* (19,28 %), *L'Express* (19,21 %), *l'OBS* (16,67 %), *Libération* (11,25 %) et *Figaro* (15,76 %), *Var-matin* (19,13 %), *Le Canard enchaîné* (13,48 %) (Voir Tableau A).

### 2.2.3 Cas de 2 SN coordonnés (A3)

Il s'agit de titres avec des SN ou des adjectifs coordonnés. Les deux SN sont liés par des conjonctions comme *et, mais, ou...* On va voir les exemples suivants :

- (1) Le photographe et l'enfant mort (*L'OBS*, N° 2678)
- (2) Juive et africaine (*L'OBS*, N° 2678)
- (3) Doute et dévouement (*Le Monde*, n° 22130)
- (4) Le droit, les rentiers ou l'innovation (*Le Monde*, n° 22130)
- (5) Cologne ou « le tartuffe féministe » (*Libération*, n° 10824)
- (6) Jeunes mais pas dupes (*Le Figaro*, n° 22264)
- (7) Jeanne d'Arc et les voix discordantes (*Le Canard enchaîné*, n° 4977)
- (8) Mode ou révolution ? (*Le Figaro*, n° 22265)

En français, les conjonctions de coordination sont au nombre de sept : Mais, ou, et, donc, or, ni, car. Ces conjonctions relient deux mots, deux groupes de mots, deux propositions de même nature et ayant la même fonction. Elles peuvent jouer le rôle de connecteur en reliant des phrases et permettre ainsi une meilleure compréhension du texte. Dans notre corpus, on ne trouve que les trois conjonctions *et, mais* et *ou*.

La conjonction *Mais* exprime l'opposition comme l'exemple 6 : Jeunes *mais* pas dupes. La conjonction *Ou* exprime l'alternative, le choix (*exemple 4*). L'exemple 5 est une reformulation (Cologne c'est...). Dans l'exemple 8, il s'agit d'un choix qui oblige à exclure l'un ou l'autre des termes. La conjonction *et* exprime l'addition, la succession mais aussi la conséquence et l'opposition comme les exemples 1, 2, 3, et 7.

Dans notre corpus, cette sous-catégorie représente 4,94 % dans *L'OBS*, 5,42 % dans *Le Monde*, 2, 65 % dans *L'Express*, 2,49 % dans *Le Figaro*, 2,5 % dans *Libération*, 2,84 % dans *Le Canard enchaîné* et 0,55 % dans *Var-matin*.

#### 2.2.4 Cas du bloc unique avec SN ou le N qui/que (A4)

Cette partie regroupe les titres constitués d'un seul SN. Observons tout d'abord ces exemples suivants :

- (1) La poésie du quotidien (Le Monde, 22130, 10/3/2016)
- (2) Le gourou de la paix (Le Monde, 22131, 11/3/2016)
- (3) L'avertissement (Libération, 10/3/2016)
- (4) Danger public (Var-Matin, 10/3/2016)
- (5) Le Tigre rugissant (Le Figaro, 10/3/2016)
- (6) La fusée Macron (L'Obs, 3-9/3/2016) (un nom commun + un nom propre)
- (7) Hitler secret (L'Obs, 10-16/3/2016)
- (8) Même lui (L'express, 2-8/3/2016)
- (9) L'Etat sauvage (Le Canard enchaîné, 9/3/2016)
- (10) Mystère garanti (Le Canard enchaîné, 16/3/2016)
- (11) Le retour du blasphème (L'OBS, N° 2678)
- (12) Humeur (L'OBS, N° 2678)
- (13) Arrestation d'un salafiste qui aurait transporté des armes sur un vol vers Fès (Libération, n° 10824)
- (14) Des citoyens de tous horizons qui ont l'« audace de servir » (Le Figaro, n° 22264)
- (15) Ces histoires que racontent les murs (Le Figaro, n° 22264)

Nous constatons que *le bloc unique* a des formes variées :

Les noms seuls dans l'exemple 12 : *Humeur*. Les noms ou les syntagmes nominaux (SN) avec déterminant, comme dans l'exemple 3 : *L'avertissement*. La forme *Nom + adjectif* dans les exemples (4), (5), (7), (9), (10) : Danger, Le Tigre, Hitler, L'Etat (noms communs ou noms propres avec ou sans le déterminant) + public, rugissant, secret,

sauvage, garanti (adjectifs, participe passé utilisé comme un adjectif); La forme d'un SN avec des compléments du nom, particulièrement avec une expansion prépositionnelle en *de*, comme dans les titres (1), (2), (11) ; La forme *Nom + Nom propre* comme l'exemple (6) : *La fusée Macron*, dans ce cas, le nom propre fonctionne comme un adjectif, *Nom propre + adjectif* dans l'exemple (7) ou un nom commun unique dans l'exemple 12. Les constituants de l'énoncé dans la catégorie *Le bloc unique* sont « *soudés et forment une unité aussi bien syntaxique que sémantique* »<sup>39</sup>, le seul syntagme de ce bloc « *ne pouvant être divisé en unités syntaxiques plus petites* »<sup>40</sup>. Le type *bloc unique* repose sur une relation de type épithétique entre le nom et son expansion. On ajoute également des phrases avec la structure *SN + qui/que + ...* dans cette catégorie comme l'expriment les exemples 13, 14 et 15.

Dans ce type, les énoncés utilisant la préposition *de* nous intéressent beaucoup. Il s'agit d'un cas particulier car nous ne le mettons pas dans le type *La structure bipartite locative*. La préposition *de* exprime une relation d'appartenance ou de détermination comme en (1). Les énoncés de ce type seront donc placés parmi les syntagmes uniques.

Dans le type de bloc unique, on remarque que la plupart des exemples ont un déterminant comme l'article défini dans les exemples 1, 2, 3, 5, 6, 9, 11, et l'article indéfini (exemple 14), ou un adjectif démonstratif (exemple 15). Cependant, les exemples 4, 7, 10, 12, 13 n'ont pas de déterminant. L'article est le déterminant minimal, le mot qui permet au nom de s'actualiser, de se réaliser dans une phrase, si le sens ne rend pas nécessaire le choix d'un autre déterminant. L'article défini s'emploie devant le nom pour indiquer qu'il s'agit d'un être ou d'une chose connus du locuteur et de l'interlocuteur tandis que l'article indéfini désigne une chose ou un être dont il n'a pas encore été question, qui n'est pas présenté comme connu, comme identifié. L'absence de l'article est « *souvent dans les phrases averbales servant d'inscription* » et « *beaucoup de livres, de revues, d'œuvres artistiques ont des titres sans article* » (Grevisse, 2011, p. 795). On constate que, quand il n'y a pas d'article, on affirme un procès. Quand il y a un article, ça dépend du sens du nom : soit on affirme un prédicat, soit on instaure l'objet du discours, le thème de l'article.

Cette catégorie est représentée dans les titres en question avec 38,89 % dans *L'OBS*, *Le Canard enchaîné* (39,72 %), *L'Express* (35,08 %), *Libération* (12,5 %), *Le Monde* (12,65 %).

---

<sup>39</sup> Sullet-Nylander, *Ibid*, p. 57.

<sup>40</sup> Sullet-Nylander, *Ibid*, p. 57.



### 2.2.5 Cas du bloc unique avec Sprép (A5)

Les titres composés de syntagmes prépositionnels sont aussi présents dans notre corpus. On trouve les exemples suivants :

- (1) Vers un choc Saint-Zacharie – La Londe (Var-matin, 10/3)
- (2) Sur les rivières de la mort (*Le Figaro*, n° 22264)
- (3) En quête d'âmes perdues (*Le Figaro*, n° 22264)
- (4) Dans l'ombre du grand homme (*Le Figaro*, n° 22264)
- (5) Pour une mobilisation du logement privé (*Le Figaro*, n° 22265)
- (6) Au théâtre de l'histoire ce soir (*Le Figaro*, n° 22265)
- (7) Dans les bagages de Hollande (*L'express*, N° 3374)
- (8) Sans thé (*L'express*, N° 3374)
- (9) De São Paulo à Berlin-Est (*L'express*, N° 3375)
- (10) Sur le quai du départ (*Le Canard enchaîné*, N° 4977)

Ces exemples sont des syntagmes prépositionnels que nous distinguons du type A2 car nous avons affaire ici à un bloc unique. On trouve un grand éventail de prépositions *vers, sur, en, dans, pour, à, sans*. On ne voit qu'une seule préposition et un SN.. Le sens de la phrase dépend de la préposition qui joue un rôle essentiel : elle exprime le plus souvent une localisation ou un mouvement. Parfois l'entité concernée par ce mouvement figure en complément (ex. 1, 5). Quand le thème n'est pas désigné dans le Gprép, cela accentue l'effet de mystère (ex. 2, 3, 4, 6 à 10).

Selon Bernard Meyer (*Ibid*, p. 194): « *Introduisant un nom ou un groupe nominal, donc une notion porteuse, la préposition peut, si elle bien choisie, apporter vigueur et mouvement au titre, dont le risque majeur est toujours d'être trop statique* ».

Ces titres avec les prépositions sont précisés par Bernard Meyer (Maîtriser de l'argumentation) pour aborder l'itinéraire : « ce titre cherche à proposer au lecteur un itinéraire intellectuel en indiquant ses points de départ et d'arrivée, sur le modèle : « De la réforme à la révolution ». S'il n'est pas possible d'être aussi précis, le titre peut se contenter d'esquisser un chemin à suivre, un objectif ; par exemple : « Vers une paix précaire ». L'on notera le dynamisme de ce type de formule, destinée à emporter l'adhésion ».

Ce type n'est pas nombreux dans notre corpus. On ne trouve que 7,28 % (*Express*), 2,47 % (*OBS*), 3,32 % (*Le Figaro*), 3,55 % (*Le Canard enchaîné*), 1,64 % (*Var-matin*). En particulier, il n'y a aucun type A5 dans *Libération* et *Le Monde*.

### 2.2.6 Cas du titre averbal précédé d'un segment nominal cadratif (A6)

Il s'agit des titres bisegmentaux articulés par un deux points comme le type V6. Mais la partie qui suit le deux points est un titre averbal. On va voir les exemples suivants :

- (1) Intermittents : facture minimale (L'express, N° 3374)
- (2) Réfugiés : la leçon d'un maire à Bernard Caze neuve (Libération, n° 10824)
- (3) Scandale Volkswagen : information judiciaire en France (Le Monde, n° 22130)
- (4) Nounou condamnée : une grosse fessée (Var-matin, vendredi 11 mars 2016)
- (5) Anne-Claire Coudray : la bonne surprise du JT (Le Figaro, n° 22265)

Dans notre corpus, cette sous-catégorie représente 19,13 % dans *Var-matin*, 17,5 % dans *Libération*, 9,64 % dans *Le Monde*, 7,88 % dans *Le Figaro*, 3,97 % dans *L'Express*, 1,23 % dans *L'OBS*, et 0,71 % dans *Le Canard enchaîné*.

Dans ce chapitre, le classement syntaxique des titres est abordé de façon détaillée avec des exemples tirés dans notre corpus. Notre classement est différent de celui des autres auteurs car il se base sur tous les aspects syntaxiques et sémantiques. Nous avons distingué six types de titres verbaux et six types de titres averbaux. En même temps, la valeur sémantique de chaque sous-catégorie est mise en lumière ainsi que les tendances propres à chaque journal.

A travers notre statistique, nous constatons que les titres averbaux sont de plus en plus préférés dans les quotidiens ainsi que dans les périodiques. Pourtant, les titres verbaux sont généralement plus informatifs et plus compréhensibles pour le lecteur.

# Chapitre 3 : Les figures stylistiques dans les titres

Dans le chapitre précédent, nous avons remarqué le rôle des titres de presse pour focaliser l'attention des lecteurs vers des articles. Ils servent à orienter les lecteurs dans les rubriques et les pages en contribuant au succès des articles et en accentuant la dimension pragmatique des journaux. Pour renforcer cet effet, les journalistes utilisent souvent des figures de style dans les titres.

Une figure de style est un procédé d'expression qui s'écarte de l'usage ordinaire de la langue et donne une expressivité particulière au propos. Elle agit sur la langue en créant un effet de sens ou de sonorité. Dans son manuel de 1861, Fontanier<sup>41</sup> a écrit :

« Les figures du discours sont les traits, les formes ou les tours plus ou moins remarquable et d'un effet plus ou moins heureux par lequel le discours, dans l'expression des idées, des pensées ou des sentiments s'éloignent plus ou moins de ce qui eût été l'expression simple et commune et pourtant, les figures dans le langage sont naturelles et communes. » (*Manuel classique*, p. 64).

Cosnier et Lachèse<sup>42</sup> ont décrit les figures dans un manuel du XIX<sup>e</sup> siècle :

« Les figures sont des tours particuliers donnés aux pensées, des manières de les exprimer distinguées des autres par une modification spéciale qui fait qu'on les réduit chacune à une espèce à part ... Les figures sont encore, dans le discours, comme des fleurs naturelles et charmantes dont le coloris réjouit la vue, et dont le parfum berce agréablement l'odorat ». (*Cours abrégé rhétorique et littérature*, Angers, p. 67-68, 1858).

*Le Petit Larousse* a donné une définition des figures de style comme « *une forme particulière donnée à l'expression et visant à produire un certain effet* », tandis que le Petit Robert considère les figures de rhétorique comme un terme vieilli des figures de style avec une définition : « *Représentation par le langage (vocabulaire ou style)* en citant la définition de Du Marsais<sup>43</sup> : « *Tours de mots et de pensées qui animent ou ornent le discours* » et en énumérant ainsi : « *figures de diction, figures de construction, figures de mots, figures de pensée* ».

---

<sup>41</sup> Cité par Nicole Ricalens-Pourchot, 2011, p. 4.

<sup>42</sup> *Ibid*, p. 5.

<sup>43</sup> *Ibid*, p. 4.

Il y a des classifications différentes selon les critères des chercheurs. Les principales figures de style sont le plus souvent regroupées en fonction de leur principe de base comme l'analogie, la substitution, l'insistance, l'opposition..., ce sont ces dernières qui feront l'objet de cette étude. Toutefois, des auteurs modernes classent les figures selon le niveau discursif. Pour le cas des titres, Bernard Meyer a précisé dans son livre (*Maîtriser l'argumentation*, 2011) les procédés stylistiques, à savoir : l'itinéraire avec des prépositions comme sur le modèle : « De la réforme à la révolution », le paradoxe, la formule détournée, la répétition, le parallélisme et l'opposition - ces procédés facilitent la mémorisation du lecteur.

« Comme cette classification est complexe et les approches parfois contestables »<sup>44</sup>, nous préférons donc la classification des figures par thématique se référant à leur principales caractéristiques pour les titres dans notre corpus.

### 3.1 Les titres utilisant les figures de l'analogie

#### 3.1.1 La comparaison

La comparaison est l'une des plus célèbres figures de style. Cette figure consiste « à envisager ensemble (deux ou plusieurs objets de pensée) pour en chercher les différences ou les ressemblances ». (Le Petit Robert).

D'après Nicole (2011 : 54) : « Le but de la comparaison est de mieux dégager l'aspect, le sens de l'objet comparé (personne, animal, objet, pensée). Une comparaison complète comprend généralement quatre éléments : 1. Le comparé ou thème, 2. Le comparant ou phore, 3. L'outil de comparaison, 4. Le point de comparaison ». Yves Agnès (2002 : 177) a remarqué que la comparaison permet de montrer avec précision ce que l'on veut signifier, en faisant appel à quelque chose qui est immédiatement compréhensible pour le lecteur.

Observons ces exemples suivants :

- (1) Duras, comme tout le monde (*Le Monde*, n° 22131)
- (2) A Yagusi, un parc pensé comme un tableau vivant (*Le Figaro*, n° 22265)
- (3) Tel un saint, Raphael s'entoure d'anges chanteurs à Fréjus (*Var-matin*, jeudi 10 mars 2016)

Dans les trois exemples ci-dessus, il y a toujours un outil de comparaison : *comme*, *tel*. Les comparés sont *Duras*, *un parc*, *Raphael*. Les comparants sont : *tout le monde*, *un*

---

<sup>44</sup> Nicole Ricalens-Pourchot, 2011, p. 4.

*tableau vivant et un saint*. Le point commun n'est pas exprimé dans tous ces trois titres. A chaque fois, il semble d'expliciter le rapprochement fait entre le comparé et le comparants.

Il faut distinguer la comparaison dans la figure de style et la comparaison grammaticale. La comparaison rhétorique est une figure de style consistant en une mise en relation de deux réalités appartenant à deux champs sémantiques différents mais partageant des points de similitudes tandis que la comparaison grammaticale met sur le même plan deux réalités d'un même domaine comme dans l'exemple : « *Demain sera plus beau qu'hier* » (*L'express*, n° 3375). La comparaison dans cet exemple ne permet que de présenter un rapport de supériorité entre les deux éléments de temps *Demain* et *hier* de la phrase. Les phrases à effet stylistique qui n'ont pas d'outil de comparaison sont les métaphores. Ces dernières sont analysées dans la partie suivante.

D'un point de vue sémantique, la comparaison a une double valeur : d'une part, elle utilise une autre image plus habituelle, plus forte ou plus impressionnante pour expliquer, justifier le thème principal, d'autre part, elle met en relation deux univers.

### 3.1.2 La métaphore

La métaphore est une figure de style fondée sur l'analogie et/ou la substitution. C'est un type particulier d'image sans outil de comparaison qui associe un terme à un autre appartenant à un champ lexical différent afin de traduire une pensée plus riche et plus complexe que celle qu'exprime un vocabulaire descriptif concret.

D'après le Petit Robert : « *Procédé qui consiste dans un transfert de sens (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique* ». Pour Yves Agnès (2002 : 177) : « *C'est souvent ce que nous recherchons pour rendre plus proche du lecteur une information, un fait, une idée, une notion, et pas uniquement pour rendre l'abstrait plus compréhensible : la description (d'un événement, d'un personnage...) se nourrit de métaphores* ».

La métaphore selon les termes de Grevisse<sup>45</sup> : « *Lorsqu'il y a passage d'un sens à un autre (qu'on appelle figuré) simplement par la présence d'un sème commun* » et « *Dans plus d'un cas, le sème commun n'est pas de ceux que les dictionnaires explicitent dans leurs définitions. On pourrait dire que les lexicographes sont plus attentifs à donner une définition exacte du point de vue scientifique qu'une définition qui concorde avec le*

---

<sup>45</sup> Maurice Grevisse et André Goosse, *Le Bon usage*, 2011, p. 227.

*sentiment linguistique de l'utilisateur moyen. Mais il semble que la métaphore parte souvent d'une qualité secondaire, ressortissant plus à la connotation qu'à la dénotation ».*

Dans le dictionnaire des figures de style, la métaphore est définie ainsi : « Cette figure consiste en un rapprochement de deux réalités distinctes. Il s'agit du remplacement du mot « normal » par un autre mot appartenant à un champ sémantique (= ensemble structuré de sens) différent mais tous deux présentant des similitudes ». (Nicole Ricalens-Pourchot, p. 61).

Nous observons les exemples suivants :

- (1) Vaccins : Sanofi Pasteur et Merck divorcent à l'amiable (Le Monde, n° 22130)
- (2) SNCF, EDF : l'Etat accusé de tirer sur la corde (Le Monde, n° 22131)
- (3) Pablo Isla, le « chef d'orchestre » de l'espagnol Zara (Le Monde, n° 22130)
- (4) La Banque centrale européenne sort l'artillerie lourde pour relancer l'activité et les prix (Var-matin, 11/3)
- (5) « Pour les jeunes, le portable est une immense agora » (L'OBS, édition n° 2678)
- (6) Feu vert de Bruxelles pour le partenariat franco-chinois entre EDF et CNG (Var-matin, vendredi 11 mars 2016)
- (7) Chômage, la patate chaude (L'express, N° 3375)
- (8) Papas gâteaux (L'OBS, édition n° 2679)
- (9) Bras de fer autour de LCI (L'express, N° 3374)
- (10) C'est le printemps pour la République ! (L'express, N° 3375)

Dans la métaphore, le mot outil de comparaison est totalement absent. Dans les exemples ci-dessus, la métaphore est une image résultant d'une comparaison instantanée et sous-entendue. Pourtant, le comparé et le comparant doivent être présents dans l'esprit de l'interlocuteur ou du lecteur pour que la métaphore soit comprise.

L'exemple 1 utilise l'image « divorcent à l'amiable » pour dire que le français Sanofi Pasteur et l'américain Merck ont décidé de mettre fin à leur coentreprise Sanofi Pasteur-MSD, présente depuis vingt-deux ans dans les vaccins en Europe. Il s'agit de la métaphore *in absentia* (selon les termes de C. Klein-Lataud) dont le comparé a est absent, il ne reste que le comparant b. On compare ici une association économique à un couple. Ce type de métaphore est usuel, mais garde une valeur imagée. Il « peut être difficile à décoder d'autant plus qu'elle est le résultat d'une vision personnelle de l'auteur ; c'est

*pourquoi le rôle du contexte est très important* »<sup>46</sup>. Les exemples 2, 4, 6, 8, 10 sont similaires. L'image « *tirer sur la corde* » (Abuser d'un avantage, abuser de la patience d'une personne) dans l'exemple 2 est une métaphore avec une locution verbale lexicale qui exprime la perte de la valeur des participations de l'Etat dans deux entreprises SNCF et EDF. L'action « *sort l'artillerie lourde* » dans l'exemple 4 signifie que la Banque centrale européenne a pris une série de nouvelles mesures de soutien à l'économie pour tenter de relancer l'activité en zone euro. On compare dans ce titre l'action de la BCE avec celle d'un général qui déploierait toutes ses forces dans la bataille. Le « *feu vert* » dans l'exemple 6 veut exprimer l'autorisation de Bruxelles au partenariat formé par l'Electricité de France (EDF) et le Chinois CGN. L'exemple 8 est une métaphore lexicalisée pour désigner un père attentionné et généreux avec ses enfants. L'utilisation de la métaphore lexicalisée avec l'image d'un jeu sportif *Bras de fer* dans l'exemple 9 désigne la mission délicate pour Céline Pigalle en dressant LCI sur fond d'après négociations entre TF1 et le CSA. L'exemple 10 utilise aussi l'image de « *le printemps* » pour désigner le mouvement né le 3 février à l'initiative de Gilles Clavreul.

Les métaphores dans les exemples 3, 5, 7 sont *in praesentia* : *a est b*, c'est-à-dire que les comparés (*Pablo Isla, le portable, chômage*) et le comparant (*le chef d'orchestre, une immense agora, la patate chaude*) sont présents dans la phrase, mais il manque toujours le mot outil.

Selon l'expression de Paul Ricoeur<sup>47</sup>, la métaphore *vive* est une métaphore originale et neuve, et contraste avec la métaphore *morte* qui est une métaphore lexicalisée, c'est-à-dire dont le sens est reconnu dans le dictionnaire et employé couramment. Les deux exemples suivants le justifient :

(11) Chassé-croisé à l'assemblée (*L'OBS, n° 2678*)

(12) Un couple qui brûle d'ambition (*Le Monde, n° 22130*)

La métaphore dans l'exemple 11 est très lexicalisée : le récepteur voit quelque chose de concret mais il n'y a pas vraiment deux domaines. Le journaliste a utilisé le mot « *chassé-croisé* » pour parler du retour de Marylise Lebranchu à son siège à l'Assemblée nationale, le 12 mars, un mois après son éviction du gouvernement et le départ de son remplaçant. L'exemple 12 est aussi une métaphore courante avec l'utilisation de l'image « *du feu pour l'ambition* » : les deux domaines sont perçus par le récepteur. « *un couple* »

<sup>46</sup> Nicole Ricalens - Pourchot, 2011, p. 87.

<sup>47</sup> Cité par Nicole Ricalens – Pourchot, 2011, p. 87.

dans ce titre parle de David Tennant (ministre du commerce britannique) et son épouse, Emily Watson (secrétaire d'Etat à l'éducation). Dans nos exemples ci-dessus, les métaphores utilisées dans les exemples 1, 2, 3, 4, 6, 8, 9 et 10 sont plus banales et dans les exemples 5 et 7 sont plus originales.

En aspect sémantique, les métaphores captent l'attention du lecteur par leur capacité de faire entendre et elles indiquent d'avance le contenu de l'article. Comme la comparaison, la métaphore a une valeur d'illustration. La correspondance qu'elle établit entre deux objets, deux sensations, deux idées va jusqu'à l'identité.

### 3.1.3 La personnification

D'après Nicole Ricalens-Pourchot (2011 : 105) cette figure courante dans les textes littéraires et journalistiques se retrouve aussi dans la publicité où choses et animaux sont associés à l'humain. En même temps, elle définit la personnification comme une « *figure qui consiste à attribuer à une chose abstraite ou concrète et inanimée les traits, les propriétés d'un être vivant réel, personne ou animal* »<sup>48</sup>. Nous observons les exemples suivants :

- (1) Le chat moraliste (Le Monde, n° 22131)
- (2) Buffalo Grill veut attaquer l'Etat (*L'OBS*, édition n° 2679)
- (3) Fukushima peine à se relever (*Le Monde*, n° 22131)
- (4) La croisière s'envole (*Le Figaro*, n° 22264)
- (5) L'œil de Pékin (*L'express*, N° 3374)
- (6) Charlie Hebdo chez Lech Walesa (*L'express*, N° 3374)

Pour qu'il y ait personnification, il faut un comparé inanimé et un comparant animé. Dans ces exemples ci-dessus, *le chat*, *Buffalo Grill*, *Fukushima*, *la croisière*, *Pékin*, *Charlie Hebdo* se voient attribuer les traits d'un être vivant comme *moraliste*, *veut attaquer l'Etat*, *peine à se relever*, *s'envole*, *l'œil*, *chez Lech Walesa*.

Le but de la figure est avant tout de jouer sur l'effet de réception chez le lecteur, qui s'identifie au personnage lorsqu'on lui prête des caractères et des comportements humains. Ce procédé stylistique vise à exprimer une idée de façon plus frappante ou plus belle que ne le feraient les expressions courantes. La personnification consiste à animer un objet ou une abstraction en permettant de présenter les choses de manière plus vivante, donc c'est une des figures de style préférée des titres de presse dans le but d'attirer l'attention du lecteur.

---

<sup>48</sup> Voir Nicole Ricalens – Pourchot, 2011, p. 105.



### 3.2 Les titres utilisant les figures de la substitution

Dans notre corpus, on trouve cette figure dans les titres de presse avec la présence de la métonymie.

La métonymie, dans Le Petit Robert, est un « *procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire (La cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le signe pour la chose signifiée)* ». C'est une figure de style appartenant à la classe des tropes qui consiste à remplacer, dans le cours d'une phrase, un substantif par un autre, ou par un élément substantivé, qui entretient avec lui un rapport de contiguïté. Ainsi, la métonymie est une figure opérant un changement de désignation.

- (1) Céline crève l'écran (*L'OBS, édition n° 2678*)
- (2) Dessine-moi un Picasso (*L'OBS, édition n° 2678*)
- (3) Le voyage offshore de deux Picasso (*L'OBS, édition n° 2679*)
- (4) Washington « agira » si les essais balistiques de Téhéran sont confirmés (*Libération, n° 10824*)
- (5) Pyongyang publie la photo d'une prétendue « ogive thermonucléaire » (*Libération, n° 10824*)
- (6) Buckingham s'emporte contre le « Sun » (*Le Monde, n° 22131*)
- (7) Les médias montent eux aussi au créneau (*Le Figaro, n° 22264*)

La métonymie est un terme général pour couvrir une variété de transferts différenciés par le genre de relation existant entre le terme employé et son référent. L'exemple 1 est une métonymie qui utilise la partie pour le tout : *l'écran* = la télévision, l'art et Céline désigne le film sur Céline. Il y a aussi une métaphore « crever l'écran » faire sensation. Les exemples 2 et 3 sont distingués par la suppression du nom de l'objet pour ne garder que le nom de l'auteur : *Un Picasso, deux Picasso* = un, deux tableaux de Picasso. Dans les exemples 4 et 5, 6 on trouve le lieu pour désigner ceux qui font l'action : *Washington* pour le gouvernement américain, *Téhéran* pour le gouvernement iranien, *Pyongyang* pour le gouvernement de la Corée du Nord, *Buckingham* pour l'équipe de football de la ville. Dans l'exemple 7, « les médias » est une métonymie pour les personnes qui y travaillent, les dirigeants.

La métonymie se différencie de la métaphore (rapport de la similitude) où la comparaison sous entendue fait appel à des champs sémantiques différents.

La métonymie est très fréquente car elle est utile. Elle permet une expression courte et frappante. Il s'agit même là de la façon la plus courante dont les mots prennent de nouveaux sens.

### 3.3 Les titres utilisant les figures de l'opposition

#### 3.3.1 L'antithèse

L'antithèse est une « *Figure de style qui consiste en une « opposition de deux pensées, de deux expressions que l'on rapproche dans le discours pour en faire mieux ressortir le contraste* ». (Le petit Robert). Selon les termes de Nicole Ricalens – Pourchot (2011 : 33) : « *La force de l'antithèse réside dans l'expression de contrastes à l'état pur et dans la forme symétrique qui les met en valeur. Les termes antithétiques appartiennent à la même catégorie grammaticale (= verbe ou nom, ou adjectif...) et n'ont pas le plus souvent la même fonction grammaticale (sujet, complément, attribut...)*. Observons ces exemples :

- (1) Croissance et déficits : Bruxelles épingle de nouveau la France (*Le Monde*, n° 22130)
- (2) Faible marge de manœuvre, mais forte pression sur la BCE (*Le Monde*, n° 22130)
- (3) Esclaves, les chemins escarpés de la liberté (*Libération*, n° 10824)
- (4) Hériter des œuvres d'un artiste ? entre manne et cadeau empoisonné (*Le Monde*, n° 22131)
- (5) Le Paradis, c'est l'enfer (*L'OBS*, 2678)
- (6) Petite Loulou deviendra grande (*L'OBS*, n° 2678)
- (7) Ombres et lumière de Pierre Boutang (*Le Figaro*, n° 22264)
- (8) Du neuf avec de l'ancien (*Le Figaro*, n° 22265)
- (9) Défaillance en hausse, croissance en baisse (*Le Figaro*, n° 22264)

L'antithèse utilise l'opposition de deux noms compléments (*croissances* et *déficits* dans l'exemple 1, *esclaves* et *liberté* dans l'exemple 3, *manne* et *cadeau empoisonné* dans l'exemple 4, *le paradis* et *l'enfer* dans l'exemple 5, *ombre* et *lumière* dans l'exemple 7, *défaillance* et *croissance*, *hausse* et *baisse* dans l'exemple 9) ; de deux adjectifs épithètes (*faible* et *forte* dans l'exemple 2, *petite* et *grande* dans l'exemple 6, *neuf* et *ancien* dans l'exemple 8).

L'antithèse vise un effet de mise en relief de termes de sens différents en créant une surprise. Le jeu sur les champs sémantiques ou lexicaux permet des paradoxes et des images frappantes. Plus le titre se réduit aux mots opposés, plus l'attente du lecteur est grande (ex. 6, 9).

### 3.3.2 L'oxymore

L'oxymore est une « alliance de mots qui consiste à rendre une fine nuance de pensée au moyen d'une expression en apparence contradictoire » (Larousse<sup>49</sup> du XX<sup>e</sup> siècle). Nicole Ricalens - Pourchot (2011 : 95) : « Cette figure consiste donc à unir deux mots que leur sens rend théoriquement incompatibles. Ce sont des mots n'appartenant pas à la même catégorie grammaticale (= nom, verbe, adjectif, adverbe...), mais qui sont intimement liés sur le plan syntaxique (syntagme ou groupe nominal : nom + adjectif épithète, syntagme ou groupe verbal : verbe + adverbe...) ou dépendants l'un de l'autre.

L'oxymore au contraire de l'antithèse qui confronte sans les mélanger deux idées différentes ou constate leur coexistence dans une même situation, affirme la compatibilité de 2 choses contradictoires. Cette figure de style provoque chez le lecteur un effet stylistique surprenant et produit un sentiment d'étrangeté.

- (1) Le triomphe modeste de Laurent Blanc (*Le Monde*, n° 22131)
- (2) Une trop bruyante solitude (*Le Canard enchaîné*, n° 4976)
- (3) Une glorieuse déroute électorale (*Le Canard enchaîné*, n° 4977)

Dans l'exemple 1, l'oxymore est exprimé par le nom et l'adjectif épithète (*le triomphe + modeste*). *Le triomphe* est la victoire éclatante mais il est placé à côté de l'adjectif *modeste* avec la signification de peu d'importance. L'opposition dans ce titre nous donne un jugement sur la victoire de Laurent Blanc. L'exemple 2 est remarqué avec l'adjectif *bruyante* et le nom *solitude* qui opposent leur sens quand l'auteur aborde le texte de l'écrivain tchèque, Bohumil Hrabal. L'opposition sémantique de *glorieuse* et *déroute* apporte l'effet ironique lors du premier tour des trois élections législatives partielles en Allemagne.

## 3.4 Les titres utilisant les figures de l'amplification

### 3.4.1 L'hyperbole

Ricalens-Pourchot (2011, p. 75) affirme : « C'est une exagération favorable ou défavorable pour produire sur l'esprit une forte impression, pour mettre en relief tel ou tel aspect d'une réalité. C'est l'utilisation de termes excessifs ou impropres qui outrepassent donc la réalité. Cette figure est très fréquente et de création très facile ».

- (1) Ted Cruz tente de résister à la vague Trump (*Le Monde*, N° 22130)

---

<sup>49</sup> Cité par Nicole Ricalens – Pourchot, 2011, p. 95.

- (2) Martin Fourcade, phénomène naturel (*Libération*, n° 10824)
- (3) Une machine à sucrer le monde (*Le Figaro*, n° 22264)
- (4) Comment la respiration du Maître Yogi va sauver la planète (*Le Monde*, n° 22131)
- (5) « Un gigantesque soulagement » (*Var-matin*, jeudi 10 mars 2016)
- (6) Les super-Héroïnes de Louis Vuitton clôturent les défilés parisiens (*Le Figaro*, n° 22264)
- (7) Le géant des mers sort des chantiers de Saint – Nazaire (*Le Figaro*, n° 22264)
- (8) Super châtaigne veut déboguer la politique (L'OBS, édition n° 2678)

Le lecteur est impressionné avec l'image « *la vague Trump* » dans l'exemple 1, *phénomène naturel* (en parlant de Martin Fourcade), une exagération quand *une machine* peut *sucrer le monde* dans l'exemple 3 ou *la respiration* peut *sauver la planète* dans l'exemple 4, l'utilisation de l'adjectif *gigantesque* dans l'exemple 5, *le géant des mers* dans l'exemple 7, ou le préfixe *super* dans les exemples 6 et 8 apportent une forte impression chez le lecteur.

L'hyperbole est très employée dans le journalisme car elle produit une forte impression ou insiste sur un point pour intriguer les lecteurs. Selon l'opinion de Ricalens-Pourchot (2011, p.75) : « *Cette figure se retrouve très souvent chez les journalistes ou les publicitaires pour attirer l'attention des lecteurs ou des consommateurs* ».

### 3.4.2 La répétition

Cette figure est nommée palilogie par Nicole Ricalens – Pourchot et il a précisé qu'elle « *consiste à réutiliser consécutivement des mots d'un intérêt marqué et dont la répétition attire l'attention créant ainsi un puissant effet d'insistance, traduisant le regret, la lassitude, l'exaspération, l'indignation... et même l'ironie. Ces mots se répètent en général sans coordination ni conjonction* ». (, 2011, p. 96).

- (1) Le faux chômeur traquait les faux chômeurs (*Le Canard enchaîné* N° 4976)
- (2) La déchéance de la déchéance (*Le Canard enchaîné*, n° 4976)
- (3) Deux Rémi, deux (L'OBS, édition n° 2678)
- (4) Unédic : ce directeur fraudeur qui traquait les fraudeurs (*Le Canard enchaîné* n° 4976)
- (5) « La primaire de la droite aura lieu sans nous. Ce sera la primaire de la droite, pas du centre ». (*Libération*, n° 10824)

Dans ces exemples, le SN *faux chômeurs* est répété dans l'exemple 1 et le mot « fraudeur » est répété dans l'exemple 4 pour créer un effet d'ironie du Canard enchaîné en parlant du directeur de l'informatique à l'Unédic, il touchait en même temps son salaire et ses indemnités. Et il est pareil avec l'exemple 2 pour le mot la déchéance. La répétition du mot *la déchéance* renforce le double de sa signification pour susciter la curiosité du lecteur sur le contenu de l'article concernant le projet de révision constitutionnelle comportant le recours à l'état d'urgence. La répétition du mot « deux » dans l'exemple 3, et « la primaire de la droite » dans l'exemple 5 nous donne l'effet d'insistance.

### 3.5 Les titres utilisant les figures de construction

#### 3.5.1 Le parallélisme

Il s'agit ici de répétitions de structures. Cette figure consiste à juxtaposer ou coordonner deux membres de phrases, deux phrases ou deux vers ayant la même construction et la même longueur ou à peu près. Les mots ne doivent pas nécessairement être identiques ; on forme ainsi des groupes binaires avec même syntaxe et même rythme et dont le sens est également construit en parallèle.

En aspect sémantique, on utilise une syntaxe semblable pour deux énoncés pour rythmer la phrase ou pour orner le discours. Le parallélisme est utilisé pour mieux faire sentir la valeur relative, le rapport, l'opposition...

Les exemples suivants l'illustrent :

- (1) « La légitime » et « l'ambitieuse » (Le Figaro, n° 22264)
- (2) De plume et de plomb (Libération, n° 10825)
- (3) Les arts plastiquent, les tabous explosent (Libération, n° 10825)
- (4) La révolution russe, une histoire française (L'OBS, édition n° 2678)

Les structures dans ces exemples sont parallèles. L'exemple 1 avec l'article et un nom. L'exemple 2 avec une préposition et un nom. L'exemple 3 répète la structure *sujet + verbe*. Il y a aussi dans cet exemple un jeu de mots que nous analyserons dans la partie suivante. Les deux SN sont répétés dans l'exemple 4 avec l'article, le nom et l'adjectif. Le parallélisme sert à sentir la valeur relative du point de vue sémantique, car le titre veut dire que la révolution russe est une histoire française : le second membre est le prédicat du premier.

### 3.5.2 L'asyndète

« Sorte d'ellipse par laquelle on retranche les conjonctions simplement copulatives qui doivent unir les parties dans une phrase » (Littré).

Cette figure a pour but d'accentuer la rapidité et l'énergie du discours ou de mettre en évidence l'opposition entre deux idées ; c'est au lecteur de rétablir les liens inexprimés entre phrases ou propositions de même nature, c'est-à-dire les conjonctions de coordination, de concession, d'opposition telles que : et, car, mais, tandis que...qui sont remplacées par une virgule.

(1) Liberté, égalité, pizza (*Le Canard enchaîné*, n° 4977)

(2) « Emmanuel Macron ? Fascinant, carré, pragmatique, optimiste, les pieds sur terre ! » (*L'express*, N° 3374)

Les éléments apparaissent dans ces exemples ci-dessus les uns à la suite des autres, sans liens, juxtaposés. Toutes les conjonctions possibles sont remplacées par une virgule. Dans l'exemple 1, il y a aussi le dialogisme. Dans l'exemple 2, il y a aussi l'accumulation qui « consiste à accumuler les mots pour rendre l'idée plus frappante » (Larousse du XX<sup>e</sup> siècle). C'est la suite de plusieurs termes de même nature et de même fonction qui souligne les qualités d'Emmanuel Macron.

### 3.6 Les titres utilisant des jeux de mots

En 1971, A. Gervais écrit à propos des jeux de mots littéraires :

« le jeu de mots est un jeu sur la lettre, la syllabe, le mot, qui agglomère des lettres, des syllabes, des mots et qui transmute le sens de cette agglomération au nom des sons en un sens nouveau. Dans le jeu de mots, des mots ont du jeu, sont en jeu, sont joués... ».

En 1980, P. Guiraud (1980 : 36) écrit dans un article sur « La typologie des jeux de mots »:

« Voici en vrac une série non exhaustive de termes désignant des jeux de mots [suit une série de quelque trente termes] cet inventaire dans son désordre suggère quelques premières réflexions sur le nombre, la variété, la terminologie sans parler de l'origine, de la définition et des contenus de cette catégorie de phénomènes qui relève à la fois de l'histoire, de la sociologie et de la linguistique ».

Selon les termes de T. Todorov (1978, p. 301): « Le jeu de mots est un texte de petite dimension dont la construction obéit à une règle explicite concernant de préférence le signifiant

Le jeu de mots, comme phénomène linguistique, a fait l'objet de typologies par Guiraud, Haussmann, Todorov... Sous l'inspiration de Marie-B Vittoz Canuto (1983 : 41-42), nous réutilisons la distinction des deux axes signifiant/signifié, et traitons chaque phénomène langagier dominant du jeu de mots : jeux à partir de l'exploitation du signifiant (rime, allitération), du signifiant/signifié (paronymes, homonymes, procédés divers), du signifié (les calembours polysémiques, la connotation analogique, la néologie sémantique).

### 3.6.1 Les jeux de mots basés sur le signifiant

#### 3.6.1.1 Jeux basés sur la rime

Observons les exemples suivants :

- (1) « Super Mario », héraut de l'euro en dessous de zéro (Libération, n° 10825)
- (2) Par ici la sortie (Le Canard enchaîné, n° 4977)
- (3) Paris à tout prix (L'express, N° 3374)
- (4) Sang d'encre (L'express, N° 3374)
- (5) Ecolo réglo (L'express, N° 3374)
- (6) Hissez haut Jeux de Rio ! (Var-matin, vendredi 11 mars 2016)
- (7) XV de France cherche puissance (Le Figaro, n° 22265)

Ces exemples présentent une utilisation de la rime. Cette répétition peut être un simple procédé d'insistance ou peut avoir pour but de donner une certaine couleur à l'expression<sup>50</sup>.

L'exemple 1 révèle la parenté de la rime de [o], des mots *héraut*, *euro*, et *zéro* et même l'homonymie entre les deux mots « *héraut* », et « héros » avec l'idée satirique quand on parle de Mario Draghi qui n'est pas le « sauveur » de l'euro et une allusion au fait que le taux de dépôt était déjà négatif auprès de la BCE. Il y a aussi l'allusion dans cet exemple avec « Super Mario » qui est une série de jeux vidéo de plates-formes créée par Nintendo et la paronomase.

L'exemple 2 utilise la rime [i], pour trouver la solution concernant le licenciement économique. Cette expression est lexicalisée dans son sens propre, quand on veut orienter une foule vers la sortie.

La sonorité de la rime [i] dans l'exemple 3 renforce la publicité d'un nouveau produit de Paris.

---

<sup>50</sup> Nicole Ricalens-Pourchot, 2011, p. 42.

L'assonance des voyelles [ã] dans l'exemple 4 sert à présenter un nouveau titre de revue « Sang-froid ». La voyelle nasale de « sang » se trouve redoublée. Il y a aussi reprise de l'expression « se faire un sang d'encre » qui signifie « se faire du souci ».

La parenté phonétique de [o] dans l'exemple 5 renforce l'image négative de l'eurodéputé Europe Ecologie-les Verts Pascal Durand concernant son paiement des indemnités d'élu.

L'exemple 6 présente aussi une utilisation de la rime [o] et l'allitération pour parler de l'équipe de voile aux Jeux qui souhaite décrocher une médaille dans ce sport. Il y a aussi l'allusion avec la chanson « Hissez haut Santiano », une chanson française de 1961.

L'exemple 7 se base sur la rime [ãs]. Le rythme renforce la détermination de l'équipe de France de rugby à XV dans le match contre les Ecossais.

Selon Marie-B Vittoz Canuto (1983 : 43) : « *Les jeux sur le signifiant ont dans notre corpus non seulement la fonction d'attirer l'attention sur le message mais surtout celle de faciliter la mémorisation de ce message ; cela explique pourquoi la publicité est bien plus riche d'un tel procédé que la presse* ». Nous voyons cependant que la presse utilise aussi ce procédé soit pour critiquer, soit pour imprimer le message dans la mémoire du lecteur.

### **3.6.1.2 Jeux basés sur l'allitération**

L'allitération est, dans *Le Petit Robert*, définie comme : « une répétition des consonnes initiales (et par extension des consonnes intérieures) dans une suite de mots rapprochés. L'allitération peut être un procédé de style ».

Marie-B Vittoz Canuto (1983 : 47) a remarqué que ces jeux sur la répétition de certains sons évoquent par leur appellation la stylistique, la rhétorique ; mais en fait il s'agit ici de procédés simplifiés, plutôt approximatifs. Nous sommes à la limite du jeu de mots : le jeu réside dans le type de parenté et d'agencement voulu par le concepteur du message en vue d'attirer l'attention des lecteurs.

Nicole Ricalens-Pourchot (2011 : 19-20) apprécie l'allitération *volontaire* par l'effet d'expressivité ; elle attire l'attention sur la teneur sonore de l'énoncé et sur sa fonction imitative.

Nous observons dans notre corpus, des titres où les consonnes initiales sont répétées:



- (1) Doute et dévouement (Le Monde, n° 22130)
- (2) Les malheurs de Miller (L'OBS, édition n° 2679)
- (3) Cette crue, c'est crédible ? (Le Canard enchaîné n° 4976)
- (4) De plume et de plomb (Libération, n° 10825)

Selon H. Morier (1961), au sens large l'allitération est une répétition de sons identiques, au sens restreint il s'agit de la répétition de consonnes initiales. Dans ces exemples ci-dessus, on trouve la répétition des consonnes initiales. Ces répétitions évoquent des effets de son pour les titres.

Dans l'exemple 1, la répétition des consonnes initiales (*d*) associe deux sentiments qui se partagent l'esprit des Allemands vis-à-vis des migrants. Ce titre est aussi l'allusion à un roman « *Crime et Châtiment* » de l'écrivain russe Fiodor Dostoïevski paru en 1866.

Les occurrences des sons /m/ dans l'exemple 2 présentent le roman de Henry Miller. De plus, il y a aussi paronomase /maloeR/ /miloeR/

Le jeu sur l'exemple 3 avec l'allitération sur (*c*) et la double consonne (*cr*) introduit une question rhétorique avec intention satirique sur la crue à Paris.

L'exemple 4 présente un cas d'allitération renforcée typographiquement par la présence de double consonne (*pl*) et la répétition de la préposition *de*. Cet article traite de la littérature carcérale en Syrie. Il joue sur l'opposition sémantique et le parallélisme phonique entre « plume » et plomb ».

### 3.6.2 Les répétitions et altérations du signifiant

Le mot « calembour » désigne un jeu d'esprit fondé sur des mots à double sens ou sur une équivoque de mots ou de phrases se prononçant de manière identique. Nous préférons distinguer les calembours reposant sur le signifiant et ceux reposant sur le signifié. Dans les premiers, nous distinguons les jeux fondés sur la paronymie ou homonymie et ceux fondés sur la dérivation morphologique.

#### 3.6.2.1 Les paronymes et homonymes

Il s'agit de morphèmes dont les composantes phonétiques sont proches au point d'être confondues par le récepteur du message : on parle de paronymes lorsque les signifiants sont quasi identiques, quelquefois on a recouru au terme de quasi homonyme. (Marie-B Vittoz Canuto, *ibid*, p. 49).

Selon Nicole Ricalens - Pourchot (*Lexique des figures de style*, p. 73), ce jeu est similaire avec la paronomase : « On rapproche deux mots qui se ressemblent par le son, mais qui diffèrent ou s'opposent par le sens. Cette figure s'appuie sur la paronymie (= mots presque homonymes) et l'homophonie (= sons identiques) » et elle est aussi appréciée : « *C'est un procédé très efficace et très vivant : on a recours à la paronomase pour donner plus de vigueur à l'expression, et l'effet d'écho permet de bien la retenir. Elle est d'un emploi fréquent dans les slogans publicitaires, les proverbes, les titres de livres ou d'articles* ».

Par son pouvoir fortement « accrocheur », la paronomase est amplement utilisée dans tout ce qui a vocation à être court tout en étant efficace comme les titres. Elle permet de créer des liens sonores entre des mots qui sont éloignés par leur sens.

D'après Bernard Meyer (2011 : 196), les jeux de sonorités facilitent la mémorisation :

*« encore que l'efficacité de cette technique, issue de la poésie, soit plus patente à l'oral qu'à l'écrit, on peut chercher à créer volontairement des répétitions de consonnes (ou allitérations) ou de voyelles (ou assonances). Relativement superficiel à l'écrit, ce jeu sur les sonorités a surtout le mérite d'attirer l'attention et de faciliter la mémorisation, ce qu'affectionne le slogan publicitaire, comme « Du pain, du vin, du Boursin ».*

On va observer les exemples suivants :

- (1) Haririra jaune qui rira la dernière ! (Le Canard enchaîné, n° 4977)
- (2) Dream Team (L'express, N° 3374)
- (3) Clic, claque (L'express, N° 3374)
- (4) Hollande condamné à diviser pour rogner ! (Le Canard enchaîné, n° 4977)
- (5) Héros de conduite (Le Canard enchaîné, n° 4977)
- (6) Bolloré prend ses ponctions chez Vivendi (Libération, n° 10824)
- (7) Sans thé (L'express, N° 3374)
- (8) Voix sur berges

Dans l'exemple 1, on remarque l'expansion d'un phonème de *Hari-*, qui a une valeur itérative au niveau phonétique. Ce titre utilise aussi le détournement de proverbe *Rira bien qui rira le dernier* pour ironiser sur le milliardaire libanais Rafic Hariri.

Les deux mots qui se ressemblent par le son /i:m/ dans l'exemple 2 pour présenter l'équipe de l'Europe 1 pour l'Euro de football en France.

Le jeu de mots dans l'exemple 3 se base sur l'allitération, la paronomase et même l'homonymie. L'allitération sur les consonnes /kl/, la paronomase sur l'onomatopée exprimant un claquement sec. Il est homonyme avec *clic*, *clac* désignant un claquement ou bien un lit convertible alors que l'article évoque le record de fréquentation des internautes pour la sixième édition du festival de cinéma français en ligne. « Claque » a donc aussi son sens b « foule qui applaudit ».

Les exemples 4, 5 et 6, 7, 8 sont joués avec l'homonymie. L'exemple 4 est marqué avec le jeu de mot sur paronyme *rogner* et *régner* et l'allusion à locution proverbiale *diviser pour régner*. L'exemple 5 sur le mot *héros* et *zéro*. L'exemple 6 sur le mot *ponctions* et *fonctions*. L'exemple 7 *sans thé* et *santé*. *Voix* et *voie* dans l'exemple 9.

Selon Marie-B Vittoz Canuto (1983 : 64), le phénomène d'homonymie « est la source principale des jeux de mots tels qu'on les entend généralement, issus de la similitude des sons recouvrant une différence de sens ». Pourtant, nous trouvons qu'il y a parfois l'accord de sens, la superposition des 2 sens comme l'exemple 6.

### 3.6.2.2 La dérivation

« La dérivation en grammaire, est un procédé de formation de mots nouveaux par modification (addition, suppression ou remplacement) d'un morphème (suffixe) par rapport à une base (radical) » (Le Petit Robert).

En stylistique<sup>51</sup>, c'est l'emploi dans une même phrase de mots dérivés d'un même radical. Il ne s'agit pas de pauvreté de vocabulaire, mais d'un emploi délibéré pour attirer l'attention du lecteur ou de l'auditeur sur un leitmotiv.

Dans le titre dans l'Express, n° 3375 : *Le toqué de toquantes*. La dérivation du même radical « *toqu* » dans deux mots différents correspond à la passion (« *toqué* » au sens de « fou de ») pour les montres rares (« *toquante* » mot familier pour « *montre* ») de Julien Dray.

### 3.6.3 Les jeux de mots basés sur le signifié : les calembours polysémiques

Le mot « calembour » désigne un jeu d'esprit fondé sur des mots à double sens ou sur une équivoque de mots ou de phrases se prononçant de manière identique. Par extension, il se dit d'un mauvais jeu de mots (Le Robert). Il s'agit ainsi de rapprocher deux mots de sens différents pour tirer parti de l'équivoque créée.

---

<sup>51</sup> Voir Nicole Ricalens – Pourchot, 2011, p. 57.

T. Todorov écrit à ce propos :

« La complexité des problèmes liés au sens a une double source. D'une part, le sens d'un mot ou d'une phrase est déjà, en lui-même, complexe : on peut l'analyser en sens et référence, en sèmes, en contenu posé et présupposé ou suivant les différents parcours qu'autorise un terme polysémique. D'autre part, ce même sens, pris en sa totalité, peut être mis en rapport avec d'autres faits, dont la nature est différente, mais qui ne sont pas moins l'effet de l'enchaînement linguistique ». (*Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1972, p. 325).

Selon les termes de Ricalens-Pourchot, (2011 : 86), cette figure appartient aux syllepse : « En stylistique, c'est la figure par laquelle « un mot est employé à la fois au sens propre et au sens figuré » (Littré). La syllepse repose sur la polysémie des mots (= plusieurs sens ou signifiés), c'est-à-dire qu'un même mot exprime deux réalités ou deux notions différentes, l'une correspondant au sens propre du mot, l'autre à son sens (ou à un de ses sens) figuré.

- (1) Les livres sortent des bibliothèques (Var-matin, 11/3)
- (2) Le Défenseur des droits braque la police (Le Figaro, n° 22265)
- (3) Valls a du chien (Le Canard enchaîné n° 4976)
- (4) Le poulet engraisait les urnes (Le Canard enchaîné n° 4976)
- (5) Une protection très rayonnante (Le Canard enchaîné n° 4976)
- (6) Cochon qui s'en dédit (Le Canard enchaîné n° 4976)
- (7) Une réforme qui fait peine (Le Canard enchaîné n° 4976)
- (8) La loi Travail, très gauche (Le Canard enchaîné, n° 4977)
- (9) Les archéologues déterrent la hache de guerre ((Le Canard enchaîné, n° 4977)

L'exemple 1 joue sur la signification du verbe *Sortir*. Ce n'est pas le sens du verbe sortir quand les livres sont empruntés mais avec l'idée de faire circuler le livre « hors des murs d'une bibliothèque » et la « boîte à lire » sans contrainte.

Dans l'exemple 2, le verbe « braquer » pour complément « police » évoque le signifié de « viser avec une arme », le défenseur des droits est décrit comme un braqueur, un auteur de hold-up, mais *braquer* signifie aussi « mettre quelqu'un dans de mauvaises dispositions, l'irriter » or l'article parle d'une campagne d'affichage par les syndicats qui suscite la controverse contre la police.

Dans l'exemple 3 *Valls a du chien*, la locution *avoir du chien* signifie *Avoir un charme un peu provocant en parlant d'une femme* ou *Faire de preuve d'un talent brillant*.

Dans ce cas, on utilise le sens propre pour l'effet ironique en parlant du chien-chien du Premier ministre.

L'exemple 4 est un énoncé satirique avec le jeu de mots du *poulet* et *engraissait*. Le poulet signifie à la fois un animal ou un flic. Le verbe *engraisser* signifie à la fois « enduire ou souiller de graisse » ou « rendre prospère, enrichir ». Ces jeux de mots servent à ironiser l'histoire d'un flic, Yohan Weyh, brigadier-chef au commissariat de Thionville (Moselle) pour avoir « ramassé des procurations ».

L'exemple 5 contient un jeu sur le mot *rayonnant* qui signifie « qui émet des rayons lumineux » et au sens figuré « radieux » mais évoque aussi le rayonnement radioactif des centrales nucléaires. Un énoncé ironique qui parle des Plans particuliers d'intervention pour protéger les populations les plus proches des 58 réacteurs français en cas d'accident nucléaire mais il reste beaucoup d'inconvénients.

L'exemple 6 joue avec la personnification et le jeu sur le mot *cochon* de l'expression : *cochon qui s'en dédit* l'exclamation familière qui accompagne et souligne un serment, une affirmation mais dans cet exemple, on parle du sens propre du *cochon* avec un événement annulé : « le championnat mondial du cri du cochon ».

Dans l'exemple 7, le jeu du mot sur *peine* signifie à la fois « la punition infligée par la justice » ou « la peine pitiériste ». Cela veut dire que la réforme de la justice pénale est pitoyable et très imparfaite.

L'exemple 8 avec le jeu sur le mot *gauche* qui signifie à la fois « la gauche politique » et « maladroit » quand il est adjectif. La gauche est très maladroite car elle n'a plus rien des idées de gauche dans cette réforme du code du travail. C'est une critique politique.

L'exemple 9 joue sur l'expression « déterrer la hache de guerre », c'est-à-dire par métonymie, « reprendre les hostilités » et sur l'action de « déterrer » des objets anciens, caractéristique des archéologues. L'article reparle du projet de loi relatif à « la liberté de la création, l'architecture et le patrimoine », qui doit être examiné en seconde lecture par l'Assemblée nationale.

Bernard Meyer a précisé dans son livre :

*« Le jeu de mots/le double sens : Délicate à manipuler dans un texte sérieux, cette technique rencontre une grande faveur auprès des journalistes, et pas seulement ceux du Canard enchaîné ! C'est ainsi que le chômage des artistes et son indemnisation ayant suscité grèves et manifestations de la profession, un journaliste a titré : « Artistes : les 400*

*coups* ». *L'allusion au film culte de Truffaut convenait bien à la catégorie de personnels concernés par l'article* ». (Maîtriser l'argumentation, p. 195)

#### 3.6.4 Les jeux de mots basés sur la connotation analogique

Il s'agit des jeux de mots basés sur les données culturelles latentes dans la mémoire des récepteurs. Marie-B Vittoz Canuto (1983 : 98) a distingué les deux types de mécanismes connotatifs : l'un s'appuie sur les connotations partagées par l'ensemble de la communauté (conventions sociales, connotations symboliques). L'autre regroupe les connotations par allusion à un énoncé antérieur faisant partie du bagage culturel du français moyen.

Nous observons les exemples suivants :

- (1) A l'Est, rien de nouveau (Var-matin, jeudi 10 mars 2016)
- (2) Chienne de vie (Le Monde, n° 22131)
- (3) Vingt-quatre heures de la vie d'un pubard (Le Monde, n° 22131)
- (4) Requiem pour une infante (L'express, N° 3375)
- (5) Retour chez les « conti » (L'OBS, édition n° 2678)
- (6) Le maintien, c'est maintenant (Var-matin, vendredi 11 mars 2016)
- (7) Paris coule-t-il ? (L'express, N° 3374)
- (8) Dessine-moi un Picasso (L'OBS, édition n° 2678)

Les exemples 1, 2, 3, 4, 5 sont faits à partir de titres de livres ou de films :

L'exemple 1, *A l'Est, rien de nouveau* à partir du film : « *À l'Ouest, rien de nouveau* » (All Quiet on the Western Front) est un livre best-seller d'Eric Maria Remarque sur la guerre de 1418. Il y a un changement du mot *L'Est* par *L'Ouest* car il s'agit d'un match opposant 2 équipes de l'Est du Var, Fréjus/Saint-Raphaël.

L'exemple 2 *Chienne de vie* est une allusion à un film réalisé par Mel Brooks avec Mel Brooks, Lesley Ann Warren en 1991. « Chienne de vie » est une expression lexicalisée pour « parler d'une chose pénible, excessive ou d'un être détestable ». Le texte présente un conte fantastique d'André Alexis intitulé *Nom d'un chien*. L'expression est donc à comprendre au sens littéral.

L'exemple 3 *Vingt-quatre heures de la vie d'un pubard* est inspiré par le titre de la nouvelle de Stefan Zweig *24 h de la vie d'une femme*, deux fois adaptés au cinéma et de nombreuses fois au théâtre. Le texte présente le roman *Excursion dans les bas-fonds* de Christophe Mouton.

L'exemple 4 avec *Requiem pour une infante* : allusion à un livre de Faulkner « Requiem pour une nonne » pour présenter le roman *La Gloire d'Inès* de Philippe Delaroche qui rend hommage à sa fille, Inès, disparue à 20 ans, dans l'incendie d'un immeuble. Il y a donc une forte adéquation entre l'allusion et le sujet du livre.

*Retour chez les « conti »* dans l'exemple 5 est une substitution à partir du film : *Retour chez ma mère* qui est un film réalisé par Eric Lavaine avec Josiane Balasko, Alexandra Lamy. Le texte parle des ex-salariés, six ans après la fermeture de l'usine Continental de Clairoux, en Picardie.

L'exemple 6 *Le maintien, c'est maintenant* reprend le slogan de Hollande : « *le changement c'est maintenant* » quand on parle du match de football entre l'Etoile Fréjus/Saint-Raphaël et Dunkerque.

Le titre « *Paris coule-t-il ?* » dans l'exemple 7 est la transformation d'un titre de livre « *Paris brûle-t-il ?* ». Ce livre ayant eu un grand succès d'édition de Dominique Lapierre et Larry Collins a été publié en 1964 chez Robert Laffont dans la collection « Ce jour-là ». Le texte parle, lui, de la crue centennale à Paris.

*Dessine-moi un Picasso* dans l'exemple 8 réutilise une phrase du Petit Prince de Saint-Exupéry : « *s'il te plaît, dessine-moi un mouton* ». Le texte présente le documentaire « *Un vrai faussaire* » de Jean-Luc Léon.

Nous trouvons que, dans les titres reposant sur l'allusion des livres ou des films, il y a toujours un rapport plus ou moins étroit entre le sujet du livre/film et thème de l'article. Ce qui provoque l'impression du lecteur dès le premier coup d'œil.

### 3.7 Autres procédés pour attirer l'attention

Plusieurs titres utilisent en même temps des figures de style différentes : *Croissance et déficits : Bruxelles épingle de nouveau la France* (*Le Monde*, n° 22130) avec l'antithèse dans le SN cadratif et la métonymie dans l'énoncé suivant les deux points. Ou dans *Libération* (n° 10825) : « *Super Marion* », *hérald de l'euro en dessous de zéro* avec l'allusion et l'assonance, dans *Le Monde* (n° 22130) : *Doute et dévouement* avec l'allitération et l'allusion, etc.

Nous remarquons aussi une autre figure de style pour former des mots nouveaux. Il s'agit du néologisme : « Emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc..., néologisme de forme) ou emploi d'un

mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau ». (Le Petit Robert, sens 2.). Par exemple : *L'émergence du «trumpisme » (Le Monde, n° 22131)*. Cette figure crée un effet de surprise ou humoristique. Des mots étrangers sont aussi utilisés, « particulièrement des mots anglais qui changent parfois tellement de sens en changeant de pays qu'on peut à juste titre les appeler « franglais » » (Danièle Thibault, *Explorer le journal*, 1976, p. 63). Il y a des titres qui utilisent des locutions latines comme « *In vino veritas* » (L'express, N° 3374) (signifie : Dans le vin, la vérité), si l'on ne connaît pas cette locution avant, ce sera difficile à comprendre.

L'anglais est parfois utilisé dans tout le titre ou une partie d'un titre. Ses avantages peuvent produire de la curiosité mais ça provoque aussi des difficultés pour les personnes qui ne connaissent pas l'anglais. Par exemple : *Jungle lady, We can do anything, My name is Johnny coca (L'OBS, N° 2678); Dream Team (L'Express, N° 3374); Road-trip aux USA (L'Express, N° 3374); The Assassin (Le Canard enchaîné, n° 4976); A perfect day (Le Canard enchaîné, n° 4977)*. Une partie en anglais: *WeAre Expérience : sensations à Marseille (Var-matin, vendredi 11 mars 2016)* ;

Nous avons encore trouvé dans notre corpus de la réduction de la chaîne parlée. Nous citons des exemples qui évoquent des jargons professionnels : *Des ratés de com sur un projet phare (Le Monde, n° 22131)* ; *Un docu sur Pétain soulève l'émoi (L'OBS, édition n° 2679)* ; *Marine Le Pen soigne elle-même sa com' (L'express, N° 3375)* ; Ce procédé vise à condenser l'information : Dans les citations, parfois, on trouve aussi qu'il y a du langage oral. Par exemple : « *Eh, bien, vous vous mariez très, très jeune* ». (*Le Canard enchaîné, n° 4976*).

Dans plusieurs cas, Nous constatons que les titres utilisent les guillemets, les points d'exclamation: *Primaire à droite : ô ! fichiers désirés (L'Express, n° 3374)*, Bernard Meyer écrit :

« Indiquant la fermeté du ton, le point d'exclamation ne peut que renforcer l'importance d'une idée et rendre le titre plus agressif, plus accrocheur, plus revendicatif. Il est sans doute à utiliser avec modération dans un texte professionnel, d'une part pour éviter toute usure du procédé, d'autre part et surtout parce que la vertu première d'un rapport est souvent sa pondération ». (Maîtriser l'argumentation, p. 193)

Des questions rhétoriques, des points de suspension sont utilisés : *Quand Marine Le Pen se défile... (L'OBS, N° 2678)*. L'utilisation des guillemets pour citer une parole, un



énoncé nous apporte l'effet de préciser l'exactitude, la source de confiance, des personnes connues. Bernard Meyer (*Ibid*, p. 192) commente ainsi l'usage des points de suspension :

« Les points de suspension, ce n'est pas leur signification traditionnelle qui nous intéresse : il sera assez peu fréquent qu'un titre soit présenté comme inachevé. En revanche, ils pourront servir à interrompre un titre pour mieux le poursuivre à l'étape suivante : la lecture en continu de sous-titres successifs constituera alors une phrase. Ce procédé, qui ne peut se réaliser que sur des titres ou sous-titres visuellement proches, présente l'avantage de renforcer l'enchaînement, donc la cohérence du raisonnement... une lecture continue des sous-titres constitue bien, on le voit nettement grâce à ce procédé, un résumé du raisonnement de l'auteur ».

Les chiffres qui sont utilisés dans les titres aident à réduire leur longueur en attirant directement l'attention du lecteur : *75% des Allemands contaminés au glyphosate ; 10 millions \$ dans les pubs anti-Trump ; 1430 milliards, le coût d'une fermeture de l'espace Schengen ; 7421 brevets déposés par l'Ile-de-France ; 10 ans de plus pour les centrales nucléaires françaises (L'OBS, N° 2678).*

A travers l'analyse de notre corpus, nous remarquons que les figures de style sont utilisées assez souvent dans des titres d'articles de presse français car elles produisent chez les lecteurs des effets stylistiques et affectifs. Les journalistes emploient ces figures stylistiques dans des titres concernant plusieurs domaines comme la politique, la société, l'économie, la culture, le sport, etc.

Parmi les figures de style utilisées, la métaphore apparaît le plus souvent dans des titres parce qu'elle constitue la figure de sens la plus vaste et la plus protéiforme du langage. De plus, la métaphore est l'une des plus puissantes figures du type de détournement sémantique et elle constitue une utilisation suggestive et expressive de la langue. Outre la métaphore, la métonymie, la synecdoque, l'antithèse sont très fréquentes car elles permettent une expression courte et frappante.

Il existe des titres d'articles de presse contenant plus d'une figure de style. Le journaliste combine deux figures stylistiques dans un titre en vue d'augmenter son efficacité persuasive ou son effet de surprise.

Les figures de style apportent un enrichissement du signifié par l'originalité formelle qu'elles présentent. Donc, les titres utilisant des figures stylistiques contiennent souvent un sens implicite. Les lecteurs ne comprennent leur sens réel qu'après avoir lu le contenu des articles. Pour mieux comprendre le message de l'auteur dans les titres, ces derniers doivent avoir non seulement des connaissances linguistiques mais aussi des connaissances générales concernant plusieurs domaines.

Nous avons mis en place un ensemble de groupe de figure de style pour leur analyse sémantique dans notre recherche. L'application du code lexical et l'interprétation des relations syntaxiques entre les mots servent à produire des effets de sens. Cela assure la cohérence sémantique interne de l'énoncé ludique ainsi que son adéquation avec le contexte.

*Le Canard enchaîné* est le plus connu dans l'utilisation des figures de style avec les jeux de mots, le détournement des titres de film ou de livre, etc. Ces dernières servent bien à exprimer le caractère satirique de cet hebdomadaire. Nous remarquons que l'utilisation dépend aussi de la tradition éditoriale, du style de la rubrique et de l'habitude des journalistes pour les autres journaux.

L'intérêt des figures de style dans les titres de presse pour attirer et surprendre le lecteur est évident. Pourtant, les titreurs doivent éviter le risque du mauvais goût ou de l'hermétisme des titres chez le lecteur.

# Chapitre 4 : Analyse comparative

Ce chapitre a pour objectif de présenter les différences de titraile entre les journaux et entre les rubriques dans un même journal. Un titre doit produire un « *effet de réel* » en transmettant une information « dans des formes de reconnaissance qui appartiennent à la culture du journal ainsi qu'à la reconnaissance de son lecteur » (Mouillaud M., Tétu J. F., 1989 : 115-128). Ces journaux ont été publiés à la même date mais ne contiennent pas les mêmes informations. La sélection et le titrage de ces informations peuvent apporter l'attraction de chaque journal. On a bien entendu mis à part *Le Canard enchaîné* dans quelques cas parce que la formule de ce journal est un peu spéciale par rapport aux autres.

## 4.1 Les titres dans les journaux différents

### 4.1.1 Comparaison générale des journaux en question

Concernant la répartition entre titres informatifs et titres incitatifs : les quatre quotidiens se distinguent par 53,72 %<sup>52</sup> des titres informatifs contre 40,55 % pour les périodiques. *Le Figaro* utilise le plus les titres informatifs avec 57,26 %, ensuite *Var-matin* avec 57,06 %, *Le Monde* se place après avec 50 %, *Libération* avec 43,21 % se place à la fin des quotidiens. Tandis que les périodiques utilisent moins de ces titres informatifs. *L'Obs* est marqué avec 35,19 %, ensuite *l'Express* avec 22,52 %. *Le Canard enchaîné* est le plus remarquable avec seulement 2,82 % des titres informatifs utilisés. En revanche, les périodiques préfèrent les titres incitatifs avec 59,62 %.

Pour les titres incitatifs, on constate que *Le Canard enchaîné* utilise principalement ces titres pour attirer l'attention du lecteur avec 97,17 %. *L'Express* se place au deuxième rang avec 77,48 %. *L'Obs* et *Libération* les utilisent aussi beaucoup avec 64,81 % et 58,02 % respectivement. *Le Monde* a le même nombre de titres incitatifs et informatifs avec 50 %. Il s'agit d'une innovation pour un quotidien ayant une tradition « informative ». *Var-matin* et *Le Figaro* les utilisent moins avec 42,93 % et 42,74 %. (Voir la figure B)

---

<sup>52</sup> Ces pourcentages sont présentés dans le chapitre I (Voir les annexes II et III).

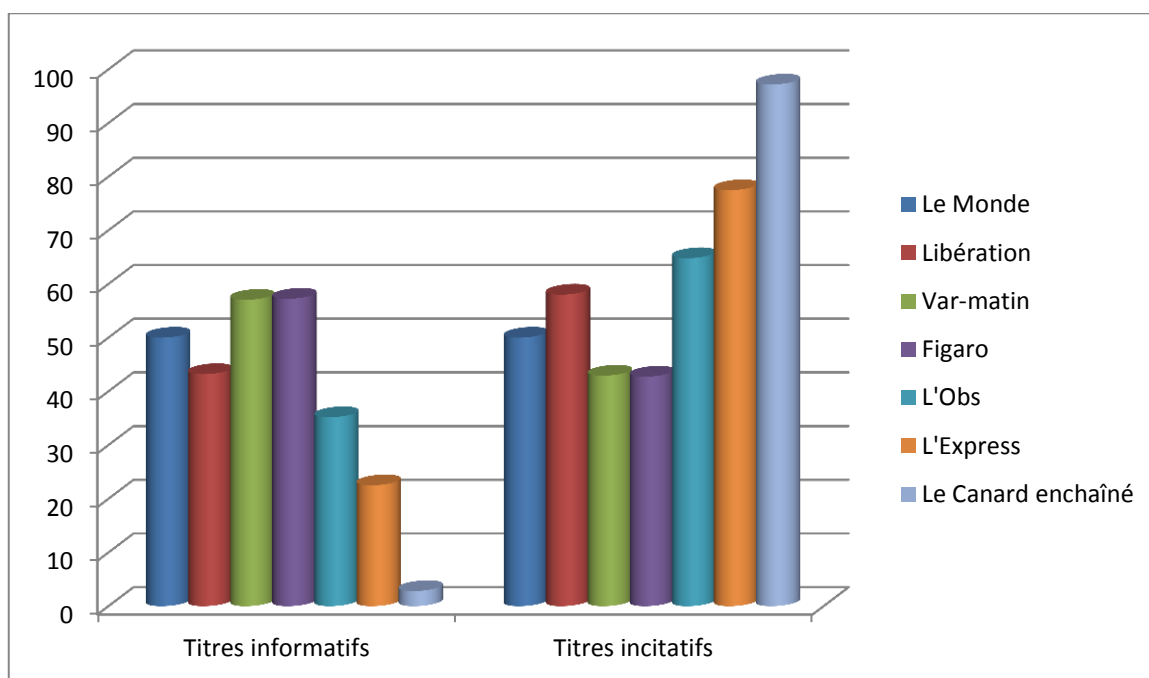


Figure B : Les titres informatifs et incitatifs dans notre corpus

Comme on l'a présenté dans le chapitre 1, les titres informatifs nous donnent le maximum d'information, souvent avec les 5W tandis que les titres incitatifs ne résument pas le contenu de l'information, ils cherchent à surprendre, faire sourire en utilisant des mots forts, des jeux de mots pour piquer la curiosité du lecteur. *Le Monde* est connu pour les titres longs et informatifs mais ils deviennent de plus en plus incitatifs (50 %). Les quotidiens ont tendance à utiliser plus de titres informatifs par rapport aux hebdomadaires. Nous supposons que les quotidiens apportent des informations d'événement, d'actualité mises à jour chaque jour, donc, leurs titres sont informatifs pour attirer et faciliter la lecture du lecteur. Et les hebdomadaires se concentrent plus sur l'analyse profonde des événements, donc leurs titres sont plus incitatifs.

Concernant le classement syntaxique des titres : au total, les deux quotidiens qui préfèrent utiliser plus de titres verbaux sont *Var-matin* (46,99 %), *Le Monde* (45,18 %). Ensuite, c'est *Le Figaro* avec 41,91 %, *Libération* avec 38,75 %, *Le Canard enchaîné* avec 36,88 %, *L'Obs* avec 30,25 % et le périodique qui utilise le moins ces titres est *l'Express* avec 27,81 % (Voir Figure C).

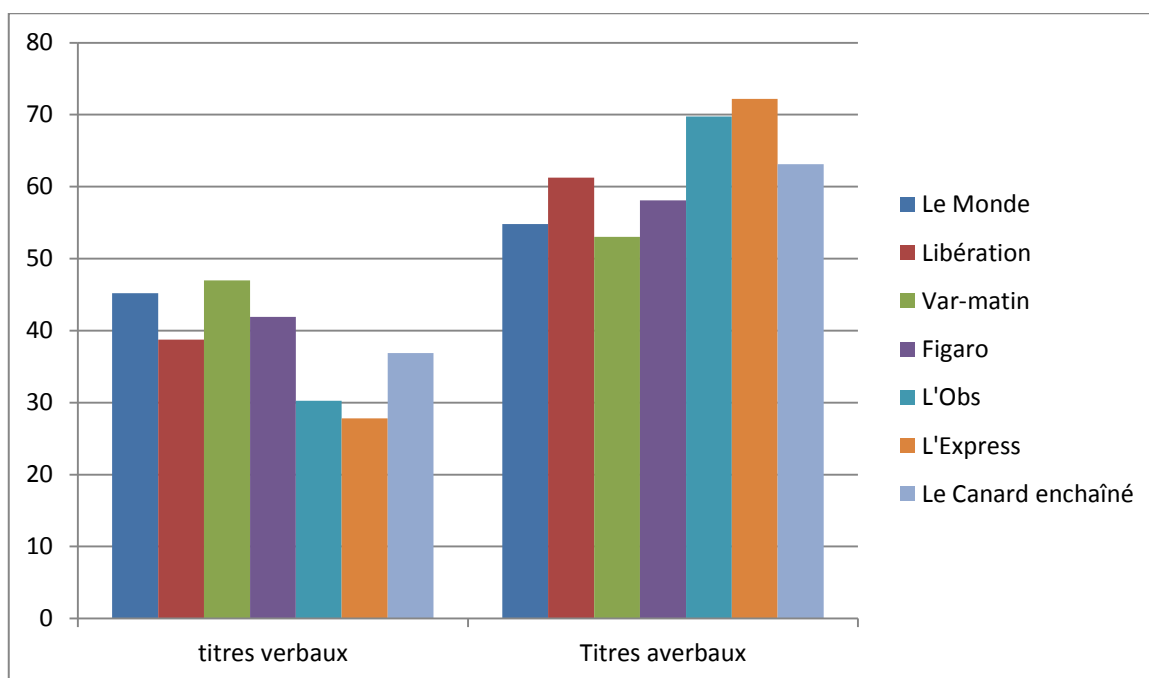


Figure C : Les titres verbaux et les titres averbaux dans notre corpus

Concrètement, *Le Monde* est le plus remarquable avec 31,92 % de titres de la sous-catégorie V1 (cas généraux des titres verbaux avec des sujets et verbes), *Var-Matin* utilise le plus la sous-catégorie V2 (le titre verbal utilisant le participe passé) avec 5,46 %. *Le Canard enchaîné* est le plus gros utilisateur des titres utilisant des impératifs/des infinitifs avec 6,38 %. Le titre interrogatif est bien utilisé dans *l'Express* avec 4,64 % tandis que l'on ne constate aucun titre de ce type dans *Var-Matin*. Il n'y a pas beaucoup de titres utilisant des propositions avec *Quand* et *Si* dans notre corpus. *L'Obs* avec 4 titres (soit 2,46 %) offre le plus d'exemples. On constate l'absence de ce type dans *Le Canard enchaîné* et *Libération*. C'est *Var-matin* avec 11,48 % qui offre le plus de titres verbaux précédés d'un segment nominal cadratif.

A travers la figure C, nous voyons une tendance d'utiliser des titres averbaux dans tous les journaux étudiés (tous sont plus de 50 %) mais davantage dans les hebdomadaires. Nous supposons aussi qu'il y a une relation entre les titres incitatifs et les titres averbaux car l'on trouve un grand pourcentage de titres incitatifs dans les titres averbaux.

Concernant les figures de style dans les titres : Les figures de style sont utilisées dans tous les quotidiens et périodiques étudiés. Les métaphores, les métonymies, les répétitions ... sont présentes dans la plupart des journaux. Nous remarquons que, malgré que les critères communs d'un titre de presse soient d'être courts, exacts, chaque type de journal ainsi que chaque rubrique a son critère de titrage propre. En général, pour les

domaines de politique, d'économie, science, etc., leurs titres doivent être compréhensibles tandis que les domaines comme sport, culture, etc., leurs titres sont plus divers grâce à l'utilisation des figures de style. En particulier, le Canard enchaîné et Libération utilisent beaucoup de jeux de mots dans leurs titres. Il s'agit d'un caractère remarquable des journaux satiriques ou cultivant une forte connivence avec leurs lecteurs. D'après nos statistiques, les périodiques préfèrent utiliser des figures de styles dans leurs titres par rapport aux quotidiens. Cela peut être expliqué par le caractère informatif des quotidiens, tandis que les périodiques se concentrent plus sur l'incitation du lecteur.

#### 4.1.2 Analyse comparative des journaux à travers la mise en mots de quelques événements

A propos de quelques événements choisis dans les journaux, nous avons décidé de comparer un certain nombre de journaux parus le même jour. Les critères pour choisir une nouvelle ou un événement sont : l'actualité, la signification et l'intérêt. La comparaison peut être centrée sur les thèmes suivants : le titre en lui-même (appellation, emplacement, fréquence d'apparition, mise en page, capacité à attirer l'attention du lecteur) ; La relation du titre avec surtitre, le chapeau ; Classement syntaxique du titre ; Titre informatif ou incitatif et des figures de style utilisées dans ce titre.

Les journaux n'hésitent pas à choisir le même sujet avec un titre très proche le même jour. Notre choix s'est porté sur le projet de Sarkozy de diminuer le nombre d'emplois publics :

Journaux	Date	Titre
Le Monde	n° 22130, jeudi 10 mars 2016	<i>Sarkozy veut supprimer 300 000 emplois publics.</i>
Var-matin	jeudi 10 mars 2016	<i>Sarkozy veut supprimer 300 000 emplois publics</i>
Le Figaro	n° 22264 jeudi 10 mars 2016	<i>Sarkozy veut supprimer 300 000 postes de fonctionnaires</i>

Les trois titres sont presque similaires. Toujours à la forme verbale avec sujet, verbe et complément du verbe. Les titres sont tous informatifs (qui : Sarkozy, faire quoi : veut supprimer 300 000 emplois publics) et il n'y a pas de figure de style utilisée dans ces titres. La différence est l'emplacement de ces titres et la connotation de « fonctionnaires » dans *Le Figaro* est tout à fait différente. Les fonctionnaires ont une réputation

d'inefficacité, voire de paresse, le mot évoque un employé d'administration rigide et peu avenant.

*Le Monde* place ce titre à la « Une » avec la photo de Nicolas Sarkozy. Ce titre occupe une grande place de la « Une » dans ce quotidien. Cela signifie qu'il joue un rôle important pour attirer l'attention du lecteur. *Le Figaro* a aussi placé ce titre dans sa « Une » mais sa place n'est pas importante comme *Le Monde*. Il s'agit d'un petit titre d'annonce à la gauche de sa première page. Cela signifie que ce titre n'est pas l'information la plus importante de ce jour. Cependant, le lecteur voit aussi la volonté de l'auteur quand il utilise le mot *fonctionnaire* au sens péjoratif. *Var-Matin* a placé ce titre dans la rubrique « France » à l'intérieur du journal. Ce titre n'est pas annoncé dans la « Une ». Et on peut considérer qu'il ne s'agit pas d'une information privilégiée de *Var-Matin*.

De même, en matière de politique internationale, les journaux font leur manchette de l'élection primaire 2016 aux Etats-Unis et sur la poussée du milliardaire Donald Trump. Voici les titres:

Journaux	Date	Titre
Le Monde	n° 22130	Ted Cruz tente de résister à la vague Trump
Le Monde	n° 22131	L'émergence du «trumpisme »
Libération	n° 10824	Primaires : Clinton et Trump toujours en tête
Var-matin	jeudi 10 mars 2016	Trump avance à grand pas les yeux rivés vers la Floride
Le Figaro	n° 22264	Primaires américaines : triple victoire pour Trump
L'OBS	n° 2679	10 millions \$ dans les pubs anti-Trump
L'Express	n° 3374	De quoi Trump est-il le nom ?
Le Canard enchaîné	n° 4976	Sarko de mèche avec Trump

Les deux numéros du *Monde* abordent aussi cet événement.

*Le Monde* n° 22130 a un titre verbal (V1) et informatif (qui : Ted Cruz, faire quoi : tente de résister à la vague Trump) en utilisant l'hyperbole (la vague Trump). De plus, ce titre est annoncé dans sa « Une » avec quelques lignes de l'article pour exciter la curiosité du lecteur à lire la suite à la page 4. *Le Monde* n° 22131 utilise un titre averbal (A4), incitatif avec le néologisme (trumpisme).

*Libération* offre un titre averbal (A6), informatif (qui : Clinton et Trump ; faire quoi : avancent à la primaire) et il n'y pas de figure de style utilisée. Le cadre « Primaires » rappelle que cette élection constitue un dossier d'actualité avant que soient données les nouvelles informations après le deux points. C'est le seul journal à parler de Clinton (primaire démocrate). Il insiste sur la continuité alors que les autres parlent plutôt d'un élément nouveau, la poussée de Trump.

*Var-Matin* présente un titre verbal (V1), informatif (qui : Trump, faire quoi : avance à grand pas les yeux rivés, où : vers la Floride). Ce titre a utilisé la locution adverbiale *à grand pas* pour parler de l'avancée rapide de Trump aux primaires américains. « La Floride » apporte une information supplémentaire en annonçant une élection partielle dans un Etat décisif.

*Le Figaro* présente le titre averbal (A6), informatif (quoi : triple victoire, qui : Trump, où : primaire américaine). Il n'y a pas de figure de style utilisée mais le mot « victoire » renforce l'idée de l'ascension de Trump. C'est le titre qui met le plus en valeur la progression de Trump.

Nous trouvons que les périodiques ne parlent pas directement des résultats car ces derniers sont déjà connus. Ils se concentrent sur les autres aspects de l'événement :

*L'Obs* utilise le titre averbal, informatif (quoi : 10 millions \$, où : dans les pubs anti-Trump). Il n'y a pas de figure de style utilisée. Cependant, l'utilisation du nombre attire l'attention du lecteur et ce périodique est le seul à montrer la force de l'opposition à Trump.

*L'Express* utilise ce titre pour l'édito de Christophe Barbier. Il s'agit d'un titre verbal (V4) incitatif sous la forme interrogative. Ce titre est une reprise d'une expression très utilisée avec toutes sortes de nom : « De quoi .... est-il le nom ? » - un cliché médiatique majeur influencé par un pamphlet philosophique d'Alain Badiou intitulé « *De quoi Sarkozy est-il le nom ?* ».

*Le Canard enchaîné* utilise aussi le titre incitatif et averbal pour aborder l'influence de Trump sur l'idéologie de Sarkozy.

En lisant ces titres, le lecteur va avoir des idées différentes sur Trump. Les journaux comme *Var-Matin*, *Le Figaro*, *L'Express* attirent l'attention sur Donald Trump tandis que *L'Obs*, *Le Canard enchaîné* nous donnent des titres *anti-Trump* ou une idée ironique.



*Libération* est neutre quand il parle en même temps de Clinton et Trump. *Le Monde* oppose les deux principaux candidats des primaires puis essaie d'analyser ce qui provoque le succès du candidat. Le tableau suivant parle d'un autre événement :

Journaux	Date	Titre
Le Monde	n° 22130	« L'Express » incarne son nouvel esprit réformiste avec l'icône Emmanuel Macron
Libération	n° 10824	Emmanuel Macron, un Giscard de gauche
Var-matin	11 mars	Un « maverick » nommé Macron
Le Figaro	n° 22265	Les ambitions de Macron exaspèrent les socialistes
Le Figaro	n° 22265	Macron suscite l'exaspération au sein du gouvernement
Le Figaro	n° 22265	Il est plus populaire à droite qu'à gauche
Le Figaro	n° 22265	Des parlementaires aux jeunes, le ministre de l'Economie tisse sa toile
Le Figaro	n° 22265	Mode ou révolution ?
Le Figaro	n° 22265	L'homme que la droite n'arrive pas à détester
L'OBS	n° 2678	La fusée Macron
L'Express	n° 3374	« Emmanuel Macron ? Fascinant, carré, pragmatique, optimiste, les pieds sur terre ! »
Le Canard enchaîné	n° 4976	La loi « El Macron »
Le Canard enchaîné	n° 4977	Le combat Macron-Vidalies

En parlant de Macron, le candidat à la présidentielle française, des journaux ont titré de façon différente :

*Le Monde* (le 10 mars) utilise le titre verbal (V1), informatif (qui : « L'Express », faire quoi : incarne son nouvel esprit réformiste avec l'icône Emmanuel Macron). Ce titre est placé dans la page 7, dans la rubrique « Economie & Entreprise ». Il n'y a pas de figure de style utilisée dans ce titre.

*Libération* (le 10 mars) parle aussi de Macron avec un titre averbal, incitatif. Ce titre est une comparaison implicite entre Emmanuel Macron et Valéry Giscard d'Estaing. Il est placé au début de la page 21, rubrique « Idées ».

*Var-matin* (le 11 mars) a titré *Un « maverick » nommé Macron*. Un titre averbal (A4), incitatif avec le contenu dans la page 18, rubrique « France ». Bien qu'il ne soit pas le titre le plus important dans la journée du quotidien, il est quand même un titre qui attire l'attention du lecteur car il se place à l'oreille de la page Une. Le mot « maverick » désigne en anglais une personne qui sort des normes. La forme du titre est calquée sur celui de la pièce et du film « Un tramway nommé désir ».

*Le Figaro* (le 11 mars) utilise un titre verbal (V1) et informatif : *Les ambitions de Macron exaspèrent les socialistes* dans sa Une. Il s'agit du titre le plus important du quotidien car il est de grande taille, occupant ainsi un tiers de la Une et il est accompagné du portrait de Macron. Dans la rubrique « Événement » dans les page 2 et 3, ce personnage est toujours central avec un titre principal (*Macron suscite l'exaspération au sein du gouvernement* : titre verbal, informatif) de la page et 4 titres annexés (*Des parlementaires aux jeunes, le ministre de l'Economie tisse sa toile* : titre verbal, informatif, utilisant la métaphore lexicalisée *tisser sa toile* ; *Mode ou révolution* : titre averbal, incitatif ; *L'homme que la droite n'arrive pas à détester* : titre averbal, incitatif ; *Il est plus populaire à droite qu'à gauche* : titre verbal, incitatif). Cela prouve que ce quotidien s'intéresse à la popularité de Macron sans prendre parti pour ou contre.

*L'Obs*, numéro 2678 du 3 au 9 mars 2016 propose comme titre principal de la Une de l'hebdomadaire *La Fusée Macron*. Ce titre averbal, incitatif occupe la plupart de la surface de sa Une et il est accompagné par la photo du visage de Macron. Avec l'utilisation de la métaphore hyperbolique, cet hebdomadaire démontre son soutien et accorde une place importante à ce personnage.

*L'Express*, numéro 3374 du 2 au 8 mars 2016 a extrait un énoncé de l'ex-commissaire européen chargé de la concurrence, puis du numérique, la très libérale Neelie Kroes, à Amsterdam pour son titre de brève : « *Emmanuel Macron ? Fascinant, carré, pragmatique, optimiste, les pieds sur terre !* ». Ce titre est long, averbal, informatif et se situe dans la page 26, rubrique « Monde ». Il n'a pour but que de citer le personnage, en partageant cette opinion favorable. Mais le titre n'est pas situé dans une partie importante de cet hebdomadaire.

Pourtant, *L'Express* n° 3375, de la semaine du 9 au 15 mars 2016 (semaine qui suit celle que nous avons retenue dans notre corpus) a exploité la plupart de la surface de sa Une pour présenter Macron, avec le titre de l'interview exclusive *Ce que je veux pour 2017*, un titre averbal, incitatif en allusion au titre d'un livre. Comme *L'Obs*, cet

hebdomadaire propose une grande photo du visage de Macron. Il s'agit d'un énième titre favorable à Macron.

*Le Canard enchaîné* dans ses deux numéros, aborde le sujet de Macron sous un autre aspect. Le numéro 4976 utilise le titre satirique *La loi « El Macron »* (titre averbal, incitatif) qui parle du « rôle » de Macron dans la loi El Khomri. Le numéro 4977, au titre *Le combat Macron-Vidalies* (titre averbal, incitatif) parle de l'opposition entre le ministre de l'Economie et le secrétaire d'Etat chargé des Transports au sujet du marché de l'emploi.

Grosso modo, après avoir lu ces titres, le lecteur aura des idées différentes sur Macron. Nous trouvons que *l'Obs* et *l'Express* sont très favorables à Macron. Cela est lié à leur positionnement politique. *Le Monde* est un peu neutre quand il évoque la position de *l'Express* pour Macron. *Libération* et *Var-matin* n'expriment pas clairement leur opinion favorable à ce candidat avec les deux titres de comparaison. *Le Figaro* réserve certains titres mais il est aussi neutre malgré que ce quotidien parle de l'exaspération des socialistes, du gouvernement pour ce personnage. Les deux numéros du *Canard enchaîné* sont défavorables à Macron avec les deux titres satiriques de la loi « El Macron » et le combat entre Macron et Vidalies. A travers ces titres, nous pouvons dégager les différentes orientations politiques des journaux français et déduire que le *Canard Enchaîné*, hebdomadaire satirique, se détache de la pensée commune des autres exemplaires de presse écrite.

A travers quelques séries de titres portant sur la même nouvelle traitée par les journaux, nous trouvons des différences entre les journaux quant à la longueur et la complétude des titres ainsi que la densité de leur contenu informatif. La tendance générale du *Monde* est de produire des énoncés plus longs que les autres et il s'agit le plus souvent d'une phrase complète. Les titres de *Libération* et ceux du *Figaro* condensent davantage le message, d'une part en omettant certains éléments d'information considérés comme implicites, et d'autre part en choisissant une formulation moins diluée.

## 4.2 Les titres dans les rubriques

La matière du journal est abondante. Chaque quotidien ou périodique a ses informations de priorité. Il y a donc des différences de rubriques entre eux. Dans notre cadre de recherche, nous allons comparer les rubriques dans un même journal et après, les rubriques entre les journaux pour mettre en lumière la différence de titraille de chacun.

Ce chapitre a pour but de trouver les réponses à ces trois questions:

1. Est-ce que le nombre de titres augmente ou diminue selon le type de rubriques ?
2. Est-ce que la répartition des titres incitatifs et des titres informatifs varie selon les rubriques ?
3. Est-ce que les rubriques influencent le style des titres ?

Les données analysées ci-dessous nous serviront de point de référence pour examiner, dans les journaux concernés, l'importance respective des diverses rubriques.

Bosredon et Tamba (1992: 42) définissent ainsi les rubriques :

« Les rubriques d'un journal fonctionnent un peu comme la nomenclature d'un dictionnaire : ce sont de simples vocables qui donnent accès, à travers une taxinomie, à une représentation hiérarchisée de l'actualité, comme les entrées alphabétiques d'un lexique sont les clés d'un répertoire ordonné d'unités lexicales. Les rubriques sont des classificateurs journalistiques de l'information ; E. Veron utilise d'ailleurs le terme de classe pour les définir : « Rubrique : nom d'une classe d'événements qui est utilisé d'une façon plus ou moins régulière par un quotidien : par exemple, « Etranger », « Société » (Le Monde) (Veron, Ibid., p. 83). Il s'agit bien, on le voit, de noms qui appartiennent donc à une nomenclature propre à chaque quotidien et relativement constante. Cette nomenclature se caractérise par les subdivisions qu'elle permet en sous-rubriques et même en pseudo-rubriques. »

Pour Veron (1981 : 84), une pseudo-rubrique est le « *nom d'une classe d'évènement qui apparaît à la place d'une rubrique ou d'une section, mais est manifestement inventée en fonction de l'évènement en cause.* »

#### 4.2.1 Cas particulier de la « Une » :

La « Une » est la première page qui joue un rôle primordial pour un journal car elle est « l'espace où – quotidiennement – s'exprime ce choix de l'importance, de la qualification de ce qui « fait l'actualité », donnant à voir aux lecteurs une hiérarchie des problèmes publics inscrits sur l'agenda ». (Nicolas Hubé, 2008, p. 8). Dans la Une, les titres occupent la place la plus importante. Ils sont rédigés « en gros caractères gras, sur plusieurs colonnes, quelle que soit l'importance réelle de la nouvelle » (Danièle Thibaut, 1976 : 18).

Dans l'introduction de son livre, Nicolas Hubé a écrit :

« Les journaux procèdent régulièrement à des ajustements graphiques, à des créations ou de transformations de rubriques, à l'introduction de photographiques ou de la couleur, profitant souvent d'une actualité « extraordinaire » pour essayer de nouveaux effets. Mais désormais, ces adaptations ne répondent plus à une « nécessité technique ». Elles sont réalisées dans un but stratégique : gagner de nouveaux lecteurs. Ce n'est qu'à partir de ces réformes que la première page d'un quotidien devient, en France, la « Une » véritable

vitrine du journal, chargée « d'attirer le lecteur » par sa diversité, par le choix des photos ou des illustrations, par des titres plus courts ». (Décrocher la « Une », 2008, p. 7)

Un article est mis en valeur dans la Une par sa place à la tribune, par l'illustration qui l'accompagne et par la taille des caractères choisis. Il donne un indice du public visé par le journal ainsi que de son genre. Les articles se repèrent grâce à leurs titres. Ils ne sont jamais complets dans la Une et renvoient aux pages intérieures. La Une présente les titres et les chapeaux des articles.

Les rubriques des articles ne sont pas toujours indiquées à la Une mais donnent une idée du public visé par le journal et du type de journal (notamment s'il s'agit d'un journal régional ou national). L'observation attentive des « Unes » des journaux permet de comprendre les fonctions de cette page, de caractériser les journaux, de déceler les critères de proximité, de repérer des principes de mise en page. Cela à partir d'un travail d'observation et de comparaison des « Unes » d'un même jour.

Sullet-Nylander (1998 : 37) aborde la différence de la longueur des titres à la Une des journaux :

A la Une, des stratégies totalement différentes de mise en page sont employées influençant la longueur du titre : Libération privilégie une seule nouvelle, «L'Événement», occupe la première page avec un titre en gros caractères et une photo, tandis que Le Monde consacre sa Une à plusieurs nouvelles ; il en va de même au Figaro. [...] En effet, l'article principal de la Une du Monde est souvent porteur d'un titre nettement plus long que les autres. Ce qui constitue la spécificité du Monde concernant la Une, et cela surtout depuis la réforme de la maquette en 1995.

Moirand remarque que souvent le deuxième traitement d'une nouvelle dans les pages intérieures du journal est titré sous forme de nominalisation (ou forme « déprédicativisée), tandis que le titre de la Une est une phrase à prédicat verbal (ex : Portugal : Nationalisation des banques (page intérieure) et Le conseil de la révolution nationalise les banques portugaises (Une)).

Sullet-Nylander (1998 : 37) a précisé :

Nous ne décelons donc pas, dans ce cas non plus, de lien direct entre la construction du titre et le type de contenu informationnel des articles, si ce n'est qu'à l'intérieur du journal (Politique, Société ou culture) les titres prenant la forme d'une nominalisation constituent souvent un rappel d'une information annoncée en première page sous forme d'un énoncé complet. Il faut pourtant mentionner le cas inverse, à savoir que le titre de la Une, syntagme

nominal, annonce la nouvelle traitée dans les pages intérieures sous forme d'un titre de Type a<sup>53</sup>.

Nous étudierons les pages « Une » des journaux pour dégager un aperçu général de leur différence. En fonction des « Une », nous remarquons que certains journaux utilisent plusieurs titres tandis que d'autres ne mettent que peu de titres accompagnés d'une grande image. Donc, deux groupes semblent se former :

- Le Monde, Le Figaro et Var Matin, d'un côté,
- Libération, L'Obs, L'Express, de l'autre,
- Le Canard enchaîné, à part.

#### 4.2.1.1 Les Unes du Monde, du Figaro et de Var-Matin

La Une du *Monde* se compose d'une tribune, une photo d'actualité, le supplément et les sélections d'articles, le dessin de Plantu en pied de page, la publicité, de nouvelles plus importantes avec de gros titres et de nouvelles secondaires.

<b>Manchette</b>		
Tribune (2/3)		Sous-tribune (1/3)
Ventre		
Dessin	Pied de page	Publicité

La structure de la Une du *Monde* est classique (Voir le schéma suivant). La Une se divise toujours en 2/3 pour la tribune, 1/3 pour les sous-tribunes ou les appels (annonce des titres). Dans ce quotidien, il y a souvent deux titres les plus importants du jour avec une photo d'illustration dans la tribune. Ce n'est pas toujours le titre principal illustré par une photo, il s'agit du cas dans la Une du *Monde* le 11 mars 2016. Le dessin de Plantu se place au pied à gauche et la publicité se situe au pied à droite. Le ventre est occupé par des éditoriaux, des débuts d'article.

<sup>53</sup> Type a : La phrase complète à la définition de cet auteur.

*Le Monde* (le 10 mars) a 8 titres dont 4 type V1; 1 type A1; 1 type A3; 2 type A6. On trouve 6 titres informatifs contre 2 titres incitatifs. Deux figures de style utilisées sont l'antithèse et l'hyperbole/métaphore (voir l'Annexe 1).

La « Une » du *Monde* (le 11 mars 2016) a 6 titres dont 1 V1, 1 V2, 1 V4, 3 A6. On trouve 3 titres informatifs contre 3 titres incitatifs. Les deux figures de style utilisées sont la personnification et l'hyperbole/question rhétorique (voir l'Annexe 1). Le gros titre s'accompagne de 4 colonnes d'information qui relient aux articles dans les pages 8-10.

*Le Monde*, n° 22130



*Le Monde*, n° 22131



La « Une » de *Var-matin*, le 10 mars 2016, a 7 titres dont 4 verbaux et 3 averbaux. On a utilisé 4 titres informatifs et 3 titres incitatifs. Une figure de style est utilisée : le détournement du titre du film « Danger public ».

La « Une » de *Var-Matin*, le 11 mars 2016, propose aussi 7 titres dont 2 verbaux contre 5 averbaux ; 6 informatifs contre 1 incitatif. Un titre utilise la figure de style. (Voir l'Annexe 1).



Var-matin, jeudi 10 mars 2016

Var-matin, vendredi 11 mars 2016



Le format de la Une de *Var-matin* est aussi classique. Nous pouvons la figurer avec le schéma suivant :

Manchette	
Bandeau	
Sous-tribune (1/3)	Tribune (2/3)
Publicité	

*Var-matin* réserve toujours 2/3 de la surface à droite de la Une pour la tribune où il y a le plus gros titre accompagné d'une photo d'illustration. La sous-tribune occupe 1/3 de la surface à gauche avec l'annonce des titres renvoyant aux pages intérieures. L'espace du rez-de-chaussée de ce quotidien est souvent occupé par la publicité. L'élément qui tient le plus de place sur la Une est la photographie (les voitures sur les autoroutes le 10 mars, le portrait de Johnny pendant son spectacle le 11 mars). La rédaction du journal a choisi l'information de l'autoroute varoise comme information principale avec le titre incitatif « Danger public » pour montrer au lecteur. Cette information a retenu l'attention grâce à la surface au centre de la Une occupée par la photo (2/3 de la tribune). La photo, d'autant plus qu'elle est en couleur, est frappante. Les surtitres en rouge et les titres en noir sont remarquables sur le fond blanc (la Une du 10 mars). En particulier, nous trouvons le titre blanc sur le fond noir et l'absence de surtitre du titre principal dans la Une du 11 mars. Le titre principal se distingue toujours des autres par sa grosseur et la forme de ses caractères.



Selon Nicolas Hubé (2008 : 141) : « La « Une » du *Figaro* est un espace non figé où la taille des titres se transforme au gré des événements. *Le Figaro*, plutôt que de traiter un sujet en « Une », joue sur la topographie, la multiplication des titres, de taille et de typographie différentes, ainsi que sur leur imbrication. Des articles sont déjà présentés en grand. Les autres sont aussi expliqués en quelques lignes ». Il y a des titres secondaires, l'oreille, le gros titre, la publicité, le texte et les photos sont beaucoup plus visibles et présents que la manchette. Ce journal ne comporte pas de chevaux. Ce quotidien se différencie des autres journaux par la forte présence de textes à la Une.

La « Une » du *Figaro*, le 10 mars 2016, a 17 titres dont 4 verbaux, 13 averbaux ; 4 incitatifs contre 13 informatifs. Le 11 mars 2016, il y a 8 titres dont 2 verbaux et 6 averbaux ; 2 titres incitatifs contre 6 titres informatifs. Aucune figures de style n'est utilisée dans ces deux pages.

*Le Figaro*, n° 22264

*Le Figaro*, n° 22265



Dans la tribune, il y a toujours deux ou trois titres principaux qui occupent 2/3 de la surface à droite de la Une. Un sommaire dans la sous-tribune à gauche présente des titres renvoyant des articles dans les pages intérieures. L'éditorial – « vitrine idéologique du journal »<sup>54</sup> se trouve toujours au pied central de la page. Ce quotidien ne préfère pas trop de couleur dans sa Une : les titres sont toujours en noir sur le fond blanc, cependant les photos sont en couleur.

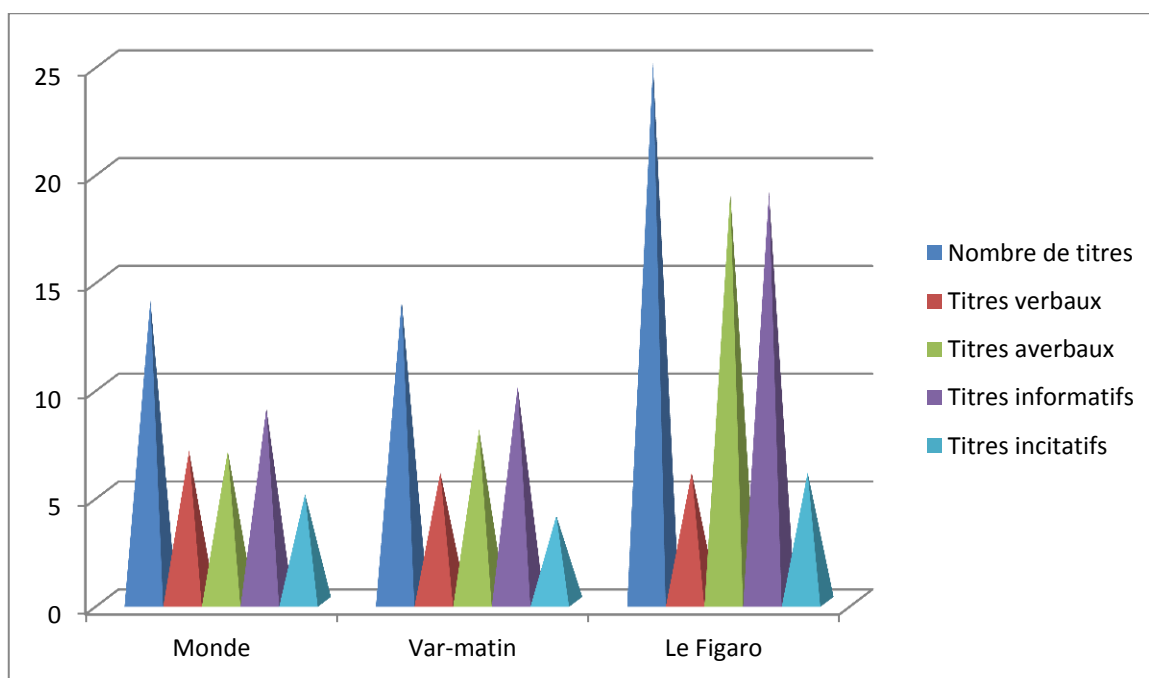
<sup>54</sup> Thierry Herman et Nicole Jufer, « L'éditorial, « vitrine idéologique du journal » ? », *Semen* [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 04 mai 2012, consulté le 12 juin 2017. URL : <http://semen.revues.org/2610>

La maquette du *Figaro* est figurée comme le schéma ci-dessous :

Manchette		
Oreille	Bandeau	Oreille
Sous tribune (1/3)	Tribune (2/3)	
	Editorial	Publicité

A travers les analyses que nous venons de présenter, nous avons tiré des points communs entre les Unes des trois quotidiens, à savoir : les trois journaux proposent plusieurs titres dans leur Une dont un gros titre contenant la nouvelle la plus importante du journal. Dans la Une, il y a toujours une photo d'illustration. Cette dernière peut appartenir au titre le plus important ou pas mais elle a une relation étroite avec son titre : Une photo du bourg d'Odaka avec des ouvriers avec les vêtements de protection avec le titre verbal *Fukushima peine à se relever* (*Le Monde*, 10 mars) ; La photo de Sarkozy au siège du parti Les Républicains avec le titre verbal *Sarkozy veut supprimer 300 000 emplois publics* (*Le Monde*, 11 mars) ; Le portrait de Macron avec le titre *Les ambitions de Macron exaspèrent les socialistes* (*Le Figaro*, n° 22 265) ; la photo de Johnny avec le titre *Parce que Johnny* (*Var-matin*, 11 mars). Il n'y a pas beaucoup de différences concernant le nombre de titre, le classement syntaxique, ou l'utilisation des titres informatifs/incitatifs entre *Le Monde* et *Var-matin*. D'autre part, il y a la publicité dans les trois quotidiens. L'organisation verticale et horizontale occupe une place très importante dans ces quotidiens. Les photos sont purement informatives.

Nous observons le schéma de ces trois Unes :



Les différences que l'on peut dégager sont les suivantes : le quotidien régional *Var-Matin* ne présente quasiment que des titres et il n'y a pas de contenu, tandis que *Le Monde* et *Le Figaro* présentent déjà le contenu de l'article dans la Une. La densité des informations est la plus remarquable dans *Le Figaro*, avec beaucoup de brèves à l'oreille (25 titres<sup>55</sup>), *Le Monde* et *Var-Matin* ont le même nombre de titre (14 titres). L'organisation des Unes est différente : *Le Monde* est, quant à lui, plutôt partagé. Les informations importantes sont plutôt à gauche dans la Une du *Monde*, à droite dans la Une de *Var-matin* et du *Figaro*. Dans *Le Monde*, il y a une photo d'illustration unique dans sa Une tandis que ses deux confrères utilisent deux ou trois photos dont une grande photo principale dans leur Une.

#### 4.2.1.2 Les Unes de *Libération*, *L'Obs* et *L'Express*

Ces trois journaux ont peu de titres à la Une. La photographie occupe deux tiers de la surface de la Une. Les titres sont rédigés sur ou à côté de la photographie.

La « Une » de *Libération* se rapproche de celle des hebdomadaires. Le 10 mars 2016 elle présente seulement 3 titres dont 2 verbaux et 1 averbal ; 1 informatif contre 2 incitatifs. Aucune figure de style n'est utilisée dans cette « Une ». La « Une » du 11 mars 2016, propose 3 titres dont 1 verbal et 2 averbaux. Les deux titres sont informatifs.

<sup>55</sup> Il s'agit de la totalité des titres dans la Une des deux jours.

Libération, n° 10824



Libération, n° 10825



Le titre principal est une locution figée avec *lâcher du lest* qui signifie *Faire des concessions*. Sur la forme, la maquette est rénovée depuis 2015 avec une place importante accordée aux visuels et une typographie plus fine. Le célèbre logo au losange rouge, le format, la grande photo sont toujours frappants. La photographie est toujours dominante dans les deux Unes. Dans la une du 10 mars, apparaît la grande photo en couleur de la manifestation présentant de nombreuses personnes avec des banderoles accompagnée d'un gros titre incitatif *L'Avertissement* en noir, le surtitre est plus petit en rouge. Ce titre principal se place au -dessous de la photo. La Une du 11 mars propose le visage de Valls avec le chapeau et les lunettes de protection accompagnée d'un gros titre *Valls lâche du lest* qui est écrit sur la photo. L'utilisation de l'ombre et de la lumière exprime bien l'inquiétude de Valls au lendemain d'une mobilisation réussie contre la loi El Khomri.

L'OBS, édition n° 2678



L'OBS, édition n° 2679



La « Une » de *L'Obs*, du 3 au 9 mars 2016, propose 3 titres averbaux. Une figure de style est utilisée : la métaphore. *L'Obs*, du 10 au 16 mars 2016, a aussi 3 titres averbaux. 2/3 titres utilisent le calembour (détournement du titre d'un film et d'un livre) pour attirer l'attention du lecteur. Il y a un jeu de l'image dans les deux numéros de *L'Obs*. Les nombres 3, 2, 1 dans la lettre initiale *O* de cet hebdomadaire renvoient à la fusée (la lettre *O* remplace le numéro 0) et nous pouvons imaginer le départ de la fusée au terme du compte à rebours ; ou encore dans la semaine suivante, cette lettre est remplacée par la tête d'une personne : cela nous permet de comprendre qu'il s'agit de la photo rattachée à la question principale du numéro.

La « Une » de *L'Express*, du 2 au 8 mars 2016, propose 5 titres dont 1 verbal, 4 averbaux. Il y a deux titres qui sont informatifs et trois titres incitatifs. Trois titres sont détournés d'un film et d'un livre. La « Une » du 9 au 15 mars 2016, présente 4 titres averbaux ; 3 titres incitatifs contre 1 titre informatif et un titre est détourné par rapport à celui d'un livre.

Dans le numéro 3374, c'est le visage de Michel Onfray qui occupe la page, avec le titre *Faut-il brûler Michel Onfray ?*. Ce titre est écrit au-dessus de l'image tandis que le titre du numéro 3375 *Ce que je veux pour 2017* se situe à gauche de la photo du visage de Macron. L'utilisation de la couleur est aussi différente : dans le numéro 3374, le titre est en blanc, le surtitre en jaune et disposé sur la photo avec le personnage en bleu et blanc sur le fond plutôt bleu foncé. Les annonces de titres sont en noir au-dessus de la maquette. Au pied de la page, le titre en rouge avec le surtitre en noir sont aussi frappant sur le fond jaune ; Le numéro 3375 nous semble présenter une maquette changée. Sa manchette n'est pas encadrée comme la version précédente mais elle est écrite au-dessus de la photo. Cela nous donne l'impression de la largeur de la photo. D'autre part, les annonces de titres à la tête de la page sont conservées. Cependant, il reste un seul titre



principal présentant le sujet fort accompagné d'une photo d'illustration. La photo en couleur bleu et blanc sur le fond bleu foncé se distingue du titre en bleu et du surtitre en blanc.

*L'express, N° 3374*



*L'express, N° 3375*



Les points communs sont les suivants : il y a une interaction forte entre le texte et l'image dans ces Unes et les photographies incitatives sont dominantes. La dynamique visuelle de ces Unes est présentée par des photos illustratives. Le papier et la photo sont de meilleure qualité par rapport aux quotidiens.

#### 4.2.1.3 *La Une du Canard enchaîné*

La « Une » du *Canard enchaîné*, le 9 mars 2016, présente 10 titres dont 5 verbaux et 5 averbaux. Il y a 2 titres informatifs et 8 titres incitatifs. Les figures de style utilisées sont la répétition, le détournement des titres du film, de la chanson, et du livre. La « Une » du 16 mars 2016, propose aussi 10 titres dont 2 verbaux et 8 averbaux. Il y a seulement un titre informatif contre 9 titres incitatifs. Les figures de style utilisées sont le détournement du titre de film, la question rhétorique et la sonorité. Cet hebdomadaire joue toujours avec sa typologie en noir et blanc sauf un titre en rouge à gauche du bandeau. Les images relèvent des caricatures plutôt que des photographies (souvent 4 caricatures dans chaque Une). Il s'agit d'un point particulier de ce journal par rapport aux autres.



Tout compte fait, nous trouvons qu'il y a des différences entre les « Une » des journaux :

Les titres dans la page Une sont les plus nombreux dans *Le Figaro* qui compte 25 titres. *Le Canard enchaîné* se place en deuxième position avec 20 titres. On peut supposer que *Le Figaro* souhaite rendre clair à ses lecteurs, dès le premier coup d'œil, quelles seront les notions abordées dans les pages suivantes. Aussi, nous pouvons constater que ce quotidien se propose en tant que journal complet, traitant de nombreux sujets, dans l'attente, probablement, que ses lecteurs lui reconnaissent une ample connaissance dans n'importe quel sujet. *Le Canard enchaîné*, quant à lui, se caractérise par une « Une » dense et linéaire, présentant toujours une structure symétrique et carrée, avec des titres très visibles et visant déjà à rendre clair dès le premier aperçu son orientation satirique en utilisant des jeux de mots, des caricatures.

*Le Monde* et *Var-Matin* proposent tous les deux 14 titres. Les deux quotidiens hiérarchisent nettement leurs titres, mais le texte occupe plus de place dans *Le Monde*. Nous pouvons en dégager que ces deux journaux préfèrent cibler moins d'informations, mais leur dédier plus de place. En plus, *Var-Matin*, s'agissant d'un journal local, propose aussi des parties dédiées à la publicité avec *Le Monde* et *Le Figaro*.

*L'Express* n'a que 9 titres dans ses deux « Une ». *L'Obs* propose 6 titres. *Libération* présente le moins de titres (5). *Libération*, encore plus que les hebdomadaires, se concentre sur une seule info principale, qui occupe la quasi-totalité de la page, avec une grande photo et un titre avec une police très volumineuse, puis seulement deux autres titres plus en petit. Nous constatons ainsi que ce quotidien vise à solliciter son public en lui faisant sauter à l'œil l'information qu'il juge la plus importante ou la plus susceptible d'attirer l'attention. Ces titres ont pour but incitatif donc le nombre de titres à la Une n'est pas très important. Le point commun est le jeu sur les couleurs (noir/rouge ou bleu/blanc/noir).

La moitié des titres dans *Le Monde* et *Le Canard enchaîné* sont des titres verbaux. *Le Monde* de par sa tradition, propose des titres longs et complets, cependant avec la tendance actuelle à la rapidité et de l'immédiat, il essaye peut-être de s'adapter et de rénover sa tradition. Quant au *Canard enchaîné*, pour se servir de l'ironie, il fait appel aussi bien à l'expédient du verbal que de l'averbal.

Par contre, tous les titres de *L'Obs* sont des titres averbaux, mais aussi incitatifs. Nous pouvons imaginer que son choix se porte sur une plus grande place dédiée à l'image et un titre court, simple, percutant et ainsi incitatif. Quant au reste des journaux, les titres averbaux sont dominants (à savoir : 3/2 dans *Libération*, 8/6 dans *Var-Matin*, 19/6 dans *Le Figaro*, 8/1 dans *L'Express*). Les titres informatifs, qui correspondent le plus souvent aussi à des phrases verbales, sont plus utilisés dans *Le Monde* (9/5 titres), *Var-Matin* (10/4 titres), *Le Figaro* (19/6 titres) tandis que les titres incitatifs, sont dominants dans *Le Canard enchaîné* (17/3 titres), qui s'en sert pour ses jeux de mots et *L'Express* (6/3 titres). La plupart des journaux dans notre corpus utilisent les figures de style dans leurs titres de première page, entre autres pour captiver plus vite l'attention, sauf *Le Monde* et *Var-matin*, des journaux qui se veulent plus dans la description que dans la narration. *Le Canard enchaîné* est le plus remarquable avec 7 figures de style utilisées, notamment lors du processus de l'ironie.

Ces différences sont figurées dans ce graphique :



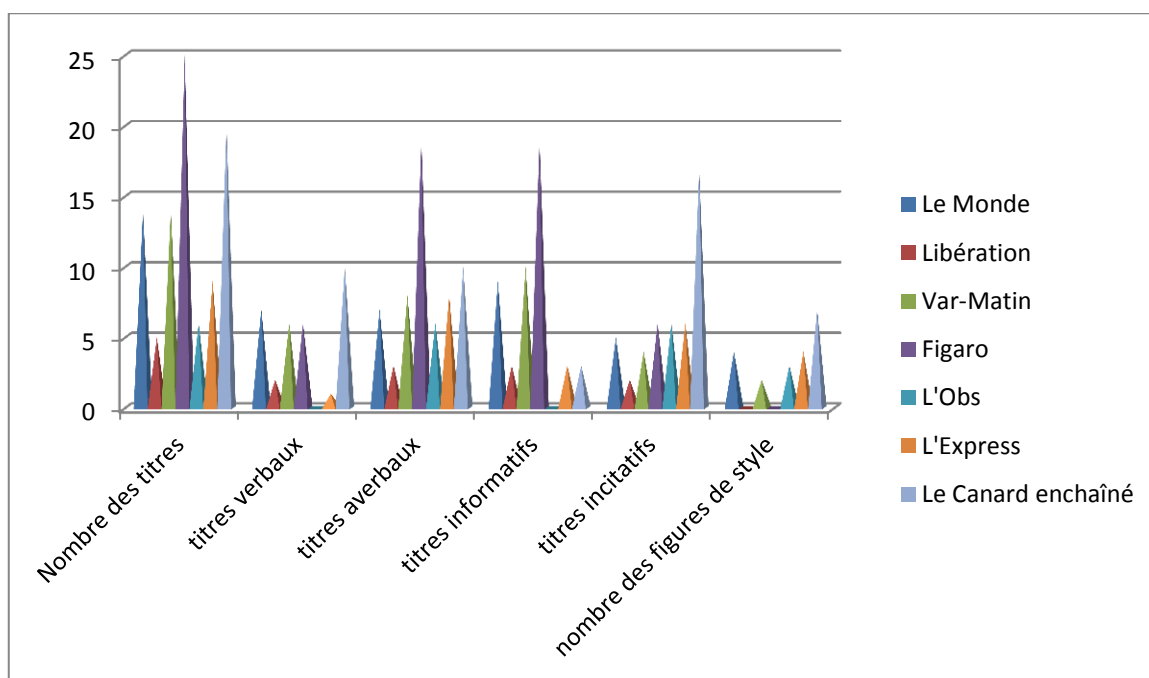


Figure C : Les données des « Unes » dans notre corpus

#### 4.2.2 Les rubriques dans le même journal

Chaque journal a des priorités différentes pour les rubriques. Ces dernières sont en effet divisées et présentées de la plus importante à la moins importante. Donc, nous nous intéressons à des différences de titraille dans chaque rubrique. Lors de notre recherche, nous avons trouvé que certains journaux désignent bien leurs rubriques dans la mise en page mais d'autres pas. Cela pose des difficultés aux lecteurs. Pour distinguer les rubriques d'un journal, nous pouvons nous appuyer sur les travaux de Nicolas Hubé (Décrocher la « Une », 2008 : 86) :

« L'international » correspond aux « strictes » relations interétatiques, la vie des institutions internationales (en dehors des institutions de l'Union Européenne), et la vie politique et sociale dans un Etat autre que l'Etat de publication du journal.

La catégorie « Politique » comprend les institutions politiques (le gouvernement, le Parlement, les partis politiques) et les décisions prises par celles-ci.

La catégorie « Société » est comprise comme l'ensemble des activités sociales (justice, police, éducation, travail, manifestation...) avant leur prise en compte par le gouvernement, ou après dans le cas d'une évaluation quelques mois après la mise en place d'un décret, et les faits divers.

« L'économie et les finances » concerne l'ensemble de l'activité économique nationale et internationale (vie des entreprises et des marchés boursiers) ainsi que les éléments de

conjoncture économique. Les négociations au FMI renvoient à la catégorie « International » et les politiques économiques de l'Etat à la « Politique ».

La « Région » regroupe la vie des institutions infra-étatiques (commune, région) et les événements d'intérêt locaux. Les décisions de politique locale sont traitées dans cette catégorie.

Le « Sport » correspond aux manifestations et aux résultats sportifs ;

La « Culture » s'entend comme les manifestations culturelles (festival ou parution d'un ouvrage), mais aussi l'attribution de Prix Nobel de littérature ou les décès d'artistes ou d'intellectuels.

Les « Sciences et loisirs » rassemblent les découvertes scientifiques, les manifestations naturelles (une éclipse par exemple), ainsi que les sujets renvoyant au tourisme.

D'autre part, pour les autres rubriques, Danièle Thibaut (1976, p. 26) a précisé :

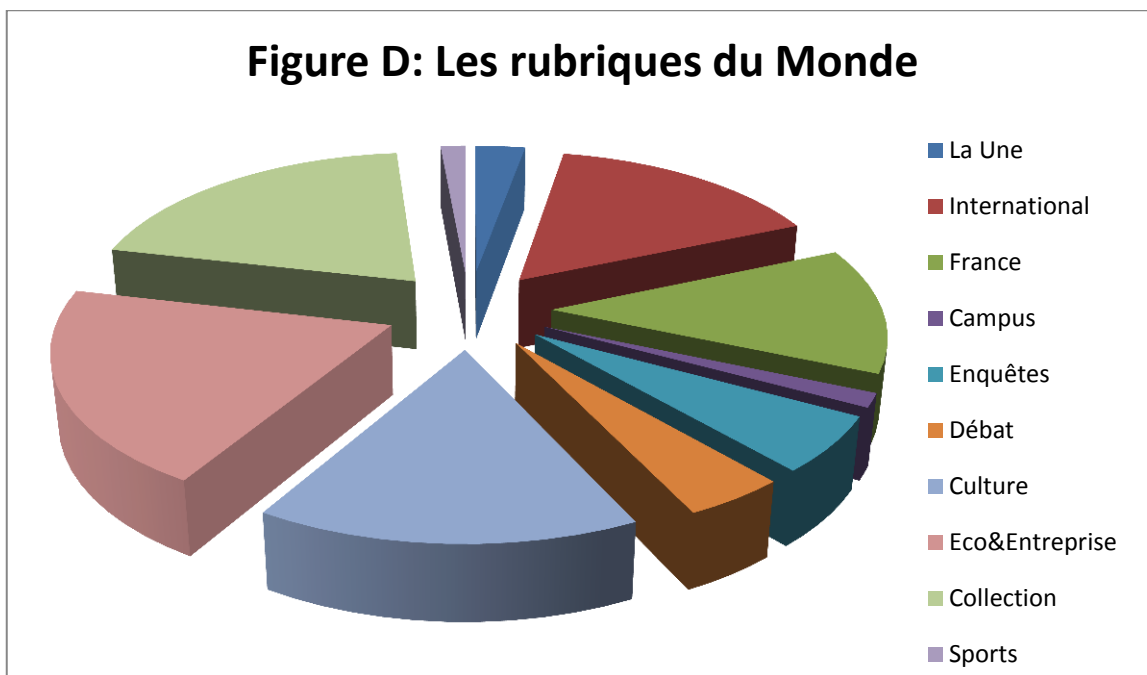
*« Plaire devient l'impératif et pour être sûr de plaire, le journal multiplie les rubriques distrayantes : jeux, mots croisés, horoscopes, bandes dessinées, feuilletons. Chacune de ces rubriques n'intéresse qu'une fraction de lecteurs mais le journal se trouve astreint à les publier toutes, sous peine de perdre telle ou telle catégorie de lecteurs à qui la rubrique est habituelle ou indispensable. Les rubriques dites « de servitude » apportent au lecteur des renseignements sur les cours de la Bourse, l'horaire des trains et des marées, les résultats de la loterie, les partants du Tiercé ou la météo du lendemain».*

Donc, ces rubriques, et des rubriques « de servitude » comme la météo et le cours de la bourse, les programmes de télé, etc. présentes dans certains journaux, n'appartiennent pas à notre corpus.

Dans le cadre de notre recherche, après avoir présenté l'aperçu général des rubriques du journal, nous choisirons 2 rubriques les plus représentatives de titres pour les comparer. Les critères pour comparer sont le nombre des titres par page, le type de titres, l'organisation des pages dans chaque rubrique.

*Le Monde* propose au total 166 titres sur 76 pages qui sont répartis dans les rubriques comme il suit : La Une (14 titres sur 2 pages), International (23 titres sur 11 pages), France (22 titres sur 9 pages), Campus (2 titres sur 1 page), Enquête (3 titres sur 4 pages), Débat (7 titres sur 3 pages), Culture (18 titres sur 11 pages), Eco&Entreprise (41 titres sur 14 pages), Collection des livres (24 titres sur 14 pages), Sports (2 titres sur 1 page) (Voir la figure D).

**Figure D: Les rubriques du Monde**



Dans *Le Monde*, les deux rubriques proposant les plus de titres sont les rubriques *International* et *France* (qui rassemble tout ce qui concerne l'actualité politico-sociale française). Bien que le schéma montre une majorité de titres appartenant à la rubrique « Eco & Entreprise », l'aspect économique fait partie d'une rubrique à part (détaillée dans le cahier « Eco & Entreprise »), qui de par sa nature de supplément ne fait pas l'objet de nos études.

Pour comparer ces deux rubriques, nous nous appuyons sur le tableau suivant :

Rubrique	Nombre de titres	Nombre de pages occupé	Nombre moyen de titre par page	Nombre de titres informatifs	Nombre de titres incitatifs	Nombre de titres verbaux	Nombre des titres averbaux
International	23	11	2,09	21	2	16	7
France	22	9	2,4	14	8	15	7

La rubrique *International* propose 23 titres sur 11 pages (soit 13,78 % de la totalité des titres, dont 21 titres informatifs contre 2 incitatifs ; 16 titres verbaux et 7 averbaux). La moyenne de titres par page est de 2,09. En général, chaque page comprend 2 articles qui ont la même longueur. En particulier, il y a certaines pages qui présentent un seul article sur une page (par exemple, la page 2 du 11 mars 2016 avec le titre *A Ben Gardane, le choc et la peur face au péril djihadiste*) ou un article principal (Les Etats-Unis frappent « Omar

le Tchétchène) et deux brèves sur la page 3 (Le Tribunal constitutionnel rejette la loi le concernant ; Poursuites pénales requises contre l'ancien président Lula).

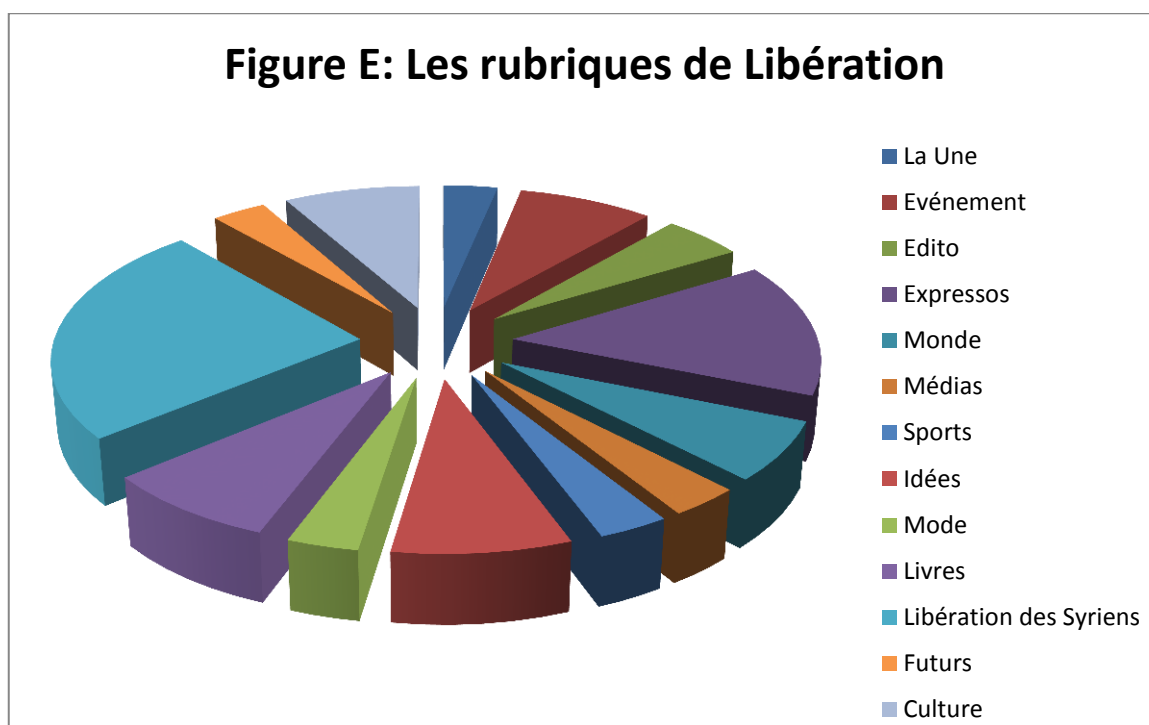
La rubrique « France » propose 22 titres sur 9 pages (soit 13,17 % de la totalité, dont 14 titres informatifs, 8 incitatifs ; 15 verbaux contre 7 averbaux). Le nombre moyen de titre par page est de 2,4. L'organisation des pages n'est pas trop différente de la rubrique *International* avec 2 articles qui, en général, ont la même longueur sur une page.

Les différences entre les deux rubriques sont consistantes. Notamment nous pouvons remarquer que la quasi-totalité des titres de la rubrique « International » sont informatifs et nous pouvons expliquer cela en nous référant à la capacité inférieure qu'aura le lecteur à comprendre des événements qui se passent dans une réalité autre, par rapport aux événements qui se déroulent en France. De plus, le caractère incitatif des titres peut avoir du sens quand les événements décrits se passent dans un lieu où le lecteur a la possibilité d'agir, d'être amené à faire quelque chose tandis que la distance qui sépare le lecteur français de l'endroit où se passe l'événement raconté empêcherait une potentielle incitation à l'action. Cela expliquerait aussi une plus forte présence de titres incitatifs dans la rubrique « France », où le journaliste peut alterner des titres qui induisent à l'action et d'autres plus informatifs.

Il existe également une corrélation étroite entre les caractères verbaux et informatifs : dans la plupart des cas en effet nous les retrouvons figurant dans les mêmes titres. La corrélation paraît évidente si nous pensons que les informations nécessitent une structure de phrase complète (sujet + verbe + complément), alors que les incitations peuvent ne contenir qu'un syntagme plus simple et bref, nominal, adjectival, prépositionnel ou adverbial.

*Libération* présente totalement 81 titres sur 71 pages. Ces derniers sont répartis dans ces rubriques : La Une (6 titres sur 2 pages), Événement (4 titres sur 5 pages), Edito (5 titres sur 3 pages), Expressos (32 titres sur 9 pages), Monde (3 titres sur 4 pages), Médias (2 titres sur 2 pages), Sports (1 titre sur 2 pages), Idées (5 titres sur 5 pages), Mode (1 titre sur 2 pages), Livres (5 titres sur 5 pages), Libérations des Syriens (12 titres sur 15 pages), Futurs (1 titre sur 2 pages), Culture (4 titres sur 5 pages).

**Figure E: Les rubriques de Libération**



Dans *Libération*, nous avons choisi les deux rubriques *Editos* et *Expresso* pour les comparer. Il s'agit des nouvelles rubriques de ce quotidien.

Rubrique	Nombre de titres	Nombre de pages occupées	Nombre moyen de titre par page	Nombre de titres informatifs	Nombre de titres incitatifs	Nombre de titres verbaux	Nombre des titres averbaux
Editos	5	3	1,7	4	1	2	3
Expressos	32	9	3,6	23	9	20	12

La rubrique « *Expresso* » propose 32 titres répartis sur 9 pages. Elle a 23 titres informatifs et 9 incitatifs; 20 titres verbaux contre 12 averbaux. Le nombre moyen de titre par page est de 3,6. La rubrique « *Editos* » présente 5 titres sur 3 pages dont 4 informatifs et 1 incitatif; 2 titres verbaux contre 3 averbaux. Le nombre moyen de titre par page est de 1,7. La nouvelle rubrique « *Expresso* » propose un condensé de l'information du jour et de la veille. Cette nouvelle formule réorganise, sur le fond, le traitement de l'information par ce quotidien. Ce changement vise à renouveler sa formule pour continuer à attirer l'attention du lecteur.



**SOMMES**  
Beaux draps... Quel avenir pour le musée des Beaux-Arts de la préfecture pour sauver l'hôtel de ville de la préfecture de la Seine-Saint-Denis ?

# EXPRESSO/

## SECURITE & PENSÉES Arrestation d'un salafite qui aurait transporté des armes sur un vol vers l'Émirats

L'affaire concerne un Français vaincu de l'État islamique. L'arrestation a été effectuée par la police française à l'aéroport de Dubaï. Le suspect est un salafite qui aurait transporté des armes sur un vol vers l'Émirats. Les autorités ont saisi une valise contenant des armes à feu et des explosifs.

## Assurance chômage: le régime des intermittents toujours menacé

Le régime des intermittents du spectacle est toujours menacé. Les syndicats appellent à la mobilisation pour défendre ce régime. Les pouvoirs publics ont tenté de réformer le régime, mais les artistes ont résisté.

Le régime des intermittents du spectacle est toujours menacé. Les syndicats appellent à la mobilisation pour défendre ce régime. Les pouvoirs publics ont tenté de réformer le régime, mais les artistes ont résisté.



## Bretagne: des vagues mais pas de submersion

Des vents violents, de grosses vagues et une période de grandes marées. Mais pas de submersion de zones habitées. Les services de secours ont évacué des personnes de zones à risque.

## Déchéance: le Sénat recouche pas Manuel Valls

Le Sénat a refusé de déchoquer Manuel Valls. Les députés ont voté en faveur de la déchéance, mais le Sénat a voté contre. Manuel Valls a été déclaré coupable de haute trahison.

# L'Europe a les moyens de mettre la pression sur Erdogan

Le président turc Erdogan a refusé de lâcher les réfugiés syriens. L'Europe a les moyens de mettre la pression sur Erdogan. Les États-Unis ont également exercé une pression sur la Turquie.

# EDITOS/

Il y a des alternatives de fait en Syrie. Les rebelles ont pris le contrôle de certaines zones. L'armée syrienne a subi de lourdes pertes. Les États-Unis ont soutenu les rebelles.



**CONCOURS 2016**  
sur le thème du VOYAGE

Présidé par ERIK ORSENA

8000 € de prix et des abonnements à Libération

Tous les détails sur le site [www.liberation.fr/concours](http://www.liberation.fr/concours)

## Réfugiés: la leçon d'un maire à Bernard Cazeneuve

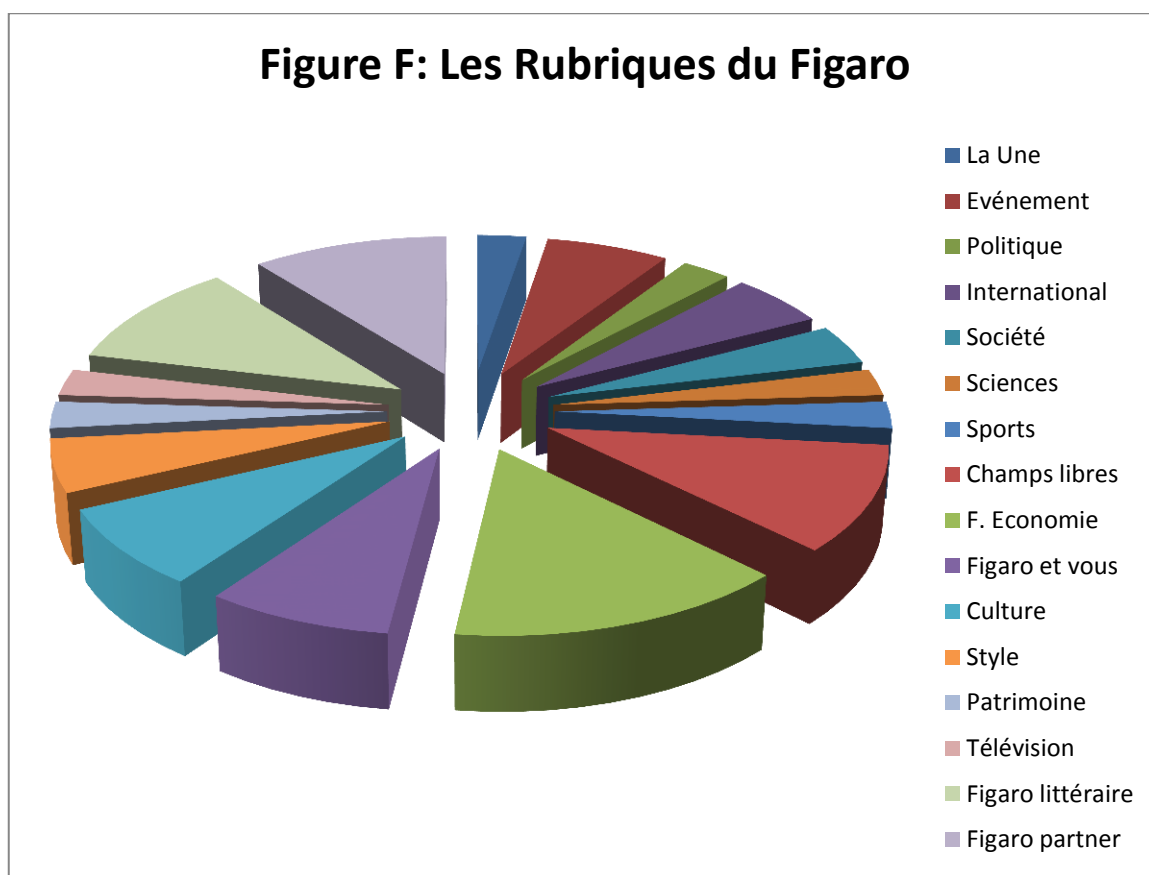
Un maire de réfugiés a donné une leçon à Bernard Cazeneuve. Le ministre de l'Intérieur a visité un camp de réfugiés et a été impressionné par le comportement des habitants.

4 titres sur la page 10 de la rubrique **Expresso**      2 titres sur la page 6 de la rubrique **Editos**

Il paraît que les titres sont plus denses dans la rubrique « Expresso » et ses titres sont plutôt informatifs. Cela peut être expliqué par l'avis de Laurent Joffrin, Directeur de la publication de Libération : « Les pages Expresso se réservent aux lecteurs pressés ou déjà informés. Ils ont 4 ou 5 pages au début du journal après l'Événement et les Editos, sont les vigies de l'actualité de la veille et du jour. Ces sujets, il y en a environ une trentaine chaque jour, sont tous typés : des portraits, des Desintox, des kiosques, des Bonnes nouvelles... ». Tandis que la rubrique « Editos » présente moins de titres qui occupent moins de pages, elle affirme les engagements du journal.

*Le Figaro* présente 241 titres sur 79 pages qui sont répartis dans ces rubriques : La Une (25 titres sur deux pages), Événement (17 titres sur 5 pages), Politique (10 titres sur 2 pages), International (11 titres sur 4 pages), Société (13 titres sur 3 pages), Sciences (6 titres sur 2 pages), Sports (6 titres sur 2 pages), Champs libres (12 titres sur 8 pages), Le Figaro Economie (53 titres sur 11 pages), Figaro et vous (17 titres sur 6 pages), Culture (10 titres sur 6 pages), Style (6 titres 4 pages), Patrimoine (2 titres 2 pages), Télévision (9 titres sur 2 pages), Figaro littéraire (26 titres sur 8 pages), Figaro partner (18 titres sur 8 pages), (Voir Figure F).

**Figure F: Les Rubriques du Figaro**



*Le Figaro* se distingue par ses nombreuses rubriques, que nous retrouvons notamment dans les suppléments. Cependant, nous laisserons de côté les suppléments comme *Le Figaro économie*, *Le Figaro et vous*, *Le Figaro littéraire* ou *Le Figaro partner* car ils ne sont pas publiés quotidiennement. Les deux rubriques qui nous intéressent par leur nombre de titres sont *Evénement* et *Société*.

Rubrique	Nombre de titres	Nombre de pages occupées	Nombre moyen de titre par page	Nombre de titres informatifs	Nombre de titres incitatifs	Nombre de titres verbaux	Nombre des titres averbaux
Evénements	17	5	3,4	14	3	12	5
Société	13	3	4,3	11	2	11	2

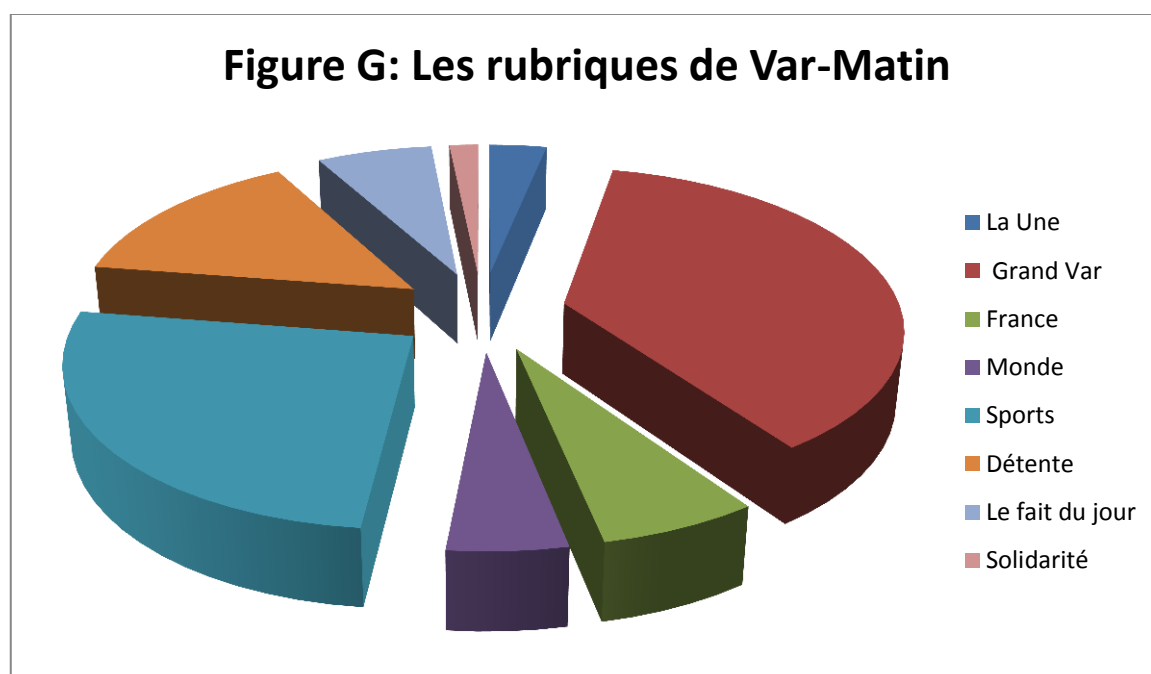
La rubrique *Evénement* présente 17 titres sur 5 pages dont 14 informatifs contre 3 incitatifs ; 12 titres verbaux contre 5 averbaux. Le nombre moyen de titre par page est de 3,4. La rubrique *Société* propose 13 titres sur 3 pages dont 11 informatifs contre 2 incitatif ; 11 verbaux et 2 averbaux. Le nombre moyen de titres par page est de 4,3.

A travers les données analysées de ces deux rubriques ci-dessus, nous trouvons que le nombre moyen de titre par page dans la rubrique « Evénement » est dense. Cela se rend

évident si l'on compte la forte présence de brèves : logiquement, à chaque brève correspond un titre. Les titres informatifs sont dominants et plusieurs titres de cette rubrique recourent aux types V1. Cela peut prouver que les sujets concernant les événements et la société suscitent l'intérêt du lecteur via une phrase complète avec plus d'informations dans ses titres.

*Var-Matin* présente au total 184 titres sur 100 pages répartis dans les rubriques comme il suit : La Une (14 titres sur 2 pages) ; le fait du jour (5 titres sur 4 pages) ; Grand Var<sup>56</sup> (58 titres sur 23 pages) ; France (18 titres sur 4 pages) ; Monde (20 titres sur 3 pages) ; Sports (51 titres sur 16 pages) ; Détente (18 titres sur 9 pages) ; Solidarité (2 titres sur 1 pages) (Voir Figure G).

*Var-matin* étant un quotidien local et regroupant ainsi les informations de plusieurs localités dans le département du Var, mais offrant aussi des nouvelles concernant le panorama national et international, nous avons estimé opportun d'étudier non pas une seule rubrique, mais la totalité des rubriques recueillant les news locales du 83. Ainsi, nous avons choisi en tant que rubriques représentatives la rubrique *Sports* et les rubriques *Toulon*, *Grand Toulon*, *Var* et *Grand Sud* – étudiées donc ensemble et que nous nommerons *Grand Var*.



<sup>56</sup> Cette rubrique nommée par nous-même se compose des petites rubriques : Toulon, Grand Toulon, Var.



Cette dernière se situe dans la première moitié du quotidien, juste après « *le fait du jour* », qui, par ailleurs, à l'épreuve de l'importance accordée aux événements locaux, concerne elle aussi l'actualité varoise.

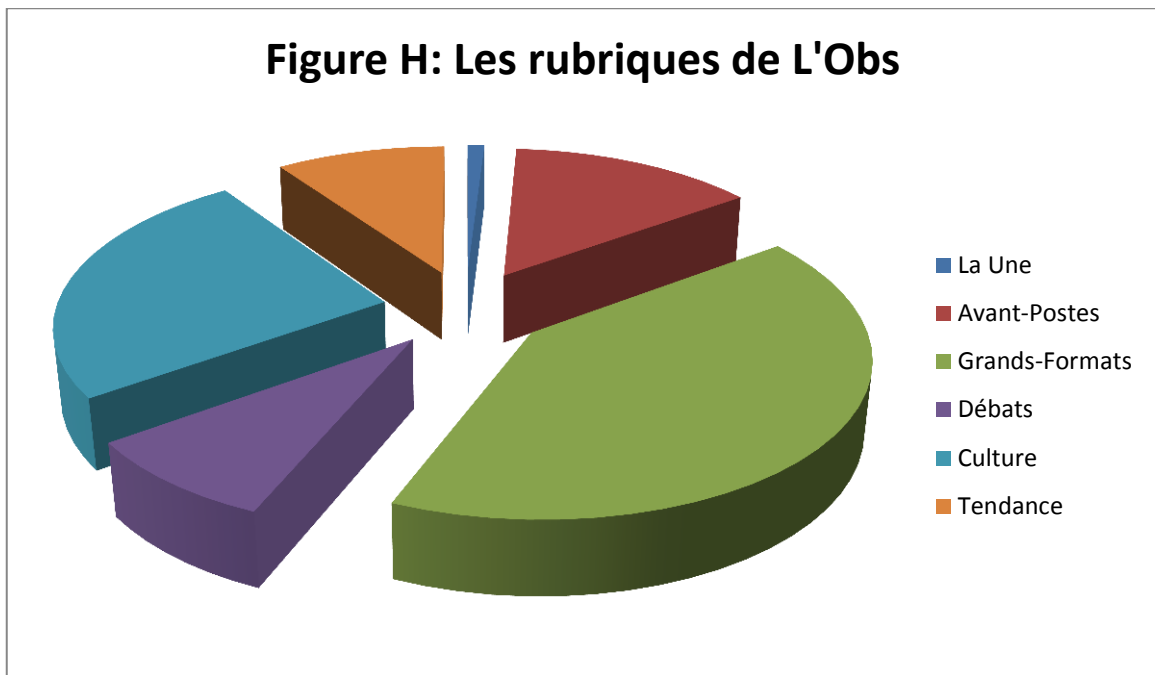
Rubrique	Nombre de titres	Nombre de pages occupées	Nombre moyen de titre par page	Nombre de titres informatifs	Nombre de titres incitatifs	Nombre de titres verbaux	Nombre des titres averbaux
Grand Var	58	23	2,5	44	14	29	29
Sports	51	16	3,2	31	20	20	31

La rubrique *Grand Var* présente 58 titres sur 23 pages dont 44 informatifs contre 14 incitatifs ; 29 verbaux contre 29 averbaux. Le nombre moyen de titre par page est de 2,5. La rubrique *Sports* propose 51 titres sur 16 pages dont 31 informatifs et 20 incitatifs ; 20 verbaux et 31 averbaux. Le nombre moyen de titre par page est de 3,2.

Le nombre de titres de la rubrique *Grand Var* domine largement sur les autres et cela ne nous surprend pas, compte tenu de la vocation régionale du quotidien : il s'agit du journal d'actualité et d'information du Var. Il est tout à fait compréhensible que ses lecteurs veulent connaître ce qui se passe d'important (mais aussi de moins important) dans leur ville et ses environs. Les titres sont surtout informatifs. Cela peut être expliqué par les événements abordés dans ce quotidien : ils se passent dans la région et le lecteur reçoit de plus d'informations dès le premier coup d'œil avec des titres informatifs et non pas incitatifs. On observe que les titres précédés d'un SN cadratif sont bien utilisés dans ces deux rubriques (A6 et V6). Ce premier SN peut constituer un dossier d'actualité avant le deux points. Ce dernier s'utilise bien pour les titres informatifs. Tout compte tenu, *Var-matin* est le plus représentatif de ce type de titres (voir le chapitre 2).

*L'Obs* présente 162 titres sur 260 pages répartis dans les rubriques suivantes : La Une (6 titres sur 2 pages), Avant-Postes (43 titres sur 29 pages), Grands-Formats (32 titres sur 85 pages), Débats (9 titres sur 18 pages), Culture (60 titres sur 52 pages) et Tendances (12 titres sur 20 pages) (Voir figure H).

**Figure H: Les rubriques de L'Obs**



Nous choisissons les deux rubriques *Grands-Formats* et *Culture* pour les comparer, puisque leur nombre de pages occupé par ces rubriques est plus représentatif dans *L'Obs*.

La rubrique *Grands-Formats* propose 32 titres sur 85 pages dont 21 informatifs contre 11 incitatifs ; 9 verbaux et 23 averbaux. Le nombre moyen de titre par page est de 0,3. La rubrique *Culture* présente 60 titres sur 52 pages dont 22 informatifs contre 38 incitatifs ; 12 verbaux et 48 averbaux. Le nombre moyen de titre par page est de 1,1. Le point commun de ces deux rubriques est l'occupation de plusieurs pages d'un titre. Cela facilite la rédaction profonde du contenu d'un sujet intéressant.

Rubrique	Nombre de titres	Nombre de pages occupées	Nombre moyen de titre par page	Nombre de titres informatifs	Nombre de titres incitatifs	Nombre de titres verbaux	Nombre des titres averbaux
Grands-Formats	32	85	0,3	21	11	9	23
Culture	60	52	1,1	22	38	12	48

Dans la rubrique *Grands-Formats* dominent les titres informatifs et les titres averbaux. Cette rubrique occupe le plus de pages de cet hebdomadaire. En moyen, 1 titre occupe 3 pages. Des sujets abordés dans cette rubrique sont divers avec des analyses profondes des grandes questions de la semaine dans les sous-rubriques En Couverture, Interview, Conflit social, Exclusif, Scandale, etc. Nous pouvons dégager qu'il s'agit d'une

rubrique la plus importante du journal. Nous remarquons que l'article est long mais le titre est principalement court et averbal.

La rubrique *Culture* se démarque par la présence de titres incitatifs et de titres averbaux, notamment les titres de type bloc unique. Nous voyons bien l'influence importante de la rubrique *Culture* pour les titres incitatifs et les titres averbaux. Cela peut être expliqué par le caractère de cette rubrique : cette dernière, avec des sous-rubriques comme cinéma, musique, lire, voir, écouter, sortir... utilise des titres plutôt courts et plus impressionnants, pour attirer l'attention du lecteur au lieu de lui donner des informations. En effet, un titre plus court tape plus souvent dans l'œil du lecteur qu'un titre plus long, avec plus de contenu. Il y a moins de titre par page par rapport aux quotidiens car les sujets de cet hebdomadaire sont analysés de manière plus détaillée. Un titre (un sujet) peut couvrir plusieurs pages.

Nous observons les deux exemples suivants :



Daphné Gilin, Messinis devant les migrants en mer à Lesbos, le 25 octobre

A Lesbos

# LE PHOTOGRAPHE ET L'ENFANT MORT

Six mois après la photo du petit Aylan, rien n'a changé. L'Europe se déchire autour des migrants. Les frontières se ferment. Et à Lesbos, la mer continue de rejeter des cadavres. Deux enfants meurent par jour en moyenne sur les côtes grecques. Le photographe Aris Messinis les a vues, ces petites dépouilles. Portées, même. Reportage

DOAN HUI ■ ARIS MESSINIS/AFP

GRANDS FORMATS | BREF | 88

**Certains photos sont-elles réellement nouvelles ?** Ce constat, nous l'avons eu à l'été 2015, concernant la photo prise par Aris Messinis du bébé de 3 ans, mort sur la côte. Cette photo, qui nous décrivait au début de l'article, a provoqué des réactions très fortes du fait de la description qui elle était insupportable. Après quelques réflexions, nous avons donc décidé de ne pas publier ce cliché.

**D**u haut de la falaise, il le distinguait bien. Le petit corps emmaillotté faisait une tache claire sur les cailloux. Ce 1<sup>er</sup> novembre, un « contact » avait prévenu Aris Messinis, photographe de l'AFP (1), que la mer avait à nouveau rejeté un cadavre. Il avait filé « sur site », avec Giorgos, son copain, photographe lui aussi, et deux autres collègues. Quelques jours auparavant, le 26 octobre, l'île de Lesbos avait connu son plus tragique naufrage. Une quarantaine de réfugiés morts. Depuis, la mer crachait les cadavres. Il fallait bien les photographier : ça fait partie du job, les macchabées. Ce jour-là, il a fallu une heure pour atteindre la crique, à zigzaguer dans les rochers. Et puis Aris l'a vue. La petite fille. Un an, à peine, environ. Page de sa benjamine. Le pull bleu, le body avec des dessins, le visage blanc, les lèvres bleuetées. Chacun à son tour, les photographes se sont succédés autour de la minuscule dépouille. Clic, clic. Personne ne disait rien. Et puis quand ce fut fini, Aris a appelé les gardes-côtes. « Les gars, y a un corps, un petit bébé, qui va le ramasser ? » Qui allait pouvoir descendre dans cette crique ? Certainement pas M. Alekos, le croque-mort de l'île, un secaginaire : le chemin était bien trop escarpé. Les gardes-côtes, débordés, ont expliqué qu'ils ne pourraient pas passer avant plusieurs jours. Aris a levé la tête. Dans le ciel, il y avait déjà des corbeaux qui tournoyaient. Alors, Aris et Giorgos se sont proposés. Ils ont mis le corps de la petite fille dans un sac à dos. Et ils ont commencé l'escalade. Deux heures à se relayer. Il faisait chaud. En haut, ils ont repris la voiture pour aller déposer le bébé mort chez M. Alekos. Pendant le trajet, ils n'ont rien dit. Giorgos a juste demandé à Aris pourquoi il conduisait si lentement. « Il y a trop de bosses sur la route. J'ai l'impression qu'elle va avoir mal, derrière. » Depuis, la photo de la petite fille inconnue est restée dans son smartphone. Comme celle d'autres enfants morts échoués à Lesbos. Souvent, il les fait défilé. Pour les montrer. Mais lui, à chaque fois, il détourne la tête. Sa voix se casse. Lui, le photographe, habitué pourtant à voir des cadavres, sur des théâtres de guerre, en Syrie ou en Libye, il pleure. « Là, c'est pas pareil. C'est cher moi. On est dans un pays en paix. Ce n'est pas normal de voir des bébés morts sur une plage. »

« Ça change quoi, une photo d'enfant mort ? Après celle d'Aylan, prise par une consœur du côté turc, sur une plage de Bodrum, Aris Messinis, comme tant d'autres, a voulu croire qu'une image pouvait changer le monde. Il a continué à prendre des photos, documentant cette « tragédie des migrants » qui squattait désormais la une des journaux. C'était grisant d'avoir l'impression de servir à quelque chose. Surtout que, dans Aylan, il y a eu un prénom. Selon l'Organisation internationale pour les Migrations, 340 enfants sont morts ces cinq derniers mois sur les côtes grecques. Soit en moyenne – ça se fait, des moyennes de morts ? – deux enfants par jour. Aris a continué à poster les clichés sur le fil de l'AFP. Certains étaient repris, d'autres non. Trop durs. Aujourd'hui, Aris sait : toutes ces photos d'enfants morts, ça ne change rien de rien. Six mois après, l'émotion mondiale autour du petit Aylan, l'Europe se déchire de plus belle. Ferme ses frontières. La Grèce est au bord du chaos, avec plusieurs dizaines de milliers de réfugiés bloqués dans le pays à la frontière macédonienne. Car, malgré l'hiver, les bateaux continuent à arriver à Lesbos. Les photographes continuent à prendre les mêmes photos. A « faire des butaneux » comme ils disent. Alors Aris lui, n'est plus que colère. Quand il parle, c'est comme un film de Tarantino, avec des « fuck » partout. Il s'enferme contre les « fucking » politiques, qui désormais débarquent tous à Lesbos, visitant les fameux « centres de tri », étape-obligée du circuit « migrants ». Il vomit sur les « fucking » stars comme Susan Sarandon qui à Noël se faisait photographier avec des enfants réfugiés syriens, lors d'un périple humanitaire-glamour. Il s'agace des grands cirques des bénévoles venus de toute la planète à faire le bien. « Ils feraient mieux d'aller à les accueillir chez eux, mais j'imagine qu'ils veulent pouvoir poster un selfie avec le bateau sur Facebook ? » Et c'est vrai que c'est dérangeant. »

La tombe de la petite Shabab Ahmad, âgée de 9 mois, échouée le 28 octobre.

« cette foule s'agglutinant dans Lesbos, devenue « place to go », quand d'autres sont vides et qu'il n'y a rien à manger dans les camps à Idomeni, la frontière macédonienne. On est tous comme des vautours autour des réfugiés, toi, moi, tous les médias, ces ONG qui veulent juste ramasser du fric, mais in fine, qu'est-ce qui se passe pour eux ? Rien ! Alors il connaît encore plus vite sur les chemins rocailleux. « T'inquiète, je connais chaque patatin de pierre de cette partie d'Ile », et, tout en buvant des litres de café, il parle, débit mitraillette, et c'est une drôle de visite guidée, à chaque rocher, chaque plage, il a une histoire à raconter : là, le cadavre d'une femme qu'il a découvert, ici, cette embarcation chavirée avec des morts et des vivants à bord, là encore ce corps de bébé auquel il manquait la tête, dévorée par un poisson.

Aris connaît désormais tous les « mecs ». À la direction du vent, il devine si les bateaux vont arriver ou si la mer va rejeter les corps vers les plages grecques. Il a déniché les meilleurs endroits pour se poster avec ses jumelles, guetter les petits points orange et noirs sur les côtes turques, et proches qu'on peut les voir descendre à la queue lèu leur pour embarquer dans les canots. « Tu sais comment reconnaître les Afghans et les Syriens ? Quand tu vois des taches orange, ce sont des Syriens. Ils ont toujours les gilets orange, de meilleure qualité. Les Afghans, eux, ils ont les gilets noirs, des traces pourris, de la contrefaçon. » Nous filons vers le cinquième des gilets de sauvetage, une étonnante décharge à ciel ouvert, perchée en haut d'une montagne. Vertige face à ces dizaines de milliers de gilets orange et noirs. Le vent souffle, l'océan de plastique semble chanter une mélodie sépulcrale. Beaucoup de faux, c'est ce que nous grossissons comme ces faux gilets Yamaxa, siglés Yamaxa. Il suffit de les élever, ces gilets. À l'intérieur, il y a des bouts de plastique. Qui ne permettent pas de faire flatter quoi que ce soit. Et l'œuf s'arrête sur une petite tache colorée : un gilet de sauvetage taille enfant aux couleurs du dessin animé « Cars ».

Sur l'île, tout le monde connaît Aris. Après le naufrage, avec Giorgos, ces deux-là sont devenus les

« assistants » bénévoles du croque-mort, M. Alekos. « Il nous tapait quand un cadavre était trouvé. Et puis nous, on l'aide à ramasser les morts. Mais la dernière fois qu'il m'a appelé, j'ai dit non. J'avais plus la force », dit Giorgos. Tardif, dans une drôle de mise en abyme, des collègues ont photographié Aris en train de ramasser des corps. Certains faisaient la gueule parce qu'il était dans le cadre, il glichait la photo. D'autres l'ont également « shooté », par erreur, quand ils « faisaient des batoux ». Aris aidait à sortir des gosses, les portant sur son épaule, alors on le prenait pour un des pêcheurs de Lesbos, ou un humanitaire, bref, un « acteur » de l'histoire. « C'est vrai, j'ai souvent joué l'appareil. À un moment, j'avais de la chance. Peut-être que j'ai perdu ma distance. Que du coup, mes photos sont moins bonnes. J'en ai rien à foutre. » Et de s'interroger quand même : « Putain, la bonne, je suis sûr sur les photos. C'est tellement professionnel. Je devrais être derrière l'objectif pas devant. Mais je suis piégé : je suis dans l'histoire maintenant... Dans ton histoire que tu vas raconter, en plus. »

C'est donc en ami, et pas en journaliste, que l'accueille M. Alekos, le croque-mort de l'île. « Heureusement que tu étais là, avec Giorgos. Je ne suis pas ce que j'aurais fait avec tous ces corps ! » Aris, lui, jure dès qu'il voit le « patatin de camion rouge », le van des pompes funèbres de M. Alekos. « J'en ai fait trop des trajets avec des cadavres à côté de moi. » M. Alekos, lui aussi, est furieux. Contre le gouvernement grec, absent à Lesbos, contre les ONG, qui travaillent sur l'île, brassant, il en est sûr, plein d'air et plein d'argent. « Moi, cet hiver, je n'avais même pas assez de sacs pour envelopper les cadavres », dit-il. Ceux que fournissait l'hôpital, des linéaires en tissu. « Pas adaptés pour les



Le pêcheur Kostas, solide, imperturbable, a fait tant d'opérations de sauvetage qu'il ne peut plus les compter.



Le coin où les gilets de sauvetage, une gigantesque décharge à ciel ouvert.

« Les Syriens ont les gilets orange, de meilleure qualité. Les Afghans, les noirs, pourris. »

Aris Messiasis, photographe

pour les autres cadavres, ceux que nous trouvons sur nos rives. J'ai demandé, mais Frontex n'a jamais voulu nous donner de sacs. »

Ces corps, M. Alekos doit les transporter à la morgue de l'hôpital. Il n'a pas touché une centime pour ce travail. « Je dois payer l'essence, et ce en fait, des kilomètres en van. Après le naufrage d'octobre, j'ai même dû embaucher une journée deux Albanais pour m'aider. Il y avait trop de corps à ramasser. 200 euros, ça m'a coûté. Ce qui m'inquiète, c'est qu'à la morgue ils notent à côté du cadavre que c'est moi qui le leur apporte. Si ça se trouve, le fisc va me tomber dessus et je vais avoir un redressement car je n'ai pas déclaré de revenus les concernant ! »

Parmi ces autres héros anonymes de Lesbos, voilà aussi le pêcheur Kostas. Une montagne, ou plutôt une colline, tout en rochers et en silences. Kostas semble si solide, imperturbable et, pourtant, ses yeux s'embuent quand il raconte ce qu'il a vu. Lui aussi, il a ce tic bizarre : il sort sans cesse son smartphone pour montrer des images. Ce bout de vidéos, par exemple, pris en mer. Au loin, on voit un bateau qui s'enfonce. On entend des cris. Le bruit du moteur. Et puis ça coupe. « Les femmes et les enfants tapaient sur les vitres, enfermés dans la cale. Le »



COSSU/STYLO/PHOTODISC

Advertisement for 'interaction citoyenne' featuring Stéphane Paoli. It includes the text 'france interaction citoyenne', 'stéphane paoli agora', 'dimanche 12:00-14:00', and 'd'1 830 000 auditeurs'. Logos for 'LOBS' and 'intervenez' are also present.

« bateau était enfoncé à moitié. Mais le courant était favorable. Je leur ai hurlé de redémarrer. Ils ont pu se redresser. Ils ne connaissent rien à la navigation, les réfugiés. En général, ils mènent les femmes et les enfants dans la cale, pour les protéger. Mais souvent, ce sont de vieux batoux, et la coque, elle est vieille. Les femmes et les enfants sont les premiers à mourir. Dans les canots pneumatiques, c'est pareil. Ils les mettaient au milieu, de peur qu'ils ne passent par-dessus bord. Et souvent, dans la coque, il y a des accidents. » Scène tragique, cette femme qui pleurait, parmi les autres passagers en lisse qui faisaient le V de la victoire. Dans la bousculade, son bébé avait glissé et s'était noyé.

Des opérations de sauvetage, il en a fait tant, Kostas, qu'il ne peut plus les compter. Personne n'en parle trop, mais ici, tout le monde est un peu gêné par cette histoire de prix Nobel de la paix : des médias grecs ont posé la candidature de Lesbos, et comme il fallait symboliser l'hospitalité de l'île par des individus, ils ont proposé les noms de Stratis, un pêcheur, d'une grand-mère photographiée en train de donner un bibéron à un bébé réfugié et de... Susan Sarandon, touriste humanitaire pendant dix jours. « Pourquoi pointer une personne en particulier ? Tout le monde a aidé », dit sobriement Kostas. Peut-être lui d'ailleurs plus qu'aucun autre, même s'il ne l'avouera jamais. C'est lui dont les gardes-côtes ont le téléphone portable, lui le premier qu'on appelle dès qu'il y a un souci en mer. « Ils m'ont promis qu'ils me rembourseraient le fuel. Mais rien pour Pintant », plaisante-t-il. Kostas, pourtant, s'interroge. C'est quoi, un pêcheur qui ne peut plus pêcher ? La mer je l'aime. Mais je n'arrive plus à la voir comme avant. J'ai toujours l'impression d'entendre un bateau arriver. J'ai peur. » De tomber par exemple sur une épave, comme celle où il a retrouvé dans la cale trois noyés, une mère serrant dans ses bras ses deux enfants.

À Lesbos, chacun poursuit ses fantômes. Aris tente d'oublier la fillette du 1<sup>er</sup> novembre, mais ce reportage dans lequel on l'embarque l'oblige à y revenir, sans cesse. M. Alekos se souvient bien de ce bébé-là. Le bébé dans le sac à dos des photographes. À la morgue, il s'y avait plus assez de place, il a fallu tout entreposer dans un container. C'est là que la petite a échoué pendant une quinzaine de jours. Pour économiser la place, les corps étaient empilés les uns sur les autres. Mustapha, étudiant égyptien vivant en Grèce depuis sept ans, et installé depuis un an à Lesbos, s'est proposé pour enterrer les réfugiés. Il connaît les rituels musulmans d'inhumation. Comme il n'y avait plus assez de place au cimetière de Mytilène, il obtint un bout de terre pour ceux dont personne ne veut. C'est là. Une vaste étendue, nue et désolée, encadrée par des bennes. Les tombes s'alignent. « Depuis août, j'ai fait une centaine d'enterrements. Une bonne moitié, ce sont des enfants », dit Mustapha. Là, il y a toute une famille, le père, la mère, deux enfants, ici, deux jumeaux de 5 ans, Mina Mangal et son frère Moushahalla. Mustapha pensait que la petite fille du 1<sup>er</sup> novembre était l'une des tombes marquées « bébé

anonyme ». Il y en a plusieurs de ces tombes, avec juste le numéro de protocole. Des bébés de quelques mois, des enfants de 1 an, 2 ans. Nous cherchons la tombe de la fillette. « Attends, c'est un bébé avec une plaie à la tête, c'est cela ? » Aris opine. Mustapha se souvient. Ce couple-épave cherchant à la morgue leur enfant. Ils l'avaient finalement retrouvée. Ils avaient identifié le corps. Leur petite fille, leur seul enfant. Numéro de protocole 197, corps n° 28. Ils l'ont enterrée le 18 novembre 2015. Et puis ils ont continué leur route. La petite fille s'appelait Shahid Ahmad. □

Elle était morte pendant le voyage.



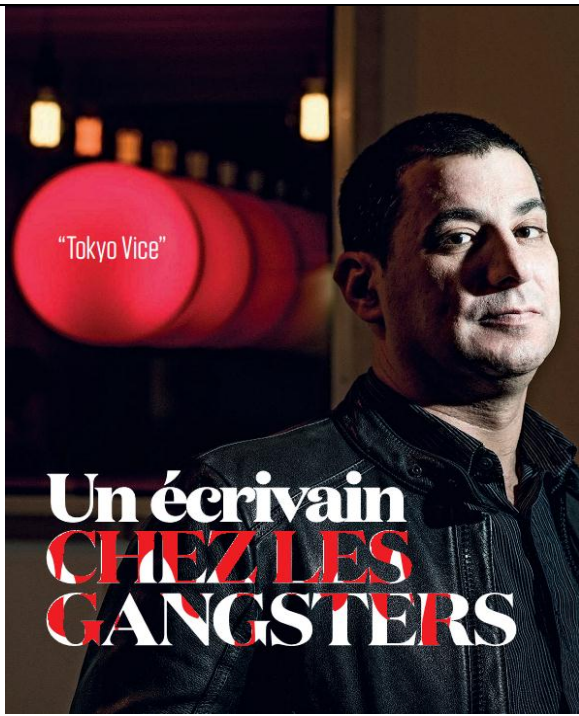
QUAND L'EUROPE VEUT SE DÉBARRASSER DES RÉFUGIÉS

Cacher ces bateaux que je ne saurais voir. Après avoir ouvert les bras aux réfugiés en septembre, dans un signe politique fort, Angela Merkel vire de bord, la générosité n'étant décidément pas une valeur très payante, électoralement parlant... Avec Ankara, elle a proposé ce plan radical. Refouler tous les Syriens arrivés sur les îles grecques en... Turquie, y compris ceux qui ont fait une demande d'asile ! Puis les tirer de là-bas, sur une base « un Syrien admis, un Syrien refoulé ». Ce qui permettrait aux « repêchés » d'être acheminés directement en Europe, via un hypothétique corridor humanitaire. Tandis que les autres seraient encouragés à atterrir en Turquie la fin tout aussi hypothétique de la guerre, puisque décidément l'Europe ne veut pas d'eux. La Turquie, elle, souhaite en contrepartie 3 milliards d'euros supplémentaires pour gérer la crise, et une libéralisation dans les procédures de visa. Voilà donc le « plan miracle », concocté par Berlin et Ankara, proposé lors du sommet européen consacré aux migrants. Un plan qui, pour l'instant, n'a pas été entériné, même s'il n'a pas rencontré de réelle opposition de principe : les 28 États membres ont repoussé leur décision au 27 mars. Triste spectacle que cette Europe, enterrant toutes ses valeurs. Rappelons que le Liban ou la Jordanie accueillent chacun 1 million de réfugiés, et que la Turquie se retrouve, elle, avec 2,5 millions d'entre eux. La France s'est engagée à en prendre 30 000, mais le dispositif de « relocalisation » patine. Et le Premier ministre lui-même n'a-t-il pas répété que « l'Europe doit dire qu'elle ne peut plus accueillir autant de migrants » ? D. B.

COSSU/STYLO/PHOTODISC

Les 5 pages (54, 55, 56, 57, 58) dans la rubrique Grands-Formats traite le titre Le photographe et l'enfant mort avec 1 photo d'illustration dans chaque page.





# Un écrivain JAKE ADELSTEIN chez les GANGSTERS

96 CULTURE

« fouiner dans le quartier de Lynnwood, livré aux guerres de gangs, à l'attente des chefs. » On m'a convoqué pour un interrogatoire en robe, raconte-t-il. Le rendez-vous s'est déroulé dans un restaurant. Le chef était assis seul, au fond. J'avais la goulle couverte de cicatrices. On m'a ordonné de ne parler que si on me le demandait, et de donner mon téléphone à l'entrée. J'étais nerveux parce que j'avais un second téléphone dans ma chaussette, et j'ai eu peur pendant toute l'entrevue qu'il sonne. » Le chef du gang lui a demandé ce qu'il leur voulait. Gatto a dû exposer son projet de roman, donner des pages de discussion. « Quand le livre est sorti, dit-il, j'ai eu des soucis graves. J'étais très inquiet de ce que cet homme en avait pensé. » (Il l'a aimé.) Étrangement, les gangsters, insatiables voleurs de mécaniques, admettent qu'on raconte leur histoire. « Ils ont toujours un intérêt à vous parler, dit Adelstein. Parfois, ils veulent faire courir une rumeur sur un rival ou raconter l'histoire de manière avantageuse pour eux. Le plus souvent, ils cherchent à vous impressionner. »

Adelstein incarne typiquement l'écrivain américain fasciné par le monde du gang. Il se dépeint volontiers comme un mercenaire mystérieux, un crime writer prêt à tout. Au Japon, une rumeur tenace prétend qu'il travaille pour la CIA. Il affirme que c'est faux, mais il ajoute immédiatement, avec un rictus conspiratif : « J'ai évidemment des amis à la CIA. Si j'ai travaillé pour eux, je figure. » À l'époque de la sortie américaine de « Tokyo Vice », Adelstein était une petite volette isolée. Il parcourait la ville dans une Mercedes S600 noire, une berline de yakuza, conduite par un yakuza repenti. Il passait ses journées et ses nuits à rencontrer des criminels dans des salons de massage et des bars à filles. Il se vantait d'obtenir ses informations auprès de prostituées et de courtisanes, et de couronner ses sources. Il a sorti plusieurs affaires importantes. Un avocat américain basé à Tokyo a déclaré à la presse, en 2011 : « Si j'étais mort ce soir, qu'il avait été assassiné, je me sentirais pas surpris. »

Adelstein vit en effet avec une protection policière, qu'on lui a retirée l'an dernier. Sa grande crainte s'appelle Tadamasa Goto. Un policier

japonais dit de Goto qu'il est « bien plus impressionnant que les vieux yakuza », notamment parce qu'« il n'a rien de criminel ». En 1992, il aurait commandité l'agression à la lame de rasoir du citoyen Jujo Hami, qui avait ridiculisé les criminels japonais dans un film. (Hami s'est jeté d'un toit en 1997. Adelstein affirme que ce suicide est un meurtre à peine masqué.) La police soupçonne Goto de dix-sept assassinats. Il est depuis devenu moine noir, mais une note récente du FBI l'aurait réintégré dans la liste des boss yakuza toujours en activité.

L'affaire Goto occupe une large place dans « Tokyo Vice ». Elle commence un jour où Adelstein s'entend dire que Goto a subi, quelques années plus tôt, une transplantation hépatique dans un hôpital de Los Angeles. « J'ai tout de suite compris que c'était une grosse affaire, dit Adelstein. Normalement, ce type avec un CV n'aurait jamais dû obtenir de visa pour les États-Unis. » Adelstein a fini par découvrir et révéler que Goto a pu entrer sur le territoire américain parce qu'il avait passé un accord avec le FBI pour dénoncer d'autres chefs yakuza. (Le FBI confirmera plus tard l'information.)

Goto a fait pression sur Adelstein. L'écrivain dit avoir reçu des menaces de mort, ainsi qu'une offre de 800 000 dollars en échange de son silence. Dans son autobiographie, parue en 2010 et vendue à 200 000 exemplaires au Japon, dont le titre peut être traduit par « Avec tout le respect dû », Goto écrit : « Ce n'est pas parce que je me suis retiré du business que j'ai le temps de traquer et romancer l'américain. Mais si je le rencontre, ce serait un grand problème. Au lieu d'écrire "Goto pourrait s'attaquer à moi", il devrait écrire "Goto s'attaque à moi". »



Une silhouette au sommet. Tadamasa Goto, un policier

L'Américain Jake Adelstein raconte quinze années passées à côtoyer la mafia japonaise. Aux États-Unis, l'immersion en milieu criminel est une tradition littéraire. Les écrivains ont-ils l'amour du risque ?

DE DAVID CAVIGLIOLI  
ET ERIC GARBAULT

Dans un appartement parisien, au début du mois de février, l'écrivain américain Jake Adelstein, qui vient de boire une demi-douzaine de cafés, demande : « Que pensez-vous de ma chemise ? » Plus courtois que sincère, en lui répondant que c'est une chouette chemise. Il s'énerve. « Eh bien moi je trouve que c'est une chemise nulle à chier. Les rayures, c'est de la merde. Pas vrai ? Alors pourquoi me dites-vous qu'une chemise de merde me va bien ? Pourquoi vous souriez ? Vous trouvez que j'ai fait con ? Voilà à quoi se ressemble un rendez-vous avec des mafieux. Ça peut durer une demi-heure, pour une brouille, parce que vous ne les avez pas remerciés pour le thé. Leur jeu, c'est de renverser la table au premier prétexte, pour que vous vous sentiez redevable. Ensuite ils vous font dire ce qu'ils veulent. »

Jake Adelstein est né en 1969 dans le Missouri. Il est parti vivre au Japon à 19 ans. En 1992, il a intégré la rédaction du *Yomiuri Shimbun*, le plus important quotidien japonais, et accessoirement le journal le plus lu au monde, avec un tirage de 12 millions d'exemplaires. Pendant quinze ans, il s'est occupé des faits divers et du crime organisé, et s'est retrouvé enfermé dans le système complexe de dons et de contre-dons qui organise la mafia japonaise. Son métier consistait à échanger des informations et des faveurs, et à entretenir de bons rapports aussi bien avec la police qu'avec la multitude de gangs rivaux qui se disputent le contrôle de Tokyo. Il raconte cet exercice de « navigation nerveuse » dans « Tokyo Vice », ethnographie nerveuse et oppressante.

Adelstein a d'abord tenté de faire paraître le livre au Japon, mais personne n'en a voulu. Il l'a publié aux États-Unis. (Cinq ans après, une édition japonaise de « Tokyo Vice » n'en a pas eu besoin.) Adelstein s'est rendu compte que tout le monde savait ce qu'il contenait. « Je n'ai compris ce qui se passait », il est allé rendre visite à un « petit mafieux de Kaitobicho » (le quartier des prostituées) qui un soir l'a fait appeler pour lui poser des questions

précises sur le livre. La discussion a dérapé. Le yakuza lui a sauté dessus, lui a cogné la tête contre un mur. La frappe, Adelstein, qui pratiquait les arts martiaux, s'est défendue. « Ça s'est transformé en un de ces longs pugilats, très rochers », dit-il. Il y avait des clubs de golf accrochés au mur du bureau. Adelstein a attrapé un et a frappé son assaillant dans le genou, plusieurs fois, et au visage, en lui tournant autour. Le sol était jonché de verre brisé, qui s'est planté dans la plante de ses pieds. Adelstein a quitté les lieux, et a dû marcher assez longtemps avant de pouvoir le retirer. Depuis, il se réveille fréquemment avec l'impression qu'un résidu de verre lui déchire le pied.

Depuis le premier jour où Adelstein a fricoté avec des bandes, il a pris des notes, certain qu'il en tirerait un livre. L'écrivain chez les gangsters est une présence incongrue. Il est une balance professionnelle, une menace pour l'omertà. La littérature américaine moderne, depuis sa grande fondation des années 1850, valorise l'immersion de l'écrivain dans le milieu qu'il décrit, et Melville qui raconte les balades parce qu'il a lui-même été marin. Cette pratique du reportage littéraire, combinée avec la fascination américaine pour le crime, a donné naissance à la grande tradition du récit criminel, documentaire ou fictif, qui n'a pas vraiment équivalent en France. Hunter S. Thompson a consacré ses vies avec les motards des Hells Angels. Gary Tisler a tenu la chronique de la mafia new-yorkaise. William Vollmann s'est enfoncé dans la jungle birmane à la recherche des « rois de l'opium ». L'immersion est à la fois un genre et une méthode. Elle radicalise les aspects du travail littéraire et la recherche préparatoire. Le jeu avec le réel, la dimension autobiographique du texte, sa réception. Évidemment, le romancier Ryan Gattis a publié « Six Jours », thriller pour lequel il a passé plusieurs mois chez les gangsters latino de Los Angeles. Il soulait recueillir une série de meurtres survenus pendant les événements de 1992. Ce qu'il a pu écrire a été le fruit d'une négociation intense, après que sa marne de 30

110  
Jake Adelstein est né en 1969 dans le Missouri, aux États-Unis. Il a longtemps été journaliste dans un grand quotidien japonais, qui lui a permis de découvrir le milieu du crime organisé. « Tokyo Vice » est son premier livre à s'appuyer à un sujet qu'il a lui-même exploré. En France, il a toujours consacré aux yakuza.

Adelstein a engagé un avocat, Toshiro Igarai, pour obtenir le retrait de la menace. En août 2010, Igarai, un vétéran des Philippines, s'est suicidé. « Avant autre avocat n'a voulu me prendre après ça, dit Adelstein. C'est angoissant, ça me va mystérieusement. D'autant que l'austérité a montré qu'il avait des contacts étranges sur la côte. »

### JEU MALSAIN

En 2011, le gouvernement japonais a lancé une campagne de lutte contre les clans yakuza. Les effectifs, en nombre, ont été réduits, mais les chefs ont continué à s'intéresser à autre chose. « Ils disparaissent peu à peu, dit-il. Beaucoup sont retraités, ou reconvertis de sorte de forgeronniers. D'autres ne sont suicidés ou sont morts à cause d'un cancer. Ça a été dur. »

Il y a peu de temps, il a passé une après-midi à faire savoir ce qu'il contenait. « Je n'ai compris ce qui se passait », il est allé rendre visite à un « petit mafieux de Kaitobicho » (le quartier des prostituées) qui un soir l'a fait appeler pour lui poser des questions

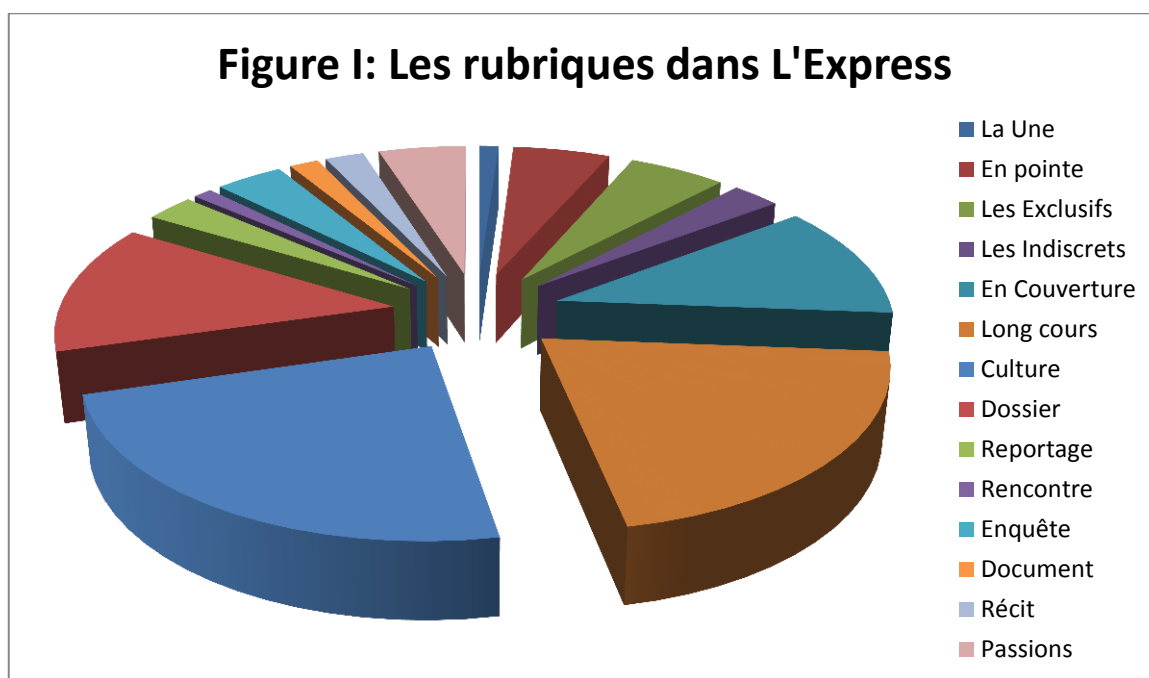
En 2011, le gouvernement japonais a lancé une campagne de lutte contre les clans yakuza. Les effectifs, en nombre, ont été réduits, mais les chefs ont continué à s'intéresser à autre chose. « Ils disparaissent peu à peu, dit-il. Beaucoup sont retraités, ou reconvertis de sorte de forgeronniers. D'autres ne sont suicidés ou sont morts à cause d'un cancer. Ça a été dur. »

Il y a peu de temps, il a passé une après-midi à faire savoir ce qu'il contenait. « Je n'ai compris ce qui se passait », il est allé rendre visite à un « petit mafieux de Kaitobicho » (le quartier des prostituées) qui un soir l'a fait appeler pour lui poser des questions



Un article avec le titre *Un écrivain chez les gangsters* sur 4 pages (94, 95, 96, 97) dont deux photos d'illustration dans la rubrique *Culture*.

**Figure I: Les rubriques dans L'Express**



*L'Express* présente 152 titres sur 292 pages dans les rubriques suivantes : La Une (9 titres sur 2 pages), En pointe (5 titres sur 10 pages), Les exclusifs (34 titres sur 10 pages), Les indiscrets (25 titres sur 5 pages), En couverture (4 titres sur 21 pages), Long cours (11 titres sur 38 pages), Culture (44 titres sur 43 pages), Dossier (11 titres sur 24 pages), Reportage (1 titre sur 5 pages), Rencontre (1 titre sur 2 pages), Enquête (2 titres sur 7 pages), Document (1 titre sur 3 pages), Récit (1 titre sur 4 pages), Passions (3 titres sur 9 pages). (Voir Figure I).

Les deux rubriques recueillant les plus de titres sont *Culture* et *Les Exclusifs* (qui présente généralement des événements très récents).

Rubrique	Nombre de titres	Nombre de pages occupées	Nombre moyen de titre par page	Nombre de titres informatifs	Nombre de titres incitatifs	Nombre de titres verbaux	Nombre des titres averbaux
Culture	44	43	1,02	9	35	7	37
Les Exclusifs	34	10	3,4	12	22	14	20

La rubrique *Culture* propose 44 titres sur 43 pages dont 9 informatifs contre 35 incitatifs ; 7 verbaux et 37 averbaux. Le nombre moyen de titre par page est de 1,02. La rubrique *Les exclusifs* présente 34 titres sur 10 pages dont 12 informatifs contre 22 incitatifs ; 14 verbaux et 20 averbaux. Le nombre moyen de titre par page est de 3,4.





partie suivante, nous examinerons la différence des rubriques entre les journaux en question.

#### 4.2.3 Les rubriques dans les journaux différents

Comme nous l'avons abordé dans la partie précédente, il y a des rubriques différentes entre les journaux différents, entre les quotidiens et les hebdomadaires. C'est pourquoi, dans notre corpus, nous ne trouvons que quelques rubriques communes, à savoir : La Une, International, Economie, Culture, Sports, Le fait du jour, etc. La différence de la « Une » est remarquée dans la partie 3.2.1, donc dans cette partie, nous allons choisir 3 autres rubriques à analyser en essayant de trouver les différences dans la titraille avec les critères suivants : le nombre des titres par page, le nombre de titres informatifs ou incitatifs et le classement syntaxique des titres appartenant à ces rubriques. Les rubriques choisies<sup>57</sup> sont : International, Culture et Sport.

##### 4.2.3.1 Comparaison de la rubrique 'International'

Pour la rubrique *International*, Nicolas Hubé (2008 : 96) écrit : « *Le Monde* est le journal traitant le plus fortement de « politique » légitime avec un peu plus de la moitié de ses titres ». Et ce quotidien révèle le plus fort pourcentage de « politique internationale et intérieure ». Dans notre corpus, il s'agit d'une rubrique la plus représentative. Ce quotidien présente 23 titres sur 11 pages (soit 13,78 %<sup>58</sup>) dont 16 informatifs et 7 incitatifs ; 16 verbaux et 7 averbaux. Le nombre moyen de titre par page de cette rubrique dans ce quotidien est de 2,09.

*Libération* propose 3 titres sur 4 pages (soit 3,70 %) dont 2 informatifs, 1 incitatif ; 1 verbal (V1) et 2 averbaux (1A1, 1A2). Le nombre de titre par page est de 0,75.

*Le Figaro* nous offre 11 titres sur 4 pages (soit 4,56 %) dont tous informatifs ; 5 verbaux (1V1, 1V2, 3V6) et 6 averbaux (2A4, 4A6). Le nombre moyen de titre par page est de 2,7.

*Var-matin* présente 20 titres sur 3 pages (soit 10,87 %) dont tous informatifs ; 12 verbaux (7V1, 2V2, 1V5, 2V6) et 8 averbaux (2A2, 6A6). Le nombre moyen de titre par page est de 6,67.

---

<sup>57</sup> Nous ne relevons que les titres des rubriques ayant le même thème soit comme International/ Monde, Culture ou Sports dans les journaux en question. Il ne s'agit pas du cas de notre recherche si des titres parlent aussi des problèmes cités mais ils sont placés sous une rubrique propre de ce journal (Par exemple : la sous-rubrique Monde de la rubrique Les Indiscrets de L'Express).

<sup>58</sup> Le pourcentage calculé dans cette partie dépend du nombre total des titres de chaque journal.



Les points communs sont les suivants : dans cette rubrique, la plupart des journaux préfèrent utiliser les titres informatifs, notamment pour répandre des informations qui proviennent de différents coins du monde, pour un lecteur français. En particulier, tous les titres du *Figaro* et *Var-matin* sont informatifs.

Il est évident que les différences existent entre ces journaux : *Le Monde* est le quotidien qui réserve le plus de titres à ce sujet tandis que *Libération* et *Le Figaro* offrent moins de titres pour cette rubrique. Cela peut être expliqué par l'intérêt que *Le Monde* porte aux événements internationaux, ainsi qu'à sa tradition de quotidien qui aborde plus que les autres des thèmes cosmopolites. *Libération* propose moins d'un titre par page car ses articles ne se limitent pas à informer, mais analysent dans les détails les problèmes internationaux. C'est le cas de l'article « 50 millions d'habitant ont failli être évacués » de la rubrique « *International* » : il occupe 3 pages (12, 13 et 14 de *Libération* du 10 mars 2016) et non seulement il retrace l'historique de l'événement (à savoir l'accident nucléaire), mais il propose aussi une interview exclusive au Premier Ministre japonais riche en questions et en réponses détaillées. La densité des titres par page de *Var-matin* est par contre très grande (plus de 6 titres par page). Cela nous permet de penser que ces informations internationales sont présentées de façon plus générale dans ce quotidien régional. Le nombre de titre et la densité des titres par page expriment aussi la préoccupation du journal pour cette rubrique.

Le quotidien *Var Matin* se distingue notamment pour la forte densité liée aux titres appartenant à la rubrique « *International* ». Nous pouvons expliquer cela en nous appuyant sur la nature locale du journal : sa priorité sera en effet de traiter les événements locaux. Les nombreux titres présents en seulement 3 pages dédiées à la rubrique « *International* » démontrent une claire volonté de la part du journal à aborder plusieurs événements d'actualité sans pour autant les traiter dans les détails : ce n'est peut-être pas la priorité d'un lecteur qui a choisi d'acheter un journal d'information locale.

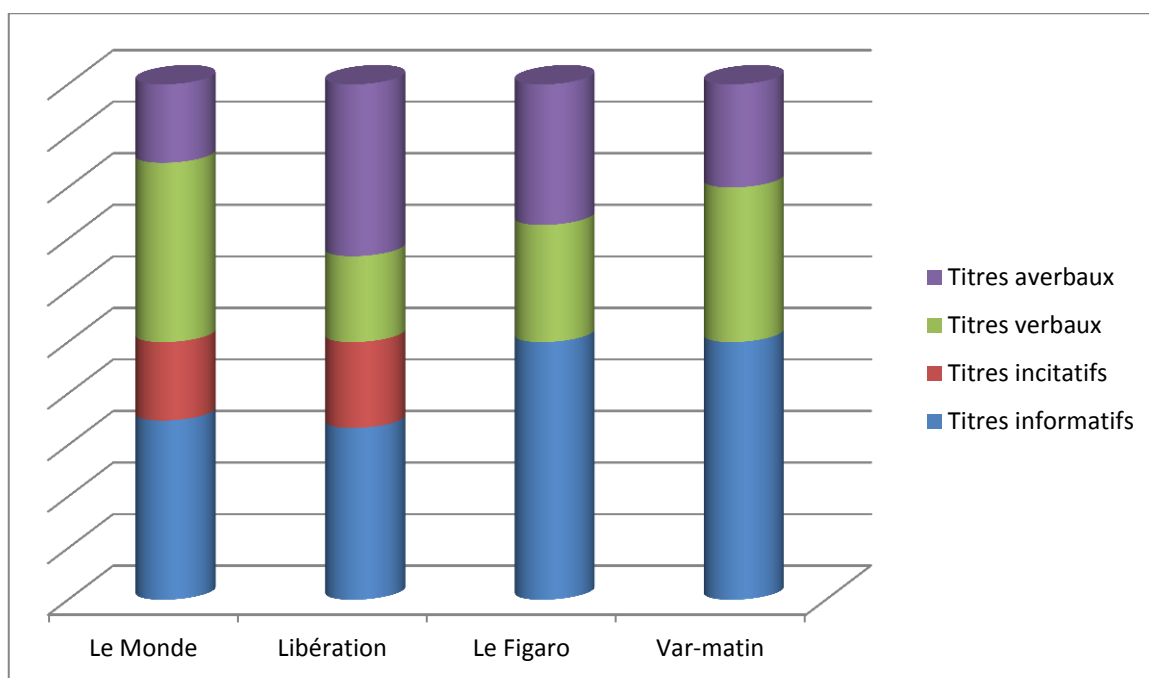


Figure J : Les données de rubrique *International* à comparer

#### 4.2.3.2 Comparaison de la rubrique 'Culture'

D'après Nicolas Hubé (2008 : 96), «*Libération*, journal de la «gauche intellectuelle», consacre une part importante de ses titres à la culture ». Cependant, dans notre corpus, cette rubrique n'occupe pas beaucoup de surface. Il propose 4 titres sur 5 pages (soit 4,94 %) dont 1 informatif contre 3 incitatif ; 1 verbal (V1) et 3 averbaux (2A2, 1A3). Le nombre moyen de titre par page est de 0,8.

*Le Figaro* réserve 10 titres sur 6 pages (soit 4,15 %) dont 7 informatifs contre 3 incitatifs ; 3 verbaux (1V1, 1V2, 1V3) et 7 averbaux (2A1, 3A2, 1A3, 1A5). Le nombre moyen de titre par page est de 1,6.

*L'Obs* présente 60 titres sur 52 pages (soit 37,04 %) dont 22 informatifs contre 38 incitatifs ; 12 verbaux (10V1, 1V3, 1V5) et 48 averbaux (1A1, 8A2, 6A3, 29A4, 1A6). Le nombre moyen de titre par page est de 1,2.

*L'Express* propose 44 titres sur 43 pages (soit 28,95 %) dont 9 informatifs contre 35 incitatifs ; 7 verbaux (4V1, 2V4, 1V3) contre 37 averbaux (2A1, 8A2, 1A3, 21A4, 5A5). Le nombre moyen de titre par page est de 1.

Les points communs sont les suivants : cette rubrique se distingue des autres par ses titres averbaux, notamment dans les hebdomadaires comme *L'Obs* ou *L'Express*.

Les différences : Nous comprenons aisément l'intérêt des deux hebdomadaires pour cette rubrique. *L'Obs* se démarque par la forte présence des titres averbaux, de plus il utilise beaucoup de titres du sous type bloc unique pour capter l'attention du lecteur.

La densité moyenne de moins d'1 titre par page facilite le contenu détaillé de l'article. De plus, une grande quantité de pages présentée montre qu'il s'agit d'une rubrique importante de cet hebdomadaire, tout comme pour *L'Express*. Par contre, *Libération* ne propose pas beaucoup de titres dans cette rubrique. Pourtant, chaque titre occupe presque une page de ce quotidien. Dans la rubrique « *Culture* », un article significatif et occupant – de par son texte et ses photos – 2 pages (16 et 17 de *Libération* du 11 mars 2016) est : « *Les arts plastiquent, les tabous explosent* », article dans lequel est présentée l'exposition d'art syrienne de la galerie Europaia, qui constitue aussi une véritable occasion pour lancer le débat sur l'expression artistique libre et la répression qui peut être mise en place lors de situation de régime totalitaire.

Cela démontre que, néanmoins, le contenu de ce thème est tout aussi soigné par le journaliste. Ces différences sont exprimées dans la Figure G.

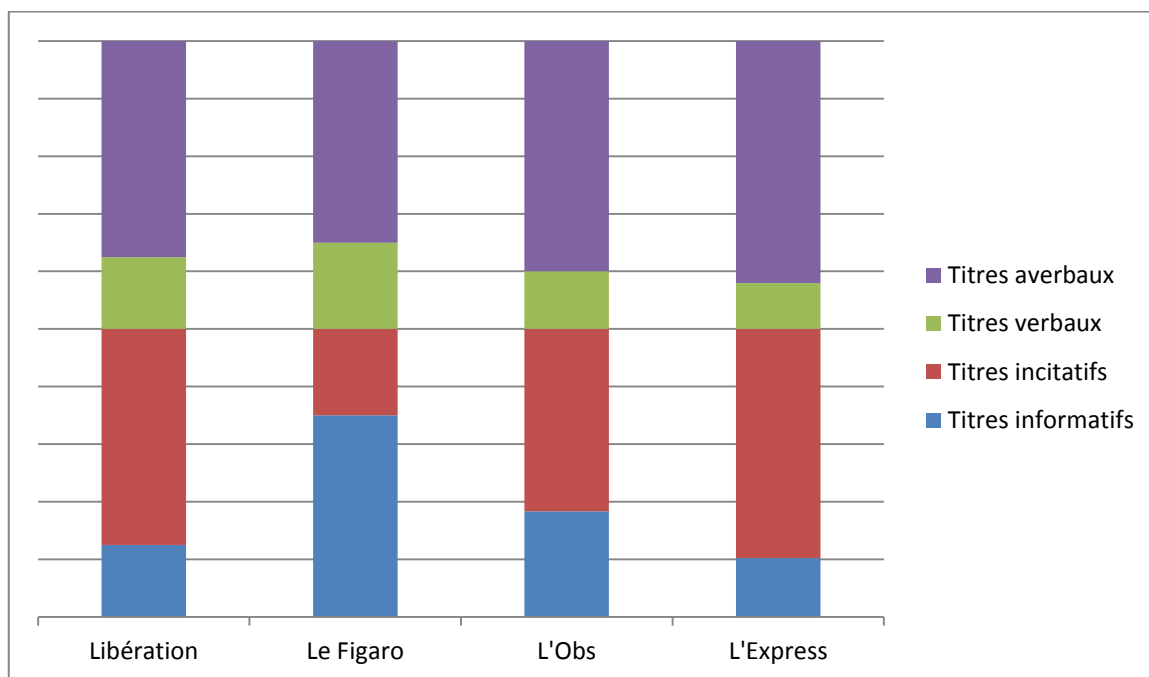


Figure G : Les données de la rubrique *Culture* à comparer

#### 4.2.3.3 Comparaison de la rubrique 'Sports'

*Le Monde* nous offre 2 titres sur 1 page (soit 1,20 %) dont tous informatifs ; 1 verbal (V1) et 1 averbal (A4). Le nombre moyen de titre par page est de 2.

*Libération* propose 1 titre sur 1 page (soit 1,23 %). Il est informatif (A1) et averbal (A1). Le nombre de titre par page est de 1.

*Le Figaro* présente 6 titres sur 2 pages (soit 2,49 %) dont tous informatifs ; 3 verbaux (V1) et 3 averbaux (1A1, 1A6). Le nombre moyen de titre par page est de 3.

Nicola Hubé, dans son livre publié en 2008, écrit :

*Libération* (avec un dixième des titres), comme *Le Figaro* (avec un peu plus d'un sixième) valorisent conjoncturellement le sport : *Libération* titre à la fois sur la coupe du Monde de football et sur le Tour de France, et ne le traite pas seulement sous l'angle sportif. *Libération* rappelle que « le dopage refait un tour » (5 juillet). *Le Figaro*, quant à lui, valorise la seule coupe du Monde de football en y consacrant 8 titres sur les dix recensés. Le plus remarquable est le fort engagement « patriotique » du titre. Cette présence plus forte des sports populaires, fortement valorisés par les chaînes de télévision, est un des éléments de transformation de l'espace journalistique français à partir des années 1980

Pourtant, nous trouvons actuellement un changement fort des pages réservées aux sports des quotidiens *Libération* et *Le Figaro*. Ces deux journaux ne proposent en effet pas beaucoup de titres dans cette rubrique.

*Var-matin* propose 51 titres sur 16 pages (soit 27,72 %) dont 31 informatifs contre 20 incitatifs ; 20 verbaux (11V1, 1V2, 2V3, 6V6) et 31 averbaux (2A1, 5A2, 8A4, 4A5, 12A6). Le nombre moyen de titre par page est de 3,2.

Les points communs : Il s'agit d'une rubrique non-prioritaire du *Monde*, *Libération*, et *Le Figaro*. Les titres informatifs sont largement utilisés dans tous les journaux. On peut supposer que ces titres correspondent au caractère des événements sportifs : Après un événement sportif, le lecteur s'intéresse premièrement au résultat, à la personne qui gagne. Et les titres informatifs peuvent répondre bien à ces besoins.

Les différences : *Var-matin* est tout à fait frappant avec un grand nombre de titres dans cette rubrique. Ce quotidien régional est aussi dominant par les titres précédés par le SN cadratif. Ce qui facilite l'annonce du dossier ou de résultat d'un événement sportif.

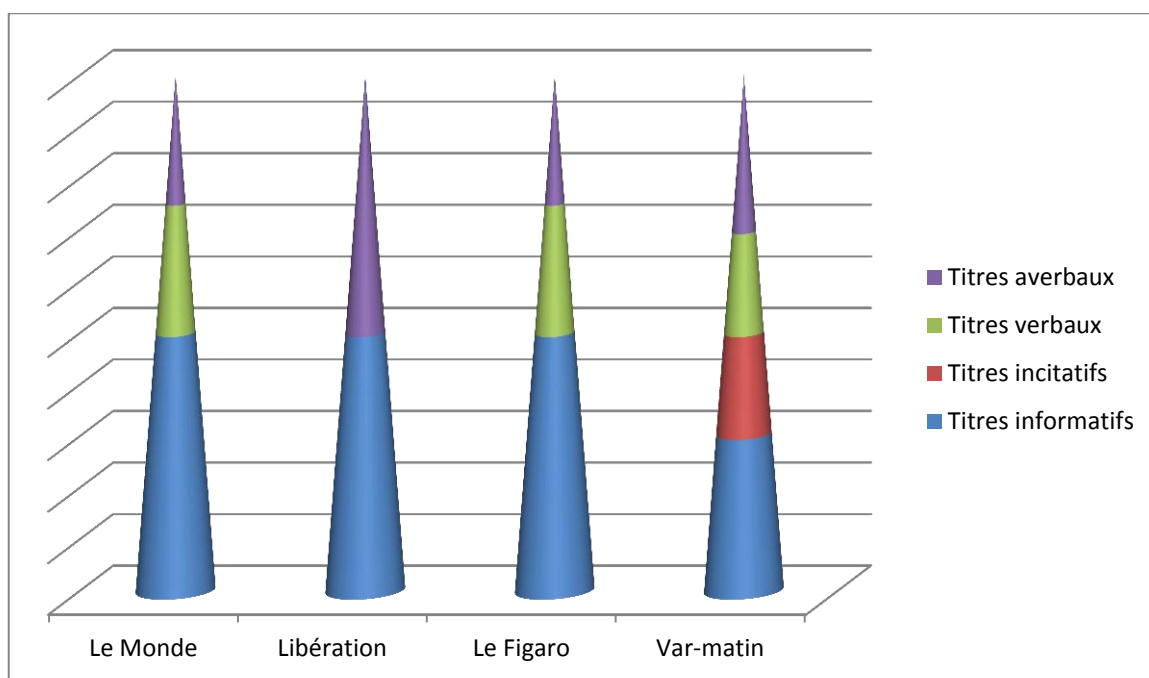


Figure H : Les données de la rubrique ‘Sports’ à comparer

A travers les données analysées, nous remarquons que le nombre de titres change selon le type de rubrique. La différence est grande entre les journaux étudiés et aussi au sein d’un même journal. Il y a des titres nettement plus courts dans des rubriques telles que *Culture* et des titres plutôt informatifs, sous la sous-catégorie précédée par un SN cadratif comme *Sport*. Les rubriques influencent relativement le style des titres, notamment la différence entre les titres informatifs et les titres incitatifs. Nous constatons que la rubrique *International* utilise majoritairement des titres informatifs.

Au sein de la même rubrique mais dans les journaux différents, les titres sont aussi différents. La tendance et la tradition du journal influencent la titrairie, le nombre de titres par rubriques et le style de titres. *Le Monde* et *Var-matin* utilisent plus de titres informatifs tandis que *Le Canard enchaîné* est plus remarqué avec ses titres incitatifs. La densité des titres dans les quotidiens est plus grande par rapport aux hebdomadaires tandis que ces derniers réservent plusieurs pages pour analyser un titre.

#### 4.3 Les différences entre les titres dans les journaux papier et ceux en ligne

A notre époque, nous baignons dans l’information et l’arrivée d’internet marque un véritable changement de paradigme pour l’ensemble des médias<sup>59</sup>. La presse papier n’occupe plus une place aussi importante dans son rôle de diffuseur d’information. L’accès

<sup>59</sup> Albert P. & Sonnac N., *La presse française au défi du numérique*, 2014, p. 93.

à l'information par internet est le plus répandu. L'internet est donc l'un des médias les plus fréquentés.

Ainsi, qu'est-ce qui caractérise les journaux papier et ceux en ligne ? Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéresserons à la différence entre les titres de ces deux types de relais d'information.

Dans le premier temps, nous allons observer les caractéristiques des titres des journaux en ligne.

#### **4.3.1 Caractéristiques des titres des journaux en ligne**

En général, les titres dans les journaux en ligne sont séparés de leur contexte. Ceux-ci dans la presse papier sont accompagnés souvent d'un surtitre, un sous-titre, un chapeau ou un article tandis que les titres en ligne sont souvent dans une liste des titres, dans la liste d'un outil de recherche ou d'un navigateur. Il n'y a pas de contexte précis, dans plusieurs cas, lors de notre recherche. Donc pour le lecteur, si ces titres ne sont pas informatifs, ils ne seront pas faciles à comprendre.

Même si les titres sont accompagnés par l'article, le lecteur aura encore des difficultés pour comprendre le problème car l'écran est petit et il peut afficher des informations limitées. Le lecteur ne peut pas lire tout le contenu de l'article comme dans les journaux papier. Donc, le lecteur ne lira que des titres attirants en glissant sur la plupart des résumés.

Chaque type a ses caractéristiques propres. Les journaux en ligne nous donnent des titres des événements « chauds », mis à jour chaque minute. Les informations sont publiées instantanément et elles ne dépendent pas des distances géographiques. Ce type de média peut transmettre des informations avec des photos, des musiques, des vidéos vivantes. Tandis que les informations dans les journaux en papier sont bien choisies avant d'être publiées. La grande différence est le rapport au temps, le site garde une mémoire des jours précédents, il est organisé chronologiquement dans chaque rubrique.

Le nombre de titres en Une du journal papier est moins de dix par rapport aux titres sur le site, si on fait dérouler la page d'accueil. La Une du papier est structurée avec une hiérarchie visible, on embrasse les rubriques d'un seul coup d'œil, la lecture en Z effectuée naturellement par le regard permet de repérer l'essentiel de l'information organisée en rubriques, le repérage événement principal/événements secondaires est mis en valeur par la taille et l'emplacement des articles. Tandis que la Une sur le site montre toute l'actualité en

temps réel qui défile. Le lecteur a accès à une lecture hypertextuelle enrichie (graphique, vidéos, textes complémentaires, interactivité...) que l'on obtient en cliquant sur les liens. Nous pouvons trouver beaucoup de contenu sur la page d'accueil du site dont les rubriques avec un seul coup d'œil.

Yves Agnès (2002 : 397) a comparé les niveaux de lecture entre les papiers et l'écran comme suit : « La navigation dans un site incite à « feuilleter » les rubriques, notamment grâce aux liens hypertexte. Ce « butinage », non linéaire, n'est pas fondamentalement différent du passage d'une rubrique à l'autre dans un journal, mais plus rapide ». Cet auteur a aussi distingué les niveaux de lecture à l'écran et au papier dans le tableau ci-dessous :

	Papier	Ecran
Premier niveau	<i>Prise en mains et feuilletage du journal</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Page Une</li> <li>• Rubriques</li> <li>• Titres des articles dans les pages</li> <li>• Illustrations</li> <li>• Rendez-vous</li> <li>• Signatures</li> </ul>	<i>Entrée sur le site puis zapping</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Home page, avec sommaire général et rubriques</li> <li>• Titres dans les pages appelés</li> <li>• Rendez-vous</li> </ul>
2 <sup>e</sup> niveau Deuxième choix Lecture rapide	<i>Article dans une page</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Chapeau</li> <li>• Encadrés</li> <li>• Inters et accroches</li> <li>• Attaque et chute</li> <li>• Légendes</li> </ul>	<i>Page affichée</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Sommaire général</li> <li>• Sommaire de rubrique</li> <li>• Titre</li> <li>• Chapeau</li> <li>• Illustrations et légendes</li> <li>• Signalétique de renvoi (dont liens hypertextes)</li> </ul>
3 <sup>e</sup> niveau Lecture approfondie	<i>Article dans une page</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le texte de l'article en paragraphes</li> </ul>	<i>Page affichée</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le texte de l'article en paragraphes</li> </ul>
4 <sup>e</sup> niveau (et plus) Lecture de complément		<i>Couches successives</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Hypertextes en couches successives, dont la couche documentaire</li> </ul>

Selon le titre choisi par le rédacteur en chef du journal, sa formulation et le choix de l'information en Une, nous pouvons deviner vers quel parti politique ou idéologue le

journal, et cela vaut aussi pour le site. Ceci est complété dans le journal papier par l'éditorial qui ne trouve pas sa place sur le site.

Avec toutes ces différences, les titres en ligne doivent être indépendants et compréhensibles sans le contenu de l'article, ce qui arrive notamment avec des titres informatifs. En revanche, pour les titres qui ne présentent pas clairement dès le premier coup d'œil d'information, il est évident que le lecteur peut cliquer sur le titre pour lire l'intégralité de l'article, mais le lecteur perdra beaucoup de temps dans la compréhension du titre et dans la lecture du contenu. Ces titres risquent donc d'être négligés dès le premier coup d'œil.

En partant de ces caractéristiques, dans un deuxième temps, nous comparons des exemples de titres tirés des journaux papiers et en ligne.

#### 4.3.2 Comparaison de quelques titres choisis

La quantité des titres dans les journaux papiers et en ligne étant très grande, dans le cadre de notre recherche, nous comparerons un titre de chaque journal papier avec le correspondant en ligne pour en dégager les différences.

Deux titres sélectionnés dans chaque journal se trouvent dans la Une. Il s'agit de grands événements ou des nouvelles importantes du jour.

<b>Journaux</b>	<b>Papier</b>	<b>En ligne</b>
Le Monde (n° 22130)	Brésil : un grand patron du BTP condamné	Un grand patron du BTP brésilien condamné
Le Monde (n° 22131)	François Hollande, préavis de rupture avec les jeunes	François Hollande : « Nous pouvons éviter les ruptures »
Libération (n° 10824)	L' Avertissement	Manif du 9 mars: un «bon tremplin», selon la CGT
Libération (n° 10825)	Valls lâche du lest	Valls : «Réformer, ça n'est pas passer en force»
Var-matin Le 10 mars	La poste met les colis Internet en consigne	Vous allez pouvoir récupérer vos colis à n'importe quelle heure
Var-matin Le 11 mars	Trois ans de prison pour six coups de couteau	Ivre, il frappe son locataire de six coups de couteau
Le Figaro (n° 22264)	Premiers essais en mer au large de Saint-Nazaire pour le plus grand	Le plus grand paquebot du monde a largué les amarres à Saint-Nazaire



	paquebot du monde	
Le Figaro (n° 22265)	Retour à Fukushima, cinq ans après la catastrophe	Cinq ans après, Fukushima reste un défi immense pour le Japon
L'OBS (n° 2678)	La fusée Macron	La fusée Macron : son plan secret pour 2017
L'OBS (n° 2679)	Frau Petry, l'anti-Merkel	Elections en Allemagne : Frauke Petry, la "pyromane" anti-Merkel

En parlant du patron du BTP, le brésilien Marcelo Odebrecht qui devra passer près de vingt ans en prison pour corruption, *Le Monde*, le 10 mars 2016, utilise des titres informatifs aussi bien dans l'édition papier que en ligne ; cependant, le titre en papier est averbal (A6) tandis que celui en ligne est du type V2.

*Le Monde*, n° 22131, propose deux titres informatifs dans l'article où le président français a appelé à éviter que « le pacte social se délite », à la veille de la première manifestation contre le projet de loi El Khomri lors de sa visite à Venise. Le titre en papier est averbal (A1), celui en ligne est verbal (V6).

Toujours avec la manifestation des étudiants, des lycéens et des salariés contre le projet de réforme du code du Travail, *Libération*, n° 10824, a utilisé le titre incitatif sous le type A4 tandis que celui en ligne est un titre informatif, averbal (A6).

A l'issue d'une matinée de concertation avec les organisations étudiantes à Matignon, le Premier ministre promet un « compromis dynamique et ambitieux » sur la réforme du code du travail. *Libération*, n° 10825 a pris le titre informatif et verbal (V1) ainsi que sa version en ligne mais de sous-catégorie V6.

Face au développement du e-commerce, la Poste met en place une nouvelle manière de récupérer ses achats sur Internet avec la Pickup station. *Var-matin*, le 10 mars, - la version en papier et en ligne – présente deux titres informatifs et verbaux (V1).

Après l'agression d'un propriétaire sur son locataire à la Crau, *Var-matin*, le 11 mars, a utilisé le titre informatif et averbal. Celui en ligne, informatif et verbal (V1).

*Le Figaro*, n° 22264, propose deux titres informatifs dans les articles relatifs au premier essai en mer au large de Saint-Nazaire du plus grand paquebot du monde *Harmony of the Sea*. Le titre dans le journal papier est averbal tandis que celui en ligne est verbal.

5 ans après la catastrophe à Fukushima, *Le Figaro*, n° 22265 présente ses deux titres informatifs. Celui en papier est averbal et celui en ligne verbal.

*L'Obs*, n° 2678, en parlant du candidat à l'élection présidentielle Emmanuel Macron, présente le titre du journal papier incitatif et averbal. Celui en ligne, informatif et averbal.

*L'Obs*, n° 2679 : les deux titres sont informatifs et averbaux quand il s'agit de Frauke Petry à l'élection allemande.

Dans les 20 titres ci-dessus (10 en papiers et 10 en ligne), nous remarquons que tous les titres en ligne sont informatifs. La plupart des titres en papier (8 titres) sont informatifs et seulement 2 incitatifs. Il y a une opposition entre l'utilisation des titres verbaux et des titres averbaux dans les deux types de presse : les journaux en papier préfèrent les titres averbaux (8 titres) contre 2 titres verbaux tandis que les journaux en ligne exploitent plus les titres verbaux (7 titres contre 3 titres averbaux).

Avec le même événement du jour, nous remarquons que, en général, les titres en ligne préfèrent les phrases verbales pour fournir plus d'informations aux lecteurs. Même si les journaux en papier utilisent le titre incitatif pour susciter la curiosité du lecteur, la version en ligne garde toujours le titre informatif (par exemple le cas de *L'Obs*, n° 2768). Cela peut être expliqué par le caractère du journal papier : pour économiser la surface de la mise en page, alors que les titres en ligne facilitent le choix du lecteur à cliquer sur le titre-lien pour lire le contenu de l'article.

#### 4.4 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons essayé de clarifier les différences entre la titraille des journaux, celle des rubriques dans un même journal ou dans les journaux différents. D'autre part, les différences entre les titres des journaux papier et ceux en ligne sont aussi notre sujet de comparaison.

Chaque journal a son style, donc ses titres doivent s'adapter à ce style. Les quotidiens ont tendance à proposer des titres informatifs, verbaux, qui sont plus longs que ceux des hebdomadaires utilisant souvent des titres averbaux et incitatifs.

Chaque journal a une ou plusieurs rubriques privilégiées et il est évident que le nombre de titres dans ces rubriques est plus grand par rapport aux autres. En même temps, ces rubriques influencent aussi le style de la titraille : par exemple la rubrique *International*

du *Monde* propose des titres informatifs, verbaux et plus longs tandis que la rubrique *Culture* de *L'Obs* ou *L'Express* présente des titres plutôt incitatifs, averbaux et plus courts.

Au sujet d'un même événement du jour, les journaux différents ont leurs propres titres en fonction de leur style. On peut distinguer entre les titres informatifs, plus longs, des quotidiens et les titres incitatifs, plus courts, des hebdomadaires.

Actuellement, les journaux en ligne se développent bien et occupent une grande part du marché de presse. Il y a des différences de titre entre les journaux papier et ceux en ligne. La plupart des titres en ligne sont informatifs. Cela peut être influencé par le caractère des titres en ligne et la façon de lire des articles du lecteur pour les journaux en ligne comme l'on a abordé dans la partie du caractéristique des titres en ligne.

# CONCLUSION

Les titres sont le premier niveau de lecture. Si les titres sont accrocheurs, le lecteur va être incité à continuer. Yves Agnès (2002 : 103) écrit : « Réussis, ils incitent le lecteur à poursuivre ; ratés, ils le dissuadent d’aller plus avant. Compte tenu du faible temps consacré à la lecture du journal, ils jouent donc un rôle déterminant dans la fabrication et la « mise en scène » des informations ».

Les titres jouent un rôle très important pour l’article et peuvent décider du destin d’un journal. Pourtant, il n’est pas facile de les comprendre dans plusieurs cas. C’est pour cette raison que nous avons choisi ce sujet pour notre mémoire de recherche.

Notre recherche sur les titres de presse s’est inspirée de la difficulté de leur compréhension pour les lecteurs non francophones dont nous-mêmes. Dans le cadre de notre étude, nous avons présenté les aspects des titres, leurs fonctions, leur classement syntaxique, leurs figures de style et comparé les journaux et les rubriques à la base de notre corpus.

Les livres qui étudient dans le détail ce sujet sont rares et il s’agit principalement de manuels de journalisme. Les figures de style en français posent aussi des problèmes de compréhension aux lecteurs non natifs. De plus, nos connaissances sur ce domaine sont encore restreintes. Mais nous sommes satisfaits d’avoir pu vaincre ces difficultés en nous appuyant notamment sur le *Manuel de journalisme* d’Yves Agnès, *Décrocher la « Une »* de Nicolas Hubé, *Le Bon usage* de Grevisse.

Dans certains cas, notamment au sujet des figures de style, il a été compliqué, voire impossible, de trouver un nombre assez important d’exemples parlants à l’intérieur du corpus. Cependant, avec 1127 titres, nous pensons fournir un bon échantillon de titres assez variés, ce qui nous a permis notamment de proposer une classification syntaxique originale. Notre corpus se limite à deux jours (10 et 11 mars 2016 pour les quotidiens) et à deux numéros consécutifs pour les hebdomadaires, donc nous ne pouvons pas non plus parler d’une tendance d’un journal sur une période longue. Pourtant, nous avons essayé de mettre en évidence les caractéristiques dans la titraille de ces journaux étudiés.

Malgré ces limites, nous avons pu tirer un certain nombre de résultats:

La distinction entre les titres informatifs et les titres incitatifs est analysée de manière détaillée dans la première partie. Les titres informatifs contiennent l’essentiel de

l'information (des fois avec 5W (qui, quoi, où, quand, pourquoi) tandis que les titres incitatifs ne résument pas le contenu de l'information, ils ont pour but de piquer la curiosité par des images audacieuses, des mots chocs, des jeux de mots, des formules détournées, etc. Nous avons essayé de classer ces deux catégories pour les titres dans notre corpus en tirant leur pourcentage pour les comparer dans les rubriques et les journaux différents.

La deuxième partie était réservée au classement syntaxique du titre. Notre classement est différent par rapport à celui d'autres auteurs comme Sullet-Nylander, Hoek, etc. qui proposent un classement des titres de façon simple et sémiotique. Dans la catégorie des titres verbaux, nous avons pu mettre en évidence l'importance des titres avec participe passé, la spécificité des titres – plutôt rares - utilisant des infinitifs et des impératifs, des phrases interrogatives, des propositions avec *quand* et *si*. Dans la catégorie des titres averbaux, nous avons dégagé des structures très différentes : les structures bipartites, qui reproduisent la binarité de l'énoncé verbal, et celles à bloc unique, qui rappellent les titres de tableaux, de films ou de livres. Dans les deux catégories, nous avons trouvé une proportion importante de titres précédés d'un segment cadratif qui constitue un dossier d'actualité se référant aussi bien à un lieu, à un domaine de l'actualité, qu'à un personnage. Ce classement plus détaillé prend mieux en compte la diversité sémantique autant que syntaxique des titres, tout en dégageant clairement deux grandes catégories. Il englobe la totalité des titres de presse. A travers notre classement, le lecteur, dès le premier coup d'œil au titre, peut lui-même avoir une idée sur le sens souligné par le titre grâce à la signification propre à chaque structure syntaxique dans notre recherche. Nous référons à ces deux exemples qui parlent de l'avancée du candidat Trump à l'élection primaire aux Etats-Unis : *Ted Cruz tente de résister à la vague Trump* (*Le Monde*, n° 22130) et *Primaires : Clinton et Trump toujours en tête* (*Libération*, n° 10824). *Le Monde* utilise le titre verbal (V1) avec l'information complète (sujet : *Ted Cruz*, verbe : *tente de résister*, complément : *à la vague Trump*) qui détache ce candidat tandis que *Libération* est neutre avec le titre averbal (A6) qui parle en même temps de Clinton et Trump. Le cadre « Primaires » rappelle que cette élection constitue un dossier d'actualité avant que soient données les nouvelles informations après le deux points.

Nous avons ensuite constaté que les figures de style sont utilisées de façon différente dans les journaux. Elles sont dominantes dans l'hebdomadaire satirique *Le Canard enchaîné* - notamment en raison de son caractère satirique, mais également plus fréquentes qu'on ne pense dans les autres journaux. Dans les ouvrages que nous avons pu consulter, les jeux de mots et les figures de construction sont mis en avant. Dans notre

recherche, nous avons abordé la totalité des figures de style utilisées dans les titres de presse en observant leur effet pour attirer l'attention du lecteur. Nous pouvons citer l'exemple de l'antithèse : *Le paradis, c'est l'enfer* (*L'Obs*, n° 2678), de l'allusion au titre de livre : *Paris coule-t-il ?* (*L'Express*, n° 3374, transformation d'un titre de livre « *Paris brûle-t-il ?* »). De plus, nous avons aussi décelé que, parfois, plusieurs figures de style sont utilisées dans un titre en même temps comme l'exemple du *Monde*, n° 22130 avec l'utilisation de l'antithèse dans le SN cadratif et de la métonymie dans l'énoncé suivant le deux points : *Croissance et déficits : Bruxelles épingle de nouveau la France*.

Dans la dernière partie, nous avons montré l'opposition entre la stratégie des « Unes » des quotidiens et des hebdomadaires pour éveiller l'intérêt personnel du lecteur ou sa curiosité : les quotidiens comme *Le Monde*, *Var-matin*, *Le Figaro* utilisent un nombre plus élevé de titres, les hebdomadaires comme *L'Express*, *L'Obs* ont une mise en page avec une photo d'illustration et un plus gros titre. Mais il y a aussi des exceptions comme le quotidien *Libération* qui a tendance à utiliser la mise en page de l'hebdomadaire et l'hebdomadaire *Le Canard enchaîné* qui est frappant avec l'important nombre de titres sur la page Une et ses caricatures. Ce qui est le plus remarquable dans ce chapitre est l'évolution des titres informatifs en titres incitatifs dans les journaux papier et le retour actuel des titres informatifs dans les journaux en ligne. La disparition des journaux papier est prévue dans l'avenir à cause de la concurrence sans merci entre les journaux papiers et ceux en ligne provoquée par les avantages dus à la technologie et la vitesse des journaux en ligne. Le manque de temps et le besoin instant d'informations influenceront fortement la titraille dans la nouvelle période. Ce seront sans doute les titres informatifs qui nous donneront le plus d'informations possibles.

Avec l'ambition de faciliter au lecteur dont le français n'est pas la langue maternelle la compréhension du rôle, de la fonction des titres de la presse française ainsi que des figures de style, nous espérons que cette recherche aura son utilité dans la mise en lumière des aspects des titres de la presse quand elle sera mise en ligne comme un document de référence pour les étudiants souhaitant travailler dans ce domaine en général et ceux de l'Université de Toulon en particulier.

Quant à une application pratique, l'analyse peut contribuer à l'enrichissement des méthodes de production des titres de presse qui reposent sur le principe du classement du titre et des figures de style utilisées. Elle pourrait servir aussi à renforcer l'enseignement journalistique. D'autre part, elle servirait également l'enseignement de la langue en

fournissant aux étudiants un matériau linguistique qui leur permettrait d'enrichir leur compétence dans le domaine de la presse.

# BIBLIOGRAPHIE

## 1. Ouvrages

- AGNES, Yves, *Manuel de journalisme*, Paris, La découverte, 2002.
- ALBERT P. & SONNAC N., *La presse française au défi du numérique*, Paris, La documentation française, 2014.
- BAYET A., BRISSON P., FILIPACCHI D., *La presse française d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Echo de la presse et de la publicité, 1987.
- BOSREDON, B. & TAMBA, I., *Thème et titre de presse : Les formules bisegmentales articulées par un « deux points »*. L'information grammaticale N. 54, 1992, p. 36-44.
- CHARAUDEAU, P., *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, 1992.
- CHARAUDEAU, Patrick. *Langage et discours, Eléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique)*. Ed. Hachette, 1983.
- CHARAUDEAU, P. & MAINGUENEAU, D., *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Le Seuil, 2002.
- CHARON, J.M., *La Presse quotidienne*, Paris, La Découverte, 1996.
- DANIELLE LEEMAN, *La phrase complexe, Bruxelles*, De Boeck duculot, 2002.
- DETRIE C., *Du sens dans le processus métaphorique*, Paris, Honoré Champion, 2001.
- DUCROT, O., *Les Mots du discours*, Paris, Minuit, 1980.
- FROMILHAGUE C. & SANCIER-CHATEAU A., *Analyses stylistiques, Formes et genres*, Paris, Dunod, 1999.
- FROMILHAGUE C., SANCIER-CHATEAU A., *Introduction à l'analyse stylistique*, Paris, 1996.
- FUMAROLI, Marc, *Le livre des métaphores*, Paris, Robert Laffont, 2012.
- FURET, Claude, *Le Titre pour donner envie de lire*, Paris, Centre de formation et de perfectionnement, 1995.
- GAILLARD, Philippe, *Technique du journalisme*, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? » n° 1429, Paris, 1992.
- GERVAIS A., *Le jeu de mots*, in : Etudes Française, n. 7, 1971.
- GREVISSE, Benoît, *Ecritures journalistiques*, Bruxelles, De Boeck Université, 2008.
- GREVISSE M., GOOSSE A., *Le bon usage*, Bruxelles, De Boeck Duculot, 2011.



- GUIRAUD P., *Typologie des jeux de mots*, in : *Le Français dans le monde*, n. 152, février-mars
- HALBA Eve-Marie, *Petit manuel de stylistique*, Bruxelles, De Boeck Duculot, 2008.
- HOEK, L.H. *La marque du titre. Dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle*, La Haye, Paris, New York, Mouton, 1981.
- HUBE, Nicolas, *Décrocher la « UNE », Le choix des titres de première page de la presse quotidienne en France et en Allemagne (1945-2005)*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2008.
- JAMET Michel, *La Presse périodique en France*, Paris, Armand Colin, 1983.
- LEFEUVRE, Florence, *La phrase averbale en français*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- MAINGUENEAU, D., *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin, 2005.
- MARTIN-LAGARDETTE, J.-L., *Le guide de l'écriture journalistique*, Paris, La Découverte, 2005.
- MEYER Bernard, *Maîtriser l'argumentation*, Paris, Armand Colin, 2011.
- MOLINIÉ, Georges, *La stylistique*, Paris, Presses universitaires de France, Coll. « Que sais-je », 1997.
- MOURIQUAND, Jacques, *L'écriture journalistique*, Paris, Presses universitaires de France, Coll. « Que sais-je », 1997.
- PIGEAT H. & LESOURD P., *Les agences de presse face à la révolution numérique des médias*, Paris, La Documentation Française, 2014.
- PICOCHÉ, J., *Précis de lexicologie française*, Paris, Nathan, 1977.
- RINGOOT, Roselyne, *Analyser le discours de presse*, Paris, Armand Colin, 2014.
- RICALENS-POURCHOT, N., *Lexique des figures de style*, Paris, Armand Colin, 2006.
- RICOEUR, Paul, *La métaphore vive*, Paris, Seuil, 1975.
- ROBRIEUX J.-J., *Les figures de style et de rhétorique*, Paris, Dunod, 1998.
- ROBRIEUX J.-J., *Manuel de stylistique Française*, Genève, Editions Slatkine, 2006.
- SULLET-NYLANDER, Françoise, *Le titre de presse, analyse syntaxique, pragmatique et rhétorique*, Université de Stockholm, 1998.
- THIBAUT, Danièle, *Explorer le journal*, Paris, Hatier, 1976.
- TODOROV T., *Les genres du discours*, Paris, Seuil, 1978.
- VOIROL, Michel, *Guide de la rédaction*, Paris, Victoires Editions, 2006.

VOYENNE Bernard, *Glossaire des termes de presse*, Paris, Centre de formation des journalistes, 1967.

## **2. Mémoires, thèses**

PERNET, Michel, « Les titres de presse, fonctions communicatives et formes linguistiques », (dir. Paul SIBLOT), Thèse de doctorat, Université Paul Valéry Montpellier III, 2006, 337 p.

RAMOND, Pascal, « Le pouvoir des mots, Essai d'analyse de contenu de presse à partir de quelques titres de journaux », (dir. Madame Arlette MUCCHIELLI-BOURCIER), Thèse de doctorat, Université de Nice, 1983, 144 p.

SUEUR J.-P., « Etude de la structure syntaxique des titres de journaux », (dir. Le professeur DUBOIS, Mémoire, Université de Paris-Nanterre, 1968, 86 p.

## **3. Articles des périodiques**

Le Monde, jeudi 10 mars 2016, N° 22130

Le Monde, vendredi 11 mars 2016, N° 22131

Libération, jeudi 10 mars 2016, N° 10824

Libération, 11 mars 2016, N° 10825

Var-matin, 10 mars 2016

Var-matin, 11 mars 2016

Figaro, 11 mars 2016, N° 22264

Figaro, 10 mars, N° 22265

L'OBS, édition n° 2678 du 3 au 9 mars 2016

L'OBS, édition n° 2679 du 10 au 16 mars 2016

L'express, N° 3374 semaine du 2 au 8 mars 2016

L'express, N° 3375 semaine du 9 au 15 mars 2016

Le Canal enchainé N° 4976-mercredi le 9 mars 2016

Le Canal enchainé N° 4977-mercredi le 16 mars 2016

## **4. Documents électroniques**

BOSREDON, B., & TAMBA, I., « Thème et titre de presse : les formules bisegmentales articulées par un « deux points ». Dans l'Information Grammaticale [En ligne], N° 54, 1992. Pp. 36-44 [consulté le 06 février 2016]. Disponible à l'adresse :

[http://www.persee.fr/doc/igram\\_0222-9838\\_1992\\_num\\_54\\_1\\_3197](http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1992_num_54_1_3197)

CHETOUANI, Lamria, « Françoise Sullet-Nylander, Le titre de presse. Analyse syntaxique, pragmatique et rhétorique », dans *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 2004, n° 75, [consulté le 05 février 2016]. Disponible à l'adresse : <http://mots.revues.org/3663>

MOUILLAUD, M., « Grammaire et idéologie du titre de journal ». Dans *Mots. Les langages du politique, n°4, mars 1982. Abus de mots dans le discours. Désabusement dans l'analyse du discours. Pp. 69-91.* [En ligne], 2015, n° 75, [consulté le 05 février 2016]. Disponible à l'adresse : [http://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1982\\_num\\_4\\_1\\_1051](http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1982_num_4_1_1051)

## **5. Dictionnaires**

*Le petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 1988.

*Le Petit Robert*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.

MORIER H., *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, Paris, PUF, 1961.

RICALENS-POURCHOT, N., *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin, 2011.

# Annexe 1

Type V1 : Verbe conjugué avec sujet exprimé (Cas général)

Type V2 : SN sujet + participe passé (sans auxiliaire) et participe passé seul (sujet implicite)

Type V3 : Impératif et infinitif

Type V4 : Titres avec les phrases interrogatives

Type V5 : Cas des titres avec des propositions utilisant Quand et Si

Type V6 : Cas des phrases verbales précédées d'un segment nominal cadratif

Type A1 : Structures bipartites attributives

Type A2 : Structure bipartite locative: SN + Sprép

Type A3 : 2 SN coordonnés

Type A4 : Bloc unique avec SN ou le N qui/que

Type A5 : Bloc unique avec le Sprép

Type A6 : Cas du titre averbal précédé d'un segment nominal cadratif

N°	Les titres	Rubriques	Titres informatifs (I1) ou incitatifs (I2)	Classement syntaxique	Figures de style Utilisées (cas échéant)
<b>Le Monde, n° 22130 jeudi 10 mars 2016</b>					
1.	Sarkozy veut supprimer 300 000 emplois publics	La Une	I1	V1	
2.	Attentats : les mystères du quatrième commando	La Une	I2	A6	
3.	Faible marge de manœuvre, mais forte pression sur la BCE	La Une	I2	A3	Antithèse
4.	Ted Cruz tente de résister à la vague Trump	La Une	I1	V1	Hyperbole
5.	« Réformer le code du travail ne réduira pas le chômage »	La Une	I1	V1	
6.	Mort de George Martin, le « cinquième beatle »	La Une	I1	A1	
7.	La surpopulation carcérale s'aggrave	La Une	I1	V1	
8.	Pesticides : un échec accablant	La Une	I1	A6	
9.	Nouvelle épreuve entre Israël et les Etats-Unis	International	I1	A2	
10.	La France promeut l'idée d'une conférence internationale		I1	V1	
11.	L'Etat islamique multiplie les attentats en Irak		I1	V1	
12.	En Afghanistan, les talibans rejettent les appels à la réconciliation		I1	V1	
13.	Ted Cruz tente de résister à la vague Trump		I1	V1	
14.	Kamel Daoud conforté par la justice algérienne		I1	V2	
15.	Lionel Zinsou et Patrice Talon, deux candidats aux antipodes pour la présidence du Bénin		I1	A1	
16.	Tournant sécuritaire en Corée du Sud		I2	A2	
17.	Brésil : un grand patron du BTP condamné		I2	A6	

18.	La route des Balkans se ferme aux migrants		I1	V1	Métaphore
19.	L'ex-champion du monde de go perd une manche face à un ordinateur		I1	V1	
20.	Les trois quarts des Allemands seraient exposés au glyphosate		I1	V1	
21.	« C'est l'Allemagne qui a porté un coup fatal à Schengen »		I1	V1	
22.	Pesticides en hausse dans les campagnes françaises	France	I1	A2	
23.	« Il y a une ambiance de fin de règne »		I2	V1	
24.	La loi travail, un test pour William Martinet à l'UNEF		I1	A1	
25.	Dans les AG étudiantes, la fabrique de la mobilisation		I2	A2	
26.	Réforme de la Constitution : le Sénat veut modifier le texte		I1	V6	
27.	Les sénateurs écologistes gardent leur groupe		I1	V1	
28.	L'Assemblée vote la réforme pénale post-attentats		I1	V1	
29.	Les députés renforcent la protection des sources des journalistes		I1	V1	
30.	Perquisition au siège de la Fédération française		I2	A2	
31.	Le nombre de décès va augmenter		I2	V1	
32.	Attentats : un mystérieux commando identifié	France	I2	A6	Antithèse
33.	Le grand isolement de Mohamed, blessé dans l'assaut de Saint-Denis		I1	A1	
34.	Le nombre de détenus repart à la hausse		I2	V1	
35.	La contrôleure générale des prisons dénonce les conséquences néfastes de la surpopulation		I1	V1	
36.	Quand les élèves se forment entre eux	Campus	I2	V5	
37.	Mille étudiants imaginent des services innovants pour écoquartiers		I1	V1	
38.	Doute et dévouement	Enquête	I2	A3	Allitération, allusion (crime et châtement)
39.	Qu'est-il arrivé au MH370 ?	Bonnes feuilles	I1	V4	
40.	La « loi travail » ne réduira pas le chômage	Débats	I1	V1	
41.	Mort du « cinquième Beatle », George Martin	Culture	I1	A1	
42.	La déferlante Edward Bond à la Comédie-Française		I1	A2	
43.	L'anthropologue engagée et les « go » d'Abidjan		I1	A3	
44.	Le cinéma guette la musique à la Gaîté-Lyrique		I1	V1	
45.	Retour de retraite pour Lefa		I1	A2	
46.	Un couple qui brûle d'ambition	Télévisions	I2	A4	
47.	Martine Aubry et Ségolène Royal, deux		I1	A1	

	femmes que tout oppose				
48.	La poésie du quotidien	Styles	I2	A4	Antithèse
49.	De Lutther à Tartuffe	Le Monde Europe/chro nique	I2	A4	
50.	Pesticides : un échec accablant		I1	A6	
51.	Croissance et déficits : Bruxelles épingle de nouveau la France	Eco&entrepr ise	I1	V6	Antithèse
52.	Retour au pays	La une	I2	A2	
53.	Les locataires retrouvent (un peu) le pouvoir		I1	V1	
54.	Le BCE au chevet de la zone euro		I1	A2	
55.	La chute des prix de l'acier place Arcelormittal en état d'urgence		I1	V1	
56.	Une nouvelle formule pour « L'express »		I1	A2	
57.	ArcelorMittal laminé par la crise de l'acier	Plein cadre	I1	V2	Calembour (laminé)
58.	Banquiers centraux, tous coupables ?	Politique monétaire	I1	A1	
59.	La BCE dispose de moyens limités pour soigner l'économie européenne		I1	V1	
60.	Bienvenue dans l'ère des taux négatifs		I2	A2	
61.	Le prix des loyers diminue	Economie & entreprise	I1	V1	
62.	Réforme et croissance : le rappel à l'ordre de Bruxelles à la France, au Portugal et à l'Italie		I1	A6	
63.	« L'Express » incarne son nouvel esprit réformiste avec l'icône Emmanuel Macron		I1	V1	
64.	L'américain Mashable lance en France une version de son site d'info geek		I1	V1	
65.	Une touche de fruit dans Evian, un symbole pour Danone	Histoire du jour	I1	A1	
66.	Vaccins : Sanofi Pasteur et Merck divorcent à l'amiable	Pharmacie	I1	V6	Métaphore
67.	Lagardère annonce un plan de départs volontaires	Médias	I1	V1	
68.	Scandale Volkswagen : information judiciaire en France	Automobile	I1	A6	
69.	Tous héritiers de Platon	Collection	I2	A4	
70.	« Personne ne pourra vous libérer à votre place »		I2	V1	
71.	« Ne pas avaler n'importe quoi »		I2	V3	
72.	« Non pas sage ou sachant, mais apte à l'émerveillement »		I2	A3	
73.	« Repérer parmi les biens ceux qui méritent d'être honorés »		I2	V3	
74.	« Se trouver réfuté accroît notre sentiment d'exister »		I2	V3	
75.	« Soumettre toute hypothèse à la lumière de la vérité »		I2	V3	Antithèse
76.	« Le premier pas vers la sagesse : y renoncer »		I2	V6	

<b>Le Monde, n° 22131 vendredi 11 mars 2016,</b>					
77.	François Hollande, préavis de rupture avec les jeunes	La Une	I1	A6	
78.	Fukushima peine à se relever		I2	V1	Personnification
79.	Comment la respiration du Maître Yogi va sauver la planète		I2	V4	Hyperbole
80.	Les fils de Ben Gardane tentés par le Djihad		I1	V2	
81.	Tunisie : L'aveuglement des européens		I2	A6	
82.	Jeu de go : 2-0 pour l'ordinateur contre l'homme		I1	A6	
83.	A Ben Gardane, le choc et la peur face au péril djihadiste	International	I1	A2	
84.	Les Etats-Unis frappent « Omar le Tchétchéne »		I1	V1	
85.	Le Tribunal constitutionnel rejette la loi le concernant		I1	V1	Personnification Métonymie
86.	Poursuites pénales requises contre l'ancien président Lula		I1	A2	
87.	Birmanie : la « Lady » choisit un fidèle pour président		I1	V6	Métaphore
88.	Le Sénégal tente de récupérer le « margot » de Karim Wade		I1	V1	
89.	Buckingham s'emporte contre le « Sun »		I1	V1	Métonymie
90.	A Naples, on achète bien les votes		I1	V1	Parodie
91.	Fukushima cinq ans après	Planète	I1	A2	
92.	Le chantier de démantèlement de la centrale prend du retard		I1	V1	Personnification
93.	Hollande veut éviter la rupture avec la jeunesse	France	I1	V1	
94.	Sofiane, 24 ans : « Une jeunesse attristée de l'avenir, il n'y a rien de plus grave »		I1	V6	
95.	Des ratés de com sur un projet phare		I2	A2	
96.	Etudiants et lycéens préparent la suite		I2	V1	
97.	Le gouvernement essaie d'amadouer la CFDT		I1	V1	
98.	La CGT enquête d'un leadership		I1	V1	
99.	Attentats : une plainte vise les défaillances belges		I1	V6	
100.	Les profs d'EPS écrivent leurs propres programmes scolaires		I1	V1	
101.	Le triomphe modeste de Laurent Blanc	Sports	I1	A4	Antiphrase
102.	L'Enquête sur Blatter et Platini passe aussi par la France désormais		I1	V1	
103.	Le gourou de la paix	Enquête	I2	A4	
104.	Abolissons l'infailibilité pontificale	Débats	I2	V3	
105.	Kasparov : aux échecs et bientôt au jeu de go, « les jeux sont faites »		I1	V6	Jeu de mots
106.	En Amérique latine, la corruption n'est ni de droite ni de gauche	Eclairages	I1	V1	Personnification
107.	Cinq ans après, le Tohoku vit dans la mémoire du tsunami		I1	V1	

108.	L'émir Abdelkader, philosophe de l'empathie		I1	A1	
109.	Jean-Bernard Raimond	Dispartitions & carnet	I1	A4	
110.	Les guerres de Yoko Ono	Culture	I2	A4	
111.	Guy Cogeval reconduit à la tête du Musée d'Orsay		I2	V1	
112.	Autour de Jan Fabre, un duo durable		I1	A2	
113.	Des noms sur des matricules	Télévisions	I2	A2	
114.	Un mariage et de nombreux tourments		I2	A3	Parodie
115.	Le style par la bande	Styles	I2	A2	
116.	L'émergence du «trumpisme »	International	I2	A4	Néologisme
117.	Tunisie : l'aveugle des européens		I1	A6	Personnification Métaphore
118.	L'état-actionnaire au pied du mur	Eco&entreprise	I2	A2	Expression figée Métaphore
119.	Carrefour accentue sa présence sur Internet	La une	I1	V1	
120.	La toile mondiale de « Dragon Boat »		I2	A4	
121.	Viadeo en panne de croissance		I2	A2	
122.	Pablo isla, un PDG sur mesure pour l'espagnol Zara		I1	A1	
123.	L'intelligence artificielle en pleine effervescence		I2	A2	
124.	Viadeo, un CV trop léger pour conquérir le monde	Plein cadre	I2	A6	Personnification
125.	SNCF, EDF : l'Etat accusé de tirer sur la corde	Economie & entreprise	I1	A6	
126.	Le Crédit agricole souhaite jouer plus « collectif »		I1	V1	
127.	Carrefour sur tous les fronts de la distribution		I1	A2	
128.	Yoox se réjouit de sa fusion avec Net-à-Porter		I1	V1	
129.	Free a gagné 1,6 million d'abonnés dans le mobile		I1	V1	
130.	Lagardère réduit la part de la presse au profit de l'audiovisuel		I1	V1	
131.	Pablo Isla, le « chef d'orchestre » de l'espagnol Zara		I1	A1	
132.	Hériter des œuvres d'un artiste ? entre manne et cadeau empoisonné		I2	V3	Antithèse
133.	Fin d'année difficile pour Mr. Bricolage		I1	A2	
134.	Royaume-Uni : les magasins n'ouvriront pas plus le dimanche		I1	V6	
135.	Nouvelles suppressions de postes à la Société générale		I1	A2	
136.	Le droit, les rentiers ou l'innovation	Idée	I2	A3	
137.	Quatre figures rhétoriques du projet El Khomri		I2	A4	
138.	L'entreprise schizophrène, entre rationalisation et coopération		I1	A2	
139.	L'intelligence artificielle séduit les start-up françaises	Médias&pixel	I1	V1	



140.	Une « librairie du XXI <sup>e</sup> siècle » au cœur du Quartier latin		I2	A2	
141.	Duras, comme tout le monde	Monde des livres	I2	A1	Comparaison
142.	André Velter : « L'univers poétique est en expansion constante »	C'est d'actualité	I1	V6	
143.	Liaison dangereuse		I2	A4	
144.	« Depuis des dizaines d'années, je suis arrivé à lutter victorieusement contre la poussée des prix littéraires qui me menaçaient »		I2	V1	
145.	Edouard Louis en référé		I2	A2	
146.	Les PUF au Quartier latin		I2	A2	
147.	Bière et défonce		I2	A3	Parallélisme
148.	Un inédit signé Siegfried Lenz		I1	A4	
149.	Mais qui donc était Shakespeare ?		I2	V4	
150.	Bret Easton Ellis au complet	Mots de passe	I1	A2	
151.	Une rage folle	Critiques littérature	I2	A4	
152.	Vingt-quatre heures de la vie d'un pubard		I2	A4	
153.	Les plaisirs ingénus d'Adam Thirlwell		I1	A4	
154.	Le temps en marche		I2	A2	
155.	Plongée chez les yakuzas	Histoire d'un livre	I2	A2	
156.	Trafic d'êtres humains et blanchiment d'argent		I2	A3	
157.	Une histoire de prodigues	Critiques essais	I2	A4	
158.	Napoléon en toutes lettres		I2	A2	
159.	Chienne de vie	Chroniques	I2	A4	Syllepse
160.	Le chat moraliste		I2	A4	Personnification
161.	Des Grecs aux Lumières, ligne directe		I2	A6	
162.	Les combats de Simon Leys	Biographies	I1	A4	
163.	Jean de Tinan, une voix émue		I1	A6	
164.	Pauvert, éditeur frondeur		I1	A1	
165.	Radicalité et ironie de Satie		I1	A3	
166.	Attention retenue	Rencontre	I2	A4	
<b>Libération, n° 10824 jeudi 10 mars 2016</b>					
167.	J'étais Premier ministre du Japon lors de Fukushima	La une	I1	V1	
168.	Vivendi : à quoi joue Bolloré		I2	V6	
169.	L'avertissement		I2	A4	
170.	« Faites l'amour, pas des heures sup »		I2	V3	Jeu de mots
171.	Loin des amphes, l'autre galère jeune		I2	A1	
172.	Hollande, les promesses ont pris un coup de vieux	Édito	I1	V6	
173.	L'Europe a les moyens de mettre la pression sur Erdogan		I1	V1	
174.	Réfugiés : la leçon d'un maire à Bernard Cazeneuve		I1	A6	
175.	Lilly Wachowski décode le genre	Expresso	I1	V1	

176.	Pyongyang publie la photo d'une prétendue « ogive thermonucléaire »		I1	V1	Métonymie
177.	Platini-Blatter : La FFF perquisitionnée		I1	A6	
178.	Washington « agira » si les essais balistiques de Téhéran sont confirmés		I1	V1	Métonymie (Washington, téhéran)
179.	Primaires : Clinton et Trump toujours en tête		I1	A6	
180.	George Martin, le pop du son		I1	A1	Comparaison
181.	« Je ne pensais pas qu'AlphaGo jouait de façon si parfaite ».		I2	V1	
182.	La slovénie a fermé ses frontières aux migrants sans visa dans la nuit de mardi à mercredi		I1	V1	Métonymie
183.	Dix jihadistes et un soldat ont été tués mardi et mercredi en Tunisie, près de Ben Guerdane (Sud-est).		I1	V1	
184.	Arrestation d'un salafiste qui aurait transporté des armes sur un vol vers Fès		I1	A4	
185.	9 millions		I2	A4	
186.	Assurance chômage : le régime des intermittents toujours menacé		I1	A6	
187.	Bretagne : des vagues mais pas de submersion		I2	A6	Jeu de mots
188.	Déchéance : le Sénat n'écoute pas Manuel Valls		I1	V6	Métaphore
189.	« La primaire de la droite aura lieu sans nous. Ce sera la primaire de la droite, pas du centre ».		I1	V1	
190.	Placé et Pompili repêchés par Camba		I2	V2	
191.	Endométriose		I2	A4	
192.	Sida : une étude biologique démonte la légende du « patient zéro »		I1	V6	
193.	« 50 millions d'habitants ont failli être évacués »	Monde	I1	V1	
194.	Cinq ans après, la prise de conscience ?		I2	A2	
195.	Naraha, le village qui veut renaître de ses radiations		I1	A1	Jeu de mots
196.	Bolloré prend ses ponctions chez Vivendi	Médias	I1	V1	Paronomase
197.	« Bolloré réinvestit dans des secteurs dont il vient de sortir, comme les télécoms ou les jeux vidéo. »		I1	V1	
198.	Martin Fourcade, phénomène naturel	Sports	I1	A1	
199.	Cologne ou « le tartuffe féministe »	Idées	I2	A3	
200.	Salut à Kamel Daoud		I1	A2	
201.	Emmanuel Macron, un Giscard de gauche		I1	A1	
202.	De Gaulle-Cohn-Bendit : le dialogue secret		I1	A6	
203.	Pièces à louer	Mode	I2	A2	
204.	Ruwen Ogien, épure morale	Livres	I1	A1	
205.	Esclaves, les chemins escarpés de la liberté		I2	A6	Antithèse
206.	L' « Ubac », foyer d'écueil		I2	A1	
207.	Kaouther Adimi, naguère d'Algérie		I1	A1	
208.	Lobby soit qui mal y pense		I2	A4	Jeu de mots

					(hunny soit...)
<b>Libération, n° 10825 vendredi 11 mars 2016,</b>					
209.	Le Quotidien des Syriens	Une	I1	A4	
210.	Loi travail, Vincent Lambert...l'actu en cahier central		I1	A1	
211.	Jours de trêve à Alep		I1	A2	
212.	Urbicide		I2	A4	Jeu de mot - néologisme
213.	Bilan des victimes : l'impossible comptage		I2	A6	
214.	Panser sous les bombes		I2	V3	
215.	« Les Russes vont balader l'opposition syrienne et le reste du monde »		I1	V1	
216.	A Lattaquié, « la guerre est vraiment là maintenant »		I1	V1	
217.	La bataille des corridors noirs		I2	A4	
218.	Valls lâche du lest	La une	I1	V1	
219.	La victoire symbole de la femme de Vincent Lambert		I1	A4	
220.	Automobile : demain, le plein d'hydrogène ?		I1	A6	
221.	Hollande veut réformer dans la douceur		I1	V1	
222.	Taxer les CDD, une mesure déjà tentée		I1	A1	
223.	Rachel Lambert	Expresso	I2	A4	
224.	L' « Harmony of the Seas » prend la mer		I1	V1	
225.	Primaires américaines : Rubio à la pleine en Floride, dernier espoir de sa campagne		I1	A6	
226.	Icône de la résistance ukrainienne, Nadia Savtchenko défie la justice russe		I1	V6	
227.	Go : coup double pour la machine		I1	A6	
228.	Bartolone décore son frère (et le frère payer)		I1	V1	
229.	Claude Estier dépose sa rose et sa plume		I1	V1	
230.	Au « Parisien », Bernard Arnaut, actionnaire au-dessus de toute critique		I1	A2	
231.	Presse : fin de l'odyssée « Terra Eco »		I2	A6	
232.	Martin Fourcade tire l'or une quatrième fois		I1	V1	
233.	15		I2	A4	
234.	« Super Marion », héraut de l'euro en dessous de zéro		I2	A1	Jeu de mot : héraut et héros, sonorité (assonance)
235.	Le Sénat contre le quota de 20% de bio à la cantine		I1	A2	
236.	L'accident qui a coûté la vie, mi-février, aux membres du groupe Viola Beach		I1	A4	
237.	Hydrogène, le coût de l'envie	Futurs	I2	A1	Jeu de mots (le coût de la vie)
238.	La grève, ce grand moment social-démocrate	Editos	I2	A1	
239.	Jeu de go : une victoire en bonne intelligence		I1	A6	
240.	Sacrifier le travail à l'emploi ?	Idées	I2	V4	

241.	Raqa, place de moins en moins forte de l'EI	Libération des syriens	I1	A1	
242.	Etat islamique : un registre de 22000 recrues dévoilé		I1	A6	
243.	Qui sont vraiment les « Amis de la Syrie » ?		I2	V4	
244.	Les chrétiens syriens contre l'extrémisme autoritaire et religieux		I1	A2	
245.	Les arts plastiquent, les tabous explosent	Culture	I2	V1	Anaphore
246.	Les artistes syriens à l'honneur, de Paris à Nancy »		I1	A2	
247.	De plume et de plomb		I2	A3	Anaphore / Allitération
248.	La guerre aux morts		I2	A2	Métaphore
<b>Var-matin, jeudi 10 mars 2016</b>					
249.	Une mobilisation en demi-teinte	La une	I2	A2	
250.	Foot : le PSG bat Chelsea et file en quarts !		I1	V6	
251.	Danger public		I2	A4	Connotation (film)
252.	La poste met les colis Internet en consigne		I1	V1	
253.	Des éoliennes construites à Brégaillon ?		I1	V2	
254.	RCT : Gorgodze retrouve la deuxième ligne		I1	V6	
255.	Ambiance de fin de règne		I2	A4	
256.	Sur les autoroutes, les contresens affolent	Le fait du jour	I1	V1	
257.	« Pour la police, c'est une mission prioritaire »		I1	V1	
258.	Octogénaire à contresens sur l'A8 : « Il savait ce qu'il faisait »		I1	V6	
259.	Des solutions et un peu de bons sens		I2	A3	
260.	Des colis à toute heure avec la « Pickup station »	Toulon	I1	A2	
261.	La contestation se fait une petite place sur La Liberté		I1	V1	
262.	« Les efforts ne seront plus récompensés »		I2	V1	
263.	« Je suis juste un con de jeune »		I2	V1	
264.	« C'est tout pour les patrons »		I2	V1	
265.	« Terrible pour les jeunes apprentis »		I2	A2	
266.	« On a regardé la loi avant de venir »		I2	V1	
267.	L'espagnol en grippe à la fac		I2	A2	Calembour
268.	"Un laboratoire d'essai pour les coups tordus contre les victimes de l'amiante"		I2	A2	
269.	Le collègue Genevoix veut protéger la e-réputation des élèves		I1	V1	
270.	Avec l'Union diaconale du Var, ils découvrent la piste aux étoiles		I1	V1	
271.	La Fée poussette cherche un local		I2	V1	
272.	Les « ruchers » ouvrent leurs essaims		I1	V1	
273.	Des éoliennes offshore fabriquées dans la rade?	Grand toulon	I1	V2	
274.	Objectif "club Brégaillon" pour la vingtaine d'entreprises de la zone		I1	A2	

275.	Les meilleures ouvrières de France invitées au Sénat		I1	V2	
276.	Carna'Valette, hier c'était la fête!		I1	V6	
277.	La ville met ses champions à l'honneur		I1	V1	
278.	Nouveaux ateliers d'Horizon multimédia au Parc Ste Claire		I1	A2	
279.	Au Pradet, des chevaux prennent le rond-point		I1	V1	
280.	Soirée symphonique à l'opéra entre modernité et romantisme		I1	A2	
281.	Londre 2016, le projet d'un collectif d'artistes par Clin d'oeil photographie		I1	A6	
282.	Le Lac des cygnes au Zénith, un must du répertoire des ballets		I1	A1	
283.	Neuf jeunes varois auditionnés pour la classe Élite de l'Aicom		I1	V2	
284.	Bormes: quinze obus retrouvés sur un chantier	Var	I1	A1	
285.	92 <sup>e</sup> Foire internationale de Marseille, sportivement vôtre	Grand sud	I1	A1	
286.	Un jeune homme de Forcalqueiret tué dans un accident à Pierrefeu		I1	V2	
287.	Les raisons de la démission de la maire du Luc		I1	A4	
288.	dix-sept réussites féminines en Paca	Grand Sud	I1	A2	
289.	Antibes : enquête ouverte contre Marineland pour maltraitance		I1	A6	
290.	Loi El Khomri : un pari réussi pour les opposants	France	I1	A6	
291.	Ambiance de fin de règne		I2	A4	
292.	Sarkozy veut supprimer 300 000 emplois publics		I1	V1	
293.	Déchéance de nationalité : le Sénat en commission refuse les apatrides		I1	V6	
294.	Nantes: un individu radicalisé a pris l'avion avec des couteaux et une bonbonne de gaz		I1	V6	
295.	Quataz Airways annonce son retour sur l'aéroport de Nice – côte d'Azur		I1	V1	
296.	Trump avance à grand pas les yeux rivés vers la Floride	Monde	I1	V1	
297.	Attentats de Paris : un commando autrichien identifié		I1	A6	
298.	Dix djihadistes et un soldat tués en Tunisie		I1	V2	
299.	Référendum : bras de fer entre Buckingham Palace et le Sun		I1	A6	
300.	Dernier jour du procès Savtchenko en Russie : grève de la faim et bras d'honneur		I1	A6	
301.	Acteur clé en cas de crise, le nouveau Président portugais prend ses fonctions		I1	V6	
302.	Le lancement vers Mars du robot américain InSight reporté à mai 2018		I1	V2	
303.	Quand soudain, le ciel s'obscurcit au-dessus de l'Indonésie		I1	V5	

304.	Homme <i>versus</i> machine : au jeu de go, l'ordinateur est en tête		I1	V6	
305.	L'Iran teste à nouveau des missiles balistiques		I1	V1	
306.	Kim Jong-Un assure que la Corée du Nord a miniaturisé des têtes thermonucléaires		I1	V1	
307.	Le plein, s'il vous plaît !	Sports	I2	A6	
308.	Paris, ça va trop vite !		I1	V6	
309.	Ibrahimovic enfin au rendez-vous !		I1	A2	
310.	L'OM ne s'en sort pas		I2	V1	
311.	La FFF perquisitionnée		I1	A4	
312.	Sex-tape : Benzema saura demain si son contrôle est levé		I1	V6	
313.	Ousfane, l'homme de la situation		I1	A1	
314.	Un nouveau championnat débute		I1	V1	
315.	A l'Est, rien de nouveau		I2	A2	Parodie (à l'ouest, rien de nouveau)
316.	« On doit se relancer »		I2	V1	
317.	Sainte-Maxime frappe fort		I1	V1	
318.	« Ce groupe doit être à 150 % »		I2	V1	
319.	Le <i>joueur</i> : Karim Chaouche de retour au top		I1	A6	
320.	Vers un choc Saint-Zacharie – La Londe		I1	A5	
321.	Le <i>jouer</i> : Nicolas Raynier (La Londe) dans tous les bons coups		I1	A6	
322.	« Un gigantesque soulagement »		I2	A4	
323.	Une étape blanche...		I2	A4	
324.	Dorin cousue d'or !		I2	A4	
325.	Monaco : la salle trop petite en cas de finale		I1	A6	
326.	La France enfin d'attaque ?		I1	A4	
327.	Tirreno : Oss leader		I2	A6	
328.	La Russie interdite aux J.O. de Rio ?		I1	V2	
329.	Qualifications à l'Euro 2016 féminin		I2	A2	
330.	Rugby : deux Toulonnais en équipe de France U16		I1	A6	
331.	Foot US : les Canonnières enchaînent les succès		I1	V6	
332.	Football : entrée gratuite pour Fréjus/Saint-Raphaël – Dunkerque		I1	A6	
333.	La solution Gorgodze		I2	A4	
334.	La Valette-Le Revest toujours en tête		I1	A2	
335.	Carolyn Carlson : du spirituel dans l'art	Détente	I1	A6	
336.	A Toulon : Sergi Lopez, I presume ?		I1	V6	
337.	Tel un saint, Raphael s'entoure d'anges chanteurs à Fréjus		I1	V1	Jeu de mots (Saint-Raphael ville)
338.	La nuit se fait Digitale à Toulon		I1	V1	Personnification
339.	L'archange de la chanson à Saint-Raphaël		I1	A2	Jeu de mots
340.	Vieille dame, dentelle et millions à Chateaufallon		I2	A2	Parodie
341.	Le plein du Moore		I2	A4	
342.	X-Files : Duchovny aimerait continuer		I1	V6	

343.	Panique générique !		I2	A4	Jeu de mots (assonance)
344.	A la rue, mère et fille ont préféré le box au sous-sol	Solidarité	I1	V1	
345.	Une demande d'expulsion en cours ?		I2	A2	
<b>Var-matin, vendredi 11 mars 2016</b>					
346.	Les livres sortent des bibliothèques	La une	I1	V1	Syllepse ( ?) verbe sortir
347.	L'auto-moto		I1	A4	
348.	Appartement en feu : des habitants évacués		I1	A6	
349.	Trois ans de prison pour six coups de couteau		I1	A2	
350.	Orioli prêt au combat face à Grenoble		I1	A2	
351.	Un « maverick » nommé Macron		I1	V2	
352.	Parce que Johnny !		I2	A4	
353.	« Pour nous, Johnny c'est à la vie, à la mort »	Le fait du jour	I1	V1	
354.	« Accident grave » hier au collègue Django-Reinhardt	Toulon	I1	A2	
355.	Rente viagère : les vieux divorcés gardent espoir		I1	V6	
356.	« Boîte à lire » : quand les livres se font la malle		I2	V6	
357.	La valette : « Un instrument vivant de la culture »		I2	A6	
358.	Incendie à la Beaucaire : habitants évacuées		I1	A6	
359.	La pose de la première pierre de la Résidence Sainte-Anne a eu lieu hier		I1	V1	
360.	Les retraités en colère ont manifesté devant la préfecture		I1	V1	
361.	Les étudiants de l'IUT et entreprises de la zone Est dans le viseur de l'AFUZI	Grand Toulon	I1	A2	
362.	Portage de repas : Un deuxième véhicule au service du lien social		I1	A6	
363.	Avec l' Afpa, femmes et hommes, osez d'autres métiers		I1	V3	
364.	Les mamies gardéennes à l'honneur		I2	A2	
365.	Brigitte Valérino, samedi, en dédicace à la librairie Quartier Latin		I1	A2	
366.	Ivre, il frappe son locataire de six coups de couteau	Justice	I2	V1	
367.	A Hyères, il agresse le client d'un bar avec un verre à cause d'un regard fixe		I2	V1	
368.	Les Valettois vont devoir grappiller des points en vue du maintien	Sports	I1	V1	
369.	Dernière chance pour Le Jonquet – Les Routes		I1	A2	
370.	L'aventure sera bénéfique pour Le Pradet La Garde		I1	V1	
371.	Avenir sportif face à la Valette, match au sommet		I1	A1	
372.	Toulon Est pour un coup fumant		I1	A2	

373.	Les collégiens valettois d'André-Malraux ont remporté la finale départementale UNSS		I1	V1	
374.	Gestes qui sauvent : il y a eu 64 % de ... participantes	Var	I1	V6	
375.	Deux blessés dans un choc frontal à Rocbaron		I1	A2	
376.	Cuers : un stage en langue des signes		I1	A6	
377.	Nounou condamnée : une grosse fessée		I1	A6	
378.	Le maire de Fréjus ne veut pas du chanteur Raphaël		I1	V1	
379.	Le grand rabbin de France de passage à Toulon		I1	A2	
380.	Toxico en prison ? Non...Sauf à la Farlède		I1	A6	
381.	« Les situations de souffrance, d'inquiétude ou de peur sont encore là »		I2	V1	
382.	Loi El Khomri : Manuel Valls va recevoir les jeunes	France	I1	V6	
383.	Décès de Claude Estier, ancien sénateur PS		I1	A1	
384.	Affaire Vincent Lambert : l'épouse désignée tuteur		I1	A6	
385.	Près d'une clinique de Montpellier, un homme a été abattu		I1	V1	
386.	Coup de feu à Paris, un blessé et un homme interpellé		I1	A1	
387.	Deux skieurs partis d'Avoriaz retrouvés morts en Suisse		I1	V2	
388.	A Saint-Nazaire, premier bain pour un géant des mers	France	I1	A2	
389.	Festival de Cannes 2016 : Laurent Lafitte maître de cérémonie		I1	A6	
390.	Air Cocaïne : Christophe Naudin placé 3 mois en détention provisoire		I1	A6	
391.	Lutte contre le terrorisme : l'armée cherche du renfort chez les réservistes		I1	V6	
392.	Déradicalisation : un premier centre en France créé avant l'été		I1	A6	
393.	Hollande et le roi des Pays-Bas admirent les Rembrandt acquis par les deux pays		I1	V1	
394.	Etat islamique : un registre de 22000 recrues dévoilé ?	Monde	I1	A6	
395.	Débat houleux entre Bernie Sanders et Hillary Clinton en Floride		I1	A2	
396.	Projet d'accord UE-Turquie : inquiétudes pour les droits de l'homme		I1	A6	
397.	La Banque centrale européenne sort l'artillerie lourde pour relancer l'activité et les prix		I1	V1	Métaphore
398.	Dans l'attente du verdict, la pilote militaire ukrainienne Savtchenko se réhydrate		I1	V1	
399.	Feu vert de Bruxelles pour le partenariat franco-chinois entre EDF et CNG		I1	A2	Métaphore / Métonymie
400.	Colombie : un sous-marin construit pour		I1	A6	



	faire passer de la cocaïne aux Etats-Unis				
401.	A quatre ans, le fils d'une militante pro-armes américaine lui tire dessus par accident		I1	V1	
402.	« Faire honneur aux anciens »	Sports	I2	V3	
403.	En roue libre ?		I2	A5	
404.	Du bon gros Paris		I2	A5	
405.	Liverpool prend une option		I1	V1	
406.	Le maintien, c'est maintenant		I2	V1	Allusion
407.	Arrami, mousquetaire des rings		I2	A1	Allusion avec arrami/ aramis mousquetaire
408.	Bouhanni s'est vengé		I1	V1	
409.	Au tour de Trinh – Duc ?		I2	A5	
410.	Nadal pourrait attaquer Roselyne Bachelot en justice		I1	V1	
411.	Tirreno-Adriatico : Stybar s'impose		I1	V6	
412.	Tennis : l'Open du Lavandou débute demain		I1	V6	
413.	Futsal : Toulon TE ira à Lyon		I1	V6	
414.	Trail : huitième envol du faucon		I2	A6	
415.	La reconquête de l'Ouest		I2	A4	
416.	Hyères vise un exploit		I1	V1	
417.	Hissez haut Jeux de Rio !		I2	V3	Rime
418.	Les 900 Nautiques, le défi du grand large		I1	A1	
419.	Le Quinté+ Aujourd'hui à Fontainebleau		I1	A2	
420.	Nissan Navara : le bon à tout faire		I1	A6	
421.	Honda NC 750X : taillé pour la ville		I1	A6	
422.	BMW fête ses 100 ans		I1	V1	
423.	Nissan Navara NP 300 : couteau suisse japonais		I1	A6	Calembour
424.	Honda NC750X : le trail urbain		I1	A6	
425.	Michel Drucker sera seul sur scène... avec vous !	Détente	I1	V1	
426.	WeAre Expérience : sensations à Marseille		I1	A6	
427.	La grâce raffinée de New Delhi à Sanary		I1	A2	
428.	Choc électro à la Valette		I2	A2	
429.	<i>Le Lac des Cygnes</i> au Zénith de Toulon		I1	A2	
430.	L'affaire Dominici à l'espace Comédia		I1	A2	
431.	<i>La Table de Fanette</i> , au parfum naturel		I1	A2	
432.	Les Enfoirés : voyage surprise dans le temps		I1	A6	
<b>Le Figaro, n° 22264 jeudi 10 mars 2016</b>					
433.	Terrorisme : l'armée appelle les réservistes à la rescousse	La Une	I1	V6	
434.	Pierre boutang, itinéraire d'un intellectuel non conformiste		I1	A1	
435.	Les invalides, symbole national de l'esprit de défense		I1	A1	
436.	Sarkozy veut supprimer 300 000 postes de fonctionnaires		I1	V1	
437.	Fillon affiche sa détermination face à la		I1	V1	

	délinquance				
438.	Gardanne, nouvelle terre de djihad pour Daech		I1	A1	
439.	Les exercices se multiplient pour faire face au risque d'attentats		I1	V1	
440.	La BCE sous pression pour soutenir l'économie		I1	A2	
441.	Rembrandt, invité surprise de la foire Maasricht		I1	A1	
442.	La chronique d'Eric Zemmour		I2	A4	
443.	Le tête à tête de Charles Jaigu		I2	A4	
444.	Migrants : un entretien avec Jean-Louis Bourlanges et la tribune de Sébastien de Courtois		I1	A6	
445.	La chronique de Luc Ferry		I2	A4	
446.	L'analyse de Jim Jarrassé		I1	A4	
447.	Jeunes mais pas dupes		I2	A3	
448.	Premiers essais en mer au large de Saint-Nazaire pour le plus grand paquebot du monde		I1	A2	
449.	Mobilisation en demi-teinte contre la loi El Khomri		I1	A2	
450.	La droite doute de plus en plus de la volonté de l'exécutif sur la loi travail	Evénement	I1	V1	
451.	Le gouvernement ne veut pas jeter d'huile sur le feu		I1	V1	Calembour
452.	Au FN, la réforme révèle des approches divergentes		I1	V1	
453.	La trompeuse comparaison avec le CPE de 2006		I1	A2	
454.	Une mobilisation en demi-teinte pour ce premier jour de manifestations		I2	A2	
455.	Chassaigne critique le « libéralisme » de Hollande		I1	V1	
456.	Les ambiguïtés fondatrices de la campagne de 2012		I1	A4	
457.	Une majorité d'économistes favorables à la loi travail		I2	A2	
458.	Le Sénat corrige la loi sur la déchéance		I1	V1	
459.	Sarkozy veut supprimer 300 000 fonctionnaires		I1	V1	
460.	Fillon revendique sa fermeté contre la violence		I1	V1	
461.	Hommage républicain à Sophie Dessus en Corrèze		I1	A2	
462.	La réserve militaire remonte en ligne	Défense	I1	V1	
463.	L'inaboutie « garde nationale » annoncée par Hollande		I1	V2	
464.	Des citoyens de tous horizons qui ont l'« audace de servir »		I1	A4	
465.	Syrie : un chef tchétchène de Daech « tué »		I1	A6	
466.	Russie : la pilote ukrainienne emprisonnée en danger		I1	A6	

467.	Primaires américaines : triple victoire pour Trump		I1	A6	
468.	Tunisie : Ben Gardane, zone de djihad	International	I1	A6	
469.	Kim Jong-un affiche sa force nucléaire		I1	V1	
470.	Euro 2016 : les exercices se multiplient pour faire face à d'éventuels attentats	Société	I1	V6	
471.	Sécuriser les « fans zones » en espaces fermés		I2	V3	
472.	Un radicalisé a pris un avion à Nantes avec des armes blanches en soute		I1	V1	
473.	Loire : une voiture fonce dans un commissariat		I1	V6	
474.	Suicide d'un élève officier de Saint-Cyr : Le Drian ordonne une enquête		I1	V6	
475.	Une fillette cachée dans un sac sur un vol Air-France		I1	V2	
476.	A Nantes, la recherche sur les navires du futur s'amplifie	Sciences	I1	V1	
477.	D'importants moyens d'essai sur le campus nantais		I1	A2	
478.	Avec des infirmiers surchargés de travail, la mortalité augmente		I1	V1	
479.	Atonio, le parcours hors norme du colosse des antipodes	Sports	I1	A1	
480.	Biathlon : doublé historique pour Dorin et Bescond		I1	A6	
481.	Scandale de la Fifa : perquisition à la fédération		I1	A6	
482.	Sharapova ne pouvait pas ne pas savoir		I1	V1	Jeu de mots
483.	Les Invalides, symbole national de l'esprit de défense	Champs libres	I1	A1	
484.	Juppé, la dernière tentation de la gauche		I1	A1	
485.	La Shéhérazade syrienne qui défie Assad		I1	A4	
486.	Jean-Louis Bourlanges : « Erdogan joue sur notre lâcheté et cherche à nous humilier »		I1	V6	
487.	Quels sont les arguments du président turc ?		I1	V4	
488.	Emmanuel Carrère et les migrants		I1	A3	
489.	Primaire à droite : embouteillage sur la ligne de départ		I2	A6	
490.	Roland Coutanceau : « Des jeunes shootés aux vidéos de Daech »		I1	A6	
491.	La BCE prête à renforcer son arsenal anticrise	Economie	I1	V1	
492.	Le géant des mers bientôt bon pour le service		I2	A2	
493.	Résultats records pour BMW en 2015		I1	A2	
494.	La banque vise 7,2 milliards de bénéfices en 2019		I1	V1	
495.	Le plan du distributeur pour doper ses profits en France		I1	A2	
496.	Le gaz regagne du terrain dans les foyers des Français		I1	V1	

497.	La BCE sous pression pour soutenir l'économie		I1	A2	
498.	Mario Draghi pris dans un double piège		I1	V2	
499.	Et si l'on donnait directement de l'argent aux ménages		I2	V5	
500.	Compétitivité : la France a du chemin à faire		I1	V6	
501.	Défaillance en hausse, croissance en baisse		I2	A1	Antithèse
502.	Les entreprises néerlandaises courtisent la France		I1	V1	
503.	L'Europe veut plus d'effort budgétaire		I1	V1	
504.	Italie : 202 milliards d'euros de créances douteuses		I1	A6	
505.	Savencia victime de la crise du lait		I1	A4	
506.	La société générale supprime des emplois		I1	V1	
507.	Le géant des mers sort des chantiers de Saint – Nazaire		I1	V1	Hyperbole Périphrase
508.	La croisière s'envole		I2	V1	Personnification
509.	Le plan de Casino pour doper de 50 % ses profits en France		I1	A2	
510.	Zara et H&M ont créé plus de 30 000 emplois en 2015		I1	V1	
511.	Afflelou reprend l'offensive dans les prothèses auditives		I1	V1	
512.	Le crédit agricole joue les bons élèves		I1	V1	
513.	E.ON paie la transition énergétique allemande au prix fort		I1	V1	
514.	Serge Prager, un banquier atypique à la tête de Goetzpartners France		I1	A1	
515.	Chambre syndicale des courtiers d'assurance		I1	A4	
516.	Transports d'Ile-de-France Stif		I1	A4	
517.	Conseil national de l'industrie		I2	A4	
518.	Thom Europe		I2	A4	
519.	Gouvernance en Action		I2	A2	
520.	Paris inaugure « le plus grand incubateur d'Europe »		I1	V1	
521.	Business France et Bpifrance envoient 18 start – up aux Etats-Unis		I1	V1	
522.	En attendant la BCE, la bourse de Paris rebondit timidement		I1	V1	
523.	Face aux adblockers, la publicité se mobilise		I1	V1	
524.	Les médias montent eux aussi au créneau		I1	V1	Métonymie
525.	Gérald-Brice Viret doit rénover l'offre de Canal+		I1	V1	
526.	Jean Hornain quitte « Le Parisien »		I1	V1	
527.	Vivendi discute avec Mediaset		I1	V1	Métonymie
528.	Rembrandt, invité surprise de Maastricht	La Une	I1	A1	
529.	Tout un poème		I2	A4	
530.	Comment l'artiste Erwin Olaf raconte l'histoire des crayères de Reims		I1	V4	
531.	Les super-Héroïnes de Louis Vuitton		I1	V1	Hyperbole

	clôturent les défilés parisiens				
532.	Maastricht, royaume des découvertes	L'événement	I1	A1	
533.	Une foire à la conquête de l'Amérique		I2	A2	
534.	Cabinet de curiosité		I2	A4	
535.	Clavecin inédit		I2	A4	
536.	Très cher Frank		I2	A4	
537.	George Martin, le professeur des Beatles	Culture	I1	A1	
538.	Sage sur la bonne voix		I2	A2	
539.	Derniers passages à Paris	Style	I2	A2	
540.	Le dressing poétique d'Antonin Tron		I1	A4	
541.	Hors podiums		I2	A4	
542.	Ces histoires que racontent les murs	Patrimoine	I2	A4	
543.	A. R. Lenoble, la petite maison dans la Champagne		I1	A1	
544.	L'ascension politique au féminin	Télévision	I2	A2	
545.	La classe		I2	A4	
546.	« La légitime » et « l'ambitieuse »		I2	A3	
547.	« Willy », le roi du peuple		I2	A1	
548.	Inauguration de la première place Charles-Pasqua		I1	A4	
549.	Cyril Viguier à l'assaut des 13 nouvelles régions		I1	A2	
550.	Paul Wermus fait l'inventaire des casseroles en politique		I1	V1	
551.	Ombres et lumière de Pierre Boutang	Figaro littéraire	I2	A4	Antithèse
552.	Paule constant, la romancière remonte aux sources de l'épidémie Ebola en Afrique		I1	V1	
553.	Chico Buarque, le chanteur-écrivain brésilien en quête d'un demi-frère allemand		I1	A1	
554.	A oublier		I2	A5	
555.	Pierre Boutang, le chevalier de l'impossible		I1	A1	Métaphore
556.	Sur les rivières de la mort		I2	A5	
557.	La fiancée de Kierkegaard		I1	A4	
558.	En quête d'âmes perdues		I2	A5	
559.	Un inédit d'Elizabeth von Arnim		I2	A4	
560.	Yves Bonnefoy revient à la poésie		I1	V1	
561.	Des poèmes retrouvés de Pablo Neruda		I1	V2	
562.	DOA, Prix Mystère de la critique 2016		I1	A1	
563.	D'autres vies que la sienne		I2	A4	Allusion
564.	L'amour avec des si est toujours décevant		I2	V1	
565.	La tentation de l'Ecosse		I2	A4	
566.	Et vogue « Le Grand Marin »		I2	A4	
567.	Le retour de la Fronde		I2	A4	Métaphore
568.	Le Tigre rugissant		I2	A4	
569.	Le Havane sous toutes les coutures		I2	A2	
570.	Le gène des amours impossibles		I2	A4	
571.	La Nièvre dans le sang		I2	A2	
572.	Dans l'ombre du grand homme		I2	A5	
573.	Une machine à sucrer le monde		I2	A2	Hyperbole
574.	Avoir vingt ans en Iran		I2	V3	

575.	Makine déjà bien entouré		I1	V2	
576.	Jean Oiseau ou l'art de la guerre		I1	A3	
<b>Le Figaro, n° 22265 vendredi 11 mars 2016</b>					
577.	Les ambitions de Macron exaspèrent les socialistes	La Une	I1	V1	
578.	Retour à Fukushima, cinq ans après la catastrophe		I2	A2	
579.	Taux zéro : la politique monétaire de la BCE est-elle dangereuse ?		I1	V6	
580.	Le « M. Plus » de la droite		I2	A4	
581.	Quand l'histoire de France se donne en spectacles		I1	A5	
582.	Les tribunes de Pierre Vermeren, et de Jaime Mayor Oreja et Jean-Marie Le Méné		I1	A4	
583.	Le bloc-notes d'Ivan Rioufol		I1	A4	
584.	L'analyse de Frédéric de Monicault		I1	A4	
585.	Macron suscite l'exaspération au sein du gouvernement	Evénement	I1	V1	
586.	'Il est plus populaire à droite qu'à la gauche'		I1	V1	
587.	Des parlementaires aux jeunes, le ministre de l'Economie tisse sa toile		I1	V1	Métaphore
588.	Mode ou révolution ?		I2	A3	
589.	L'homme que la droite n'arrive pas à détester		I1	A4	
590.	Sarkozy à la rencontre de ses soutiens lyonnais	Politique	I1	A2	
591.	Déchéance : Philippe Bas pour un référendum		I1	A6	
592.	Claude Jacquemart, l'histoire à cœur		I1	A1	
593.	Décès du mitterandiste Claude Estier		I1	A4	Néologisme
594.	UE : doutes sur le pacte à signer avec Ankara	International	I1	A6	
595.	Egypte : Daech s'enracine dans le Sinaï		I1	V6	
596.	Exercices militaires franco-égyptiens		I1	A4	
597.	Le sud de la péninsule confronté au risque de contagion djihadiste		I1	V2	
598.	La mystérieuse liste des recrues étrangères de l'Etat islamique		I1	A4	
599.	Brésil : Lula poursuivi par la justice		I1	V6	
600.	Liban : combats entre l'armée et des djihadistes		I1	A6	
601.	Russie : la prisonnière ukrainienne Savtchenko se réhydrate		I1	V6	
602.	Birmanie : le chauffeur de Suu Kyi en route pour la présidence		I1	A6	
603.	Vandalisme à l'université de Bordeaux	Société	I1	A2	
604.	Déradicalisation : un premier centre d'Etat va ouvrir		I2	V6	
605.	La famille d'une des victimes de l'attaque du Bataclan a porté plainte contre la Belgique devant la CEDH		I1	V1	

606.	La justice met Vincent Lambert sous la tutelle de son épouse		I1	V1	
607.	Le Défenseur des droits braque la police		I1	V1	Syllepse
608.	Montpellier : un homme tué par balle sur le parking d'une clinique		I1	V6	
609.	Un million d'euros pour une patiente restée handicapée après un accouchement		I1	A2	
610.	Biotrial : dès le dimanche, l'état du patient était inquiétant	Sciences	I1	V6	
611.	Fukushima : la centrale murée de glace		I1	A6	
612.	Impact sanitaire de la catastrophe : des effets à confirmer au long cours		I1	A6	
613.	Ce Paris SG-là peut rêver en grand	Sport	I1	V1	
614.	XV de France cherche puissance		I1	V1	Rime
615.	Fukushima, terre sans retour	Reportage	I1	A1	
616.	Kamel Daoud dit la vérité sur les causes des agressions sexuelles à Cologne	Débats	I1	V1	
617.	Un de nous : l'Europe de repères anthropologiques		I2	A6	
618.	L'Europe menacée par l'immigration bénie	Opinions	I1	V2	
619.	Perplexité du nucléaire français cinq ans après Fukushima		I1	A2	
620.	La piste d'une surtaxation des CDD sur la table	F. Economie	I1	A2	
621.	Bataille autour des droits sportifs		I1	A2	
622.	Draghi vole au secours de la croissance		I1	V1	
623.	Eau : Mont Roucoux veut racheter Quézac à Nestlé		I1	V6	
624.	Les aéroports de Nice et Lyon mis en vente		I1	V2	
625.	Singapour impose un malus écologique aux très électriques Tesla		I1	V1	
626.	La BCG sort l'artillerie lourde pour inciter les banques à prêter plus	Evénement	I1	V1	Métaphore
627.	Une panoplie d'armes non conventionnelles		I2	A4	
628.	Draghi peut-il réussir ?		I2	V4	
629.	Loi El Khomri : la taxation des CDD revient	Economie	I2	V6	
630.	Hollande promet des « corrections »		I1	V1	
631.	Une mesure potentiellement...antijeunes		I2	A4	
632.	Une contre-pétition de patrons pour défendre le texte gouvernemental		I2	A2	
633.	Il y aura bien un budget rectificatif avant l'été		I2	V1	
634.	Carrefour veut relier ses magasins à Internet		I1	V1	
635.	Un vaste scandale de corruption éclate en Italie		I1	V1	
636.	Pour une mobilisation du logement privé	Figaro partner	I2	A5	
637.	Un modèle innovant et solidaire...		I2	A4	
638.	Orpi fait bouger les lignes		I2	V1	
639.	Agitateurs d'idées durables		I2	A4	
640.	Les consommateurs plébiscitent de		I2	V1	

	nouveaux services immobiliers				
641.	ORPI solidaire par nature		I1	A2	
642.	La coopérative, un modèle innovant		I2	A1	
643.	2015, millésime historique pour Dassault Aviation		I1	A1	
644.	Citroën se met à l'autopartage à Paris		I1	V1	
645.	Vers un rebond du pétrole		I2	A5	
646.	Abengoa respire		I2	V1	
647.	Thales, à la pointe du combat contre les cybermenaces		I1	A2	
648.	Carte Noire ouvre l'appétit de Lavazza		I1	V1	Métaphore
649.	2015 a été un bon cru pour Aviva France		I1	V1	
650.	Free Mobile, en passe de doubler Bouygues		I1	A1	
651.	Les investissements dans la réalité virtuelle explosent		I1	V1	
652.	Les géants du Web veulent entrer dans la mêlée des droits sportifs		I1	V1	Métaphore
653.	France Info TV, probable nom de la chaîne publique d'info		I1	A1	
654.	Visite en exclusivité du palais Fendi à Rome	Figaro et vous	I1	A2	
655.	Au théâtre de l'histoire ce soir		I1	A5	Allusion
656.	Au Japon, l'incroyable jardin du musée d'Adachi		I1	A2	Hyperbole
657.	Voix sur berges		I2	A2	Homonymie
658.	Le troublant succès de « Mein Kampf »		I1	A4	
659.	L'histoire de France se donne en spectacles	Evénement	I1	V1	
660.	Catherine Brice : « Le rôle de l'historien ne se limite pas à raconter de belles épopées »		I1	V6	
661.	Sur la piste des faux tableaux de Cranach	Culture	I1	A5	
662.	Baptiste W. Hamon, la country prend des couleurs françaises		I1	V1	
663.	Du neuf avec de l'ancien		I2	A3	Antithèse / Antonymie
664.	Ruse et virtuosité pour « La Petite Renarde »		I2	A2	
665.	Fendi, un palais entre mode et design		I1	A1	
666.	Swings de rêve autour de Las Vegas		I1	A2	
667.	Mais comment le prix d'un billet d'avion est-il fixé ?		I1	V4	
668.	A Yagusi, un parc pensé comme un tableau vivant		I1	V2	
669.	LVMH Prize, acte III : la relève	Style	I1	A6	
670.	Retour vers le futur		I2	A2	Allusion
671.	David Yurman, le beatnik du bijou		I1	A1	
672.	Anne-Claire Coudray : la bonne surprise du JT	Télévision	I1	A6	
673.	Yann Queffelec, au nom du père		I1	A1	
<b>L'OBS, édition n° 2678 du 3 au 9 mars 2016</b>					
674.	Dans le téléphone de vos ados	<b>La une</b>	I2	A5	
675.	L'Islam et les femmes		I2	A3	
676.	La fusée Macron		I2	A4	Métaphore



677.	Pauvre électeur de gauche !	<b>Avant-Postes</b>	I2	A4	
678.	François Ruffin	10 choses à savoir sur...	I1	A4	
679.	Bruno le super-héros		I2	A4	Hyperbole
680.	Urvoas se voit en chef de guerre	Le téléphone rouge	I1	V1	
681.	Dosière disqualifie Sarkozy		I1	V1	
682.	Juppé plaisante en boucle		I1	V1	
683.	Lepaon s'inquiète		I1	V1	
684.	Mohammed VI honore Hollande		I1	V1	
685.	L'Elysée au chevet de l'Europe		I1	A2	
686.	Chassé-croisé à l'assemblée		I2	A2	
687.	Sophie Marceau joue les ambassadrices		I1	V1	
688.	Les français sont défiants envers la parole publique	Les chiffres	I1	V1	
689.	50 € de taxi entre Roissy et Paris		I1	A2	
690.	20,24 millions de flashes en 2015		I1	A2	
691.	100 milliardaires vivent à Pékin		I1	V1	
692.	1/7 des Américaines de +65 ans travaillent		I1	V1	
693.	27 900 chômeurs en moins en janvier		I1	A2	
694.	Le calvaire de Rushdie	Le parcours	I1	A4	
695.	Le grand boom des ventes d'armes	L'infographie	I2	A4	
696.	Quand ça vous prend	Chronique	I2	V5	
697.	Les fossoyeurs de l'Europe		I2	A4	
698.	Dans le portable des ados	<b>Grands-Formats</b>	I2	A5	
699.	« pour les jeunes, le portable est une immense agora »		I1	V1	Métaphore
700.	La fusée Macron	En couverture	I2	A4	
701.	Un parrain aux petits soins		I2	A2	
702.	« excommunier une gauche, c'est affaiblir l'ensemble »		I2	V1	
703.	Super châtaigne veut déboguer la politique	Agit-prop	I1	V1	Personnification
704.	Alstom : l'histoire secrète d'un fiasco	Business	I1	A6	
705.	Les batailles de Pozières	Portfolio	I1	A4	
706.	Retour chez les « conti »	Conflit social	I2	A2	
707.	Peter Thiel, le provocateur de l'innovation	Nouvelles technologies	I1	A1	
708.	L'embrassement kurde	Conflit	I2	A4	
709.	Les dessous de l'affaire Ezra Nawi	Proche-orient	I1	A4	
710.	Un féminisme musulman est-il possible ?	<b>Débat</b>	I2	V4	
711.	« Réhabiliter le rôle des femmes dans l'Islam »		I1	V3	
712.	« Le voile est contraire à l'égalité »		I1	V1	
713.	L'insoutenable légèreté de la vulgarité		I2	A4	Allusion
714.	Le retour du blasphème		I2	A4	
715.	Céline crève l'écran	<b>Culture</b>	I1	V1	
716.	« Le fiel ignoble de Céline »		I1	A4	

717.	La Céline Académie		I2	A4	
718.	Les mamies de la SF		I2	A4	
719.	Les robots du rock		I2	A4	Allitération
720.	Humeur	Critiques	I2	A4	
721.	Mélanie en Bosnie		I1	A2	
722.	Tueuse et juste		I2	A3	
723.	Rimbaud et fils		I2	A3	Allusion
724.	Des vies et des poussières		I2	A3	
725.	J'ai toujours ton cœur avec moi		I1	V1	
726.	Zinzin au Congo		I2	A2	
727.	L'anniversaire du roi		I2	A4	
728.	L'accident		I2	A4	
729.	La révolution russe, une histoire française		I1	A1	Répétition
730.	Chaud et humide		I2	A3	
731.	Le Moujik de Veyron		I2	A4	
732.	C'est Grimm qu'on ressuscite		I1	V1	
733.	Le Juge romancier		I2	A4	
734.	L'île meurtrière		I2	A4	
735.	Dépardieu et Poelvoorde trinquent	Voir	I1	V1	
736.	L'orchestre de minuit		I2	A4	
737.	Eperdument		I2	A4	
738.	Deux Rémi, deux		I2	A1	Répétition
739.	Le Paradis, c'est l'enfer		I2	V1	Antithèse
740.	Dessine-moi un Picasso		I2	V3	Métonymie
741.	Jungle lady	Ecouter	I2	A4	
742.	« Bataclan va lutter »		I1	V1	
743.	We can do anything		I1	V1	
744.	Les six concertos brandebourgeois, bach		I1	A1	
745.	Bayart sans peur et sans reprocha		I1	A3	
746.	Peterson à domicile		I1	A2	
747.	Quand la Terre tourne mal	Sortir	I1	V5	
748.	Tartuffe fait des étincelles		I1	V1	
749.	Paul Alessandrini		I2	A4	
750.	Evita		I2	A4	
751.	My name is johnny coca	Tendances	I1	V1	
752.	Marche à Londres		I1	A2	
753.	Guerrière amazone		I2	A4	
754.	Le jogging		I2	A4	
755.	Yves Salomon		I2	A4	
756.	La folie du "Kimchi"		I2	A4	Personification
757.	Country chic		I2	A4	
758.	Lien à signaler		I2	A2	
<b>L'OBS, édition n° 2679 du 10 au 16 mars 2016</b>					
759.	Hitler secret	La une	I2	A4	
760.	Les confessions de Kad Merad		I2	A4	Titre du livre
761.	Ma vie sans CDI		I2	A2	Titre du film
762.	La patate chaude	Avant-Postes	I2	A4	
763.	Barbie	10 choses à savoir...	I2	A4	
764.	Ecolières en séance		I2	A2	

765.	Les tentations de Guaino	Le téléphone rouge	I2	A4	
766.	Quand Marine Le Pen se défile...		I1	V5	
767.	... son père prépare la riposte		I2	V1	
768.	Un docu sur pétain soulève l'émotion		I2	V1	
769.	Le commissaire Mosco fait un rêve		I1	V1	
770.	Buffalo Grill veut attaquer l'Etat		I1	V1	Personnification
771.	Quand Guéant se souvient de Boulin		I1	V5	
772.	Les ménages modestes dans le viseur des banques		I1	A2	
773.	Les politiques à la page		I1	A2	
774.	75% des Allemands contaminés au glyphosate	Les chiffres	I1	V2	
775.	10 millions \$ dans les pubs anti-Trump		I1	A2	
776.	1430 milliards, le coût d'une fermeture de l'espace Schengen		I1	A1	
777.	7421 brevets déposés par l'Ile-de-France		I1	V2	
778.	10 ans de plus pour les centrales nucléaires françaises		I1	A2	
779.	Qui sont les végétariens en France ?		I1	V4	
780.	Lionel et Laurent : ils se sont tant haïs	Le parcours	I1	V6	
781.	Fnac ou Conforama, qui va enlever Darty ?	L'infographie	I1	V4	
782.	Faire drone à deux	Chronique	I2	V3	Parodie
783.	Qui veut la peau du Liban ?		I2	V4	Parodie
784.	Ma vie sans CDI	<b>Grands-Formats</b>	I2	A2	
785.	« J'avais besoin d'un boulot rapidement »		I1	V1	
786.	« Je n'ai jamais été inscrit à pôle emploi »		I1	V1	
787.	« Six cents heures pour toucher le chômage »		I1	A2	
788.	« Je pourrais me retourner contre eux »		I1	V1	
789.	« On bossera jusqu'à 90 ans ... »		I1	V1	
790.	« En Australie, on trouve du boulot facilement »		I1	V1	
791.	« Je travaille tout le temps ! »		I1	V1	
792.	L'avis de Marc Ferracci, économiste		I1	A1	
793.	Les astuces anti-précarité		I2	A4	
794.	Le spectre du « baron noir »		I2	A4	
795.	Les youtubeurs en guerre		I1	A2	
796.	Caroline de Haas, passionaria du web		I1	A1	
797.	Le nouvel âge du nationalisme corse	Corse	I1	A4	
798.	Le photographe et l'enfant mort	Grèce	I2	A3	
799.	Frau Petry, l'anti-Merkel	Allemagne	I1	A1	
800.	Chiapas	Portfolio	I2	A4	
801.	Les agents troubles du médicament		I1	A4	
802.	Le silence de l'Eglise		I1	A4	
803.	Le voyage offshore de deux Picasso		I1	A4	Métonymie
804.	Au plus près de Hitler	<b>Débats</b>	I2	A4	
805.	Une deuxième génération en mal de reconnaissance		I2	A2	
806.	« nous sommes poussés à la médiocrité »		I1	V1	
807.	Le marxiste noir		I2	A4	

808.	Le K merad	<b>Culture</b>	I2	A4	
809.	Un écrivain chez les gansteurs		I1	A2	
810.	Le rock foie gras		I2	A4	
811.	Debray lyrique		I2	A4	
812.	Betsy Jolas à la fête		I1	A2	
813.	Sollers : Hegel et moi		I1	A6	
814.	Parkinson le glas		I2	A4	Paronomase
815.	Les malheurs de Miller	Critiques	I1	A4	Allitération
816.	Hippopotamus		I2	A4	
817.	Petite Loulou deviendra grande		I1	V1	Antithèse / Parodie
818.	Truffaut amoureux		I1	A4	
819.	La maison hantée		I2	A4	
820.	Juive et africaine		I2	A3	
821.	La belle assassine	VOIR	I2	V1	
822.	9 fois Kurosawa		I2	A4	
823.	Voyage autour du moi		I2	A2	
824.	Marivaudage amateur		I2	A4	
825.	Papas gâteaux	Ecouter	I2	A4	
826.	MF le Maudit		I2	A4	
827.	Clarika en pleine rupture		I2	A2	
828.	Non au voile intégral !		I2	A2	
829.	Alberola, l'explorateur ingénu		I1	A1	
830.	L'affranchie	Tendance	I2	A4	
831.	A la milanaise		I2	A5	
832.	Le bordel		I2	A4	
833.	Au naturel		I2	A5	
<b>L'express, N° 3374 semaine du 2 au 8 mars 2016</b>					
834.	Faut-il brûler Michel Onfray ?	La Une	I1	V4	Titre du livre
835.	Enquête sur le terrorisme nucléaire		I1	A2	Titre du film
836.	Retour sur l'affaire sauvage		I2	A2	Titre du livre
837.	Amin Maalouf		I2	A4	
838.	Spécial placements		I2	A4	
839.	De quoi Trump est-il le nom ?	<b>En pointe</b> L'édito	I1	V4	
840.	« L'histoire de France traverse celle de l'Académie »	L'entretien	I1	V1	
841.	Le requiem de schengen	La chronique	I2	A4	
842.	Primaire à droite : ô ! fichiers désirés	<b>Les</b> <b>Exclusifs</b> Politique	I2	A6	
843.	J'ai dit à François...		I2	V1	
844.	Un mensonge en passant		I2	A2	
845.	Intermittents : facture minimale		I2	A6	
846.	Même lui		I2	A4	
847.	Ecolo réglo		I2	A4	Rime
848.	La lettre de Migrard		I1	A4	
849.	« Je n'aurais pas osé prédire en 1981... »		I1	V1	
850.	Etre partout		I2	V3	
851.	Défi à la reine	<b>Les</b> <b>Indiscrets</b>	I2	A2	

		Monde			
852.	L'œil de Pékin		I2	A4	Personnification
853.	Craintes pour l'Afghanistan		I1	A2	Personnification
854.	Charlie Hebdo chez Lech Walesa		I1	A2	Personnification
855.	« Emmanuel Macron ? Fascinant, carré, pragmatique, optimiste, les pieds sur terre ! »		I1	A4	
856.	La Bourse en rose	Economie	I1	A2	
857.	Vaches connectées		I2	A4	
858.	Zéro dépense		I2	A4	
859.	John Taylor double la mise		I1	V1	
860.	La BPI se délocalise		I1	V1	
861.	Le Foll : service minimum		I2	A6	
862.	Pas beau, le lait !	Société	I2	A1	
863.	Prisons Cocotte-Minute		I1	V3	
864.	Fous de nature		I2	A4	
865.	Révélation	Culture	I2	A4	
866.	Dans la tourmente		I2	A5	
867.	Le retour de Michalik		I1	A4	
868.	Clic, claque		I2	A1	
869.	Sang d'encre		I2	A4	
870.	Groupies	Les immédias	I2	A4	
871.	S'il n'en reste qu'un...		I2	V5	
872.	Bras de fer autour de LCI		I2	A2	Métaphore
873.	Dream Team		I2	A4	Paronomase
874.	Dans les bagages de Hollande		I1	A5	
875.	Faut-il brûler Michel Onfray ?	<b>En couverture</b>	I1	V4	
876.	Atome connection	<b>Dossier nucleaire</b>	I2	A4	
877.	Filière d'uranium à la moldave		I1	A2	
878.	A Pyongyang, la terreur est à vendre		I1	V1	
879.	Quand la France se prépare au pire		I1	V5	
880.	Zinsou le revenant	<b>Reportage</b>	I2	A4	
881.	Marteau d'Empire	<b>Rencontre</b>	I2	A4	
882.	L'affaire sauvage loin des passions	<b>Enquête</b>	I1	A2	
883.	Opus dei code	<b>Document</b>	I2	A4	
884.	Paris coule-t-il ?	<b>Enquête</b>	I1	V4	
885.	Richesse des ruines	<b>Récit</b>	I2	A4	
886.	Les bonnes stratégies pour 2016	<b>Dossier</b>	I1	A2	
887.	Préserver ses liquidités... en trouvant le meilleur taux		I1	V3	
888.	Jouer la sécurité... en mixant PEL et fonds en euros		I1	V3	
889.	Diversifier... avec un plan boursier et un contrat multisupport		I1	V3	
890.	Consolider son patrimoine... avec la pierre		I1	V3	
891.	Anticipez l'avenir... grâce à l'épargne retraite		I1	V3	
892.	Paroles d'experts		I2	A4	
893.	Le Goff, prof de lucidité	<b>Culture Livre</b>	I1	A1	

894.	La Garde rouge et les fourmis		I1	A3	
895.	Steak d'hippopotame		I2	A4	
896.	Umbeto Eco		I2	A4	
897.	Les grognards de Pauline		I2	A4	
898.	In vino veritas	Arts et spectacles	I2	A2	Proverbe
899.	180,07 %		I2	A4	
900.	Entrisme sur D8		I2	A2	
901.	L'Autre n'est pas le même		I2	V1	
902.	La BO de Belgica		I2	A4	
903.	Tunnel		I2	A4	
904.	Sans thé		I2	A5	Homonymie
905.	Vitamine C	Conso/Mode	I2	A4	
906.	Peaux de mâles		I2	A4	
907.	Duo gagnant		I2	A4	
908.	Digel respire		I2	V1	
909.	Pape du nœud		I2	A4	
910.	Le voyage selon Moynat		I2	A2	
911.	Quand Odlo est à la tête		I1	A5	
912.	Promenade sur la Croisette		I1	A2	
913.	Gore-Tex tire et marque		I1	V1	
914.	La révolution green de Bonastre		I1	A4	
915.	La petite reine au Monop'		I2	A2	
916.	Paris à tout prix		I2	A2	
917.	Road-trip aux USA		I1	A2	
918.	Escale orientale		I2	A4	
919.	Destinations universelles	Conso/Mont r	I2	A4	
920.	Ateliers éphélères		I2	A4	
921.	Associations d'idées		I2	A4	
922.	Une star sans fin	Conso/Auto mobile	I2	A2	
923.	Où en est-on ?	Emploi	I2	V4	
924.	Le marketing doit lever le tabou		I1	V1	
925.	Choisir sa formation, pas si simple		I2	A1	
926.	La Turquie et nous	Perspectives	I1	A3	
<b>L'express, N° 3375 semaine du 9 au 15 mars 2016</b>					
927.	Ce que je veux pour 2017	La Une	I2	A4	Titre du livre
928.	Shlomo sand et les intellectuels		I2	A3	
929.	Russie : La fabrique des diplomates		I1	A6	
930.	NKM/COHN-bendit Livres chocs		I2	A4	
931.	Demain sera plus beau qu'hier	<b>En pointe</b> Edito	I2	V1	Comparaison
932.	Shlomo sand au chevet des « intellos »	Entretien	I1	A2	
933.	Hollande et les intellos : ça coince	<b>Les</b> <b>exclusifs</b>	I1	V6	
934.	Intimidée par l'Unef ?		I2	V2	
935.	En position centrale		I2	A5	
936.	Berger entre deux eaux		I2	A2	Allusion
937.	Marine Le Pen soigne elle-même sa com'		I1	V1	
938.	Chômage, la patate chaude		I2	A1	Métaphore

939.	Pénibilité : l'alliance CGPME-FNSEA		I1	A6	
940.	« Fillon m'a expédiée chez le juge !»		I1	V1	
941.	C'est le printemps pour la République !		I2	V1	Métaphore
942.	Pour un nouveau concordat		I2	A5	
943.	Paris inspire Podemos		I1	V1	
944.	Pierrette à la rescousse		I2	A2	
945.	Guerre des nerfs en dentelles		I2	A2	
946.	Le toqué de toquantes		I2	A4	Dérivation/ allitération
947.	Brésil : des J.O. sans Zika ?		I1	A6	
948.	Elections tests	Demain points chauds	I2	A4	
949.	Une Nobel écartée		I2	A4	Personnification
950.	La relève		I2	A4	
951.	Plaies à vif		I2	A4	
952.	L'enjeu de la Floride		I2	A4	
953.	Les primaires s'inventent au Salon	Demain les gens	I1	V1	
954.	Ce drone vous veut du bien	Demain chez vous	I2	V1	Personnification
955.	L'école s'ouvre aux jeux vidéo		I1	V1	
956.	Bye-bye la télé en 3D		I1	A4	
957.	Oubliez votre chargeur		I1	V3	
958.	Coup de fatigue sur l'Amérique	Chronique	I1	A2	
959.	Ce que je veux	<b>En couverture</b>	I2	A4	
960.	« Si on ne fait rien, l'Europe se délittera d'elle-même »		I1	V1	
961.	Par ici, les députés		I2	A2	
962.	La fabrique des diplomates de poutine	<b>Long cours Russie</b>	I1	A4	Métaphore
963.	« Le grand vainqueur, c'est la mort »	Syrie	I2	V1	
964.	Kobané, la vie en ruines		I1	A2	
965.	L'espion qui ne m'aimait pas	Grande- Bretagne	I2	A4	
966.	Le Hollandais régnant	Pays-bas	I2	A4	Parodie
967.	Les ovnis de 2017	Gauche- droite	I1	A4	
968.	NKM à contre-courant		I1	A2	
969.	« Il y a une C... dans le système »		I2	V1	
970.	Isabelle Kocher, PDG... ou presque	CAC 40	I2	A3	
971.	Trapenard, animateur radieux	Radio-télé	I1	A1	
972.	L'opéra à couteaux tirés	Syndicats	I2	A2	
973.	Dans les pas de picasso	<b>Culture</b>	I2	A5	
974.	Coup de « Maestra »		I2	A4	
975.	Le dernier métaphysicien	Livres	I2	A4	
976.	Requiem pour une infante		I2	A2	Parodie
977.	Le roman de la préfète		I2	A4	
978.	De Sao Paulo à Berlin-Est		I2	A5	
979.	Pêcheuse d'Alaska		I2	A4	
980.	L'œil de Modigliani	Arts+spect.	I1	A4	
981.	La politique a-t-elle sa place à		I1	V4	

	l'Eurovision ?				
982.	La comète Buckley		I2	A4	
983.	A pleines dents		I2	A5	
984.	Australie, la vague bleue	<b>Passions</b>	I2	A2	
985.	Mettre toutes les chances de son côté	Formation et métiers	I2	V3	
986.	A qui profite la vie ?	Perspectives	I2	V4	
<b>Le Canard enchaîné n° 4976 -mercredi le 9 mars 2016</b>					
987.	N.-D.-des-Landes : l'Europe bloque tout jusqu'en 2017	La Une	I1	V6	
988.	Unédic : ce directeur fraudeur qui traquait les fraudeurs		I2	A6	Répétition : fraudeur et fraudeurs
989.	Hollande : « Moi aussi, je serai bientôt à la rue ! »		I1	V6	
990.	Au nom de sa loi		I2	A5	Parodie
991.	Ça flambe pour Jeanne d'Arc		I2	V1	Allusion
992.	A genoux devant « le Sultan » ?		I2	A5	Titre d'une chanson
993.	Thalys, c'est pas easy !		I2	V1	
994.	Merci pour ce recasement		I2	A2	Titre du livre
995.	L'école bloquée de la « jungle »		I2	V2	
996.	Une Légion d'honneur qui sent bon le sabre chaud		I2	A4	Paronomase (Sable)
997.	Scénario catastrophe	Page 2	I2	A4	
998.	Vérité des comptes		I2	A4	
999.	Le péril jeune		I2	A4	
1000.	Le « soldat » Manuel		I2	A4	
1001.	La loi « El Macron »		I2	A4	
1002.	L'heure de Berger		I2	A4	
1003.	Le Schröder français		I2	A4	
1004.	Cherche sénateur socialiste, urgent !		I2	V3	
1005.	Touche pas au cash		I2	V3	
1006.	Un expert Vert		I2	A4	
1007.	Vieilles recettes		I2	A4	
1008.	La déchéance de la déchéance		I2	A4	Répétition
1009.	Le doux message de Borloo à Ayrault		I1	A2	
1010.	Valls a du chien		I1	V1	Syllepse
1011.	L'hémicycle n'a pas peur du vide		I2	V1	Parodie
1012.	L'amnésie du garde des Sceaux		I2	A4	
1013.	Le faux nez de Debré		I2	A4	
1014.	Le faux chômeur traquait les faux chômeurs	Page 3	I2	V1	Répétition
1015.	A Notre-Dame-des-Landes, Bruxelles met Valls dans les choux		I1	V1	Métonymie/Connotation
1016.	Le poulet engraisait les urnes		I2	V1	Métaphore / Syllepse
1017.	Le contrat (géant) d'hélicos bat de l'aile...		I2	V1	
1018.	« Sentinelle » tourne en rond		I2	V1	
1019.	Russes et Américains mettent le paquet en Syrie		I1	V1	
1020.	« Hauts faits d'armes » de nos princes		I2	A4	
1021.	EDF court-circuité par l'Elysée	Page 4	I1	A2	



1022.	Une protection très rayonnante		I2	A4	Syllepse
1023.	Le feu aux cuves		I2	A2	
1024.	Comment publicitaires et médias roulent les annonceurs		I1	V4	Interrogation rhétorique
1025.	Des taules à double tour		I2	A2	
1026.	Un essai pas très (para) normal		I2	A4	
1027.	Les sous-marins de Karachi font naufrage		I1	V1	
1028.	Une bataille majuscule		I2	A4	
1029.	Faites encrer les mariés !	Page 5	I2	V3	Paronomase
1030.	Vous avez dit Bihar !		I2	V1	
1031.	On va voir Donald		I2	V1	
1032.	Ça bourre à Cherbourg		I2	V1	Rime
1033.	Ça balance dans le « Monde »		I2	V1	
1034.	Linky : le compteur agace		I2	V6	
1035.	Cochon qui s'en dédit		I2	A4	Syllepse / Personnification
1036.	Même pas nommé, déjà viré !		I2	V2	
1037.	« Eh bien, vous vous mariez très, très jeune »		I2	V1	Répétition
1038.	Jamais sans mon gluten !		I2	A5	Parodie
1039.	« Retour à l'anormale »		I2	A2	Parodie (Slogan)
1040.	The Assassin	Page 6	I2	A4	
1041.	Il faut sauver Willy		I2	V1	Allusion
1042.	Mystère William		I2	A4	
1043.	Les rats vous regardent		I2	V1	
1044.	L'oreille d'or		I2	A4	
1045.	La barricade renversée		I2	A4	
1046.	L'Etat sauvage	Page 7	I2	A4	
1047.	Bénureau		I2	A4	
1048.	Le comité de soutien		I2	A4	Paronomase
1049.	Une trop bruyante solitude		I2	A4	Oxymore
1050.	Les liaisons dangereuses		I2	A4	Parodie
1051.	Les aventures du n° 1048	Page 8	I2	A4	Allusion
1052.	Rappelle-toi, Barbarin...		I2	V3	Parodie
1053.	Sarko de mèche avec Trump		I2	A2	
1054.	Moi féministe		I2	A4	Parodie
1055.	L'éternel retour des fonds de pension		I2	A4	
1056.	Projet de nouveau drapeau européen		I1	A4	
1057.	Cette crue, c'est crédible ?		I2	V4	Allitération
1058.	Une réforme qui fait peine		I2	A4	Syllepse
<b>Le Canard enchaîné, n° 4977 - mercredi le 16 mars 2016</b>					
1059.	La réquisition de la Cour des comptes contre les écoutes	La une	I2	A2	
1060.	Les manœuvres secrètes du lobby du diesel à Bruxelles		I2	A2	
1061.	Hollande condamné à diviser pour rogner !		I1	V2	Paronomase
1062.	Le souple au cœur		I2	A2	Allusion
1063.	La loi Travail, très gauche		I2	A1	Syllepse
1064.	Le Pen à la torture		I2	A2	
1065.	Sarko bombardé		I2	A4	
1066.	Pourquoi juger le Nord mal ?		I2	V3	Question

					rhétorique / Calembour
1067.	Harem désir		I2	A4	Paronomase
1068.	Haririra jaune qui rira la dernière !		I2	A4	Rime
1069.	Gattaz crie victoire (à voix basse)	Page 2	I2	V1	
1070.	Une nouvelle idylle		I2	A4	
1071.	Les agapes de Matignon		I2	A4	
1072.	Revue de détail		I2	A4	
1073.	Par ici la sortie		I2	A2	Rime
1074.	La peur des jeunes		I2	A4	
1075.	Valls accroché à Matignon		I1	V2	
1076.	Après lui, le déluge		I2	A2	
1077.	La réforme cassoulet		I2	A4	
1078.	L'idée de Najat		I2	A4	
1079.	Le combat Macron-Vidalies		I1	A4	
1080.	Ces ringards de l'Unef...		I2	A4	
1081.	Les coups de bâton de Berger		I2	A4	
1082.	Salade à la grecque		I2	A2	
1083.	Sur le quai du départ		I2	A5	
1084.	Soudés dans l'adversité		I2	V2	
1085.	Duflot joue les gentilles		I2	V1	
1086.	Une glorieuse déroute électorale		I2	A4	Oxymore
1087.	Le rendez-vous secret du lobby du diesel à Bruxelles	Page 3	I1	A2	
1088.	Le Docteur Diesel travaillait pour Total		I1	V1	
1089.	Marine cultive sa cote chez les paysans		I1	V1	
1090.	Daech importe les ingrédients de ses bombes		I1	V1	
1091.	L'insatiable Netanyahu		I1	A4	
1092.	A France Télévisions, les droits de la femme nourrissent son homme		I1	V1	Antonymie
1093.	La facture brouillée des écoutes	Page 4	I2	V2	
1094.	Les barbouzes se frisent		I2	V1	
1095.	Les contrôleurs sur liste d'attente		I2	A2	
1096.	Les archéologues déterrent la hache de guerre		I1	V1	Syllepse/ Remotivation
1097.	Les étrangers à guichets fermés		I2	A2	Remotivation
1098.	Radio France, le glouton publivore		I1	A1	
1099.	Le général qui se prend pour de Gaulle		I1	A4	
1100.	Le palace de Versailles n'est plus en cour	Page 5	I1	V1	
1101.	Faut pas pousser !		I2	V3	
1102.	Y en a haché		I2	V1	
1103.	Dans les chalets de « l'anti-Calais »		I2	A5	Paronomase
1104.	Boues rouges et cristaux blancs		I2	A3	Paradigme
1105.	« Jetez-moi en prison, c'est surpeuplé ! »		I2	V3	
1106.	Liberté, égalité, pizza		I2	A3	
1107.	Bientôt la Terre augmentée !		I2	V2	
1108.	A perfect day	Page 6	I2	A4	
1109.	« Pas de tripotage dans ma vie »		I2	A2	
1110.	Drôle de coco		I2	A4	
1111.	Garder la Ligue		I2	V3	Paronomase
1112.	Moi et François Mitterrand		I2	A3	

1113.	Parade sauvage		I2	A4	
1114.	Témoins clés	Page 7	I2	A4	
1115.	Le prince des sabres mouvants		I2	A4	Paronomase
1116.	Eichman à Jérusalem		I2	A2	
1117.	Trilogie du revoir		I2	A4	
1118.	Yannick Jaulin		I2	A4	
1119.	Milliardaires, libérez Sarkozy !	Page 8	I1	V3	
1120.	Les députés voient double		I1	V1	
1121.	Un Barbier, de la mousse et des blaireaux		I2	A1	Calembour
1122.	Jeanne d'Arc et les voix discordantes		I1	A3	Allusion
1123.	Mystère garanti		I2	A4	
1124.	« Le Parisien » taille patron		I1	V1	
1125.	C'est la mort à la page		I1	V1	
1126.	Héros de conduite		I2	A4	Paronomase
1127.	Ségo home, Mr Fabius ?		I1	A1	Calembour

## Annexe 2

### Données quantitatives

<b>Le monde, 10/3/16</b>										
Rubriques	Nombre des titres	Nombre d'articles indépendants	Articles avec articles annexes	Articles avec la titraile complète	Articles avec surtitre, titre, sous-titre/chapeau	Articles avec surtitre, titre	Articles avec Titres, Sous-titre/ chapeau	Articles avec titre seul	Titre informatif	Titre incitatif
Une (p. 1)	8	8	0	0	0	0	0	8	3	5
International (p.2, 3, 4, 5, 6, 7)	13	11	2	0	0	0	8	5	10	3
France (p. 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13)	14	13	1	0	0	0	7	7	10	4
Campus (p. 15)	2	2	0	0	0	0	2	0	2	0
Enquête (p. 16, 17)	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0
Bonnes feuilles (p.18)	1	1	0	0	0	1	0	0	0	1
Débats (p. 19)	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0
Culture (p. 21, 22, 23)	5	5	0	0	0	0	5	0	0	5
Télévisions (p. 24)	2	2	0	0	0	0	2	0	1	1
Styles (p. 25)	1	1	0	1	0	0	0	0	0	1
Le monde et éditorial (p. 26)	2	2	0	0	0	1	0	1	0	2
Eco&entreprise										
Eco&entreprise (La une)	6	4	2	0	0	0	0	6	4	2
Plein cadre (p. 2)	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0
Politiques monétaires (p. 4, 5)	3	0	3	0	0	0	2	1	1	2
Eco&entreprise (p. 6, 7)	8	8	0	0	0	4	4	0	6	2
Collection de livres (p. 1, 2, 3, 4)	8	2	6	0	0	0	2	6	2	6
<b>TOTAL</b>	<b>76</b>	<b>62</b>	<b>14</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>35</b>	<b>34</b>	<b>42</b>	<b>34</b>
<b>Le Monde, 11/3</b>										
La Une (p.1)	6	6	0	0	0	2	0	4	3	3
International (p. 2, 3, 4, 5, 6, 7)	10	8	2	0	1	3	5	1	6	4
France (p. 8, 9, 10, 11)	8	2	6	0	2	1	4	1	6	2
Sports (p. 12)	2	2	0	0	0	2	0	0	1	1
Enquête (p. 14)	1	1	0	0	0	0	1	0	0	1
Débats (p. 15)	2	2	0	0	0	0	2	0	1	1
Eclairages (p. 16)	3	3	0	0	0	1	2	0	3	0
Disparitions & carnet (p. 17)	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0
Culture (p. 18, 19)	3	3	0	0	0	0	3	0	1	2
Télévisions (p. 20)	2	2	0	0	0	0	2	0	2	0
Styles (p. 21)	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1
Le monde et éditorial (p. 22)	2	2	0	0	0	0	0	2	0	2
Eco&entreprise (La Une)	6	6	0	0	0	3	0	3	2	4
Plein cadre (p.	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0

2)										
Eco&entreprise (p. 3, 4, 5, 6)	11	11	0	0	0	3	8	0	8	3
Idées (p. 7)	3	3	0	0	0	2	1	0	1	2
Médias&pixels	2	2	0	0	0	1	1	0	0	2
Le monde des livres (la Une)	1	1	0	0	0	0	1	0	0	1
C'est d'actualité (p. 2)	8	8	0	0	2	0	1	5	4	4
Mots de passe (p. 3)	1	1	0	0	0	0	1	0	0	1
Littérature critiques (p. 4, 5)	4	4	0	0	0	2	2	0	0	4
Histoire d'un livre (p. 6)	2	1	1	0	0	0	1	1	1	1
Critiques, essais (p. 7)	2	2	0	0	0	1	1	0	0	2
Chroniques (p. 8)	3	3	0	0	0	0	0	3	0	3
Biographies (p. 9)	4	4	0	0	0	0	0	4	0	4
Rencontre (p. 10)	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1
<b>TOTAL</b>	<b>90</b>	<b>81</b>	<b>9</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>21</b>	<b>38</b>	<b>24</b>	<b>41</b>	<b>49</b>
<b>Libération, 10 mars</b>										
La Une	3	3	0	0	1	0	1	1	1	2
Edito (p. 2, 3, 4, 5, 6)	5	5	0	0	2	0	4	0	2	3
Expresso (p. 7, 8, 9, 10, 11)	18	18	0	0	0	9	1	8	12	6
Monde (p. 12, 13, 14, 15)	3	0	3	1	0	0	2	0	2	1
Médias (p. 16, 17)	2	0	2	0	0	0	2	0	1	1
Sports (p. 18, 19)	1	1	0	0	0	0	1	0	0	1
Idées (p. 20, 21, 22)	4	2	2	0	2	0	2	0	0	4
Mode (p. 24, 25)	1	1	0	0	0	0	1	0	0	1
Livres (p. 26, 27, 28, 29, 30)	5	5	0	0	3	0	2	0	1	5
<b>TOTAL</b>	<b>42</b>	<b>35</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>9</b>	<b>19</b>	<b>24</b>
<b>Libération, 11 mars</b>										
Libé des Syriens	15	15	0	0	1	2	11	1	7	8
La Une	3	3	0	0	0	0	2	1	1	2
Expresso (p. 2, 3, 4, 5, 6, 7)	17	15	2	0	1	8	2	6	8	9
Futurs (p. 8, 9)	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1
Edito (p. 10)	2	2	0	0	0	1	0	1	0	2
Idées (p. 11)	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1
<b>TOTAL</b>	<b>39</b>	<b>37</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>11</b>	<b>15</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>23</b>
<b>Var-matin, 10 mars</b>										
La Une	7	7	0	0	1	1	0	5	3	4
Le fait du jour (p. 2, 3)	4	1	3	0	0	1	1	2	3	1
Toulon (p. 4, 5, 6, 7)	8	8	0	0	0	1	3	4	4	4
Grand Toulon (p. 8, 9, 10)	11	11	0	0	0	0	1	10	9	2
Var (p. 12)	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0
Grand Sud (p. 13, 14)	5	5	0				1	4	5	0

France (p. 16, 18)	6	6	0				1	5	4	2	
Monde (p. 19, 20)	11	11	0					11	7	4	
Sports (p. 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30)	27	27			6	11		10	10	17	
Détente (p.39, 40, 41, 46,	9	9					3	6	4	5	
Solidarité (p. 48)	2	2					1	1	1	1	
<b>TOTAL</b>	<b>91</b>	<b>88</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>14</b>	<b>12</b>	<b>58</b>	<b>51</b>	<b>40</b>	
<b>Var-matin, 11 mars</b>											
La Une	7	7					1	1	5	4	3
Le fait du jour (p. 2, 3)	1	1						1		0	1
Toulon (p. 4, 5, 6, 7)	10	9	1					3	7	6	4
Grand Toulon (p. 8, 9, 10,11)	17	14	3			5	1	11	12	5	
Var (p. 13, 14, 15)	9	8	1			1	2	6	6	3	
France (p. 18, 20)	14	14					2	12	12	2	
Monde (p. 21)	8	8						8	5	3	
Sport (p. 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28)	18	18			5	5		8	6	12	
Détente (p.43, 44, 45, 50,	9	9					3	6	3	6	
<b>TOTAL</b>	<b>93</b>	<b>88</b>	<b>5</b>		<b>5</b>	<b>12</b>	<b>13</b>	<b>63</b>	<b>54</b>	<b>39</b>	
<b>Figaro, 10 mars</b>											
La Une	17	17					2	15	13	4	
L'événement (p. 2, 3, 4)	9	4	5			1	3	5	6	3	
Politique (p. 5,	3	3					2	1	2	1	
Défense (p. 6)	6	5	1				1	5	3	3	
International (p. 7,	2	2					2		2	0	
Société (p. 8)	6	6					1	5	6	0	
Sciences (p. 9)	3	2	1				2	1	3	0	
SportS (10	4	4					2	2	2	2	
Champs libres											
Reportage (p. 12	1	1					1		0	1	
Idées (p. 13)	2	2					2		0	2	
Débats (p. 14)	2		2			1		1	2	0	
Opinions (p. 15)	2	2						2	1	1	
Dernière page	1	1					1		1	0	
Figaro économ											
La Une	7	7					2	5	5	2	
Événement (p. 18)	3	2	1				1	2	1	2	
Economie (p. 19)	7	6	1				2	5	5	2	
Entreprises (p. 20, 21, 22	7	6	1				6	1	4	3	
Tech (p. 23	2	2					2		1	1	
Média et tech (p.24)	5	4	1				2	3	3	1	
<b>FIGARO ET VOUS</b>											
La Une	4	4					2	2	1	3	
Événement (p. 26)	2	2					1	1	1	1	
Culture (p. 27	2	2					2		1	1	

Style (p.28, 29)	1	1					1		0	1	
Patrimoine (p.30, 31)	2	2					2		2	0	
Télévision (p.33, 35)	4	4					4		0	4	
Figaro littéraire											
La Une	4	4					1	3	2	2	
L'événement littéraire (p. 2, 3)	6	1	5				1	5	0	6	
Critique littéraire (p. 4, 5)	6	6				1	5		1	6	
Histoire littéraire (p.6)	3	3					3		0	3	
En vue littéraire (p.7)	5	5					2	3	1	4	
En marge littéraire (p.8)	2	2			1		1		0	2	
<b>TOTAL</b>	<b>127</b>	<b>109</b>	<b>18</b>			<b>1</b>	<b>3</b>	<b>59</b>	<b>69</b>	<b>70</b>	<b>57</b>
<b>Figaro, 11 mars 2016</b>											
La une	8	8					1	7	6	2	
L'événement (p. 2, 3)	5	1	4				2	3	3	2	
Politique (p. 4)	4	4					3	1	2	2	
International (p. 5, 6, 7)	8	7	1				4	4	8	0	
Société (p. 8, 9)	7	7					4	3	7	0	
Sciences (p. 10)	3	2	1				2	1	2	1	
SportS (11)	3	3					2	1	1	2	
Champs libres											
Reportage (p. 13)	1	1					1		0	1	
Débats (p. 14)	2	2						2	1	1	
Opinions (p. 15)	2	2						2	2	0	
Figaro économ											
La Une	7	7				3	1	3	5	2	
Evénement (p. 18)	3	1	2				1	2	0	3	
Economie (p. 19, 20)	11	8	3				4	7	8	3	
Figaro partner											
La une	6	6				3	1	2	3	3	
Figaro partner	6	6			1	4	1		3	3	
Entreprises	8	8			2		4	2	5	3	
Tech (p. 27)	2	2					2		2	0	
Média et publicité (p.28)	5	4	1				2	3	3	2	
FIGARO ET VOUS											
La Une	5	5					3	2	2	3	
Evénement (p. 30)	2	1	1				1	1	1	1	
Culture (p. 31, 32)	5	5					5		2	3	
DECO (33)	1	1					1		1	0	
voyage (p.34)	2	2					1	1	0	2	
Jardin (p.35)	2	1	1				1	1	1	1	
Style (p.36, 37)	4	4					4		0	4	
Télévision (p.41, 43)	2	2					1	1	0	2	
<b>TOTAL</b>	<b>114</b>	<b>100</b>	<b>14</b>			<b>3</b>	<b>10</b>	<b>53</b>	<b>48</b>	<b>68</b>	<b>46</b>
<b>L'OBS, édition n° 2678 du 3 au 9 mars 2016</b>											
La une	3	3					1		2	1	2

Opinion	1	1						1	0	1
10 choses à savoir sur...	1	1			1				1	0
Le téléphone rouge (p. 18)	8	8				2		6	5	3
Les chiffres (p. 24)	6	6						6	6	0
Le parcours (p.26, 27)	1	1					1		1	
L'infographie (p.28)	1	1						1	1	0
Chronique (p.30, 32)	2	2					2		0	2
Grands formats										
Jeunes (p.34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41)	2	2			2				1	1
En couverture (p. 43, 44, 45, 46, 48, 50, 51)	3	3			3				0	3
Agit-prop (p. 52, 53)	1	1			1				0	1
Business (p. 54, 55, 56, 57,	1	1			1				0	1
Portfolio (p. 58, 59, 60, 61, 62, 63)	1	1					1		1	0
Conflit social (p.64, 65, 66, 67)	1	1					1		0	1
Nouvelles technologies (p. 68, 69)	1	1			1				0	1
Conflit (p.70, 71, 72, 74,	1	1			1				0	1
Proche-orient (76, 77, 78, 79,	1	1			1				1	0
Débats (81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89)	5	3	2		3			2	2	3
Culture (90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 100, 101, 102,	5	3	1		4		1		2	3
Critiques										
Lire (103, 104, 105, 106, 107, 108, 109)	15	15					8	7	8	7
Voir (110,111, 112, 113)	3	3					3		0	3
Ecouter (114, 115)	4	4					4		0	4
Sortir (116, 117)	4	4					4		0	4
Tendances (119, 120, 122, 123, 124, 125, 126, 128)	8	8			5	3			2	6
<b>TOTAL</b>	<b>79</b>	<b>76</b>	<b>3</b>		<b>23</b>	<b>6</b>	<b>25</b>	<b>25</b>	<b>33</b>	<b>46</b>
<b>L'OBS, édition n° 2679 du 10 au 16 mars 2016</b>										
La une	3	3						3	1	2
Opinion (p.5)	1	1						1	0	1
10 choses à savoir sur... (p. 8)	1	1					1		0	1
Le téléphone	9	9						9	5	4



rouge (p. 14, 16)										
Les gens (18)	1	1						1	1	0
Les chiffres (p. 22)	6	6						6	6	0
Le parcours (p.24, 25)	1	1					1		0	1
L'infographie (p.26)	1	1						1	0	1
Chronique (p.28, 30)	2	2					1	1	0	2
Grands formats										
En couverture (p. 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48 )	13	6	7		1	8	1	3	5	8
Corse (p. 50, 51, 52, 53)	2	1	1		1			1	0	2
Grèce (p. 54, 55, 56, 57, 58)	1	1			1				0	1
Allemagne (p.60, 61, 62)	1	1		1					0	1
Portfolio (p. 64, 65, 66, 67, 68, 69)	1	1					1		0	1
Santé (p.70, 71)	1	1			1				1	0
Justice (p. 72, 73, 74, 75)	1	1			1				0	1
Affaires (p.76, 77, 78,	1	1			1				0	1
Débats (81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89)	4	4			4				0	4
Culture (90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100)	3	3			3				1	2
Critiques										
Lire (102, 103, 105, 106, 107)	15	15					8	7	4	11
Voir (108, 109,)	4	4					3	1	0	4
Ecouter (112, 113)	3	3					3		0	3
Sortir (114, 115)	4	4					2	2	0	4
Tendances (117, 118 ? 119, 120, 123, 124, 125, 126, 128	4	4			3	1			0	4
<b>TOTAL</b>	<b>83</b>	<b>75</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>16</b>	<b>9</b>	<b>20</b>	<b>36</b>	<b>24</b>	<b>59</b>
<b>L'express, N° 3374 semaine du 2 au 8 mars 2016</b>										
La Une	2	2				2			1	1
L'édito (5)	1	1						1	1	0
L'entretien (12, 13	1	1			1				1	0
La chronique (19)	1	1						1	0	1
Les exclusifs / Politique (20, 21, 22)	9	2	7					9	1	8
Les indiscrets/	5	5				1		4	1	4

Monde (26)											
Les indiscrets/ Economie (28)	6	6						6	1	5	
Les indiscrets/ Société (30)	4	4				1		3	1	3	
Les indiscrets/ Culture (32)	5	5						5	0	5	
Les immédias (34)	5	5						5	0	5	
En couverture (36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43)	1	1					1		0	1	
Dossier/ Nucléaire (44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 54)	4	4					4		1	3	
Reportage / Bénin (56, 57, 58, 59, 60)	1	1					1		0	1	
Rencontre/ Collectionneur (62, 63)	1	1				1			0	1	
Enquête / Justice (64, 65, 66, 67)	1	1						1	0	1	
Document / Eglise (68, 69, 70)	1	1						1	0	1	
Enquête / Inondations (72, 73, 74)	1	1				1			0	1	
Récit / Peinture (76, 77, 78, 79)	1	1						1	0	1	
Dossier / Spécial placements (80, 81, 82, 83, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100, 101)	7	7				1		6	6	1	
Culture											
Livres (102, 103)	5	5					1	4	1	4	
Arts & spectacles (108, 109, 110, 112, 113)	7	7				4	1	1	1	6	
Conso (115, 116, 118, 119, 120, 121, 122, 123)	18	18					5	13	3	15	
Emploi (124, 125, 126)	3	3				3	1		2	1	
Perspectives (130)	1	1						1	1	0	
<b>TOTAL</b>	<b>91</b>	<b>91</b>				<b>11</b>	<b>12</b>	<b>20</b>	<b>49</b>	<b>22</b>	<b>69</b>
<b>L'express, N° 3375 semaine du 9 au 15 mars 2016</b>											
La Une	4	4						4	1	3	
L'édito (11)	1	1						1	0	1	
L'entretien (20, 21, 22, 24)	1	1						1	0	1	
Les exclusifs (28, 30, 32, 34)	15	15						15	4	11	
Demain points chauds (36)	5	5					5		0	5	

Demain les gens (38)	1	1						1	1	0
Demain chez vous (40)	4	4						4	1	4
La chronique (43)	1	1						1	0	1
En couverture (48, 49, 50, 52, 54, 56, 58, 59, 60, 62, 64, 66, 68)	3	3					2	1	1	3
Long cours										
Russie (72, 73, 74, 75, 76, 78)	1	1					1		0	1
Syrie (80, 81, 82, 83, 84, 85,	2	2					1	1	0	2
Grande-Bretagne (88, 89, 90, 91, 92)	1	1					1		0	1
Pays-bas (94)	1	1					1		0	1
Gauche-droite (96, 97, 99, 100, 101, 102, 103)	3	3					1	2	1	2
CAC 40 (104, 105, 106, 107,	1	1					1		0	1
Radio-télé (108, 109, 110, 111)	1	1					1		0	1
Syndicats (112, 113, 114, 115,	1	1					1		0	1
Culture (118, 119, 120, 121, 126, 127,	2	2					2		0	2
Livres (130, 132, 134)	5	5					4	1	2	3
Arts& spectacles (136, 138, 140, 142)	4	4				2	2		0	4
Passions tourisme (146, 147, 148, 150,	1	1					1		1	0
Formation et métiers (158)	1	1					1		0	1
Perspectives (162)	1	1						1	0	1
<b>TOTAL</b>	<b>60</b>	<b>60</b>				<b>7</b>	<b>21</b>	<b>32</b>	<b>12</b>	<b>48</b>
<b>Le Canal enchaîné N° 4976-mercredi le 9 mars 2016</b>										
La Une	10	10				1		9	2	8
Page 2	17	17						17	0	17
Page 3	7	7					3	4	1	6
Page 4	8	8					1	7	1	7
Page 5	12	12						12	0	12
Page 6	6	6					2	4	0	6
Page 7	5	5			1		2	2	0	5
Page 8	7	7						7	0	7
<b>TOTAL</b>	<b>72</b>	<b>72</b>			<b>1</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>62</b>	<b>4</b>	<b>68</b>
<b>Le Canal enchaîné N° 4977-mercredi le 16 mars 2016</b>										
La Une	10	10				1		9	0	10
Page 2	18	18						18	0	18
Page 3	6	6					2	4	0	6
Page 4	7	7					2	5	0	7
Page 5	9	9					2	7	0	9
Page 6	6	6					3	3	0	4
Page 7	5	5			1		2	2	0	5

Page 8	9	9						9	0	9
<b>TOTAL</b>	<b>70</b>	<b>70</b>			<b>1</b>	<b>1</b>	<b>11</b>	<b>47</b>	<b>0</b>	<b>70</b>